CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16680 - 7,50 F- 1,13 EURO

**SAMEDI 12 SEPTEMBRE 1998** 

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÊRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

#### ■ Le fichier illégal des gendarmes

Le Monde révèle la création - illégale par la gendamene d'un fichier automatisé de lutte contre le terrorisme

#### ■ M. Chevènement est sorti du coma

Le ministre de l'intérieur est sorti du coma et a pu reconnaître ses proches, a annoncé jeudi l'hôpital du Val-de-

#### ■ Vivendi-Havas: feu vert de Bercy

Le ministre des finances a suivi l'avis du Conseil de la concurrence et approuve sans condition la fusion Vivendi (ex-Générale des eaux)-Havas.

#### iMac, le surdoué



Apple lance en France le premier ordinateur dédié à Internet, l'iMac, qui a connu un succès fulgurant aux Etats-

#### Un scrutin-test en Bavière

Les partisans du chancelier Kohl misent sur les élections régionales de Bavière, dimanche 13 septembre, pour endercher une dynamique en leur faveur, à quinze jours des législatives. p. 4

#### « No future » à Sarajevo

Derrière l'apparence d'un retour à la vie normale, les jeunes de Sarajevo n'en finissent pas d'exorciser les démons de la guerre. Ils n'ont qu'un rêve : fuir à l'étranger. p. 13

#### ■ Election à Toulon

Pour la troisième fois en un an et demi, le Front national tente, le 20 septembre, de conquérir un siège de député dans la première circonscription du Var.

#### Prépas en grève

La grève des professeurs de classes préparatoires aux grandes écoles a été massivement suivie, jeudi 10 septembre, jour de rentrée des lycées. p. 10

#### Danser la Méditerranée

La Biennale de Lyon invité les danseurs à s'exprimer sur cette mer intérieure qui brasse, sépare et relie les hommes et les cultures.

M 0147 - 912 - 7,50 F

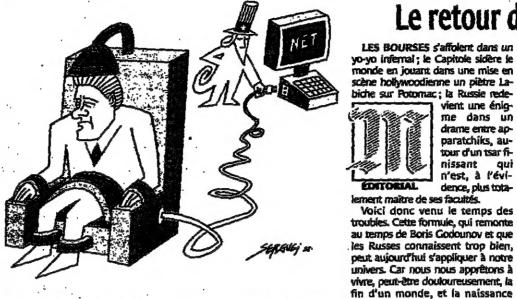
# L'affaire Clinton crée un climat de crise dans le monde

◆ Le procureur Starr invoque onze arguments pour la destitution du président des Etats-Unis
 ◆ Son rapport affole tous les marchés et fait chuter le dollar
 ◆ En Russie, Evguéni Primakov confronté au chaos économique et social

LE RAPPORT du procureur indépendant Kenneth Starr sur l'affaire Monica Lewinsky devait être rendu public, vendredi 11 septembre, via Internet. Le procureur invoque onze raisons qui justifient, selon lui, une procédure de mise en accusation pouvant conduire à la destitution du président Clinton, parmi lesquelles le mensonge sous serment, la subornation de té-

moins et l'obstruction à la justice. L'annonce de la publication du rapport Starr et les craintes sur la croissance économique mondiale ont provoqué une baisse de 3,17 % de l'indice Dow Jones. Le dollar a fortement reculé face au yen, au mark et au franc. Wall Street a entrainé Tokyo dans sa chute (~ 5,1 %) et les Bourses européennes ont reculé, jeudi et vendredi matin à l'ouverture. Les Bourses latino-américaines se sont effondrées (~16 % à Sao Paulo, - 13,32 % à Buenos Aires, - 9,82 % à Mexico).

La Russie, piongée dans le chaos économique et social, sort, au moins momentanément, d'une crise politique qui l'a laissée sans



premier ministre pendant près de . Primakov au poste de chef du gontrois semaines. La Douma devait approuver, vendredi, la nomination par Boris Eltsine d'Evguéni

Lire pages 2, 3 et 16 Bush préparait son élection après les

#### Le retour de l'Histoire

LES BOURSES s'affolent dans un yo-yo infernal; le Capitole sidère le monde en jouant dans une mise en scène hollywoodienne un piètre Labiche sur Potomac; la Russie redevient une énigme dans un drame entre apparatchiks, autour d'un tsar finissant

dence, plus totalement maître de ses facultés. Voici donc venu le temps des troubles. Cette formule, qui remonte au temps de Boris Godounov et que les Russes connaissent trop bien, peut aujourd'hui s'appliquer à notre univers. Car nous nous apprêtons à

n'est, à l'évi-

d'autre chose, à ce jour difficile à dis-Il y a seulement dix ans, George années Reagan, l'Amérique relançait la « querre des étoiles ». Gorbatchev se débarrassait des derniers staliniens du Politburo, il y avait encore un Mur de Berlin, et une Yougoslavie, la France mitterrandienne, à son apogée, préparait le bicentenaire de sa glorieuse Révolution, l'Irak était, dans le Golfe, le principal point d'appui de l'Occident, l'Asie s'abonnaît à une croissance à deux chiffres,

L'accélération qui s'est produite depuis a laissé et laisse tout le monde médusé, la radicalité du changement ne connaissant aucun répit. Depuis. nous avons vécu ce que Francis Fukuyama a appelé « la fin de l'Histoire », dans une théorisation rapide et illusoire de ce qui se révèle aujourd'hui n'avoir été qu'un bref instant de l'histoire de l'humanité.

Lire la suite page 15

### Daniel Cohn-Bendit et cinq autres de ses amis plaident la cause de H.-J. Klein

ILS ONT TOUS croisé la route de Hans-Joachim Klein – cet ancien terroriste, repenti depuis vingt ans, qui fut proche de Carlos, interpellé mardi 8 septembre dans l'Orne - lors de l'une ou l'autre étape de sa longue fuite. Jean-Marcel Bouguereau, Journaliste, fa, le premier, rencontré et écouté dans un coin d'Angleterre, pour raconter l'histoire de « ce clandestin qui n'est plus d'accord ». C'était en aujourd'hui candidat à la tête de liste des Verts aux élections européennes - a préfacé son livre, La Mort mercenaire, témoignage d'un ancien terroriste ouest-allemand, paru en 1979 en Allemagne, l'année suivante en France. André Glucksmann, le philosophe, Olivier Rolin, Pécrivain, Jacques Rémy, chercheur à l'institut national de recherche agronomique (INRA), et Maren Sell, une éditrice allemande installée en France, l'ont eux aussi aidé, accompagnant le parcours peu ordinaire d'un homme qui avait rompu de luimême avec les années de plomb.

jeudi 10 septembre, Jean-Marcel Bouguereau, Daniel Cohn-Bendit, André Glucksmann, Olivier Rolin, Jacques Rémy et Maren

Sell ont fait parvenir au Monde le texte suivant : « C'est à quelques jours de sa reddition volontaire à la justice allemande que Hans-Joachim Klein a été arrêté non lain de son domicile normand. Nous voulons lui manifester notre sympathie, qui lui est acquise depuis qu'il a rompu publiquement et spectaculairement avec le terrorisme, il y a vingt ans. Nous sommes nombreux à l'avoir aidé en France et en Aliemagne, en le protégeant contre les me naces de mort et la vengeance de ses ex-" amis" devenus des tueurs, en lui fournissant un minimum de ressources, en louant la maison qu'il occupait et en en payant le loyer, en tentant de l'aider à ne pas succomber à sa longue solitude. Si nous nous sommes engagés dans ce soutien, c'est au regard de la netteté de sa rupture : Klein, en effet, ne s'est pas seulement reti-ré de l'action violente, il en a dénoncé les esreurs et les perversions; mettant en garde contre la préparation de deux actions visant des représentants de la communauté juive allemande. Par son livre, par de multiples entretiens, il a fait connaître la réalité du dévoiement de la "lutte armée". Il a été le premier à

risme international. Il a contribué à détourner de cette voie nombre de jeunes, allemands en particulier. Nous l'avions finalement décidé à solder ses comptes avec la justice. Avec ses nombreux amis de Sainte-Honorine-la-Guillaume, parmi lesquels il avait su se lier; se faire apprécier, nous demandons à la justice qu'il soit largement tenu compte de son attitude et qu'il puisse retrouver au plus vite ses deux en-

Présenté au parquet d'Argentan (Orne), mercredi 9 septembre, Hans-Joachim Klein a été placé sous écrou extraditionnel. Le parquet de Francfort, à l'origine du mandat d'arrêt international délivré contre ce ressortissant allemand, dispose d'un délai de dix-huit à quarante jours pour présenter le dossier d'extradition aux autorités françaises. L'Autriche, où avait eu lieu, le 21 décembre 1975, la prise d'otages des ministres des pays de l'Organisation des pays producteurs et exportateurs de pétrole (OPEP) à laquelle Hans-Joachim Klein avait participé, envisage également de demander son extradition.

Pascal Ceaux

ministre israélien Itzhak Rabin, un calendrier est une feuille de

route indicative et non un diktat.

A condition toutefois de ne pas

dépasser certaines limites. Or,

non seulement les pourparlers

sur le statut permanent des terri-

toires palestiniens n'ont même

pas commencé, mais Israel n'a

#### La France en panne d'électricité

EDF et son tout nouveau patron, François Roussely, s'apprétent à vivre un hiver difficile. En raison de la série de pannes qui affectent ses centrales nuciéaires depuis le mois de mai, l'entreprise publique risque de ne pas produire assez de courant pour la France dans les mois qui viennent. Le redémarrage de la centrale de Belleville (Cher), auquel les écologistes sont hostiles, lui permettrait d'atténuer ce risque et de limiter le recours aux importations. Le premier ministre doit trancher d'ici au 15 septembre. Ces difficultés pèsent sur les bénéfices d'EDF et l'affaiblissent, à six mois de l'ouverture du marché européen de l'électricité.

Lire page 18

# Cinq ans après Oslo, que veut M. Nétanyahou?

décrire de l'intérieur les mécanismes du terro-

et l'OLP signaient les accords dits d'Oslo. Funeste évolution : on en parie désormais au conditionnel passé et ils soulèvent davantage de questions qu'ils n'ont apporté de réponses. Si l'Etat juif semble s'accommoder du blocage actuel, les Palestiniens, ni tout à fait autonomes ni tout à fait sous oc-

GILLES MARTIN-CHAUFFIER

Les Corrompus

Gilles

MARTIN-CHAUFFIER

roman

LE 13 SEPTEMBRE 1993, Israël cupation, voient leurs conditions tif de la Cisjordanie et de Gaza le POLP signaient les accords dits de vie régresser et les chances aurait dû être adopté. Les négode vie régresser et les chances d'un règlement politiquement viable se réduire comme peau de chagrin.

Les accords d'Oslo prévoyaient une période intérimaire de cinq ans - commençant dès leur entrée en vigueur, en mai 1994 - au terme de laquelle un statut défini-

ciations pour ce statut définitif auraient di commencer au plus tard au début de la troisième année de période intérimaire. Entretemps, Israël aurait dû procéder à des redéploiements successifs en Cisjordanie et à Gaza. Certes, comme le disait l'ancien premier

pas encore procédé au deuxième des trois redéploiements successifs en Cisjordanie auxquels il s'était engagé en vertu d'accords conclus avec les Palestiniens. Pour le gouvernement israélien. un retrait de 9 % de la Cisjordanie est le maximum acceptable. Benyamin Nétanyahou se dit luimême prêt à accepter un repli de ≈ 10 % + 3 % », les 3 % devant être transformés en « réserve naturelle », c'est-à-dire vidés de toute signification pour les Palestiniens. Ces derniers se sont résolus dès le mois de mai à accepter une proposition américaine de retrait de 13,1 %, qui serait immédiatement suivie, à la demande d'Israel, du lancement des négociations sur le statut définitif de la Cisjordanie

Mouna Naim

Lire la suite page 15, les points de vue page 14 et nos informations page 31

et de Gaza - ce qui permettrait à l'Etat juif de faire l'économie d'un troisième redéploiement sur la

rive occidentale du Jourdain.

### Le « vénérable » de la loge P2



MOD GETTI

ARRÊTÉ jeudi 10 septembre à Cannes, Licio Gelli, soixante-dixneuf ans, fait l'objet de deux mandats d'arrêt délivrés par le justice italienne. Le « vénérable » que l'on appelait aussi « le grand marionnettiste » est ancien grand maître de la loge P2, liée à la Mafia et dont l'histoire apparaît en filigrane derrière la plupart des scandales politico-financiers des

Lire page 31

international 2	Tableau de hord
France	Automorbai
Société	Météorologie, jetz.
Régions	Calture
anet	Golde celterel
Horizons13	Kiosque
intreorises16	Abonoenents
CompanyAcation19	Radio-Télévision



Etats-Unis en votant pour la publication immédiate du rapport du procureur indépendant, Kenneth Starr, sur l'affaire Lewinsky. Cette décision devait être ratifiée par un vote, ven-

dredi, de l'ensemble de la Chambre des représentants, qui devrait aussitôt rendre public le rapport, en le diffusant sur son site internet. • SELON LE WASHINGTON POST, Kenneth

Start, dans son rapport remis mercredi au Congrès, retient onze motifs pouvant servir de base à une procédure d'impeachment du président, accusé d'avoir menti sous serment,

suborné des témoins, et fait obstruction à la justice. L'AFFAIRE agite le monde de l'édition, qui s'apprête à publier en livre de poche le rapport

# Bill Clinton tente de regagner la confiance des élus démocrates

La Chambre des représentants devait autoriser, vendredi 11 septembre, la publication du rapport Starr sur la liaison entre le chef de la Maison Blanche et Monica Lewinsky. Le président a renouvelé ses excuses pour tenter d'obtenir le soutien des parlementaires de son parti

de notre correspondant Si tout se passe comme prévu, les Etats-Unis et le reste du monde devaient prendre connaissance par une simple connexion à Internet, vendredi 11 septembre, de l'acte d'accusation contre le président américain rédigé par le procureur indépendant, Kenneth Start. Le récit complet de l'affaire Monica Lewinsky, y compris dans ses détails les plus crus, sera accessible. Une certaine censure devrait cependant être exercée, moins d'ailleurs pour épargner la sensibilité d'un public qui - en principe - n'a plus grandchose à apprendre des aventures sexuelles de Bill Clinton que pour ménager certains témoins.

Ainsi, alors qu'une poignée de membres de la commission des affaires judiciaires de la Chambre des représentants avait été autorisée à consulter les documents réunis par Leon Jaworski, procureur spécial dans l'affaire du Watergate (qui devait entraîner, en 1974, la démission de Richard Nixon), vingt-quatre ans plus tard, c'est l'ensemble de l'opinion publique internationale qui pourra juger par elle-même si les faits reprochés à un autre président des Etats-Unis justifient que celui-ci soft chassé ou non de la Maison

Ce « procès » via l'agora électronique assurera-t-il à l'intéressé une plus grande impartialité? La question se pose d'autant plus que, comme l'a souligné David Kendall, l'avocat personnel du chef de la Maison Blanche, il ne s'agit à ce

stade que d'un document explicitant les accusations de M. Starr (partiellement admises, il est yrai, par M. Clinton), la défense n'ayant pas encore eu l'opportunité de s'ex-primer. Les conseillers présidentiels s'y préparent, tout en sachaut que le vral procès du président n'aura lieu que si le Congrès vote en ce sens. La Chambre des représentants, qui doit décider si les éléments du rapport justifient la mise en route de la procédure d'impeachment (mise en accusation), jouerait alors le rôle de chambre d'accusation, le Sénat devenant l'ultime jury, pour se prononcer sur une éventuelle destitu-

MAJORITÉ DES DEUX TIERS

Mais l'essentiel devrait se jouer en amont, au cours du processus médiatique et politique en cours, qui va influencer fortement les démocrates. C'est en effet le parti présidentiel, qui, en dernier ressort, décidera de l'avenir politique du chef de la Maison Blanche. Au Sénat. une majorité des deux tiers est nécessaire pour destituer le président, un objectif hors de portée des républicains sans d'importantes défections dans les rangs démocrates, y compris si, comme il est probable, le Parti républicain accentue son avantage electoral à l'occasion des élections parlementaires du 3 no-

Tous les efforts de M. Clinton se concentrent donc sur la reconquête de ses amis politiques, dont beaucoup estiment avoir été trabis, trompés, par le président. Celui-ci leur a une nouvelle fois demandé pardon, jeudi, en commençant par les leaders démocrates du Sénat, puis ses ministres, dont certains, comme Madeleine Albright, la secrétaire d'Etat, avaient courageusement pris sa défense pour dire qu'ils ne croyaient pas un mot de cette prétendue aventure avec Monica Janet Reno, l'attorney général

(ministre de la justice), qui n'a pas toujours entretenu des relations harmonieuses avec le chef de la Maison Blanche, vient de lui renouveler sa confiance, de même que Tom Dashle, le chef de la minorité démocrate au Sénat, qui se dit persuadé de la survie politique de Bill Clinton. Face à cette « absolution » accordée par une poignée de responsables, de nombreux parlementaires estiment que, en tardant à faire une confession publique, Bill Clinton a fait une lourde erreur politique, qui risque de cofiter cher sur le plan électoral aux démocrates.

L'intéressé, quant à lui, va se battre. Par tempérament d'abord, ensuite parce qu'il ne peut qu'être conforté par les sondages montrant que les Américains, à une très large majorité (entre 60 et 69 %), pensent que l'affaire Monica Lewinsky, y compris les mensonges présidentieis, ne justifie pas une démission ou l'impeachment du président. Mercredi, Bill Clinton a stigmatisé des politiciens et des journalistes réputés achamés à sa perte (reprenant involontairement des accents et une ligne de défense qui n'avaient pas réussi à Richard

Congrès et de la presse, et non pas de l'Amérique profonde, dont dépend son sort politique.

Le fait que le président ait perdu presque tout soutien journalistique en particulier celui de la presse écrite libérale de la Côte est (Washington Post, New York Times, Boston Globe, etc.) – ne l'aide pas dans sa stratégie de reconquête. La Maison Blanche n'en multiplie pas moins les efforts, de manière presque pathétique, pour montrer que, parallèlement à ses mea culpa, le président veille aux intérêts du pays.

Jeudi, Bill Clinton a solennellement annoncé un accord dans la grève des pilotes de la compagnie Northwest, puis il a rappelé aux républicains qu'il s'opposera vigoureusement à leur projet d'affecter une partie de l'excédent budgétaire

Nixon), mais c'est pourtant du à des allégements fiscaux. Que boule de neige que l'on peut imagipent-il espérer? Limiter les dégâts, c'est-à-dire se sortir d'affaire avec mande du Congrès ? C'est théoriquement possible. Encore faudraitque la dynamique politique en cours puisse être freinée, et surtout qu'elle ne contamine pas la situation économique.

#### PERTE DE CONFIANCE

Jeudi, la perspective de la publication du rapport de Kenneth Starr a incontestablement provoqué un effet de douche froide sur les marchés financiers, l'indice Dow Jones perdant plus de 3 %. Certains analystes envisagent même le scénario catastrophe d'une chute de Wall Street entraînant une perte de confiance des consommateurs, précipitant à son tour une récession, avec l'effet

ner sur l'économie internationale...

Dans ce cas, bien sûr, Bill Clinton perdrait l'essentiel de cet acquis politique qui lui a servi jusque-la à se protéger des orages des scandales. Dans l'immédiat, il reste à mesurer l'impact du rapport de Kenneth Starr. Les 435 membres de la Chambre des représentants devraient renartir, vendredi, dans leurs circonscriptions avec un exemplaire de ce document. De leur lecture dépendra largement leur attitude dans les jours et les semaines à venir. Le président a assuré aux sénateurs démocrates que le rapport du procureur indépendant ne contient aucune révélation-surprise. Ses interiocuteurs out eu la courtoisle de ne pas mettre sa parole en doute.

Laurent Zecchini

#### Ebats amoureux et « telephone sex » dans les bureaux de la Maison Blanche

WASHINGTON

de notre correspondant Dans son édition du jeudi 10 septembre, le Washington Post citait des « sources informées » avant eu connaissance du rapport remis la veille par le procureur indépendant à la Chambre des représentants. Selon celles-ci, M. Starr dresse un acte d'accusation implacable, basé sur. 11 motifs pouvant servir de base à une procédure d'impeachment (de mise en accusation) du chef de la Maison Blanche. Parmi ceux-ci, le fait que M. Clinton a menti sous serment, à deux reprises : quand il a démenti avoir eu une aventure avec Monica Lewinsky lors de sa déposition dans le cadre de l'affaire Paula Jones (cette jeune femme qui accusait M. Clinton de harcèlement sexuel), le 17 janvier, puis le mois dernier, à l'occasion de son audition devant le grand jury.

Selon les sources du Post, le rapport énumère environ lant dans le petit bureau jouxtant le « bureau ovale ») entre M. Clinton et l'ancienne stagiaire, avec un luxe de détails particulièrement crus, ainsi que des épisodes de «telephone sex» avec l'ancienne stagiaire. Monica Lewinsky aurait ainsi raconté au procureur comment Bill Clinton et elle-même ont utilisé un cigare au cours d'un acte sexuel, et se sont livrés à des ébats sexuels lorsque le président téléphonait à un membre du Congrès.

Ces détails, qui vont sans aucun doute constituer la partie la plus « explosive » du rapport – et qui risquent d'avoir le plus fâcheux effet sur les parlementaires démocrates -, servent au procureur à réfiner l'argumentation développée jusqu'à présent par Bill Clinton, selon laquelle ses liaisons avec Ma Lewinsky ne peuvent être assimilées à des « relations sequelles », selon la définition. retenue par le juge Susan Wright lors des auditions organisées par les avocats de Paula Jones. Le président aurait alors estimé que des fellations échappent à cette défini-

Le procureur soutient que le président s'est livré à un abus de pouvoir, notamment en favorisant des actions

judiciaires destinées à empêcher les investigations du grand jury. Il assure, d'autre part, qu'il s'est rendu coupable d'obstruction à la justice, d'une part en demandant à sa secrétaire personnelle, Betty Currie, de récupérer les cadeaux que le président avait offerts à Monica Lewinsky (alors que ceux-ci étaient réclamés par la justice dans le cadre de l'affaire Paula Tones), ensuite, parce que plusieurs de ses proches, dont Betty Currie, mais surtout Vernon Jordan, cet avocat qui est un ami intime du président, se sont mobilisés pour trouver du travail à la jeune fille, afin - du moins est-ce la thèse de M. Starr d'obtenir son silence.

LE « PRIVILÈGE DE L'EXECUTIF »

Kenneth Starr affirme enfin, selon le Post, que le président Clinton – à l'instar de Richard Nixon – a abusé de son pouvoir en utilisant les privilèges de sa fonction pour empêcher que ses collaborateurs, ainsi que les membres des services secrets chargés de sa protection rapprochée,

puissent témoigner devant le grand jury. La présidence, de son côté, a toujours expliqué que M. Clinton était parfaitement dans son droit en s'efforcant de faire prévaloir le fameux « privilège de l'exécutif ». Cette partie du rapport, et donc de l'acte d'accusation de M. Starr, est sans doute la plus sujette à

Au total, il ne semble d'ailleurs pas - du moins au vu des « fuites » obtenues par le Washington Post - que le procureur indépendant dispose d'éléments très nouveaux sur la « saga Lewinsky », en dehors de témoianages précis et scabreux sur la nature des rencontres entre Monica Lewinsky et le président. La publication du rapport in extenso devrait cependant se révéler plus génante pour le président et, de facto, pour les démocrates, puisque, comme le disent les Anglo-Saxons, « le diable est dans les détails ».

Con.

### Risques d'embouteillages sur Internet, livres de poche en préparation...

de notre correspondante « Vous êtes sur la page web sur laquelle le rapport du procureur indépendant à la Chambre américaine des représentants sera diffusé. Pour éviter les embouteillages, veuillez la consulter périodiquement. » Cette annonce sur le site de la Chambre basse dn Congrès (www.house.gov) est un avant-goût de ce qui attendait sans doute des millions d'internautes, vendredi 11 septembre dans l'après-midi (heure de la côte est des Etats-Unis), lorsque, dès la fin d'un vote du Congrès en ce sens, le rapport Starr sera rendu public sur

La demière fois que ce mode de communication a été utilisé pour diffuser un document officiel, cela a tourné au désastre. En novembre 1997, le juge de Boston présidant le procès de Louise Woodward, la jeune fille au pair britannique accusée du meurtre d'un bébé américain, avait annoncé que le verdict et ses attendus seraient diffusés sur Internet, afin de satisfaire l'intérêt du public des deux côtés de l'Atlantique. A l'heure dite, le site web désigné fut submergé par le nombre

de consultations et s'effondra.

Les techniciens du Congrès, qui n'ont même pas eu quarante-huit heures pour se préparer, tentent de créer plusieurs sites-miroirs pour éviter la catastrophe. L'adresse de deux de ces sites a déjà été annoncée: thomas.loc.gov/icreport et www.access.gpo.gov/congress/icre-

Un site intérieur intranet va être établi au sein du système électronique du Congrès afin que les élus eux-mêmes puissent accéder sans encombre au rapport de quatre cent quarante-cinq pages. Quelques serveurs et médias électroniques, comme America Online, essaieront également de mettre le rapport à la disposition de leurs abonnés.

ARGUMENT DE VENTE

Loin de s'avouer battu d'avance par la concurrence de ce nouveau média, le monde de la presse écrite et de l'édition est aussi en pleine esfervescence. Certains journaux, comme le Washington Post et le Boston Globe, vont tenter de publier l'intégralité du rapport sous forme de supplément dans leurs dernières éditions de samedi.

Au moins deux maisons d'édition, Pocket Books et Public Affairs, ont annoncé leur intention de publier dès mardi le rapport, sous forme de livre: Pocket Books (filiale de Simon & Schuster) prévoit d'en tire! cinq cent mille exemplaires mis en vente à 5,99 dollars l'unité, avec une introduction signée d'un journaliste du Wall Street Journal, tandis que Public Affairs, dirigée par un ancien du Washington Post, Peter Osnos, compte sur un tirage de soixantequinze mille à deux cent mille exemplaires, avec commentaires et analyses de presse, qui seront vendus 10 dollars pièce. Times Books, qui appartient à Random House et Beterismann, envisage également de publier le rapport.

Ces livres-documents officiels sont rarement des succès de librairie: l'ouvrage tiré de la déposition. du colonel Oliver North dans le scandale Iran-Contra, à l'époque de Ronald Reagan, s'était, par exemple, très mai vendu. Cette foisci, espèrent les éditeurs, les détails scabreuz que les médias promettent depuis des semaines dans le rapport Starr sur les ébats du président et de la stagiaire devraient constituer un argument de vente de poids.







### **Bill Clinton est victime** de sa stratégie des sondages

de riotre correspondante Le jour où l'affaire Lewinsky éclata, le 21 janvier dennier, Bill Clinton appela au téléphone un ancien

ANALYSE.

En s'appuyant sur l'opinion publique, le président s'est coupé de ses alliés

roche conseiller, un stratège un brin machiavélique qui l'avait déjà aidé à se sortir de passes difficiles mais dont une scabreuse relation avec une prostituée l'avait contraint à se séparer dix-huit mois plus tôt :

Dick Monis. « Tu sais bien, expliqua le président à Dick Monis, depuis que je suis président je me suis efforcé de ne pius faire ce gerare de choses. Mais avec cette fille, j'ai dérapé » Selon M. Morris qui, en sortant d'une séance d'interrogatoire devant le grand jury le mois demier, a dévoilé lui-même le contenu des cinq conversations téléphoniques qu'il aeues avec Bill Clinton ce jour-là et les deux jours suivants, le président renciin, à ce moment-là, à avouer la vénté à ses concitoyens; « il avait envie de se décharger de ce furdeau » et testa cette idée auprès

de son ancien conseiller. Celui-ci lui proposa aiors de tester l'idée à son tour en faisant hu- 17 août, finalement acculé aux médiatement réaliser un petit sondage. « Mais quand peux-iu avoir les resultats? », demanda M. Clinton. « Ce soir », lui répondit Dick Morris. A 23 h 30 le soir-même, Dick Morris rappela M. Clinton avec les résultats du sondage: les Américains sauraient se montrer indulgents si leur président avouait une liaison adultère; en revanche, poursuivit Dick Morris, « s'ils ont l'impression que tu as menti sous serment ou que tu as encouragé un faux témoignage, tu es cuit. Ils te sortiront. Le pardon ne marchera pas ». Or Bill Clinton venait de nier sous serment, quatre jours plus tôt dans le cadre d'une déposition sur l'affaire Paula Jones, avoir en des relations sexuelles avec Monica Lewinsky.

Quelques jours plus tard, profitant d'une cérémonie à la Maison Blanche pour s'adresser à ses concitoyens sur le scandale grandissant, le président choisit donc de s'enferrer dans le mensonge, encouragé par ses avocats qui ne percevaient que la dimension juridique de cette position, aveugles à ses conséquences politiques: « Je n'ai pas eu de relations sexuelles avec cette femme, M. Lewinsky, et je n'ai jamais demandé à qui que ce soit de mentir », affirma-t-il catégoriquement devant les caméras de télévision et un parteure d'alliés démo-

CONTACT DIRECT Si l'épisode raconté par Dick Morris est vrai – et il n'a pas été dé-menti à ce, jour – il illustre à quel point la méthode qui a fait le succès de Bill Clinton, gouverner par les sondages, pourrait aussi causer sa perte. Candidat sur lequel aucun ponte de l'establishment washingtonien n'aurait parié un cent, début 1992, le gouverneur de l'Arkansas apprit très vite, notamment sur les conseils de son ami Dick Morris, à se fier aux réactions de l'opinion

perts ou des élites politiques. C'est en suivant de très près l'évolution de l'opinion que Bill Clinton remporta notamment, pen-

publique plutôt qu'à celles des ex-

budget contre le Congrès républicain en laissant celui-ci provoquer la fermeture de l'administration, une décision hautement impopulaire qui se retourna contre les ré-

Le gouvernement par les sondages devint une méthode si étroitement liée à l'administration Clinton que ses détracteurs se mirent très vite à l'accuser de manquer, par ce suivisme, de courage politique

Cette caractéristique lui colla d'autant plus à la peau que, au grand dam de la classe médiatique et politique de Washington, Bill Clinton avait établi une sorte de contact direct et privilégié avec ses électeurs, auxquels il aimait s'adresser directement, soit à la télévision soit lors de meetings à travers le pays, court-circuitant les intermédiaires et dédaignant les conférences de presse Le public, dans l'ensemble, lui a bien rendu ces égards. Le climat de prospérité aidant, Bill Clinton se retrouva an faite de la popularité lorsque l'affaire Lewinsky vint assombtir son horizon politique et il décida de

s'appuyer sur cet énorme atout. Pendant sept mois, l'appan des Américains et la remarquable stabisondages le confortèrent dans sa stratégie d'autant plus que plus sa cote de popularité montait, plus celle du procureur indépendant Kenneth Starr descendant. Le conviction (la fameuse robe tachée de sperme), le président fit de nouvean le pari de l'opinion publique, à laquelle il s'adressa directement dans une allocution télévisée de quatre minutes qu'il termina par une diatribe contre l'achamement de Kenneth Start.

ALLIÉS NÉGLIGÉS

Il est établi aujourd'hui que cette allocution du 17 août puis le discours du sénateur démocrate Joe Lieberman le 4 septembre ont constitué des tournants dans l'affaire, révélant au grand jour l'affaiblissement du président. Pourquoi ? Parce qu'en pariant sur l'opinion publique, Bill Clinton a négligé ses alliés démocrates, qui se sont sentis trahis en comprenant que, pendant sept mois, le président leur avait menti à eux aussi et auraient aimé

des excuses plus contrites. Que la presse se déchaînât n'a sans doute guère surpris M. Clinton, qui a toujours eu des rapports complexes avec elle. Mais que Joe Lieberman, l'un des alliés-clé du président, passât à l'attaque, donnant le signal à tous ceux qui, dans les rangs démocrates, n'en pensaient pas moins mais n'avaient pas le courage de le dire, l'a atteint beaucoup plus profondément.

Certes, le président a les son-dages avec lui, mais il semble avoir sous-estimé l'instinct de survie de politiciens qui, à deux mois d'élections législatives, veulent sauver leur siège avant de sauver la réputation d'un président qui a déjà fait perdre des législatives aux démocrates en 1994, à la suite du flasco du projet de réforme de santé; et ces politiciens là, pris de parrique, craignent que malgré la popularité du président, le parfum de scandale et le dégoût des manœuvres washingtoniennes ne dissuadent les électeurs démocrates de se déplacer pour les législatives : les plus motivés ce jour-là seront les républicains anti-Clinton.

# La Douma doit confirmer Evguéni Primakov au poste de premier ministre de la Fédération

Aucun libéral ne participerait au nouveau gouvernement La Douma devait se prononcer sur cette candida-

Favorablement accueillie à l'étranger comme sur la scène intérieure russe, la nomination de M. Primakov, ancien chef du contre espionnage

LE PRÉSIDENT russe Boris Elt-

sine devait adresser, vendredi 11 septembre, un message télévisé à la

nation à propos de la nomination d'Evguéni Primakov au poste de

premier ministre, a annoucé le ser-

vice de presse du Kremlin. M. Elt-

sine avait décidé, la veille, de pré-

du parlement) la candidature de

M. Primakov, son ministre des af-

faires étrangères, au poste de pre-

Après avoir proposé à la Douma, le 23 août, la candidature de Vildor

Tchemomyrdine, le chef de l'Etat a

finalement cédé à la pression de

l'opposition conservatrice à la Dou-

ma, qui avait refusé par deux fois

de l'équipe gouvernementale depuis

phis de deux ans, M. Primakov est

soutenu par les communistes et par

presque tous les groupes parlemen-taites. Pour être investi, il doit ob-

tenir une majorité des voix à la

Douma lors d'un voie prévu dans

Après sa désignation, Evguéni Pri-

makov s'est prononcé « pour l'en-

tente de toutes les forces», afin de

sortir de la crise et « maintenir la

Russie comme un Etat fort et uni ». A

l'issue d'une rencontre avec les lea-

ders parlementaires, M. Primakov a

également indiqué qu'il ne présente-

rait pas dans l'immédiat un pro-

gramme d'action développé, souli-

gnant qu'il avait donné son accord

pour être premier ministre seule-

ment jeudi. « Ce ne serait pas sé-

rieux » de présenter un tel pro-

gramme maintenant, a-t-il déclaré à

l'après-midi de vendredi.

investiture. Bien que membre

senter à la Douma (chambre bass

puis ministre des affaires étrangères du gouverpent sortant, écarte la menace d'une dissolu-

la presse. Néanmoins, M. Primakov a assuré à une délégation de l'Union européenne que la Russie poursuivirait « le cours des réjonnes économiques et politique » et « maintiendrait le cap de sa politique étrongère ». L'ancien chef du contreespionnage soviétique puis russe, M. Primakov a confirmé que toutes

les forces de la Douma (chambre basse du Parlement) le soutenaient, à l'exception du parti ultranationaliste de Vladimir Jirinovski, le LDPR. Le chef de file des communistes, Guermadi Ziouganov a pour sa part assuré, vendredi, que le communiste louri Masiloukov - l'ancien ministre du Gospian soviétique anjourd'hui favorable à des « renotionalisations partielles » et à des subventions massives à l'industrie nationale ainsi que Viktor Guerachichenkoancien directeur de la banque centrale à l'époque de l'inflation à trois chiffres - entreraient dans l'équipe au pouvoir. Les analystes voient mal comment les deux hommes pour-

aient s'entendre aujourd'hui. La Banque centrale russe (BCR) est sans président depuis lundi après la démission de Serguei Doubinine. Il avait mis en œuvre au cours de sa présidence une politique de strict contrôle monétaire, sauf dans les demières semaines où la BCR a effectué plusieurs prêts à des banques en difficulté.

L'amivée de ces deux personnalités devrait donc coincider avec un changement important de l'orientation de la politique économique russe. En revanche l'éventuelle attri-

mental au libéral Boris Fiodorov, champion de la rigueur financière, n'a pas été évoquée. Selon la télévision russe NTV citant, vendredi. des sources à la Douma (Chambre basse du Parlement) Boris Fiodorov, charge actuellement du redressement de l'économie et des finances russes, n'emerera pas dans la nouvelle équipe gouvernementale, Toujours selon la télévision, le ministre somant des finances Mikhail Zadornov et celui de l'économie lakov Ourinson quitteraient également le gouvernment. Toute l'équipe actuelle des libéraux se retrouverait amsi sortie du gouvernement.

M. Primakov a assuré à une délégation de l'Union européenne que la Russie poursuivrait « le cours des réformes économiques et politique »

Alors que la nomination de M. Primakov était accueillie favorablement par l'ensemble de la classe politique qui voit en lui un ardent défenseur des intérêts nationaux, son prédécesseur, Viktor Tchemo-myrdine, a accusé jeudi les communistes de mener « un coup d'Etat en douceur pour écarter le chef de (Etat », et mis en garde contre l'avènement d'un pouvoir de type fasciste en Russie. " l'estime que le temps est venu d'appeier les choses par leur nom» a lancé l'ancien patron de Gazprom, le monopole du gaz russe, lors d'une intervention sur la chaîne publique ORT.

A l'étranger la nomination de M. Primakov semble avoir été appréciée. A Washington, le secrétaire d'Etat américain, Madeleine Al-bright, a félicité jeudi par téléphone le ministre des Affaires étrangères sortant Evgueni Primakov pour sa désignation comme candidat au poste de Premier ministre russe, a indiqué le département d'Etat. M= Albright et M. Primakov, qui « se connaissent bien » et s'apprécient, « ord l'intention de continuer à travailler ensemble de manière aussi étroite que possible », a ajouté le porte-parole du département, James Rubin en précisant que M. Primakov a été pour Mª Albright « un interlocuteur précieux et dans certains cas un viai partenaire ». Le Premier ninistre français, Lionel Jospin a déclare jeudi qu'il ne pouvait que « se réjouir » de cette candidature. « Il parait souhaitable que la Russie puisse disposer très vite d'un Premier ministre et d'un gouvernement (...) » a-t-il souligné tout en rappelant « les problèmes considérables devant

> dont il a apprécié les « talents de négociateur, l'acuité de jugement et le sens de l'Etat ». Alors que l'atmosphère se détendait à Moscou, l'investiture de M. Primakov par la Douma ne faisant pas de doune, le rouble poursuivait son redressement vendredi matin lors des échanges entre banques à 10,9/11,15 roubles pour I dollar . Jeudi soir, le cours du rouble lors de ces transactions s'était situé autour de 13/ 13,5 roubles pour 1 dollar. Toutefois les raisons de ce redressement seraient partiellement fechniques, liées à un besoin croissant de liquidités des banques qui, attachées ces derniers jours à acheter du dollar, se retrouvent en mai de roubles.

lesqueis se trouve la Russie ». Ni. Hu-

bert Vedrine, ministre français des

affaires étrangères a également sa-lué les « qualités » de M. Primakov

LA CONTROVERSE

SEL ET HYPERTENSION

À LIRE AUSSI

Les neutrinos et l'avenir de l'Univers

Vaccin anti-sida: désaccord entre les scientifiques

Nº 312 • SEPTEMBRE 1998 • EN KIOSQUE • 38 F

### Un homme de l'ombre à la tête du gouvernement

aux négociations délicates, Ev-

PORTRAIT\_ Evguéni Primakov est partisan d'un rééquilibrage politique vers l'Orient

guéni Primakov, soixante-huit ans, au physique rablé et massif, offre l'avantage d'être peu enclin aux intrigues et dénué d'ambitions présidentielles. Les communistes et les nationalistes voient en lui un « patriote » et saluent sa fermeté dans la défense des « intérêts vitaux de la Russie » ; les libéraux sont fascinés par sa longévité au service de l'Etat - cas unique, il a servi Leonid Brejnev, puis Mikhail Gorbatchev avant de s'engager aux côtés de Boris Ehsine -; enfin, il jouit de l'estime des militaires et des services secrets pour avoir tenté, durant son passage aux affaires étrangères, de rendre ses anciens marchés d'armes à la Russie. Brillant dans le rôle d'« honorable correspondant », cet homme intelligent aurait de piètres qualités

d'économiste, dit-on, mais il est apprécié par le député libéral Grigori lavlinski, qui effectua avec lui, en mai 1991, un voyage à Washington pour présenter à l'administration américaine le nouveau programme écono-mique de Mikhail Gorbatchev en vue d'une aide financière, jamais accordée.

La nomination de cet « espion en chef » à la tête de la diplomatie russe, en janvier 1996, en remplacement d'Andrei Kozyrev, jugé trop conciliant avec l'Ouest, est immédiatement interprétée par les chancelleries occidentales comme l'expression d'un durcissement. Résolument opposé à l'élargissement de l'OTAN aux pays d'Europe centrale et orientale, adversaire acharné de l'intervention des forces de l'Alliance atlantique au Kosovo, architecte du retour aux relations privilégiées avec les anciens partenaires de l'URSS (Iran, Irak, Li-Sylvie Kauffmann bye...), artisan d'une union doua-

EVGUENI PRIMAROV fait nière controversée avec la Punanimité parmi la classe poli-tique russe. Homme de l'ombre à aime pourtant à répéter que « la discrétion légendaire, rompu guerre froide est terminée » et que nir l'Union soviétique ».

> MÉDIATEUR DISCRET Partisan d'un « rééquilibrage

vers l'Orient » de la politique russe, il tente avec un succès mitigé, en novembre 1997, une médiation dans la crise qui oppose les Etats-Unis et l'Irak à propos des inspections de l'ONU. Arabisant, éminent spécialiste du Moyen-Orient, ce rôle de médiateur avait déjà été le sien en octobre 1990 et février 1991 en pleine guerre du Goife. Alors en charge du Proche-Orient au Comité central, conseiller diplomatique de Mikhail Gorbatchev, il avait été dépêché par trois fois à Bagdad pour tenter d'infiéchir Saddam Hussein, qu'il connaît depuis une trentaine d'années. Correspondant de la Pravda au Moyen-Orient dans les années 60, il a servi à l'époque d'intermédiaire entre les Kurdes de Mustafa Barzani et le pouvoir baasiste.

Médiateur discret, disposant de relais et de réseaux car formé à l'école du KGB, ce fin analyste, grand amateur de John Le Carré, adhère sur le tard, à l'âge de trente ans, au Parti communiste de l'URSS. Familier de Mikhail Gorbatchev, qu'il côtoie à l'université de Moscou entre 1953 et 1956, il n'entre qu'en 1986 au Comité central comme membre suppléant, puis est promu titulaire trois ans plus tard.

Contrairement à une affirmation répandue, il ne fut jamais membre du Politburo, le saint des saints du PC soviétique, n'y faisant qu'une brève incursion de quelques mois lorsque Mikhail Gorbatchev ini offrit le strapontin de « suppléant » (sans droit de vote) entre 1989 et 1990. Symbole de la transition en douceur, l'arrivée de ce petit homme replet et bedonnant à la tête du gouvernement va apaiser le conflit qui couvait entre le président et la classe politique russe. Reste à savoir s'il viendra à bont des problèmes qui rongent une Russie eltsinienne en pleine déconfiture.

droite. La CSU, qui se bat autant

pour le maintien des crucifix dans les

écoles que pour le nucléaire, règne

en maître absolu sur la Bavière, peu-

plée comme la Belgique mais deux

fois plus vaste. Elle n'a pas eu à for-

mer de coalition depuis 1962 et a en-

registré son meilleur score en 1974,

# Les élections de Bavière sont un test électoral pour Helmut Kohl

A deux semaines du scrutin législatif fédéral, la CSU bavaroise, alliée du Parti démocrate-chrétien (CDU) du chancelier, défend dimanche 13 septembre sa majorité absolue au Parlement régional

Les élections qui se déroulent dimanche 13 septembre en Bavière pour le renouvellement du Parlement régional sont attendus avec impatience par tous les états-major politique allemands. Deux semaines

avant les prochaînes législatives du 27 septembre en Allemagne, la capacité du Parti dernières semaines de la campagne électosocial-chrétien (CSU), alle bavaroise du Particulation de la campagne électosidal-chrétien (CSU), alle bavaroise du Particulation de la campagne électosidal-chrétien (CSU), alle bavaroise du Particulation de la campagne électosidal-chrétien (CSU), alle bavaroise du Particulation de la campagne électosidal-chrétien (CSU), alle bavaroise du Particulation de la campagne électosidal-chrétien (CSU), alle bavaroise du Particulation de la campagne électosidal-chrétien (CSU), alle bavaroise du Particulation de la campagne électosidal-chrétien (CSU), alle bavaroise du Particulation de la campagne électosidal-chrétien (CSU), alle bavaroise du Particulation de la campagne électosidal-chrétien (CSU), alle bavaroise du Particulation de la campagne électosidal-chrétien (CSU), alle bavaroise du Particulation de la campagne électosidal-chrétien (CSU), alle bavaroise du Particulation de la campagne électosidal-chrétien (CSU), alle bavaroise du Particulation de la campagne électosidal-chrétien (CSU), alle bavaroise du Particulation de la campagne électosidal-chrétien (CSU), alle bavaroise du Particulation de la campagne de la campagne électosidal-chrétien (CSU), alle bavaroise du Particulation de la campagne de la ti démocrate-chrétien (CDU) du chancelier Kohl, à défendre ou non sa majorité abso-

CSU permettrait à la coalition au pouvoir à mund Stoiber, a fait une campagne Bonn, devancée dans les sondages par le populiste pour éviter une remontée de 1994. M. Stolber, élu ministre-oré-

sident l'année précédente, n'avait

obtenu que 52,8 % des voix, mais

Les Bavarois ont plutôt lieu d'être

conde fois les sociaux-démocrates

satisfaits de la gestion de la CSU, qui recueillant 62,1% des suffrages. En a modernisé la région. Renate

> M. Kohl, assurant sa victoire à Bonn. ML KOHL SOIGNEUSEMENT ÉVITÉ Il est paradoxal d'attendre de la CSU qu'elle sauve Helmut Kohl. Les relations entre Borin et Munich sont exécrables. C'est une tradition : jalouse de son indépendance, l'« Etat

rie, qui rêve de faire perdre à la CSU

sa majorité absolue : il casserait déti-

nitivement le moral des partisans de

avec pour objectif d'augmenter son score de 1994 (30 %), plaide pour plus de moyens dans l'éducation et demande un programme pour rédrire l'écart de richesse entre la région de Munich et la Pranconie, au nord du Land. Mª Schmidt, originaire de Nuremberg et âgée de cin-quante-six ans, a bénéficié du soutien massif de Gerhard Schröder, candidat de son parti à la Chancelle-

libre » (Preistaat) de Bavière, fut le seul à voter contre la Constitution de 1949, car elle ne laissait pas assez d'autonomie aux Länder. Depuis des mois, les partisans de M. Stoiber es-

l'extrême droite. Il peut compter sur sa popularité personnelle et sur le bilan régional de la CSU, qui a su faire de la Bavière, rurale et montagnarde, l'un des Länder les plus performants d'Allemagne.

timent que les élections fédérales sont perdues et qu'il faut sauver ce

qui peut l'être : la Bavière. «CSU = Kohl »: cette affiche du SPD, placardée dans toute la Bavière, rappelle que les chrétiens-sociaux sont au gouvernement de Bonn, à commencer par leur pré-sident, le ministre des finances, Theo Waigel, La CSU, au contraire, a veillé à ne pas coller une seule affiche de Fimpopulaire chancelier. M. Stoiber. qui évite soigneusement de prononcer le nom d'Helmut Kohl, a refusé de participer au moindre meeting à ses côtés. Il u'a fait ou une seule réunion publique avec Theo Waigel, ministre des finances, bavarois et enne-

mi intime. M. Kohl n'apparaîtra sur les af-fiches que lundi 14, au lendemain du scrutin régional. Si la CSU réalise un bon score, les stratèges chrétiens-démocrates espèrent se relancer au niveau fédéral. Il leur restera alors quinze jours jusqu'aux élections générales du 27 septembre.

**Arnaud Leparmentier** 

CES.

2.

ZE.

72 ..

 $\Sigma_{i}$ .

14

3

#### de notre envoyé spécial

Les élections de Bavière qui se tiendront dimanche 13 septembre sauveront-elles Helmut Kohl à quinze jours des élections législatives à Bonn? Les partisans du chancelier, donné battu par les sondages en dépit d'une remontée au milieu de l'été, espèrent que l'Union chrétienne-sociale (CSU) de Bavière, sœur de l'Union chrétienne-démocrate (CDU) de M. Kohl, réalisera un bon score, enclenchant ainsi une dynamique favorable à la coalition au

MUNICH

pouvoir à Bonn depuis seize ans. Au total, 8,8 millions d'électeurs bavarois sont appelés à renouveler leur parlement. L'objectif du ministre-président sortant, Edmund Stoiber, cinquante-sept ans, est de conserver la majorité absolue des suffrages et d'éviter l'émergence d'un parti d'extrême-droite, suivant les recommandations de l'un de ses Illustres prédécesseurs, Franz-Josef Strauss. Il paraît en mesure de remporter son pari. Un sondage paru fin août dans la Süddeutsche Zeitung

créditait la CSU de 51 % des suffrages, contre 32 % au Parti socialdémocrate (SPD); 62 % de la population souhaite avoir M. Stoiber comme ministre-président, contre 29 % son opposante SPD, Renate Schmidt. Les Verts, qui avaient obtenu 6,1 % des voix en 1994, ne sont pas certains de retourner au Land-

#### POUR LES CRUCIFIX

Ce même sondage n'accordait que 4 % des voix aux Republikaner d'extrême-droite, qui n'obtiendraient pas les 5 % nécessaires pour entrer au Parlement. Les Republikaner, qui ont obtenu 3,9 % en 1994 et 4,9 % en 1990, devraient souffrir de la concurrence d'autres petits partis plus ou moins extrémistes. La CSU est toujours parvenue à éviter l'émergence de l'extrême-droite en Bavière, contrairement au Bade-Wurtemberg voisin, où les Republikaner comptent depuis 1992 environ 10 % des députés. La prudence est de mise, les sondages sous-estimant très souvent le score de l'extrême

#### Les Republikaner en quête de respectabilité

Selon les sondages, les Republikaner, qui avalent recueilli en 1994 3,9 % des suffrages, ne devraient pas entrer au Parlement régional. Le parti d'extrême droite a exclu en 1995 son fondateur et ex-figure de proue, l'ancien Waffen SS Pranz Schönhuber, qui a rejoint la Deutsche Volksonion (DVU), célèbre pour son succès remporté en Saxe-Anhalt, dans Pex-RDA, en avril. Son nouveau président, Rolf Schilerer, qui slège an Parlement régional de Bade-Wurtemberg, est en quête de respectabilité. A Munich, le terrain de la droite musclée démocratique est

Les Republikaner, qui évitent de tenir des propos anticonstitution nels, viennent de gagner un procès pour ne plus être surveillés par l'Office fédéral de protection de la Constitution (l'équivalent des renseignements généraux). Ils ont décienché une polémique en demandant à diffuser à la télévision un spot publicitaire proclamant que le chance-Ber Konrad Adenauer et l'ancien numéro un du Parti social-démocrate Kurt Schumacher voteraient aujourd'hui Republikaner.

#### Edmund Stoiber, le ministre-président qui veut concilier l'ouverture au monde et le conservatisme chauvin

LINDAU (lac de Constance) de notre envoyé spécial Difficile de reprendre l'héritage du truculent Franz-Josef Strauss, le « taureau de Bavière » décédé en 1988, quand on a l'air

#### PORTRAIT\_

Il veut faire de la Bavière la Californie européenne, flatte les agriculteurs, flirte avec l'extrême droite

hautain et froid et un passé de technocrate. A cinquante-sept ans, Edmund Stoiber, ministre-président de Bavière depuis 1993, a pourtant presque réussi à devenir lui aussi un tribun. Secrétaire général de l'Union chrétienne-sociale (CSU) de 1978 à 1983, ministre à la chancellerie auprès de Strauss jusqu'en 1988, c'est en véritable monarque de la Bavière catholique qu'il règne aujourd'hui.

M. Stoiber a des ambitions. Il sait qu'il peut difficilement aspirer à être chancelier, mais Il a mené sa campagne des élections régionales en ignorant superbement son opposante social-démocrate Renate Schmidt pour concentrer ses attaques sur Gerhard Schröder, l'adversaire du chancelier Kohl aux législatives du 27 septembre. « Je ne joue pas en championnat d'Allemagne, mais au niveau européen, en coupe des champions », aime-t-il expliquer, en comparant Munich aux capitales-phares de l'Europe, Milan, Londres ou Barcelone. Certainement pas Paris, qu'il méprise

pour son centralisme rigide. M. Stoiher mène sa propre politique étrangère, va une fois par mois à Bruxelles, parcourt le monde. Il veut faire de la Bavière la Californie européenne et bénéficie du soutien sans faille des milieux économiques. « Stoiber ne fait pas que parler, il agit. Il ne se plaint pas tout le temps du manque d'influence de la politique sur la globalisation. Il l'utilise comme une chance », se réjouit le patron de Siemens Heinrich von Pierer.

Le ministre-président s'est efforcé d'humaniser son image. Sur le bus de campagne à bord duquei il sillonne la Bavière, il est photographié entouré de jeunes, à vélo, avec son épouse à travers la campagne, les Alpes bavaroises à l'horizon. Veronica, sa fille de vingt ans, est venue à la rescousse dans Bild am Sonntag. « Papa était très tolerant. Avec trois enfants, il n'avait das tellement le choix », titre l'hebdomadaire dominical, qui montre le père enlacant sa fille.

#### « CHAQUE DIMANCHE À L'ÉTABLE »

Le cian Stoiber pense à flatter les agriculteurs. « Chaque dimanche, je proposais à Papa d'aller avec moi à l'étable. Là, nous avons souvent assisté à la traite et bu un verre de lait encore tiède », raconte Veronica. Défenseur des traditions et des mille ans d'histoire de la Bavière, M. Stoiber endosse l'uniforme, plume au chapeau et sabre à la main, de la « confrérie des tireurs des montagnes ». Dans une région qui a accueilli après la guerre deux millions d'expatriés, il a toujours un mot pour les Allemands des Sudètes, expulsés de Tchécoslovaquie après 1945. Si Helmut contre le système de péréquation finan-

Kohl évoque systématiquement les crimes nazis, hi préfère parier des souffrances allemandes, vanter les efforts accomplis pour reconstruire le pays.

Devant la foule réunie sur la place Bismarck de Lindau, M. Stoiber, né en 1941, évoque le destin de son père, parti sur les fronts polonais puis français, blessé, envoyé dans l'Africa Korps puis sur le front russe à Stalingrad, avant d'être déporté en URSS. « Quand je l'ai vu pour la première fois en 1949, c'était un homme de quarantedeux uns exténué. » Une compassion partagée par Gerhard Schröder, né en 1944 et qui n'a pas compu son père, décédé dans la Wehrmacht en Roumanie.

#### LA FAUTE DES AUTRES

M. Stoiber veut concilier l'ouverture de la Bavière au monde moderne et le conservatisme chauvin de sa population. Il a recours à la traditionnelle démagogie bavaroise: quand les choses vont bien, c'est grâce à Munich, quand elles vont mal, c'est à cause de Bruxelles et de Bonn ! Au tisque d'oublier que la CSU est au gouvernement de M. Kohl depuis seize ans. Cyniquement, M. Stoiber peut pousser le bouchon très à droite, car il sait que ses amis de la CDU l'empêcheront de mettre en œuvre ses projets. Les Bavarois paient trop d'impôts et de charges sociales? C'est la faute des autres Länder, trop dépensiers. Edmund Stoiber propose donc de régionaliser la protection sociale. La Bavière et le Bade-Wurtemberg, les deux régions les plus riches d'Allemagne, ont déposé une plainte

cière qui permet d'assurer une certaine solidarité entre les Länder. A chacun ses pauvres, ses chômeurs et ses malades. « Sans les transferts de la Bavière, la Sarre ne pourrait pas payer le salaire d'Oskar Lafon-

taine », président du SPD, lance M. Stoiber. Les Allemands ont peur de l'abandon du mark? M. Stoiber devient le croisé du strict respect des critères de Maastricht, fétichiste du 3 % de déficits publics sur PIB. Il exige l'arbitrage de la Bundesbank présidée par Hans Tietmeyer. En réalité, M. Stoiber est pour l'euro, nécessaire aux entreptises de sa région, qui ont subi de plein fouet la dévaluation de la lire italienne en 1992. En mars 1998, il annonce bri-même le feu vert de la Bundesbank et se prononce pour l'euro, alors que M. Tietmever n'a pas encore publié son rapport, en réalité très mitieé. Autourd'hui, le m que c'est grâce à la croisade de la Bavière que tous les pays ont respecté les critères

### de Maastricht et que l'euro sera stable...

M. Stoiber, qui se défend d'être xénophobe, n'hésite pas non plus à pratiquer les amalgames entre criminalité et étrangers. A Lindau, celui qui fut ministre de l'intérieur de la Bavière entre 1988 et 1993 explique qu'« on ne peut pas traiter la criminalité étrangère comme la criminalité intérieure », fustigeant entre autres « les. bandes de la drogue africaines ».

Il demande de pouvoir expulser plus rapidement les délinquants étrangers et se réjouit de ce que «24 000 étrangers ont quitté la Bavière en 1997 ». « L'Allemagne

inscrire M. Stoiber et ses amis dans le programme electoral de M. Rohl. Cette phrase a naturellement été refusée à Bonn, mais elle a aidé la CSU à flatter les sentiments

A force de flirter avec l'extrême droite, Edmund Stoiber ne joue-t-il pas avec le feu? La réaction des Republikaner d'extrême droite fournit une réponse à la fois inquiétante et rassurante. « Nous tiendrons les promesses de la CSU», proclament les Republikaner, qui reprochent à M. Stoiber de parier sans agir. « Stoiber est une grande gueule », accuse leur président Rolf Schlie-

Certains estiment que la CSU, qui mène en pratique une politique de centre droit, a été jusqu'à présent un rempart contre l'extreme droite. Mais les prodos de M. Stolber finissent par favoriser l'euroscepticisme et le repli sur soi de la population. «La Bavière est notre terre natale [Heimat], l'Allemagne notre patrie, l'Europe notre avenir », proclame M. Stoiber, qui, en bon populiste, joue sur tous les tableaux à la fois. En revanche, il veut introduire des quotas dans la répartition des réfugiés, jouant sur l'idée répandue que l'Allemagne est trop généreuse parce qu'elle accueille le plus grand nombre de réfugiés des Balkans : « Il est iniuste que l'Allemagne ait accueilli l'an dernier 115 000 demandeurs d'asile, l'Italie 600. la France, le Portugal et l'Espagne aucun », tonne M. Stoiber. Quand la Bavière a des problèmes, l'Europe a bon dos...

### Un Land passé avec succès de l'agriculture à la high-tech

#### MUNICH de notre envoyé spécial

A l'évocation de la Bavière, les clichés fusent : la fête de la bière à Munich, les châteaux de Louis II et les villageois en costumes folkio-riques. Mais la Bavière est aussi la « success story » de l'Allemagne. Cette région pauvre et agricole s'est transformée depuis la guerre, avec le Bade-Wurtemberg voisin (région de Stuttgart), en l'un des Land les plus modernes d'Allemagne. Siège de Siemens, de BMW ou de l'assureur Allianz, la Bavière avec ses douze millions d'habitants est devenue la région de l'innovation technologique, employant plus du cinquième des chercheurs alle-

Edmund Stoiber, ministre-président du Land, peut mener la camvée: défendre son bilan sans complexes et comparer ses performances à celles de la Basse-Saxe, gérée depuis huit ans par Gerhard Schröder, candidat social-démocrate à la chancellerie. La Bavière, serine le parti de M. Stoiber, ne compte que 6,4 % de chômeurs (contre 10,7 % dans l'ensemble du pays) et le pourcentage d'habitants y vivant de l'aide sociale est deux fois moins élevé qu'en Basse-Saxe.

En 1945, le tideau de fer prive la Bavière de ses débouchés traditionfrastructures sont sous-développées

de charbon de la Ruhr. La région doit aussi accueillir deux millions d'expatriés de l'Est, mais elle bénéficie aussi de l'arrivée de grands groupes comme Siemens et Allianz, qui déplacent leur siège de Berlin à Munich. En dix ans, les emplois industriels de la Bavière doublent pour atteindre 1,1 million.

#### Un faible endettement permet l'interventionnisme du gouvernement

Le Bavarois Franz-Josef Strauss, ministre fédéral de la défense et du nucléaire de 1956 à 1962, profite du réarmement de l'Allemagne pour aider les industriels de sa région en leur passant commande, sanvant par exemple BMW de la faillite. C'est grâce à lui que naît l'industrie aéronautique de Bavière (qui deviendra ensuite Dasa), ou que le centre de recherche nucléaire de la RFA s'installe à Garching, en banlleue de Munich. Les Jeux olymplques de 1972 renforcent l'équipement en infrastructures de la capitale bavaroise.

Epargnée par les restructurations

frappent la Ruhr et la Sarre, la Bavière peut se concentrer sur les technologies d'avenir. Lentement, avec l'aide financière des autres Länder, elle les rattrape. L'interventionniste Franz-Josef Strauss, devenu ministre-président de la région en 1978, se retrouve à la tête d'un secteur public qui couvre la banque, l'assurance, l'agroalimentaire, l'aéronautique et le spatial avec 80 participations directes et 360 filiales. Le « taureau de Bavière », décédé en 1988, se flattait de n'avoir jamais cédé une seule participation publique. Devenu chef du gouvernement régional en 1993, Edmund Stolber va mener une politique radicalement différente, en faveur d'un désengagement de l'Etat. Après la réunification, la Bavière s'est endormie sur ses lauriers. Elle pend plus de 200 000 emplois industriels lors de la récession de 1993. Les secteurs fétiches de Strauss - l'aéronautique, la défense et l'électromécanique sont particulièrement frappés. « Nous avors compris que ces emplois ne reviendraient pas avec la croissance », explique Otto Wiesbeu, ministre de l'économie de Bavière. En juillet 1994, Edmund Stoiber présente son programme « Offensive pour l'avenir de la Bavière ». Celui-ci prévoit de liquider les participations industrielles du Land pour 5,5 milliards de marks (18,5 milliards de francs) - en particulier 8,6 % dans mation, auxquelles s'ajoutent deux bank et de l'Hypobank, convoitées de la sidérurgie et du charbon qui Dasa cédés à Daimler-Benz - et de domaines de prédilection alle- par les banques de Francfort, a



les réinvestir dans des projets d'avenic Munich, qui dispose d'un aéroport flambant neuf, s'est offert une nouvelle foire pour 2 milliards, détenne à 50 % par le Land de Bavière.

Deux milliards de marks sont inlectés dans les universités, dont 45 millions dans un nouveau réacteur à Garching. Le gouvernement cherche à créer sur le territoire des petites « Silicon Valley » spécialisées, où universités, grands groupes et PME high-tech collaboreraient, avec l'aide bienfaisante de la région. Les secteurs visés sont la biotechnologie et les technologies de l'inforla protection de l'environnement. Munich, où les Américains alment bien vivre, a accueilli les sièges européens de Microsoft et de Sun Microsystems, ou encore le siège allemand de Intel et Motorola.

Le gouvernement bavarois a été parmi les premiers en Allemagne à comprendre l'importance du capital-risque. Fin 1995, il crée une société qui a déjà investi plus de 60 millions de marks dans 43 PME high tech, entrainant les investis-La Bavière n'est certainement pas

devenue pour autant une terre libérale. En 1995, M. Stoiber a signé avec les partenaires sociaux un pacte pour l'emploi, prévoyant la modération salariale et parfois la réduction du temps de travail. Il a permis, selon M. Stoiber, de sauver 75.000 emplois et d'en créer 18 000. S'il n'est plus actionnaire, le gouvernement ne se prive pas d'intervenir sur les dossiers sensibles. Toutes ses interventions n'ont pas été couronnées de succès, comme la tentative de sauvetage de l'entreprise textile Glöggier qui a coîtté plus de cent millions de marks. Mais c'est lui qui a organisé, à la fin de 1997, la reprise par des investisseurs bavarois de Grundig, en déconfiture et abandonné par Philips, pour sauver 5 000 emplois. Et la fusion de la Vereins-

nands, les nouveaux matériaux et maintenu les centres de décisions et les recettes fiscales à Munich.

> Les finances de la Bavière permettent cet activisme. Peu endettée. la région consacre 17,5 % de son budget à des investissements d'avenir, contre 12,5 % dans les autres Länder. Elle peut aussi mieux ren-, plir ses missions régaliernes, police, justice et éducation, dont les dépenses croissent plus vite que le budget (200 milliards de francs). La Bavière a, derrière le Bade-Wurternberg, le taux de criminalité le plus faible. Elle a créé en huit ans 2000 emplois d'enseignants.

Fort de leur succès, les Bavarois ont l'égoisme des nouveaux riches. Le pays, qui a bénéficié pendant quarante ans de plus de 5 milliards de subsides des autres länder, a lancé avec le Bade-Wurtemberg, gouverné par une coalition entre la CDU et le SPD, une bataille pour moins payer an fonds de compensation chargé de répartir un peu de la richesse nationale entre les régions pauvres et riches. Ils accusent les États du Nord d'être mai gérés par les sociaux-démocrates. Le SPD y voit suitout un refus de solidarité avec les Länder de l'Est. « Sans les transferts financiers, la Bavière serait peut-être encore un Etat agricole », accuse Reinhard Höppner, ministreprésident social-démocrate de Saxe-Anhalt, dans l'ancienne RDA.

### Inondations en Inde et au Bangladesh: 2 000 morts et 80 millions de personnes déplacées

DACCA. Les inondations out fait plus de 800 morts au Bangladesh, près de 2 000 morts dans le nord-est de l'inde ainsi que 80 millions de personnes déplacées ou sans abri. Trois millions d'hectares de terres agricoles dans quatre Etats indiens, qui totalisent une population de 290 millions d'habitants, (Uttar-Pradesh, Bihar, Bengal Occidental et Assam) sont aujourd'hui submergées.

Au Bangladesh, l'armée est engagée dans une onération d'ingence.

Au Bangladesh, l'armée est engagée dans une opération d'urgence pour consolider les digues qui protègent la capitale Dacca, déjà très largement affectée. En Inde comme au Bangladesh, l'inquiétude est vive quaut aux conséquences alimentaires, sanitaires et économissus extastraphiques pour les completions des deux Etats. — (AFR. miques catastrophiques pour les populations des deux Etats. - (AFP,

#### Le pouvoir cambodgien utilise des civils armés lors de contre-manifestation

PHNOM-PENH. Théâtre depuis plusieurs jours d'affrontements parfois violents mais sporadiques entre la police et les manifestants de l'opposition, la capitale du Cambodge a connu un nouveau développement, vendredi II septembre, avec l'organisation d'une contre-limanifestation par le Parti du peuple cambodgien de Hun Sen, (PPC, au pouvoir). Dans la matinée, au cours d'un bref affrontement entre partisans du pouvoir et ceux de l'opposition, un homme aurait été tué par balle et plusieurs personnes blessées.

Armés de batons et de pierres, apparemment encadrés par quelques civils armés et sous le regard glacial des passants, de 400 à 500 manifestants se sont rendus devant le Palais royal en proclamant leur attachement à « la démocratie », au « respect des résultats des élections » du 26 juillet et à Hun Sen, chef du gouvernement. En fin de matinée, des renforts sont arrivés à bord de camions. – (Corresp.)

#### Laurent-Désiré Kabila veut expulser les Tutsis du Congo

RINSHASA. La République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaire) a décidé d'expulser les « étrangers d'origine tutsie » installés en territoire congolais, a annoncé, jeudi 10 septembre, Léonard Okitundu, le ministre des droits humains du gouvernement de Laurent-Désiré Kabila. « Nous voulons [leur] trouver un pays d'accueil », a déclaré le ministre au terme d'un entretien avec son homologue du Congo-Brazzaville, Léon Opimba. Les deux ministres sont tombés d'accord pour que les Titsis expulsés de Kinshasa «transitent» par Brazzaville pour rejoindre un pays tiers que doivent trouver les organisations humanitaires dont le Haut commissariat des Nations unies aux réfugiés (HCR), a dit M. Okitundu.

A'Addis Abeba, au siègé de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) où se tient une réunion consacrée à la crise congolaise, les alliés ré-gionaux de M. Rabila (Angola, Zimbabwe, Namibie) se sont déclarés, jendi, fermement décidés à maintenir une présence militaire en RDC qui soutiennent les rebelles congolais, ne s'en seraient pas retirées. Par ailleurs, les Forces armées congolaises (FAC) et leurs alliés ont lancé une offensive sur Kalémie, ville du Katanga tenue par les rebelles, a-t-on appris vendredi matin de sources indépendantes. -

DÉPÉCHES

■ NIGER: Charles Josselin, le ministre français délégué à la coopération et à la francophonie, est arrivé jeudi 10 septembre à Niamey pour une visite de travail, en provenance du Tchad où il venait de séjourner deux jours. Le Niger compte parmi les cinq pays les plus parvres de la planète, selon PONU. M. Josselin a jugé « positive » la pativies de la pianete, seron l'ONO. M. Josseini a Juge « positive » la situation économique du Niger sous ajustement structurel depuis 1996. Il a saiué la reprise du dialogue politique entre le pouvoir et l'opposition, qui avait boycotté les législatives de 1996, dans la perspective des élections locales et municipales du 22 novembre. — (AFR.) 

MANGOLA: Kofi Annan, le secrétaire général des Nations unies, a menacé jeudi 10 septembre, de mettre fin à la Mission d'observation de l'ONU en Appela (Morra) en fégrier si aucus progrès n'était tion de l'ONU en Angola (Monua) en février si aucun progrès n'était fait en vue de la paix d'ici à fin novembre. Il a toutefois recommandé de donner une dernière chance au processus de paix en prolongant le mandat de la Monua jusqu'au 31 janvier 1999. Celui-ci, qui avait déjà été prolongé d'un mois, s'achève théoriquement le 15 sep-

■ IRAN: Phymne américain a été entonné dans un stade tranien, jeudi 10 septembre, pour la première fois depuis l'avènement de la révolution islamique et la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays, après la victoire d'un lutteur américain dans le cadre du tournoi international qui se déroule actuellement en Iran. -

■ SRI LANKA : le maire de Jaffina – principale ville peuplée de Ta-mouis au Sri Lanka – a été uné vendredi 11 septembre, lors d'un attentat à la bombe ainsi que dix-neuf autres personnes, quatre mois après l'assassinat de son prédécesseur. En 1995, le gouvernement stilankais avait repris Jaffina aux séparatistes tamouls. Ponnuthurai Sivapalan, le maire assassiné vendredi, représentant d'un parti tamoul modéré, avait été élu en janvier lors du premier scrutin organisé depuis quinze ans. — (AP, AFP.)

#### Polémiques sur le boycottage de la compagnie aérienne yougoslave JAT

BELGRADE. Le gouvernement yougoslave a décidé de suspendre ses accords bilatéraux avec les pays de l'Union européenne (UE) sur le rapatriement des demandeurs d'asile déboutés. Cette mesure, qui concerne surtout l'Allemagne, a été prise en réponse au boycottage de la compagnie aérienne yougoslave JAT décidé lundi par les Quin-re. L'attitude de la Grande-Bretagne, qui s'est dite dans l'impossibilité d'appliquer ce boycottage avant un an pour des raisons légales, fait l'objet des critiques de ses partenaires européens.

D'autre part, selon des sources serbes, environ 10 000 Albanais qui avaient fui leurs villages dans l'ouest du Rosovo devant les combats entre forces serbes et les séparatistes, ont regagné leurs foyers, jeudi 10 septembre. Les combats dans cette région avaient fait fuir mardi et mercredi, sur la route de Krusevac, entre 30 000 et 40 000 personnes, selon des diplomates cités jeudi par le Haut commissariat de l'ONU aux réfugiés (HCR). - (AFP.)

### Les talibans reconnaissent le meurtre de neuf diplomates iraniens en Afghanistan

L'Iran renforce son dispositif militaire à la frontière

Les talibans ont annoncé, jeudi 10 septembre, avoir découvert les corps de neuf diplomates sont portés disparus depuis la prise de la ville nats ont fait monter la tension à la frontière iraniens dans la région de Mazar-i-Sharif. Onze par les miliciens islamistes, en août. Condamnés entre l'Iran et l'Afghanistan.

LA CRISE entre l'Iran et l'Afg-hanistan s'est accentuée, jeudi 10 septembre, avec l'annonce par les talibans de la découverte des corps de neufs diplomates iraniens dans la ville de Mazar-i-Sharif, au nord du pays. Ils étaient portés disparus depuis la prise de la ville par les talibans, le 5 août, qui s'était accompagnée, selon Amnesty international, de mas-sacres « délibérés et systéma-tiques » de milliers de civils. Les talibans ont indiqué que les diplomates out été tués par des miliciens n'ayant reçu aucun ordre dans ce sens. « Nous allons les punir pour avoir violé les règles des talibans et non pour avoir tué les Ira-niens », a précisé le porte-parole,

Wakil Ahmed Mutawakkil. L'Iran a réagi à cette annonce en affirmant que « la responsabili-té de ce crime odieux incombe à la milice et à ceux qui la soutiennent », c'est-à-dire « le gouvernement du Pakistan qui nous avait rassuré sur [la] sécurité » des diplomates. L'Iran, qui ne reconnaît pas le régime des talibans, a éga-

lement demandé l'arrestation des responsables et la libération des autres franiens supposés détenns. Onze personnes sont portées disparues depuis le début de mois d'août. Par ailleurs, le« guide » de la révolution islamique, Ali Khame-nei a décidé un deuil de trois jours

CONDAMNATION DE L'ONU

Dans le même temps, les autorités iraniennes ont déployé des
unités supplémentaires près de la frontière afghane. Ces troupes

s'ajoutent aux 70 000 hommes déjà présents depuis plus de dix jours, officiellement dans le cadre de manœuvres militaires, mais maintemus sur place jusqu'à nouvel ordre. L'annonce du renforcement du dispositif militaire iranien survient alors que les talibans se sont emparés de plusieurs bases des groupes chiltes soutenus par Ylran dans la province de Bamyan, a indiqué jeu-di l'Agence Islamique de presse AIP. Les miliciens islamistes seralent maintenant à seulement 25 kilomètres de la principale ville de Ba-

miyan, contrôlée par les forces ri-vales du Hezb-i-Wahdat. Aucune confirmation indépendante n'a pu cependant être obtenue.

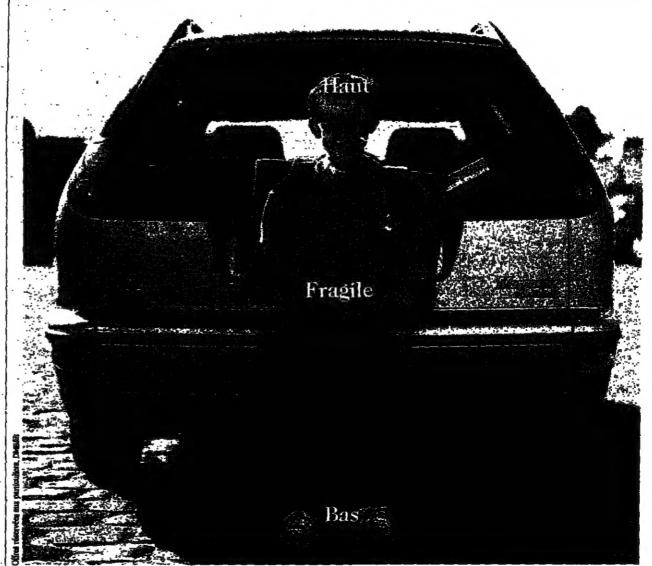
A New York, le Conseil de sécurité de l'ONU a « condamné », jeudi, l'assassinat de diplomates iraniens en Afghanistan, tout en appelant Téhéran et les talibans à « la plus grande retenue ». Le Conseil a exprimé «sa préoccupation devant le regain de tension dans la région », et réitère « la nécessité de résoudre par des moyens pacifiques le conflit afghan, par des négociations directes entre les factions afghanes ».

Le gouvernement iranien a demandé, pour sa part, au Conseil de se réunir d'urgence pour « prendre Le Conseil a indiqué accueillir « favorablement les projets de commission d'enquête avec la participation de l'Iran, du Pakistan et de l'ONU », que le secrétaire général, Kofi Annan, tente de mettre sur pled. Il a enfin invité les talibans à « coopérer pleinement en assurant la libération et la sécurité des diplomates restants et des autres Iraniens disparus en à la retenue. - (AFP, Reuters.)

Afghanistan ». Jeudi, avant J'annonce de la mort des neuf diplo-mates, le président tranien, Mohammad Khatami, avait reçu le président afghan déposé par les ta-libans il y a deux ans, Burhanud-dine Rabbani. A cette occasion, il avait accusé la milice fondamenta liste des talibans de se livrer à « l'épuration ethnique, en particulier à l'encontre des musulmans chities ». Il avait ajouté que « l'ins-tabilité en Afghanistan est une me-nace à notre frantière » et que « défendre notre sécurité est notre

Le 9 septembre, le président Khatami s'était engagé à « faire le maximum pour résoudre pacifiquement » la crise des diplomates sans exclure pour autant l'usage de la force. Dès le 5 septembre, l'Iran avait plaidé pour « la légitime défense » après l'enlèvement de ses diplomates. Les Etats-Unis s'étaient aussitôt opposés à « toute ingérence étrangère en Afghanistan », et le Pakistan et l'Arabie saoudite avaient alors invité les deux parties





PUNTO CULT AVEC AIRBAG À PARTIR DE 48 900 F"

Code, pueus larges, autoradio RDS à façade amovible avec 4 haut-parleurs, compte-tours, coloris et revêtements

Bravo SX avec airbag et abs À PARTIR DE 76 100 F 121

Airbag Fiate conducteur, antivol Fiat Airbag Fiate conducteur et freinage ABS, direction assistée, coque à déformation programmée et antivol Fiat Code. Brava SX avec Airbag Flare conducteur et ABS à partir de 80 300 F121.

MAREA AVEC AIRBAG ET ABS À PARTIR DE 93 900F(2)

Airbag Fiare conducteur et freinage ABS, direction assistée, coque à déformation programmée, antivol Fiat Code et climatisation. Marea Weekend avec Airbag Fiato conducteur et ABS à partir de 98 900 F121.



AIRBAG ET ABS A PRIX TRES PROTÉGÉS JUSQU'AU 31 OCTOBRE.

LA PASSION NOUS ANIME. FIAT

EXTREME DROITE Pour la troisième fois en un an et demi, le Front national tente, le 20 septembre, de conquérir un siège de député dans la 1º circonscription du Var. Le maire

de Toulon, Jean-Marie Le Chevallier, ayant été invalidé et déclaré inéligible pour irrégularité financière, son épouse, Cendrine Le Chevallier, porte les couleurs de la municipalité

d'extrême droite après l'annulation du scrutin partiel de mai, où elle avait échoué face au PS. • LA MUNICIPA-LITE s'efforce de présenter une image d'unité, alors que ses divisions se

sont accentuées au fil de la gestion de M. Le Chevallier et des « affaires » qui l'ont émaillée. • EN RHONE-ALPES, la présidence du conseil régional conservée par Charles Millon (ex-

UDF) grace aux voix du Front national est mise en cause par les respon-sables des universités, qui refusent, désormais, les subventions que leur

### Le Front national de Toulon revient devant les électeurs

L'élection législative partielle du 20 septembre, résultant de l'annulation du scrutin de mai par le Conseil constitutionnel, oblige la municipalité d'extrême droite, représentée par l'épouse du maire, à une unité de façade face aux habitants de la 1<sup>re</sup> circonscription

TOULON

de noire correspondant « A vouloir séduire nos adversaires de droite, on a l'impression qu'il est devenu l'un des leurs... » Cette réflexion d'un des proches de Jean-Marie Le Chevallier, alors que le maire de Toulon est engagé, par l'intermédiaire de son épouse, dans une nouvelle bataille électorale pour le siège de député de la première circonscription du Var, le 20 septembre, résume assez bien la déception de bon nombre d'élus et militants du Front national toulonnais. Ils sont d'autant plus désemparés que le premier magistrat fait de itation une forme de stratégie :

si, par exemple, M. Le Chevallier se range du côté de Jean-Marie Le Pen, dans la querelle interne à l'extrême droite, c'est en gardant une vive sympathie pour Bruno Mégret.

Pourtant, à son arrivée à l'hôtel de ville, ce proche de M. Le Pen était présenté comme un dogmatique, habile, mais ferme sur des positions radicales. En quelques mois, il avait multiplié les signes en direction d'un électorat composé de décus de la droite, de pieds-noirs ultras ou dépités, de catholiques conservateurs et d'officiers de marine à la retraite cultivant le souvenir de Vichy. M. Le Chevallier, qui n'a cessé de se présenter comme « chrétien traditiona-

liste et Français pour toujours », avait, en août 1996, « consacré la ville au Sacré-Cœur », avant de faire déposer, le 11 novembre suivant, une gerbe sur la tombe du maréchal Pétain et une autre sur celle de louhaud, un des généraux du putsch de 1961 en Algérie.

MARCHÉ DE CANTINES SCOLAIRES Brandissant la bannière de la « morale familiale et chrétienne » lors de la condamnation du groupe de rap NTM en novembre 1996, il poursuit sa croisade contre Châteauvallon, tout en refusant de signer le moindre certificat d'hébergement pour les immigrés, en doucipale et en chassant les revendeurs noirs du marché provencal.

Néanmoins, ses électeurs vont déchanter au fil des mois, car le programme du FN ne se matérialise pas ; la ville semble abandonnée, les impôts augmentent, et quelques affaires viennent assombrir le del toulonnais. L'enquête sur la mort mystérieuse, en août 1995, de Jean-Claude Poulet-Dachary, neuvième adjoint et tenant de la ligne « dure », provoque de premières fissures dans la majorité, qui n'apprécie pas de voir certains élus et les membres du DPS (département protection et sécurité, service

blant les effectifs de la police muni- de sécurité du FN) se retrouver au coeur des investigations policières. Cette situation a amené le matre à dissoudre discrètement l'équipe toulonnaise du DPS en juin 1998. -

En janvier, une ténébreuse affaire de prévarication, sur un emploi municipal, était venue perturberélus et militants. Le 5 mai, une dizaine de policiers de la brigade financière investissent l'hôtel de ville pour une perquisition de quatre heures, cette fois dans le cadre d'une enquête pour infraction à la concumence et délit d'avantage dans l'attribution par la municipa-lité d'un marché de 14 millions de francs de cantines scolaires à la Société générale de restauration et qui aurait donné lleu à un important

De source digne de foi, on entendra que cette opération aurait été déclenchée à partir d'informations fournies par un membre du proche entourage du maire. Aujourd'hui, c'est la gestion du Palais des congrès de Toulon qui fait l'objet d'une enquête préliminaire et, par voie de conséquence, l'EPIC (Etablissement public industriel et commercial), dont le président est M. Le Che-

Adjointe et épouse du maire, Cendrine Le Chevallier va tenter une nouvelle fois de reprendre le siège que son man avait enlevé en juin 1997 et dont il avait été dépossédé par le Conseil constitutionnel, qui l'a déclaré inéligible. Le front

national s'efforce, pour cette raison, de donner l'image d'une unité retrouvée. Eliane Guillet de la Brosse, troisième adjointe, privée de délégation, a choisi d'oublier son inimitié pour la candidate frontiste et de lui apporter son soutien dans un communiqué de cinq fignes, aussi discret que sa présence au côté de Mar Le Chevallier.

« TRANSPUGES »

Mª de la Brosse travaille pour le long-terme. Elle sait que, par son attentisme et son manque de défermination, le maire de Toulon cristallise des oppositions, dont certaines se matérialisent au sein de la librairie nationaliste Anthinéa. Située au cœur de Toulon, c'est un lien de rencontres et de débats « autour de : thèmes forts qui se situent dans lo vraie ligne lepéniste », selon le maître des lieux, Frédéric Boccaletti, ancien secrétaire départementai adjoint du Front national de la jeu-

M. Boccaletti évoque les « doutes concernant la politique menée par le maire, qui s'entoure de bon nombre de transfuges de la droite molle ». L'opposition s'exprime ici autour de Jacques Gérardin, en rupture de FN dont il fut conseiller régional, et autour de sa Nouvelle Droite nationale, regroupant d'autres mécontents ou décus de la famille Le Che-

José Lenzini

#### « L'étranger ne se présente même pas, puisqu'il est étranger »

CANDIDATE à l'élection législative de la première circonscription du Var, le 20 septembre, adjointe au maire de Toulon, dont elle est l'épouse, Cendrine Le Chevallier a répondu, mercredi 9 septembre, aux questions d'Olivier Mazerolle sur RTL Voici des

extraits de ses propos : « Nous sommes un parti pour la préférence nationale (...). Nous l'appliquons en tant que commune, puisque mon mari est maire de Toulon, au niveau des emplois.

Pour ceux qui sont français aujourd'hui, ils sont français, et nous ne faisons pas la différence (...). L'étranger ne se présente d'ailil ne vient même pas se présenter dans les

» Nous n'avons pas instauré [une prime de naissance réservée aux couples français], parce que je crois que ce n'est pas possible (...). Si, un jour, je peux le faire, je feral comme Bruno Mégret, mais, aujourd'hui c'est encore trop tôt (...). [Les Français naturalisés] ont leur sentiment à eux, patriotique; mais, nous, nous avons le nôtre (...). Il faudrait effectivement revoir la naturalisation. Quand on voit aujourd'hui le gouvernement de Ma Aubry... Les sans-papiers vont être régularisés et, au bout de cinq ans, on est naturellement français et on a, même, une carte républicaine. Même pas républicaine française ! (...).

» Aujourd'hui, Le Pen approche les 15 %, et je pense qu'aux européennes, il fera 20 %. Ça veut dire qu'il y a une conscience qui se prend dans le pays. Il n'y a aucune division au Front national (...). Le programme du Front national a été fait avec Jean-Marie Le Pen et Bruno Mégret et, ça, c'est l'essentiel (...). [M. Le Pen] ne décide pas de tout (...). C'est le président. Au moins, c'est un chef (...). C'est comme dans une familie. S'il n'y a plus de papa, s'il n'y a plus de maman, s'il n'y a plus personne qui dirige, eh! bien, qu'est-ce qu'il se passe? Les enfants deviennent des délinquants. Anjourd'hui, nous avons un chef, et ça veut dire que c'est un chef qui deviendra (...) président de la France. C'est ca qui est impor-

### La politique « familiale » de M. Le Chevallier irrite les élus

TOULON de notre correspondant remment du moins, car, passé les

couloirs, les groupes se font et se défont au gré d'altiances parfois idéologiques, souvent circonstancielles. Le temps de la complicité militante est dépassé. Au début de son mandat, Jean-Marie Le Chevallier avait su fortifier des liens d'amitié avec quelques-uns de ses proches, élus au prix de certaines complaisances : la sceur de l'adjoint à la sécurité, Jean-Claude Lunardelli, a été engagée comme secrétaire générale adjointe responsable du personnel. La fille des époux Soc-

D'autres ont eu droit à de plus discrètes embauches : c'est le cas du fils et de la belle-fille de l'adjoint chargé du personnel, de la fille de l'adjoint au nettoiement et du fils d'une conseillère municipale. Cela malgré la critique de la « politique des capains et des coquins », qui est un des leitmotive de M. Le Chevallier. Le maire est soucieux, en fait, de consolider autour de lui une garde rapprochée, afin de colmater les brèches qu'il a lui-même ouvertes dans l'équipe municipale.

La principale voie d'eau est venue

municipal, travaille au service straté- épouse et septième adjointe, Cen- son autorité, M= Le Chevallier quelles le maire a une parade : faire l'unanimité dans cette équipe. Sa désignation comme candidate pour les élections législatives partielles - celle de mai 1998 et celle qui, le 20 septembre, résulte de l'annulation de la précédente - a été fortement critiquée jusque chez les inconditionnels, qui y ont vu un acte de népotisme, d'autant moins excusable one MacLe Chevallier a échoué, la première fois, devant la

socialiste Odette Casanova. L'adjointe au maire n'a cure de ces critiques. Affirmant aussi souvent que possible, surtout au

l'écart de la très royaliste Eliane Guillet de la Brosse, conseillère générale et troisième adjointe, privée de sa délégation aux affaires sociales et familiales.

VELLÉTÉS D'INDÉPENDANCE Le maire avait sanctionné ainsi

une opposition confinant à l'aversion entre Made la Brosse et son épouse, dont la réconciliation, avant l'élection du 20 septembre, n'est suère crédible.

Au-delà de cette opposition, se dessinent d'autres velléités d'indé-

pour les élections municipales de 2001. Au gré des mimeurs ou dissensions internes, tel ou tel y est intégré ou en est écarté. C'est le fait du prince et la menace sur un futur pourrant d'autant plus incertain que M. Le Chevallier confiait récemment sa volonté d'ouvrir sa liste à des socioprofessionnels « au à des décus . de la droite classique ».

De fait, certains d'entre eux, transfuges du RPR ou proches de La Droite de Charles Millon, ont déjà donné des gages de leur proximité en votant avec la majorité frontiste,

coja, tous deux élus au conseil de l'irrésistible ascension de son conseil municipal, sa présence et pendance ou de sécession, face aux- y compris à l'occasion du budget. «Le Front national est déjà trop drine Le Chevallier, qui est loin de n'était pas pour rien dans la mise à constituer d'ores et déjà une liste divisé pour gagner seul les prochaines elections municipales. Alors, ils nous font du pied et des bonnes marières pour essayer de nous récupérer », témoigne une jeune elue du RPR, Sophie Verdery, qui craint qu'à droite « certains ne se laissent Admire ».

Voilà de quoi effrayer aussi les élus du Front national et leurs proches, qui, à l'image du cinquième adjoint, Jean-Claude Lunardeili, veulent croire encore à un «FN pur

#### Raymond Barre réclame des sanctions

Le maire de Lyon, Raymond Barre, juge, dans un entretieu publié par Le Point daté du 12 septembre, que la récente exclusion de Charles Millon. président du conseil régional Rhône-Alpes, du groupe UDF de l'Assemblée nationale était « nécessaire » et regrette « qu'elle ait tardé ». « Nous sommes dans un domaine où il faut que la clarté et la rigueur règnent », explique-

L'ancien premier ministre regrette aussi que « le RPR et l'UDF n'aient pris encore aucune sanction à l'égard des conseillers régionaux (...) qui, en dépit de toutes les déclarations solennelles qui ont été faites par les responsables de ces partis, continuent de constituer la majorité actuelle du président de la région, alors que le Front national arbitre en fin de compte tous les dossiers ».

#### 25 appareils à dicter **Chez Duriez**

Philips . Sony . Casio . Olympus . Sanyo. De poche (de 189 FTTC à 1 790 FTTC) ou de bureau (de 2 690 F TTC à 3 890 F TTC). Disponibles sur stock.

Durlez, 3 rue La Boëtie Paris 8e 112 bd St-Germain Paris 6e

### Les universités de Rhône-Alpes refusent les subventions du conseil régional

A L'UNANIMITÉ, les présidents des huit universités de Rhône-Alpes et les directeurs des grandes écoles publiques (Centrale, Institut polytechnique de Grenoble, Institut national des sciences applianées...) ont décidé, lors de la réunion de leur conférence régionale, mercredi 9 septembre, de refuser les subventions du conseil régional attribuées sous la forme de contrats d'objectifs. Ils entendent, ainsi, manifester leur soutien à l'université Lyon-II, victime d'un « vote-sanction » des élus du

Front national émis le 24 juillet. « Nous ne saurions admettre une situation où des considérations partisanes interviendraient dans l'attribution des aides aux activités universitaires », ont-ils indiqué. Evoquant « une crise de confignce grave », ils demandent au président du conseil régional, Charles Millon, « de prendre toutes ses responsabilités pour que la situation actuelle ne perdure pas ».

Cette prise de position exceptionnelle est la conséquence du vote intervenu en commission permanente du consell régional à la fin du mois de juillet. Sur les 214 projets des universités et des grandes écoles présentés, pour un montant de 29 millions de francs, seuls ceux de l'université Lumière (Lyon-II), représentant une somme de 2,4 millions, avaient été reietés. Les conseillers d'extrême droite les avaient repoussés, comme la gauche, qui, par principe, s'oppose à tous les dossiers présentés par M. Milion.

L'attitude du Front national à l'égard de Lyon-II n'est pas surprenante. Après la réélection de M. Millon grâce au soutien du FN. les trois conseils de cette université avaient adopté une motion dénoncant « cette collaboration avec un parti xénophobe et raciste » et lancé un appel à « une vigilance accrue quant à toute dérive de la politique culturelle, d'enseignement et de recherche » du conseil régional (Le Monde du 31 mai).

 MOTIVATIONS POLITIQUES » En réaction, Bruno Gollnisch, président du groupe FN du conseil régional et professeur à l'université Lyon-III, avait menacé de « ne plus s'engager dans aucune collaboration ou projet avec [cette] université ». « le ne pense pas que les signutaires de ce texte extravagant,

avait-il écrit à Bruno Gelas, le président de Lyon-II, osent se présenter devant l'institution régionale le poing gauche levé et la main droite tendant la sébille. » Le résultat pe

s'est pas fait attendre.

« Pour les universitaires, il est difficile d'accenter des subventions réparties sur des motivations politiques et des critères discriminatoires liés aux exigences du Front national », souligne Pierre Baras, président de la conférence des présidents d'université et de l'université de Savoie, qui estime que « la fiabilité des relations avec la région est indispensable et doit être rétablie d'urgence ». Dans l'immédiat, cette décision ne menace pas directement la bonne marche des établissements. Mais elle risque de différer des projets soutenus,

depuis plusieurs années, par le

L'Institut d'études indo-européennes expertisé

La direction de la recherche du ministère de l'éducation nationale a désigné une commission de quatre experts pour évaluer les travaux de l'Institut d'études indo-européennes, une unité de Puniversité Jean-Moulin (Lyon-III). Fondé en 1981, cet institut est animé par plusieurs enseignants membres du Front national, dont Pierre Vial, vice-président de la commission culture du conseil régional Rhône-Alpes, et Jean Haudry, membre du consell scientifique du FN, récemment parti en retraite. Il est accusé, par un collectif d'étudiants, de servir de « foyer d'accueil et de laboratoire idéologique » de l'extrême droite.

Le président de Lyon-III avait demandé que cet institut, dont l'unique activité est la publication d'une revue annuelle, soft classé « jeune équipe de recherche » pour être intégré dans le contrat signé avec l'Etat. Seule cette procédure autorisait une mission d'évaluation sur la nature des travaux et le fonctionnement de l'institut controversé.

conseil régional pour l'accueil et l'orientation des étudiants, l'innovation et le développement des relations internationales des uni-

versités Sans approuver l'attitude du FN; Hervé Mariton, vice-président (UDF) du conseil régional charge de la culture, de l'enseignement et de la recherche, continue de déplorer « la logique du pire » et « l'obstruction systématique » des élus de gauche qui, selon lui, ont contribué au blocage de cette situation.

UNE MAJORITÉ DE CIRCONSTANCE Précédemment, une même maiorité de circonstance avait refusé l'attribution des bourses régionales pour le séjour des étudiants à l'étranger, suscitant une vive réaction d'indignation des intéressés. Plus récemment, la subvention régionale pour la Biennale de la danse de Lvon a été amoutée des crédits pour un défilé « multiculturel » sons la pression du Front national (lire page 26).

Pour l'heure, les contacts ne sont pas totalement romous entre les universités et le conseil régional, même si aucune solution de déblocage ne semble envisageable avant la discussion budgétaire de décembre. En attendant, les présidents ont décidé de ne pas participer aux journées de la recherche du conseil régional, ainsi qu'à une rencontre infernationale avec les régions associées à Rhône-Alpes.

Michel Delberghe

#### **TUNISAIR** REPORT DE DATE APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 21/98

Vente de sept avions B-727-200 et de leur stock de rechanges

La Société Tunisienne de PAir « TUNISAIR » informe les soumissionnaires intéressés par l'appel d'offres international nº 21/98 « Vente de sept avions B-727-200 et de leur stock de rechanges », que le dernier délai pour la réception des plis est reporté au 10 novembre

Les dossiers doivent parvenir sous pli postal fermé et recommandé à l'adresse de TUNISAIR - « Secrétariat permanent des commissions des marchés » Boulevard 7 Novembre 1987 - Turis-Carthage, l'enveloppe extérieure deit porter la mention : « A ne pas ouvrir - Appel d'offres International nº 21/98: 8 « Ventes avions ».

هكذامن الإمل

nt les électeurs

LE MONDE / SAMEDI 12 SEPTEMBRE 1998 / 7 GIORGIO ARMANI

### **Martine Aubry consulte** sur les cotisations patronales

LES DIRIGEANTS de FO, de la CFDT et de la CFTC ont été recus, jeudi 10 septembre, par Martine Aubry dans le cadre de ses consultations sur la réforme des cotisations patronales. A l'issue d'un entretien de deux heures et demie avec la ministre de l'emploi et de la solidarité, Marc Blondel a indiqué que Ma Aubry avait apporté des « chiffres intéressants » sur sa proposition de baisse des charges et qu'il entendait « prendre du recul » avant de se prononcer sur une réforme. Le secrétaire général de FO a cependant rappelé son « scepticisme » quant aux , effets bénéfiques pour l'emploi d'une baisse des charges sur les bas sa-

Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT, a estimé que l'élargissement de l'assiette des cotisations patronales sur les bas salaires devait être « le premier objectif » de la réforme et estime avoir été « entendue ». Pour Alain Deleu, président de la CFTC, il est temps d'élargir l'assiette afin de substituer au mécanisme actuel qui constitue « une trappe à bas salaires », « un système plus progressif ».

#### L'Elysée s'étonne de la publication de l'entretien de M. Chirac à M. Lacouture

APRÈS LA PUBLICATION d'un entretien accordé par Jacques Chirac au journaliste-écrivain Jean Lacouture, en annexe d'une biographie consacrée à François Mitterrand, les services de l'Elysée ont fait savoir, jeudi 10 septembre, dans un communiqué, que « c'est avec surprise que le président de la République a découvert qu'un entretien informel, datant d'îl y a plusieurs mois, a été transformé en une interview séparée sans que le président ait été informé et consulté. Cela ne peut conduire qu'à des approximations, à des inexactitudes quant à l'esprit de cet entretien ». Dans cet entretien, M. Chirac se montrait très critique sur son prédécesseur en mettant en cause la solidité de ses « convictions républicaines » face au Front national (Le Monde du 11 septembre).

■ MAJORITÉ : Laurent Fabius estime que « le gouvernement effectue un très bon parcours et que le pays attend qu'il le poursuive ». Dans le numéro de septembre de Communes de France, mensuel de la Fédéra-tion nationale des élus socialistes et républicains, le président de l'Assemblée nationale affirme qu'«il faut donc en profiter pour agir, pour moderniser le pays dans la solidarité et chercher à améliorer les conditions de vie de chacune et de chacun ». M. Fabius met en avant « quatre modernisations » sur les institutions, la décentralisation, l'Europe et la baisse de la pression fiscale.

RPR : Michel Barnier, ancien ministre des affaires européennes qui a été l'un des négociateurs du traité d'Amsterdam, a diffusé à près de 450 élus et responsables du RPR un argumentaire d'une dizaine de pages détaillant les raisons qui doivent les conduire à soutenir ce trai-

■ AÉRONAUTIQUE : Jacques Chirac a inauguré, jeudi 10 septembre, l'exposition « Les champs d'aviation » aménagée jusqu'au 27 septembre sur les Champs-Elysées à Paris. Le président de la République était acompagné du ministre de la défense. Alain Richard, du maire de Paris, Jean Tiberi, ainsi que de Jean-Luc Lagardère (Matra) et Serge Dassault (Dassault-Aviation).

■ NOUVELLE-CALÉDONIE : le RPCR s'est retiré, jeudi 10 septembre, à Nouméa, de la réunion tripartite destinée à préparer l'avantprojet de loi organique sur l'avenir institutionnel du territoire, pour protester contre une disposition qui permettrait l'organisation de plusieurs référendums d'autodétermination dans les vingt ans à venir. Les représentants de l'Etat ont cependant convaincu le député (RPR) Jacques Lafleur de reprendre la discussion dès lundi 14 septembre.

PRÉFECTURE DE LOIRE-ATLANTIQUE RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PÉRIPHÉRIOUE DE L'AGGLOMÉRATION NANTAISE AMÉNAGEMENT DU SYSTÈME D'ÉCHANGES AVEC L'A. 811, LA R.N. 249 ET LA R.D. 751

**ENQUÊTES PUBLIQUES** 

COMMUNES DE NANTES - SAINTE-LUCE-SUR-LOIRE BASSE-GOULAINE

**AVIS AU PUBLIC** 

A la demande de l'État (Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logument), maître de l'ouvrage, out été prescrites, par arrêtés préfectoraux, pour une durée de 33 jours consécutifs du 28 SEPTEMBRE au 30 OCTOBRE 1998 inclus:

l'artilité publique des travaux d'aménagement du système d'échanges du périphérique de l'agglomération nantaise avec l'A. 811, in R.N. 249 et la R.D. 751 sur le territoire des communes de Sainte-Loce-sur-Loire et Basse-Goulaine. le classement en route express de la section de la R.N. 249 entre les P.R. 6 et 1+500 ainsi que la section neuve du périphérique de l'agglomération mustaise,

le retrait du statut autoroutier à la section de l'A. 311, intérieure au périphérique de l'agglomération nautaise, à partir du P.R. 6+509, la mise en competibilité du Plan d'Occupation des Sols de la Commune de Reuse Competibilité.

O une enquête portant sur l'autorisation prevue par la loi nº 92-3 de 3 jans

Le siège des enquêtes sera situé, à titre principal, à la Préfecture de Loire Alautique pour la première enquête et à la Mairie de Basse-Goulaine, pour la entième enquête ainsi qu'à titre subsidiaire, à la Mairie de Nautes pour la premièr

Pendant les enquêtes, les dossiers d'enquête seront més à la disposition du publi dans la Préfecture de Loire-Atlantique et dans les Mairies des Communes désignée aux heures habituelles d'ouverture des hureaux.

Out été désignés contrae membres des Commissions d'Enquête :

Monsieur Bernard Posset, Directeur Adjoint de la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forèt en retraite, en qualité de Président, Monsieur Jean Cines, Directeur du Personnel de la Société des Transports Drouin en retraite, en qualité de membre timbaire, Monsieur Guy Bucher de Chauvigne, Directeur d'école en retraite, en qualité de

onsieur Henri Gallard, agent du Crédit Agricole en retraite, en qualité de

Pendant les enquêtes, les appréciations, suggestions et contre-propositions d arront être consignées sur les registres d'empette teans à leur disposité éfecture de Loire-Atlantique et dans les Mairies des Communes désignée

Les observations pourront être également adresse Président des Commissions d'Enquête au slège principal des enquêtes ; elles y seront tennes à la disposition du public. En outre, les observations du public seront reçues par un ou plusieurs membres de la Commission d'Enquête, de 9h à 12h ou de 14h à Th, dans la matinée du 28 septembre et dans l'après-midi du 30 octobre en mairie de Nantes, dans les matinées des 28 septembre, 10 octobre, 21 octobre et dans l'après-midi du 30 octobre en mairie de Sainte-Luce-sur-Loire, dans les matinées des 8 septembre, 7 octobre, 24 octobre et les après-midi des 15 octobre et 30 octobre en

Copie des papports et des conclusions sera également adressée aux Mairies des Communes désignées ainsi qu'à la Préfecture de Loire-Atlantique pour 5 être, sans lélai, tenne à la disposition du public pendant un au à compter de la date de clôture

Par ailleurs, les personnes intéressées pourront obtenir communication des rapports et des conclusions, auprès du Préfet de la Région Pays-de-la-Loire, Préfet q de la Loire-Atlantique, dans les conditions prévues au titre 1<sup>er</sup> de la loi n° 78-753 du 3 17 juillet 1978 relative à la liberté d'accès aux documents administratifs.

# Sorti du coma, jeudi après-midi, M. Chevènement « est conscient de ce qui se passe autour de lui »

MM. Chirac et Jospin se rejouissent de cette évolution de la santé du ministre de l'intérieur

Le ministre de l'intérieur est sorti, jeudi 10 sep- accident d'anesthésie, à l'hôpital d'instruction Pierre Chevènement « a pu reconnaître ses

LES MÉDECINS de l'hôpital militaire du Val-de-Grâce ont, dans un communiqué publié dans la soirée du jeudi 10 septembre, annoncé que Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'intérieur, était sorti. le même jour, du coma dans lequel il se trouvait depuis le 2 septembre à la suite d'un choc anaphylactique. De retour d'un vovage officiel en Finlande, le premier ministre, Lionel Jospin, a déclaré que cette annonce lui procure « beaucoup de joie et aussi vous dire combien je me réjouis », a dit, pour sa part, le président de la République, Jacques Chirac, en souhaitant que « cette évolution se poursuive Jusqu'au rétablissement complet » du ministre de l'intérieur. Le docteur Yves Cudennec, médecin-chef de l'hôpital d'instruction des armées, a indiqué que

tembre, dans l'après-midi, du coma dans laquel

sorti du coma et a pu reconnaître ses proches», a précisé le docteur Cudennec, expliquant que cette évolution s'était manifestée « par l'observation de son environnement, par des réactions à la présence de sa famille, par une identification de son chirurgien et par un certain nombre de signes qui nous montrent qu'il est parfaitement conscient de ce qui se passe autour de lui. » Pour le docteur Cudennec, cette évolution « n'est pas une surprise ». « Avant que nous mettions en place une sédation qui était nécessaire

doute assez bon », a-t-il expliqué. «En dépit d'un mieux certain en cette sortie de coma s'était proce qui concerne les différentes léduite « après la diminution de la sions viscérales, l'assistance ventilatoire et la suppléance rénale par sédation ». L'administration de médicaments sédatifs était nécesdialyse sont encore nécessaires ». soulignent les médechs. Cette sisaire pour maintenir un état d'intuation - qui prive le patient de conscience nécessaire à la pral'usage de la parole - interdit en-

pour son confort, nous avions déjà

des signes qui nous indiquaient que

le pronostic de ce côté là serait sans

jours, commencé à sevrer le mi-

« M. Jean-Pierre Chevenement est

nistre de ces substances.

core de procéder aux examens radiologiques qui permettront d'éta-blir un premier bilan des possibles séquelles neurologiques dont pourrait être victime le ministre de l'intérieur. Un tel bilan ne pourra sans doute pas être effectué avant plusieurs jours. Les médecins vont, dans un premier temps, interrompre la ventilation artifi-

cielle, observer la reprise d'une

respiration spontanée et enlever la

UN CAS SUR 7 500 Pour les spécialistes d'anesthé-

sonde respiratoire.

sie-réanimation, cette sortie de coma apparaît quelque peu étonnante compte tenu de la longueur de l'arrêt de la circulation sanguine. Selon les précisions données par le docteur Cudennec dans son entretien à l'hebdomadaire Impact Médecin, cet arrêt a été, au minimum, de treute minutes, une réanimation intensive d'une heure ayant au total été nécessaire pour obtenir la reprise d'une activité cardiaque normale. Des examens de laboratoire ont, d'autre part, pu confirmer « l'ori-

des armées du Val-de-Grâce, à Paris. Selon le proches ». Le ministre restait, vendredi matin, sous assistance respiratoire. gine allergique au curare du choc

anesthésique ». On sait que de tels accidents sont très rares, de l'ordre d'un cas sur 7 500 anesthé-

Une large étude multicentrique conduite en France sur 1750 chocs opératoires recensés en France entre janvier 1992 et juin 1994 par le professeur Marie-Claire Laxenaire (CHU de Nancy) a permis d'établir que le produit curarisant utilisé pour l'anesthésie de M. Chevenement (le Norciron ou vécuronium) est, par ordre de fréquence, le second agent curarisant impliqué dans des chocs anaphylactiques opératoires. Il est établi, grace notamment à un travail à paraître dans la revue Clinical and Experimental Allergy et conduit par le professeur Daniel Vervioet (bôpital Sainte-Marguerite, CHU de Marseille), que les différents tests immunologiques disponibles ne permettent pas en pratique, chez un patient qui n'est pas allergique,

Jean-Yves Nau

電気をした

医高性 1

### Les élus corses réservent un accueil plutôt favorable au rapport parlementaire

LA PLUPART DES ÉLUS CORSES ont accueilli le rapport de la commission d'enquête parlementaire chargée d'étudier les conditions dans lequelles les fonds publics sont gérés en Corse (Le Monde du 10 septembre), remis mercredi 9 septembre au premier ministre, avec une relative satisfaction. Paul Giacobbi, président (radical de gauche) du conseil général de Haute-Corse, estime ainsi que « ce rapport, qui dit haut et fort ce qu'il fallait dire, (...) nous garantit que le redressement mis en œuvre depuis l'assassinat de Claude Erignac sera poursuivi audelà des atternances partisanes ».

Paul-Antoine Luciani, président du groupe communiste de l'Assemblée de Corse, approuve, lui aussi, « globalement », le rapport parlementaire. « Peut-être aurait-on pu insister davantage, ajoute-t-il, sur le rôle capital des organisations syndicales dans la lutte contre le terrorisme et sur les responsabilités particulières de certains gouvernements dans la dégradation spectaculaire de la situation insulaire au cours

de la période noire printemps 1993-automne 1996. » José Rossi, président (DL) de l'Assemblée territoriale de Corse, estime, pour sa part, qu'« après un constat aussi lucide, personne ne comprendrait que les choses n'évoluent pas ». Le président du groupe Démocratie libérale de l'Assemblée nationale assure cependant que « ce qui se passe en Corse est l'illustration de la dégradation de l'autorité de l'Etat sur tout le territoire français ».

Jean Baggioni, le président RPR du conseil exécutif de la coffectivité territoriale, se montre plus critique. « Je ne dirai pas ma déception. Ce rapport n'apporte pas grand-chose de nouveau à nous, insulaires », explique-t-il. « Citer certaines affaires, mettre l'accent sur certains dysfonctionnements, le tout présenté comme des dérives qu'on impute à la communauté insulaire, ne me davantage au travers de ses vicissitudes entraîparaît pas de nature à instruire l'Assemblée na- nées par les alternances successives qu'autre tionale et le gouvernement.», assure M. Baggio- chose ».

Les réactions les plus positives viennent ce-

pendant des milieux nationalistes. Max Siméoni, président du conseil supérieur de l'Union du peuple corse (UPC), se réjouit ainsi de la « mise en cause » de l'Etat, mais aussi « des élus corses, responsables de la situation économique et sociale ». Il est rejoint par Jean-Guy Talamoni, porte-parole de Corsica Nazione, qui estime que l'élément essentiel du rapport est « l'acte de contrition » de l'Etat. L'élu nationaliste réciame également que la pratique de la langue corse soit rendue « obligatoire, comme cela a

L'ancien ministre de l'intérieur Charles Pasqua, conseiller politique du RPR, auditionné à plusieurs reprises par la commission, assure, pour sa part, que si « l'Etat a une part de responsabilité » dans la situation en Corse, « c'est

### Le RPR dénonce « les préoccupations électoralistes » du gouvernement

FOIN des querelles subalternes, le RPR se prépare à une rentrée studieuse. La critique du projet de loi de finances et de la politique économique du gouvernement, jeudi 10 septembre, a fourni une première occasion de montrer, seion le mot de Nicolas Sarkozy, « le visage d'une opposition qui travaille en équipe et qui n'a pas peur de dire tout le mai au'elle pense de l'action du gouvernement ». Un pareil exercice sera consacré prochainement à la protection sociale. Suivront, début octobre, deux journées de réflexion sur l'Europe, puis, à la mi-novembre, la première convention thématique organisée dans le cadre de l'Alliance pour la France. Les parlementaires de l'opposition consacreront par ailleurs une journée, le 30 sep-tembre, à l'analyse du projet de

budget. Devant la popularité persistante du gouvernement et alors que la droite est bridée tout à la fois par ses querelles internes, par les affaires et par la concurrence du Front national, le RPR est contraint de limiter ses ambitions: « Prendre date et mettre en garde », dit M. Sarkozy.

TROIS CONSTATS

Accompagné des députés Mi-chèle Alliot-Marie et Gilles Carrez, ainsi que de Jean-François Copé, secrétaire national à l'économie, l'ancien ministre du budget a ainsi livré trois constats. Comme à l'époque de Michel Rocard, les socialistes seraient en train de gaspiller les fruits de la croissance. Les résultats en matière de lutte contre le chômage sont jugés « décevants » par rapport à ceux qui européens, en Allemagne notamment. Les orientations retenues par le gouvernement accroissent le poids de l'Etat dans l'économie et pénalisent les classes moyennes et

Pour le secrétaire général du RPR, « les préoccupations électoralistes priment sur la discipline budgétaire ou encore la nécessaire réduction des prélèvements obligatoires ». «L'assainissement des finances publiques, entrepris de 1993 à 1997, est interrompu », assure encore M. Sarkozy.

Argumentaire à l'appui - un nouveau directeur des études vient d'être recruté au siège du mouvement -, le RPR estime que, « en dépit de la croissance, le chômage serait étale en 1998 sons les créations d'emplois-jeunes ». Il dé-

nonce aussi la répartition des recettes supplémentaires, apportées par le retour de la croissance et estimées à 65 milliards de francs. Plus de la moitié de cette somme est consacrée à des dépenses nouvelles et 11 % seulement aux allégements d'impôts. M. Carrez, délégué national chargé de la réforme fiscale et du budget, conteste même la réalité de la baisse des impôts. Le taux de la pression fiscale d'État passerait de 17,1 % du produit intérieur brut, en 1998, à 17,3 % en 1999. Dans l'après-midi de jeudi, le ministré de l'économie et des finances, Dominique Strauss-Kahn, a indiqué que ces chiffres « avancés par le RPR ne correspondent à aucune réalité ».

Jean-Louis Saux

#### Les artisans du bâtiment concluent un accord sur les 35 heures

LA FÉDÉRATION française du bâtiment (FFB), composante du CNPF, n'en démord pas. En dépit de l'accord sur les 35 heures conclu, jeudi 10 septembre, pour les entreprises de moins de dix salariés par les artisans de la CAPEB (Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment), elle entend entamer, kundi 14 septembre, avec les syndicats des discussions sur la réduction du temps de travail pourl'ensemble des entreprises de la branche, quelle que soit leur taille. « Nous ouvrons lundi 14 septembre des discussions sur l'ensemble du champ : pour le bâtimoins de dix salariés comme pour les plus de dix », nous a indiqué, jeudi, Alain Sionneau, président de la FFB, membre du conseil exécutif du CNPF, qui a convoqué cette réunion conjointement avec son homologue de la fédération natio-

FFB, qui revendique 35 000 adhérents chez les artisans, indiquait. jeudi, ne pas pouvoir se prononcer sur l'accord CAPEB.

Ainsi, jusqu'à lundi du moins, la FFB compte faire comme si l'accord CAPEB n'existait pas. Même si CFDT) le rend applicable. Cet accord, qui s'inscrit dans la logique de la loi Aubry, laisse les entreprises libres de choisir entre quatre modalités de modulation du temps de travail avec maintien du salaire. La première consiste à travailler 35 heures par semaine sur quatre première et 31 heures la deuxième. Les entreprises peuvent aussi supplémentaires par an ou les cussions avec les fédérations du

nale des travaux publics (FNTP). La 39 heures par semaine sur cinq jours avec 24 jours de repos en plus par an. Enfin, elles peuvent réduire le temps de travail à 35 heures en movenne avec une amplitude horaire maximale de 42 heures pendant six mois consécutifs.

Nicole Notat, secrétaire générale la signature d'un syndicat (la de la CFDT, a salué, jeudi, cet accord « impulsant ». « Nous sommes assez fiers pour cette avancée significative », a-t-elle déclaré, en invitant fortement la CGT à ratifier l'accord. «Si la CGT est signataire de l'accord avec la CAPEB, a-t-elle indiqué, ce sera un signe significatif de son évolution. » Le texte est propoment et les travaux publics, pour les ou cinq jours avec la possibilité sur sé à la signature jusqu'an 15 sepdeux semaines consécutives d'ap- tembre. La CFE-CGC, la CFIC et pliquer un horaire de 39 heures la surtout FO, qui plaidait pour un accord unique dans la logique de la FFB, comptent se donner du mettre en place les 36 heures sur temps. FO attend visiblement de quatre jours avec six jours de repos voir comment évoluent les dis-

bâtiment et des travaux publics. La CGT, qui estime que certaines options de l'accord « ne favorisent pas une authentique réduction du temps de travail », souhaite faire le point avec ses adhérents.

Caroline Monnot



TERRORISME Un conflit oppose actuellement, au sein du gouverne-ment, le ministère de l'intérieur au ministère de la défense, à propos de la création – illégale – par la gendar-

merie nationale d'un fichier automatise de lutte contre le terrorisme (FALT).

• SELON DES INFORMATIONS recueillles par Le Monde, des officiers de . gendamerie ont, au mois de juillet,

au cours d'une réunion interministérielle qui avait lieu à Matignon, admis le caractère « illégal » de ce fichier, précisant toutefois qu'il avait été constitué « pour la bonne cause ».

été envisagée en 1995, mais devant

● LA CRÉATION d'un tel fichier avait GENDARMERIE justifie son projet actuel en arguant des insuffisances du les protestations qu'il avait déclen-chées, Alain Juppé avait décidé de mettre le projet en sommeil. • LA fichier actuel, qui est géré par la direc-tion centrale des renseignements gé-méraux, sous le contrôle de la CNIL.

## La gendarmerie nationale gère un fichier antiterroriste illégal

Dans le plus grand secret, une polémique oppose actuellement le ministère de l'intérieur au ministère de la défense. Les responsables de la police nationale n'admettent pas l'existence – illégale – d'un fichier automatisé de lutte contre le terrorisme (FALT)

UNE NOUVELLE affaire de fi-hier met la geodamerie nationale veiller à la régularité des fichages quêtes qu'elle mène, en Cosse par chier met la gendarmerie nationale dans l'embarras et provoque la colère des responsables de la police française. Décrite dans un projet de décret du ministère de la défense, une première mouture du fichier automatisé de lutte courre le terrorisme (FALT) avait été désavouée le 10 octobre 1995 par le premier ministre Alain Juppé. A l'époque, la possibilité de ficher aussi bien des données relatives aux mœurs sexuelles des terroristes, que des informations concernant leurs victimes éventuelles et leurs relations présentes et passées était souhaitée par la direction de la gendarmene nationale, qui dépend du ministère de la défense. Les protestations qu'avaient suscitées ces dispositions avaient conduit M. Juppé à mettre le projet en sommeil, malgré un double avis favorable de la Commission nationale informatique et liberté (CNIL) et du Conseil d'Etat (Le Monde du 23 décembre 1995).

VASTE DOCUMENTATION

Trois ans plus tard, de manière illégale, le FALT est de nouveau actif. Il s'appuie sur des données recueillies sur une base régionale, en Corse ou au Pays basque notamment, et est relié par un système d'interconnexion, permettant aux gendarmes de disposer d'une vaste documentation en dehors des principes définis par la loi du 6 janvier 1978 sur l'informatique et les libertés. Quels individus sont visés? Quels types de renseignement sout recueillis et conservés? Selon quels critères précis sont établies ces fiches ? Il est impos-

de répondre à ces questions. Pour Pheure, le FALT n'a aucune exis-tence légale. La CNIL, en charge de l'autorisation et du contrôle des fichiers, n'en a pas connaissance.

Interrogée par *Le Monde*, jeudi 10 septembre, se refusant à confirmer ou infirmer l'existence de ce fichier, la direction générale de la gendarmerie nationale a indiqué que, « dans l'attente d'une décision de principe », elle ne s'exprime pas sur le sujet. La gendarmerie fait, par cette formule, allusion au débat relancé depuis l'été au sein du gouvernement sur l'opportunité de ce fichier. Soucieux d'arbitrer un conflit

naissant entre le ministère de l'intérieur et le ministère de la défense, le cabinet de Lionel Jospin cherche pour l'heure le moyen de régler définitivement le problème. Selon nos informations, au mois de juillet, le FALT a fait l'objet d'une réunion interministérielle à l'hôtel Matignon. Quatre conseillers du premier ministre y participaient, ainsi que quatre officiers de gendarmerie représentant le ministère de la défense, deux conseillers du ministre de l'intérieur, im représentant du garde des sceaux, un membre du secrétariat général du gouvernement, et un commissaire du gouvernement auprès de la CNIL Officiellement, il ne s'agissait que d'une réunion de travail préparatoire à une éventuelle saisie de la CNIL permettant d'autoriser ou non la mise en ceutre du FALT....

La gendarmerie demande à constituer un fichier spécifique an-titerroriste, dont la nécessité lui

exemple. Les raisons d'efficacité qui avaient prévalu lors du premier projet du FALT, en 1995, n'ont pas disparu, reconnaît-on volontiers à Matignon. Cela suffit-il pour au-tant à justifier l'officialisation d'un tel fichier? Les gendarmes disposent actuellement de fichiers judiciaires. Mais, ceux-ci doivent être détruits à l'issue des enquêtes qu'ils mênent dans le cadre de leurs missions de police judiciaire.

« CARACTÈRE INOPPORTURE » Selon Madignon, rien n'a été ac-té concernant le FALT à l'issue de la réunion interministérielle. Aucun arbitrage n'a pour l'heure été rendu par Lionel Jospin. De leurs côtés, le ministère de l'intérieur et les hauts responsables de la police. nationale se refusent à tout com-

mentaire officiel. On souligne ce-

ractère inopportun et hasardeux du FALT ». Pourtant, au cours de la discussion qui avait opposé les représentants des différents ministères lors de la réunion de juillet, à l'hôtel Matignon, les officiers de gendarmerie présents avaient explicitement reconnu l'existence du FALT. Selon nos informations, ils en avaient admis le caractère « illégul », mais pour préciser aussitôt. qu'il avait été constitué « pour la bonne cause ». Un tel aveu soulève deux hypothèses sur les raisons de l'existence du FALT. Le décalage important et réel qui existe entre la constitution du dossier et l'auto-risation définitive délivrée par la CNIL et le Conseil d'Etat peut avoir poussé la gendarmerie à créer son fichier anti-terrorisme, avant même de le légaliser, bousculant ainsi une procédure solidement établie. A moins qu'il ne se soit agi d'entériner un système mis en place de plus longue date, au

FALT, il y a trois ans, par exemple? Dans les faits, le FALT se pose en projet concurrent du fichier informatisé du terrorisme (FIT), déjà existant Lors de la réunion de Matignon, ajoutant un nouvel épisode au feuilleton des rivalités opposant police et gendarmerie, les gendarmes avaient critiqué avec insistance ce qu'ils estiment être les insuffisances de ce système. Ils

avaient cependant ajouté que la

création du FALT s'hiscrit dans le

cadre d'une démarche plus complémentaire que concurrente. Créé en 1982, le FTT est géré par la direction centrale des renseignements généraux (DCRG), sous le contrôle de la CNIL, en vertu de deux décrets du 14 octobre 1991. La commission vérifie tous les cinq ans le bien-fondé des informations nominatives contenues dans ce fichier. Elle a également la possibilité d'effectuer des visites surprises.

moment du premier projet de Le FIT obéit ainsi à des directives de renseignements recueillis par la direction de la surveillance du territoire (DST), la direction centrale de la police judiciaire (DCPJ), la DCRG, la direction générale des services extérieurs (DGSE). La gendarmerie nationale y a accès au même titre que les organismes précédemment cités. La consultation par les autres services de police est en revanche soumise à restriction.

En 1991, la liste des noms composant le FIT avait été largement apurée, après consultation des associations des droits de l'homme jugées représentatives. Seuls 12 % du total des fiches alors rassemblées avaient été conservés. Le FALT n'a pour l'instant - et pour cause - pas eu à connaître ce

Pascal Ceaux

### Les rappels répétés de la CNIL au respect de la loi du 6 janvier 1978

prises, l'occasion de se pencher sur les fichiers de la gendarmerie, comme elle le fait régulièrement sur ceux de la police nationale. Le 22 juillet 1992, la CNIL avait rendu publique une délibération rappe-lant à la gendarmerie nationale les obligations imposées par la loi du 6 janvier 1978, avec lesquelles elle se trouvait aiors en contravention.

Faisant état d'une conception

trop large du fichage des per-sonnes habitant en zone de gendarmerie, la commission avait notamment rappelé que «l'apurement des fichiers tenus par les brigades de gendarmerie nationale doit être opéré régulièrement ». Elle avait également pris acte de l'engagement du directeur de la gendarmerie nationale de l'époque, Jean-Pierre Dintilhac, à ce qu'« aucune information nomi native collectée à l'issue d'un contrôle d'identité ne soit conservée

dans les fichiers des brigades de

Les gendames avaient dû procéder au nettoyage complet des fi-chiers, la direction de la gendarmerie nationale diffusant plusieurs circulaires visant à proscrire la mention de données sensibles dans les dossiers des personnes fichées (Le Monde du 24 juillet 1992). A cette occasion, deux bri-gades de Plle-de-France, installées à Saint-Fargeau-Ponthierry (Seine-et-Marne) et Joinville-le-Pont (Val de Marne) avaient reçu la visite inopinée des experts de la CNIL

Depuis le décret du 20 mai 1903, la gendarmerie est autorisée à collecter, par ordre alphabétique, toute information jugée utile à « la connaissance de la population ». Depuis 1978, la CNIL s'attache à ce que cette pratique ne contrevienne pas aux dispositions de la lol.

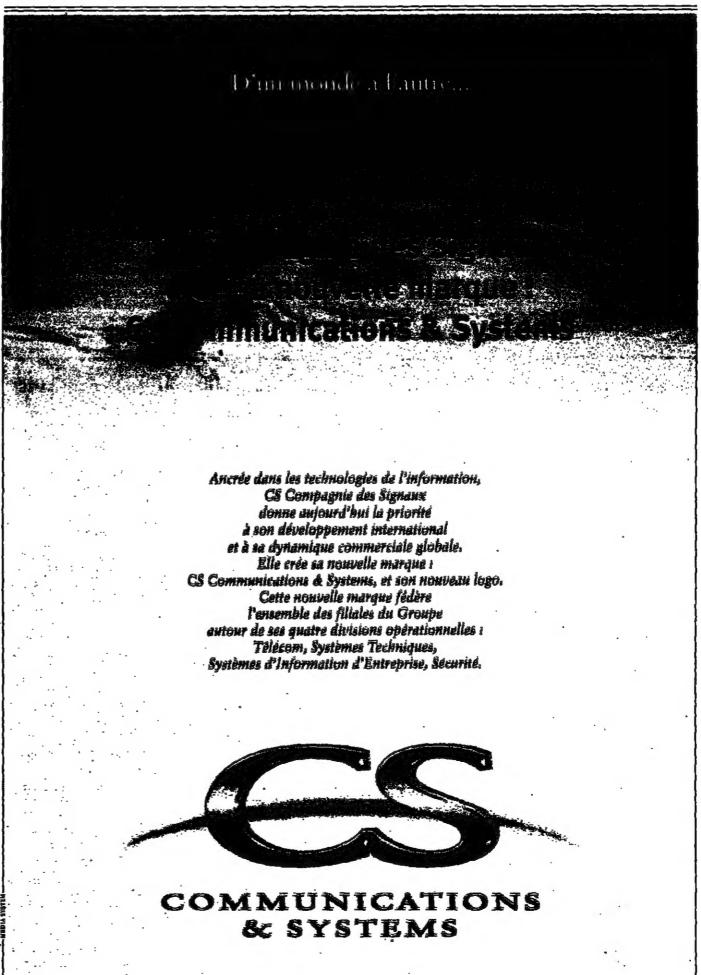
En 1990, les gendames opérant en Corse avaient, eux aussi, été épinglés. La CNIL leur reprochait

LA COMMISSION nationale de l'ex-l'informatique et des libertés FINC. Elle avait alors engé que la gendamente se mette en conformité avec la loi.

> C'est en 1981 que la commission avait été la plus sévère à l'égard des gendarmes. Une enquête ap-profondie lui avait permis de prendre la gendarmerie en flagrant délit d'illégalité. Des renseignements dits « sensibles » sur les origines raciales, les opinions politiques ou religieuses avaient été relevés dans les fichiers (Le Monde du 17 décembre 1981). Les experts de la CNIL avaient comptabilisé deux cents à deux cent cinquante millions de fiches sur les citoyens français et sur les étrangers résidant en France.

C'est en 1981 que la commission avait été la plus sévère à l'égard des gendarmes

Certaines de ces fiches parfaitement légales correspondaient aux missions dévolues à la gendannerie. Mais d'autres faisaient état de condamnations amnistiées, on de grements que rien ne justifie: fréquentations, moyens d'existence, par exemple. Par ailleurs, Henri Calllavet, sénateur (non-inscrit) du Lot-et-Garonne, au terme d'une longue enquête, la police nationale conservaient des fiches remoutant à la période de l'Occupation, et faisant état de l'origine juive des personnes concernées. La CNIL avait aussitôt ministres de l'intérieur et de la dé-



## La grève dans les classes préparatoires aux grandes écoles a été massivement suivie

Claude Allègre souhaite la « transparence » du système des heures supplémentaires

Le mouvement de grève des professeurs de classes préparatoires aux grandes écoles a été taux de rémunération des heures supplémenment suivi, jeudi 10 septembre. Ces en-

taires qui représenterait pour eux une impor-

remplacera ceux qui ne veulent pas faire d'heures

LA GRÈVE dans les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) a été très massivement suivie, jeudi 10 septembre, jour de rentrée des lycées. Réunis place de la Sorbonne, environ cent cinquante professeurs de prépas de Louis-le-Grand, Saint-Louis, Henri-IV et d'autres établissements, entendaient manifester leur mécontentement à la suite de la baisse de 17 % du taux de rémunération des heures supplémentaires, par un décret du 30 juillet, paru le 7 août au Journal officiel (Le Monde du

« Cette grève est une première. Pour certains collègues c'est même la première grève de leur carrière. Cela veut dire que nous n'avons même pas pu discuter avec le ministre », lançait au micro un professeur, président d'une association d'enseignants de classes prépas. « Nous faisons notre travail avec beaucoup de conviction et de cœur, nous n'acceptons pas le mépris de notre ministre » a-t-il

poursuivi sous les applaudissements, avant de s'autoriser une pointe d'humour amer : « On est injuste avec Allègre. C'est le seul ministre qui tient les promesses des autres : il va réussir à faire baisser

La baisse de rémunération des heures supolémentaires représente en effet de lourdes pertes financières pour les enseignants de classes préparatoires, en particuller scientifiques. Pour les professeurs de chaire supérieure, dont le service hebdomadaire varie entre 9 heures tion de l'heure supplémentaire année (HSA) va de 16 790 francs à 22 387 francs. Or les professeurs de mathématiques et de physiquechimie font en moyenne 5,5 heures supplémentaires année, (contre 2,7 pour les profs de philo, ou 2,8 pour ceux de lettres classiques). Aux heures supplémentaires, il faut ajouter pour certains les heures de «colle », interrogations indivigroupe, rémunérées entre

PERTE DE 35 000 FRANCS PAR AN Les heures supplémentaires et les colles ne représentent donc pas un modeste complément de salaire : certains profs doublent ainsi leur salaire de base, voire l'ausmentent de 150 %, ce qui est autorisé par statut dérogatoire. C'est un « système mis au point par l'Etat depuis plusieurs années qui lui permet de faire des économies sur les charges sociales, sur nos retraites, nos congés maladie et de maternité », font valoir les enseignants dans une pétition qui circule dans les CPGE. Comme dans le second degré, ces heures supplémentaires sont obligatoires. Pour certains, la perte est de 35 000 francs par an ou da-

Reçus à la suite de leur manifestation au ministère de l'éducation nationale par les conseillers de Claude Allègre, les profs de prépas se sont vu proposer de faire moins d'heures supplémentaires, « ce qui permettrait la nomination de jeunes ofesseurs », souligne-t-on rue de Grenelle, « Ceux qui ne veulent pas faire d'heures supplémentaires, nous les remplacerons », nous a confirmé Claude Allègre. Par ailleurs, le ministre de l'éducation nationale récuse l'affirmation des professeurs de prépas, dénonçant sa volonté de « détruire les prépas, de longue date ». « Mais non, on ne veut pas les détruire, ni les supprimer, on veut parence dans ce système, a-t-il déclaré au Monde. Je l'ai déjà dit, je suis contre le système des heures supplémentaires année ». Pour le ministre de l'éducation, les « classes préparatoires relèvent de l'enseignement supérieur et il faudrait que dans l'organisation cela y ressemble un peu plus ».

Béatrice Gurrey

### Au lycée Thiers de Marseille, mobilisation contre le « mauvais coup d'Allègre »

de notre correspondant Devant l'entrée du lycée Thiers, l'établissement le plus prestigieux de Marseille, Rémi et Jérôme, élèves en classe préparatoire maths sup, ba-

#### REPORTAGE.

« Quelle est la profession qui accepterait de perdre 10 % de ..... se fâche un prof de physique

lancent entre la satisfaction de gagner un jour supplémentaire de vacances et le dépit de vivre une renfrée scolaire avortée. « C'est pluidit syntpa, mais pas très sérieux », lachent-ils an moment de guitter l'établissement, moins d'une demi-heure après y être entrés. En raison de la grève des enseignants, suivie à « presque 100 % » selon les syndicats, les 950 élèves de classe pré- 🖯 paratoire de Thiers sont accueillis par des per-sonnels de l'administration, et les formatités réduites à jeur plus simple expression.

Sur le perron du lycée, Marcel Costa, secrétaire du SNES à Thiers, apostrophe les élèves massés sur le trottoir. Il résume les motifs de la

rement le salaire des profs. Face à ce mauvais mais les cours seront assurés demain. » « Hold-up sur la rémunération des enseignants », l'« escroquerie Allègre »...: dans toutes les bouches, les

La veille, réimis en assemblée générale, les soixante-quinze professeurs de classe préparàson salaire sans concertation? », poire du lycée avaient presque tous choisi de spiron Pappel à la grève lancé par plusieurs syndicats et soutenu par les associations d'ensei-gnants. Dans les discussions, il n'est question que d'heures supplémentaires, dont le taux de rémunération a été réduit par décret, le 30 juil-let. «Quelle est la profession qui hécepterait de perdre 10 % de son salaire sans concertation ? », se fâche Christian Garing professor de physique en maths spé. « Cela fait hurler les gens d'entendre que je dois huit heures de service par semaine, mais il faut ajouter six heures supplémentaires, plus six heures de "colles" pour la pré-Paration des candidats à l'oral. l'ai chiquante co-pies par semaine à corriger, cela représente quatorze heures de travail. Je suis déjà à trentequatre heures, et il faut bien sûr préparer les cours et les TP. Franchement, je serais content si j'étais à

en fin de carrière est de 35 000 francs, mais « il coup, nous n'assurerons pas les tâches de rentrée, "faut le comparer avec le salaire d'un polytechnicien, d'un haut fonctionnaire, qui, comme moi, a suivi huit années d'études après le bac. » Chaque enseignant s'est livré à un calcul sur sa fiche depropos sont acerbes à l'adresse du ministre de pale : la perte de rémunération varié de l'éducation nationale.

La veille rémis en accemblée cénérale teature de pale : la perte de rémunération varié de l'éducation nationale.

> La pikule est ainere pour Richard d'Anglo, professeur d'histoire-géographie et économie en prépa HEC. Chaque mois, il consaire un budget de 1 000 francs à l'achat de livres et journaux : « Comment puis-je parler du krach de Hongkong. à mes élèves si je n'ai pas accès à une information qui a un colti? » La créalign d'emplois Jennes au sein des lycées, qui sera financée par cette baisse de rémnnération des neures supplémentaires, est percue comme une «solidarité en circuit court », dont seuls les enseignants du second degré auraient à supporter la charge. « Cette politique faite de provocations est inadmissible, accuse Alain Beitone, professeur en hypokhågne. Mais que le gouvernement se méfie, les enseigrants sont des eaders d'opinion à gauche. »

#### Quinze agglomérations vont expérimenter la nouvelle politique de la ville

QUINZE agglomérations urbaines ont été choisies par le gouvernement pour expérimenter la politique de la ville du futur. Leur liste, ainsi que les modalités de leur implication, devaient être annoncées à Lille, vendredi 11 septembre, par Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, et Claude Bartolone, ministre délégué à la ville. Ces quinze « sites-pilote » ont été choisis pour impliquer des élus de diverses sensibilités politiques souvent déja engagés dans une politique commune d'agglomération. L'Etat souhaite en effet inciter aurenforcement de l'intercommunalité afin d'éviter, selon l'une des recommandations du rapport Sueur, l'effet-ghetto dû à des politiques trop ciblées sur des quar-

Dans ces quinze agglomérations doivent être préparés les futurs « contrats de ville », formules par

#### De Bastia à Tourcoing, les quinze sites pilotes

Les quinze sites pilotes choisis pour expérimenter les futurs contrats de ville sont les suivants : Amiens, Bastia, boucle nord des Hauts-de-Seine (Asnières-Colombes, Gennevilliers, Villeneuve-la-Garenne), Grenoble, le Mantois (Mantes-la-Jolie et Mantes-la-Ville), les portes de Paris (Bry-sur-Marne, Noisyle-Grand, Villiers-sur-Marne), Lille-Roubaix-Tourcoing, Mulhouse, Orléans, Perpignan, Poitiers, Port-de-Bouc-Martigues, Rennes, Saint-Dizier, le centre du Val-de-Marne (Alfortville, Bonneuil, Créteil, Maisons-Alfort).

Une convention particulière sera expérimentée à Saint-Denis

laquelle l'Etat s'engage à financer des opérations de réhabilitation urbaine et de soutien social, en échange de l'acceptation de certaines orientations négociées avec les collectivités territoriales. Les 214 contrats en cours viennent à expiration cette année mais le gouvernement a décidé, le 30 juin, de les prolonger d'un an pour se donner le temps de réétudier la géographie prioritaire et de leur donner un nouveau contenu pour la période 2000-2006. A Lille, Martine Aubry et Claude Bartolone devalent préciser les trois axes qui présideront à la négociation des futurs contrats : intercommunalité, renforcement du partenariat local et implication des habitants. Ces choix sont desti-

nés à corriger les principaux défauts de la formule précédente : morcellement des interventions, partenariat déséquilibré au profit de l'Etat, faible implication des départements, isloment et désintérêt

SAUT QUALITATE >

 L'identification des quartiers prioritaires se fera au niveau local, et les limites de ces derniers ne seront nas rieides », devait ainsi méciser Claude Bartolone, souhaitant qu'an « saut qualitatif » soit franchi dans le domaine du « renforcement de la démocratie de proximité ».

Enfin, les sites-pilotes doivent être « des lieux d'innovation en matière de pratiques administratives, y

compris financières », devait annoncer le ministre de la ville. Des procédures d'évaluation en continu, et non plus a posteriori, basées sur des observations locales, doivent aussi y être expérimentées. Le ministre se donne jusqu'à juin 1999 pour négocier avec les élus des quinze zones retenues les nouveaux contrats qui devraient être alors paraphés. D'ici là, un « club des villes-pilote » réunissant les partenaires confrontera leurs points de vue avec ceux de deux groupes d'experts nationaux dirigés par Georges Cavallier, ancien directeur de cabinet de Bernard Tapie lorsqu'il était ministre

Philippe Bernard

### MNEF: le PS met en garde contre tout « amalgame »

APRÈS l'ouverture d'une information judiciaire et le lancement d'une enquête préliminaire sur la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF) (Le Monde du Il septembre), le Parti socialiste a tenu à prévenir contre toute tentarive d'« amalgame ». Dans un communiqué publié jeudi 10 septembre, il affirme qu'il « n'a pas eu avec la MNEF le moindre rapport dans le cadre de son financement et de son propre fonctionne-

Pour la première fois, Jean-Christophe Cambadélis, numéro 2 du PS, souvent cité dans le dossier pour avoir été salarié d'une mutuelle proche de la MNEF et de l'agence de communication Policité, s'est expliqué sur ce dossler. Interrogé jeudi par RMC, il a nié que « la MNEF ait été une pompe à fric et à emplois pour le PS ». Selon lui, « une procédure a

tion et des confusions (...) La justice ne me reproche rien et je ne suis cité dans aucun rapport », a-t-il in-diqué. « Les juges font leur travail, a-t-il ajouté. On a dit, ce qui est faux, que le Parti socialiste était touché par cette affaire. Mais rien n'est venu bloquer l'intervention des juges contrairement à d'autres périodes dans le passé. »
De son côté, Olivier Spithakis,

directeur général de la MNEF, a commencé à répondre aux attaques formulées contre sa gestion. Dans un entretien au Figaro du 11 septembre, il dément d'éventuels liens avec le PS: « je m'inscris en faux sur toute forme de financement politique ou d'emplois fictifs depuis que je suis directeur, en 1985 ».

Démentant tout lien privilégié avec tel ou tel de ses fournisseurs, il précise ainsi que l'agence de communication Policité « a été été engagée sur des erreurs de ges- choisie à la suite d'une consulta-

tion organisée par l'institut de sondages lpsos dans le cadre d'un concours à la loyale auquel ont participé trois autres agences ». Avant de confirmer la date de son départ - « à la fin du mois de septembre »-, Il note « qu'avec l'ouverture du marché européen, le régime étudiant intéresse beaucoup de monde. Et beaucoup de monde

a intérêt à déstabliser la MNEF. » Pour l'instant, l'opposition s'est bien gardée d'intervenir dans ce débat. Seul, André Angot, député (RPR) du Finistère, a indiqué avoir déposé sur le bureau de l'Assemblée une demande de création de commission d'enquête parlementaire sur la gestion de la MNEF et de ses filiales. Toutefois, cette proposition aurait pen de chances d'aboutir après l'ouverture d'une procédure judiciaire sur la même affaire.

### Roland Dumas justifie sa demande de non-lieu

ROLAND DUMAS, président du Conseil constitutionnel, mis en examen dans le dossier Elf-Aquitaine, justifie sa demande de non-lieu (Le Monde du 9 septembre) dans un entretien publié par Le Figuro du 11 septembre. Selon lui, les mouvements d'espèces estimés à plus de 3 millions de francs, qui intéressent la justice, « sont intervenus à une époque difficile ». « Je connaissais de graves ennuis de samé et j'ai souhaité mettre à plat ma situation financière au cas où le pire arriverait. l'ai donc rassemblé mes économies. l'avais complété ma trésorerie par un prêt accordé par un très vieil ami, Jean-Pierre François. » Indiquant que la procédure porte sur le fait d'avoir reçu des fonds de M. Deviers-Joncour, au préjudice du groupe pétrolier français, il relève que « toutes les investigations menées en France et à l'étranger n'ont jamais corroboré cette accusation ». M. Dumas dénonce « un règlement de

#### « Le Monde » et « Colors » poursuivis pour « propagande » d'un livre sur le suicide

LE DIRECTEUR du Monde, Jean-Marie Colombani, et le photographe Oliviero Toscani, directeur de la publication de la revue Colors du groupe Benetton, étaient poursuivis, jeudi 10 septembre, devant le tribunal correctionnel de Paris pour avoir fait de la « propagande » d'un livre donnant des méthodes de suicide. L'entrefilet incriminé avait été publié dans un numéro de *Colors* diffusé gratuitement avec Le Monde des 15-16 décembre 1996. Or ce livre sur le suicide était in-

Jean-Marie Colombani a souligné l'hostilité du journal à ce type d'ouvrages. Il a expliqué qu'il avait été mis devant le « fait accompli » au moment de la publication de Colors et qu'il ne pouvait être tenu pour responsable des écrits de cette revue : « Je répond de chaque virgule publiée dans Le Monde mais je ne peux pas répondre d'une publication qui a sa propre logique rédactionnelle ». Il a rappelé que la diffusion de Colors par Le Monde avait ensuite été interrompue. Le substitut Bernard Pagès a requis 100 000 francs d'amende à l'encoutre d'Oliviero Toscani et 30 000 francs contre Jean-Marie Colombani. Jugement le

DÉPÊCHES

■ JUSTICE : un ancien commissaire des renseignements généraux et les éditions Albin Michel ont été condamnés pour diffamation envers l'ancien député (RPR) des Hauts-de-Seine, Georges Tranchant, mis en cause dans le livre RG: la machine à scandales, publié. en mars 1997. Le tribunal de Paris a reproché au commissaire Rougelet de ne pas avoir procédé à une « enquête personnelle sérieuse et approfondie ». L'éditeur a été condamné à 40 000 francs d'amende et l'ex-policier à 25 000 francs. Ils devront payer solidairement 30 000 F de dommages-intérêts à M. Tranchant.

■ TERRORISME : une caserne de gendarmerie a été mitraillée à Penta-di-Casinca (Haute-Corse), dans la nuit de jeudi à vendredi 11 septembre. Plusieurs impacts de balles ont été relevés sur la façade du bâtiment mais aucum gendarme n'a été blessé. Une charge explosive, lancée dans la cour, a endommagé cinq véhicules en stationne-

■ SANG CONTAMINÉ : les trois anciens ministres poursuivis dans l'affaire du sang contaminé, Laurent Fabius, Georgina Dufoix et Edmond Hervé, devraient être jugés par la Cour de justice de la République (CJR), au mois de février 1999, dans les locaux du Centre de conférences internationales à Paris. Cette information de l'Agence Prance-Presse n'a pas été confirmée par le président de la CJR, Christian Le Gunéhec.

■ UNIVERSITÉS : les droits de scolarité dans les universités et les établissements d'enseignement supérieur ont été fixés à 800 francs pour les diplômes nationaux et les IUT. L'arrêté publié au Journal officiel du 10 septembre précise également les taux spécifiques : 1 419 francs pour les formations professionnalisées, 1 884 francs pour les diplômes de docteur d'Etat en médecine et 2 128 francs pour ceux

### Deux journalistes condamnés pour « recel de violation du secret de l'instruction »

DEUX JOURNALISTES, auteurs d'un livre sur l'affaire des écoutes de l'Elysée, ont été condamnés, jeudi 10 septembre, pour « recei de violation de secret de l'instruction » par le tribunal correctionnel de Paris. Jean-Marie Pontaut et Jérôme Dupuis, qui ont publié en 1996 « Les Oreilles du président » chez Fayard, étaient poursuivis par Gilles Ménage, ancien directeur de cabinet de François Mitterrand. Le tribunal les a condamnés à une « sanction de principe » pour avoir reproduit des retranscriptions d'écoutes téléphoniques et de procès-verbaux, issus du dossier instruit depuis mars 1993 par le juge pa-

risien Jean-Paul Valat. Bien que les journalistes ne soient pas soumis au secret de l'instruction, ils peuvent être poursuivis pour «recel de violation de secret de l'instruction » s'il est, établi qu'ils se trouvent en possession de documents issus du dossier d'instruction. En l'espèce, la 17º chambre du tribunal correctionnel, présidée par Jean-Yves Monfort, a étudié la nature des documents publiés par les deux journalistes. Les magistrats relèvent ainsi que « la longueur même des extraits publiés, leur précision, leur fidélité, leur nature également, permettent d'exclure l'hypothèse d'une simple transmission orale des informations en cause par les personnes concernées, mises en examen ou témoins non soumis au secret de l'instruction, mais supposent au contraire M. D. l'existence d'un support matériel

procédant directement ou indirec-

10 to 10 to

至 ...... er. er

200 

**≥**.c · ·

4462 m.

....

tement d'un accès au dossier ». Dès lors, il restait à établir si la détention de pièces du dossier provensit nécessairement d'une « violation du secret de l'instruction ». Le tribunal estime à ce titre, que « quel que soit le cheminement des pièces litigieuses, celles-ci n'ont pu parvenir entre les mains des prévenus qu'à l'aide d'une infraction ». « Cette situation ne pouvait être ignorée de journalistes expérimentés particulièrement avertis des affaires judiciaires et conscients des interdits qui entourent les dossiers en cours, poursuit le tribunal. Des lors, le délit de recel est caractérisé en tous ses éléments ».

SANCTION DE PRINCIPE »

Le tribunal a néanmoins condamné les deux journalistes à une «sanction de principe» de 5 000 francs d'amende. Il relève en effet que « les journalistes exercent une fonction de contrepouvoir nécessaire dans une socié-té démocratique, [qu']ils étaient confrontés à une affaire d'Etat d'une nature exceptionnelle, et [qu'ils] sont les seuls prévenus, des lors que les professionnels qui les ont alimentés, en violant les devoirs de leur état, bénéficient d'une totale impunité en vertu du principe du secret des sources. dont se réclament les journalistes ». Jean-Marie Pontaut et Jérôme Dupuis devront également payer 50 000 francs de dommages-intérêts à Gilles Ménage.

Cécile Prieur

Dans l'Hérault, les rendements diminuent inexorablement. Les vendanges 1998 risquent de se traduire par un recul de 20 à 30 % des quantités récoltées par rapport à 1997. Une « rétrogradation biologique du sol » liée aux formes modernes de culture pourrait contribuer à cette régression

correspondance Le phénomène commence à inquiéter de hauts responsables de la viticulture. Dans l'Hérault, d'année en année, le rendement de la vigne tend à baisser. Depuis 1988, dans les appellations d'origine contrôlée, la chute est estimée à 2,5 % par an. Les vendanges en cours réveillent les alarmes. La récolte pourrait cette fois être inférieure de 20 à 30 % à celle de 1997. Ce sera l'une des plus mauvaises, en quantité, de l'histoire du département, L'Ardèche, le Vauchise, le Var, l'Aude et les Bouchesdu-Rhône enregistrent eux anssi des baisses de productivité,

D'où vient ce lent affaissement? Aucune réponse claire n'a encore été. trouvée. Mais une poignée de dirigeants professionnels, de techniciens et de scientifiques commencent à pointer, dans le champ des hypothèses, la troublante et peut-être déterminante « rétrogradation biologique du sol ». Le responsable du service viticole d'intervention de la chambre d'agriculture de l'Hérault, Jean-Pierre Argillier, a conduit l'explojation du phénomène à Saint-Barrille de la Sylve, un petit village

de la vallée de l'Hérault La commune est ciblée à juste titre : alors qu'il y a une dizaine d'années, le rendement s'élevait ici à 80, et même 90, hectolitres à l'hectare, il n'est plus au-jourd'hui que de 50. Le vicilissement de la vigne, des eneurs colonales ou les aléas climatiques ne suffisent pas à expliquer l'ampleur de cette choie.

A l'hiver 1996, les techniciens de la chambre d'agriculture creusent dans plusieurs vienes de Saint-Bonzille

« UN PROGRAMMETITAMESQUE »

quinze fosses de 2 mètres chacme, Les « foulles » révèlent en plusieurs endroits la présence, à une profondeur de 60 à 140 centimètres, d'une impressionnante crofite calcaire épaisse de 20 à 40 centimètres. Dans ces endroits-là, la vigne est mise à mal. Les racines profondes meurent. Les nouvelles se développent su-dessus de l'encroûtement, à l'honzon-

Tout semble s'être passé comme si le processus classique de formation de la terre s'était inversé. Au lieu que la roche se transforme en terre sous l'effet de la faune et de la flore, le soi a évolué de façon régressive, s'est dur-

ci, est devenu roche. Selon Jean-Pierre Argillier, cette conche de calcaire compacte est le demier stade d'une évolution progressive qui s'amorce avec des concrétions de calcite et de calcaire, lesquelles, peu à peu, se rejoignent et s'homogé-

Du coup, la circulation sourcement des eaux de pluie est chamboulée. Elle s'effectue horizontalement, pardesens l'encrofitement, privant d'eau les racines profondes de la vigne. Le phénomène pourrait contribuer à la diffusion du court-noué, une maladie virale qui affaibit la vigne et est sans remède à ce jour. La « rémogradation biologique » paraît être liée à l'évolution du mode de culture de la vigne. La disparition, il y a une quarantaine d'années, de quinze mille chevaux de trait a privé le vignoble d'un apport de compost formé de crottin, de paille, de céréales ou de roseaux des marais Phystard, Intilisation des desherbants a supprimé en masse ces racines d'herbes folles qui favorisent l'aération et l'activité biologique du sol. Par contrecoup, la faune souterraine a disparu. Le milieu s'est fermé. Piégé dans le soi, le gaz carbonique

produit par la dégradation de la roche

calcaire a entraîné, suppose-t-on, la

fossilisation des racines. La dégradation du sol n'est pas un hénomène marginal. Une étude de l'INRA sur le dépérissement des vignes dans l'Hérault avance le chiffre de 40 000 hectares menacés : le tiers du vignoble du département. 45 % de ces vignes à risque seraient déjà frappés. Si l'évolution se confirme, à partir de 2002 la production de vin - autour de 7 millions d'hectolitres ces dernières années dans l'Hérault - sera amputée de

250 000 hectolitres, c'est-a-dire d'une recette de 100 millions de

Aux yeux des techniciens de la chambre d'agriculture, le seul moyen de retourres la situation serati la mise en œuvre d'un « programme titanesque » d'addition d'humus, de réduction de l'emploi des pesticides, d'enherbement naturel et maîtrisé. Objectif: élever progressivement le taux de matières organiques, favoriser la réapparition des vers de terre dont le nombre devrait être multiplié

#### Excès d'engrais

Gabriel Callot, directeur de recherche en sciences de soi à l'INRA de Montpeller, va consacrer les trois dernières années de sa carrière à tenter d'élucider les mécanismes qui touchent le sol viticole. Depuis quinze ans, il piste le phénomène à travers le dépérissement du lavandin dans le Midi, du cerisier dans l'Heragone, du géranium à la Réunion : « Chaque fois, dit-l., la dégradation du sol était l'une des explications. fai voulu me consacrer à une plante qui n'a aucon problème de sur production : la truffe.» Après dix ans de recherche, sa conclusion est simple : « La truffe se raréfie parce que le sous-sol n'a plus de vie biologique. » Le même diagnostic s'applique, il en est presque sur, au sol viticole : « La cause numéro un de cette dégradation, c'est l'eucls d'engrais et de traitements phytosomitaires. » Aux arboricuiteurs et aux viticuiteurs qui le consultent, Gabriel Callot enseigne un changement dans la manière de travailler le sol : gérer, en particulier, l'herbe avec doigté car « l'herbe est en compétition over la vigne ».

par\_dix\_Propriétaire d'une exploitation de 30 hectares à Lespignan, près de Béziers, président de la cave cooserune, Michel Bataille est l'un des rares responsables vitícoles à prendre l'affaire au sérieux. Autour de hil, on préfère attribuer la baisse de rendement au court-noué, aux manvais porte-greffes ou à un clone si les causes sont en effet multiples, le facteur-clé est probablement à rechercher sous les pieds. Comme deux

ses vignes. Vice-président de la chambre d'agriculture, il veut alerter les vignerons, relancer la recherche scientifique et mettre à l'honneur des pratiques culturales « respectueuses de l'environnement ». Les premières initiatives pourraient s'inscrire dans l'un de ces « contrats territoriaux d'exploitation » que prévoit la future loi d'orientation agricole. « Nous devons trouver, dit-il, une alternative à l'emploi massif des engrais et des pesticides. Il devient urgent d'agir. »

autres viticulteurs de son village, il a d'ailleurs déjà enherbé la totalité de

Jacques Molenat

### La crise du porc divise les éleveurs bretons

denotre correspondante régionale La crise du porc secoue les 8 00 éleveurs bretons, qui fournissent 57 % de la production nationale Jeudi 10 septembre au soir, la Fédération départementale des syndicas d'exploitants agricoles du Finistere a manifesté à Outmper. course d'antres éleveurs à Lille et

Lafièvre monte à chaque cotation. mor qui sert de référence nationale. Jeud, le porc charcutier a dégringolé à 5,84 francs le kilo (il a pu attetndre piuskie 12,50 francs en 1997) pour un prix de revient estinié aux alentours de 120 francs. Encore acheteurs et éleveurs ont-ils négocié toute la journée pour parvenir à ce cours inférieur de 20 centimes à celui du lundi précédent. La raison de cette nouvelle crise ne fait de donte pour persome : c'est la surproduction, générale en Europe, qui entraîne une petits elevents (Le Monde du 7 août).

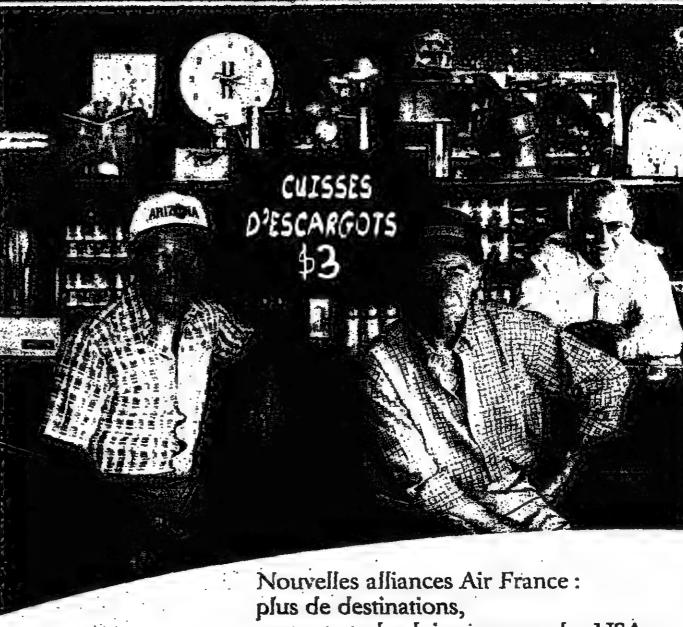
Les moyens de sortir de ce manvais pas aignisent, en revanche, à l'extrême les divisions au sein de la profession. La Confédération paysanne, classée à gauche, et qui parvient nettement mieux à se faire extendre depuis l'arrivée du gouvernement de Lionel Jospin, en

vient à évoquer une réduction de la production - un biasphème pour les milieux porcins conservateurs. L'organisation syndicale argue, pour l'Ouest, de la grave dégradation de la qualité de l'eau, des risques sanitaires dus à la tendance des plus poissants à se déburrasser de l'engraissement des cochoits, la phase la plus polluante, au profit de maternités géantes. Mais la fractine est avant dansie Maine et Loire, à la veille de géantes. Mais la fracture est avant l'amonce par le ministre de l'agri- mont sociale. Elle oppose les exploita-cuinte, Louis Le Penseo, de mesures maions de taille, familiale, au lobby, ultralibéral - qui défend l'élevage industriel - à la tête des principaux et

. « Le passé nous a appris que chaque crise de surproduction élimine 20 % des éleveurs », s'inquiète la Confédération paysanne. La Confédération paysanne se montre donc très préoccupée du dispositif, le « Stabiporc IV », que doit arrêter le ministre de l'agriculture. Il pourrait s'agir d'une ligne de 420 millions à répartir en prêts plaformés à 60 000 francs, en fonction du nombre de porcs, et à condition de faire partie d'un groupement, ce qui n'est pas, par exemple, dans la tradition des éleveurs du Nord. «Lors de la dernière crise, J'ai obtenu 17 000 francs sur cinq ou six mois, se souvient René Louail, l'un des responsables bretons de la Confédération paysanne. Ensuite, une fois les plus gros servis, l'enveloppe

: Martine Valo

### 29 nouvelles destinations aux USA. A Phoenix, Sam a dejá revu sa strategie commerciale.



partout et plus loin au cœur des USA.

Orace à sea affiances avec Continental Airlines et Delta Air Lines, Air France étend son réseau et augmente ses fréquences vers les Etats-Unis. Aujourd'hui, Air France y dessert 36 villes et propose plus de 130 vols hebdomadaires. Et bien sur, vous bénéficiez d'un enregistrement et d'un cumul de Miles Fréquence Plus de hout en bout. Renseignez-vous dans voire agence Air France, votre agence de voyages, au 0 802 802 802 (0,79 F nc/mn) ou au 3615 AF (1,29F nc/mn).

air france

#### Paris fête ses jardins

pour la troisième année consécutive, les Parisiens ont rendezvous avec leurs jardins. A l'occasion de la Journée des jardins de Paris, la Mairie de la capitale les invite à découvrir, ou redécouvrir, le patrimoine vert de leur cité ; un patrimoine de quelque 3 000 hectares, bois compris, qui ne cesse de s'élargir d'année en année. Ainsi, en 1998, sept nouveaux jar-dins de proximité out été ouverts au public, pour une superficie de 32 000 mètres carrés. A rappeler, pour le plaisir, l'ouverture, il y aun an, du dernier-né, celui de Bercy.(Le Monde du 26 septembre 1997), qui rassemble sur 14 hectares: potager, verget, roserale, labyrinthe, jardins de senteurs et romantique. Un mot, aussi, de la promenade plantée qui traverse le 12º arrondissement d'est en ouest, reliant sur 4,5 kilomètres le bois de Vincennes à l'Opéra Bastille, jolie coulée verte entre ciel et

Un village de tentes installé avenue Victoria (fe) et regroupant de multiples associations, permettra au public, dès samedi, de prendre

DIMANCHE B septembre et l'art du jardin et l'art floral. Dans près de 100 sites, jardiniers, paysagistes, bacherons, animateurs municipaux partageront également leur savoir-faire.

Enfin, cette amée encore, des jardins habituellement fermés entrouvirout leurs portes. En particulier ceux des congrézations religieuses, clos de hauts murs et insoupconnables an passant. Qui connaît le jardin de la Congrégation des Sacrés-Cœurs et de l'Adoration (35; rue de Picpus, 12.), des Sœurs augustines du Saint-Coeur de Marie (29, rue de la Santé, 13º), du couvent des Sœurs de l'Adoration (39, rue Gay-Lussac, 5°), celui du presby-tère de Saint-François-Xavier (39, bd des Invalides, 7 ) ou enfin le jardin de la Congrégation de Saint-Joseph de Cluny (21, rue Méchain, 14º)? Jardins secrets entretenus avec amour, havres de paix aux airs de reposoir, où cohabitent carrés floraux et potagers, arbres fruitiers et charmilles, agrémentés parfois de quelques ruches et qu'il serait vraiment

#### **JOURNAL OFFICIEL**

Au journal officiel du mercredi

9 septembre sont publiés : • Logement : un décret modifiant le code de la construction pour ce

qui concerne les prêts à taux préférentiel et révisable pour la construction, l'acquisition et l'amélioration des logements locatifs. • Publications : un avis de publi-

cation à la Documentation française de l'ouvrage La Prise de décision dans l'Union européenne, de Geneviève Bertrand, 156 pages, 65 francs. Au Journal officiel du jeudi 10 sep-

tembre sont publiés: • Environmement : deux décrets portant création des réserves naturelles de Saint-Martin et des îles de la

Petite-Terre (Guadeloupe).

• Internes : un arrêté relatif à l'indemnisation des gardes de nuit ef-fectuées par les internes, les résidents en médecine et les étudiants désignés pour occuper provisoirement un poste d'interne dans les établissements publics de santé autres que les hôpitaux locaux. Le tarif d'une garde pour les internes (spécialistes) et ré-

Histoires

d'Europe

De lules César à l'euro

sidents (généralistes) de 3 année et plus est de 700 francs bruts. Le tarif d'une garde pour les internes et résidents de 1º et 2º année est de 550 francs (Le Monde du 29 juin).

O Droits de scolarité: un arrêté fixant les taux des droits de scolarité dans les étabissements publics d'enseignement supérieur relevant du ministre de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie; un arrêté fixant le taux du droit de soolarité dans les instituts universitaires de formation des maîtres.

#### DISPARITION

■ VU VAN MAU, premier ministre du Vietnam du Sud pendant cinq jours en 1975, est mort le 20 août, à Paris. Vu Van Mau avait été ministre des affaires étrangères du Vietnam du Sud sous le président Ngo Dinh Diem, de 1955 à 1963, et il avait été nommé premier ministre cinq jours avant la chute de Saigon, le 30 avril 1975. Il resta ensuite au Vietnam iusqu'en 1988, avant d'émigrer en France.

l'européen

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances Mélanie

Demien Paris, le 7 septembre 1998,

Décès

-Robert Gibeault et Céline Poissant.

et Ceime Poissant, Alain Gibeault et Monique Gibeault, afe Lechartier, François Gibeault et Diane De Santis

et leurs enfants, Frédéric, Olivier, David, Alexandra et Mathieu, ont la tristesse de faire part du décès de leur mère, belle-mère et grand-mère, Marthe GIBRAULT, nec RENAUD,

le 6 septembre 1998, à l'âge de quarre-vingt-six ans, à Saint-Lamben, Québec (Canada),

Famille Gibeault. 17, rue Albert-Bayet, 75013 Paris. 37, avenue de la Moselle, J4S 1W6 Saint-Lambert, Québec (Canada).

- Le président. Les membres du conseil d'adminisl'Appoid-Bellan, out la douleur de faire part de la mort de

> M. Charles MARENGO, officier de la Legion d'honnes officier des Palmes scadémiqu officier du Mérite social, président de l'Association Léopold-Bellan de 1967 à 1978,

de l'Association Léopold-Bellan,

Fondation Léopold-Bellan, 64, nue de Rocher, 75008 Paris.

Mª Thérèse POBEGUIN. e de recherches honomire au CNRS, amechée au Muséum national

a été rappeléo à Dien le l'asptembre 1998, dans sa quatre-vingt-douzième année, numie des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques out en lieu à

De la part de Ses cousins et cousine

Bertrand et Nicole Rosenati, Atiene et Francis Levery,

Gilles et Sophie Levery. Hervé et Claire Levery, Laurent et Ariane Roson Agnès et Said Illes, Isabelle et François Perret, Nathalie et Benoît Pastisson

se petits-enmans,
Et ses dix-sept arrière petits-enfants, ont le douleur de fuire part du décès, survenu le 8 septembre 1998, dans su quarre-vingt-treizième année, de

M= Liliane ROSENAU,

nquante-cinq ans après l'autention et la out en déponation de son mari

Marcel ROSENAU; ancien combattani, des guerres 1914-1918 et 1939-1940.

Sa confiance es la Prance et en son nascuement que l'ébodné jui sasit cogni

Les obsèques ont en lieu dans baimht, comme elle l'avait demandé.

75116 Paris. " 23; rue Singer. 75016 Paris.

### Le Monde

h 12 h 45 (Bennis de Paris)

La « une » do Moid BFM 13 ± 06, 15 ± 03.174 13 h 07, 15 h 04, 17 h 35, 5

Jean-Pierre et Marie-France Morel, Annie et Claude Boehm,

Cécile et Georges Hugon,

es enfants, Fabrice, Laurent, Alexandre, Ennile Eric, Carine, Marie-Laure,

ses petits-enfants, Et toute le famille ont la douleur de faire part du décès de

M= Henri MOREL, née Adrience BINDA,

Les funérailles ont eu lieu le 8 septembre, en l'église de Wiwersheim et au cimetière de Belfort.

#### Anniversaires de décès

 Ord, des printemps l'attendaient
Ord, des étoiles attendaient que son cœur les atteigne. »
R.M. Rilke.

Ladmilla

Valéry Comado, 15, bonlevard du Temple, 75003 Paris.

Services religieux - Un service religionz à la mémoire de

Harry H. LUNN Jr.,

décédé à Paria, le 21 août 1998, sera célébré le mercredi 16 septembre, à 18 heures, à la cathédrale américaine de Paris, 23, avenne George-V.

#### Messes anniversaires

- Une messe sera celebrée. dimanche 13 septembre 1998, à 11 heures, en l'église du Wambrechies (Nord) à la mémoire de

Alain PRATE,

rappelé à Dieu le 12 septembre 1997,

#### Communications diverses

« ÉCONOMIE ET GESTION

DE L'INNOVATION

DANS L'ENTREPRISE »

Cours du professeur Marc Giget

Conservatoire national des arts et métiers

L'innovation est de loin la source principale de croissance et d'angmentation des marges des entreprises. Comment la favoriser ? Comment l'organiser ? L'enseignement fait la synthèse des coicepts-clefs et présente les pratiques et méthodes d'innovation les plus efficaces.

AND STAFE

ALL PROPERTY.

1318

Mark.

2 31 2552

河南河 385

GELLY-32

BIETCHS

10 10

Mary A.

X 75

र्व (प्रवास

E MANE.

CALLIDON)

118041

neme raye

Mit don

etrace

Cours le vendreti, 18 h 15-20 h 15, des le 9 octobre (amphi P. ENSAM, 15), bou-levard de l'Hôpital, Paris-13'), inscription libre. Cours validable dans le cadre de plusieurs diplômes.

DEA . SCIENCE, TECHNOLOGIE ET SOCIETE . (cours du soir)

Date limite d'inscription : 15 sep Multidisciplinaire, le DEA STS des Arts et Métiers (CNAM) est consact à l'économie et à la sociologie de l'innovation : nouvelles technolo (espace, informatique, biotechnolo multimédia...) : gestion de la rechet developpement; evaluation

Candidatures: 01-40-27-21-09 pu csts@cnam.fr, ou sur le site Web:

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Cornet du Monde », sont priés de bien vouloir nous om-mainiques leur numéro de référerce.

### "GRAND JURY" RTL-Le Monde- 31

# JEAN-CLAUDE

ANIMÉ PAR **OLIVIER MAZEROLLE** 

AVEC PATRICK JARREAU (LE MONDE)

PIERRE-LUC SÉGUILLON (LCI)

18 H 30

#### Abonnez-vous en toute liberté

**NUMÉRO TRIPLE** 

"SPÉCIAL ÉTÉ"

Vous faites arrêter votre abonnement quand bon

Votre abonnement est prolongé chaque un lacitement. Votre pouvez, bezu ser, le faire liteler a laigi graggest en nons environti lai

ne à effectuer sur ce dernier les prefé

Vous ne payez rien d'avance

Vous êtes sur de ne manquer aucun roméro priferences et envoi de votor R.L.B. en R.L.P., von a perc plan à vous voncier des, abglements. Le Mondr s'accope de tous. De ce fast, vous ne convez plan ancom risque

SPECIAL VACANCES:

EN VENTE DU 29 JUILLET AU 23 AOUT, 98

#### Bulletin d'abonnement

OUI, je désire m'abonner au Monde pour seulement 173 F par mois (26 numéros) par prélèvement automatique : merci de joindre un relevê d'identité bancaire NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE A DÉBITÉR ; soure banque, CCP ou Couve d'épargne Code Postal : [ ] Ville :

ORGANISME CRÉANCIER SE MORIE DESIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Recevez Le Monde chez vous pour seulement Le Monde vous étes certain de ne manquer aucun rendez-vous avec Lactualite aucun dossier, reportage, article correspondant a vos centres ous les suppléments et cahiers processites a partition data Compre

#### HORIZONS

# Les âmes fêlées de Sarajevo

l'apparence d'un retour à la vie normale, la jeunesse n'en finit pas d'exorciser les démons de la guerre. Musulmans, Serbes et Croates se trouvent désormais unis par un nême rêve : fuir vers l'étranger

Malgré

tendent à voir plus sur le premier visage croisé les ravages de la guerre. Près de trois ans arrès la fin du siège, la capitale bosnique a ravalé ses façades, et les jetnes filles sont maquillées, fond de teint et rimmel.

Les plaies pourtant existent, omniprésentes. Elles sont profondes, dans les quartiers qui ceinturent la ville, jéduits pour certains à des champs de ruines. Elles sont visibles aussi lorsqu'un ceil attentif aperçoit sur un anur une encoche on une couche le ciment encore fraîche. On dit ic one chaque habitation a recu at moins un éclat d'obus. On racoate également que chaque âme a me félure et que la jemnesse est exténuée, désempa-

A la muit tombée, quand les artères drainent une population apparemment insouciante, on serait pourtant tenté de naccorder aucum crédit aux rapports des psychiatres. Ces jeuns vont bien, semble-t-il, très bien même. Les terrasses des cares sont bondées et crachent leurs décliels, les vête-ments sont chic, les regards vifs. On s'interpelle, or évoque encore-une fois les denlières vacances

Jadis, sous le prétexte que le s'aventurer audehors, les amoureus, piégés par le temps, se quittalent au petit natin. L'autorité parentale qui avant-guerre, ne tolérait aucus dépassement ho-raire ferme anjourd'hui les yeux sur les face i face prolongés. Le couvre feu et désofmais un souvenir, mais il i laissé ane trace dans les mémoires. A 23 heures, on pense donc laturellement à réintégrer le flomfille familial, comme si cette échéance valable pendant la guerre l'étair encore trois années

Lorsqu'ils sont livrés à la soli-

nières de cette « boîte ».

core de carréaux aux fenêtres, les

pour une cause, alors on s'est battus. On est allés sur les lignes de front. Et puls'il y a eu la paix alors on a fait la paix. Ils se sont mis d'accord làdessus et je ne comprends toujours pas comment, puisqu'ils continuent tous à se considérer comme des ennemis. Mais II y a eu beaucoup de morts et il y a encore tant de haine. Ce pays est foutu. Je vais ficher le

que sien n'est arrivé. La frénésie

ambiante est rassurante, la jeu-

échevelée. A ceci près que cette

même lermesse out, autrefois, rê-

vait à l'après-guerre est dépourvue

aujourd'hui de perspectives. La si-

tuation économique est exsangue.

les dirigeants qui ont entraîné le

pays vers la guerre sont encore au

potryoir. Payenir est sombre, « lci.

Bosniaques, qu'ils soient musul-

mans, serbes ou croates. Fuir vers

l'étranger est l'ambition de

«On nous a menti, plaide Bojan,

vingt-quatre ans. Il fallait se battre

presque tous,

« Tout ça c'est déjà loin. Je n'en parle plus.

enfermés dans une boîte, dans ma tête »

nos combines pour survivre et ca nous fait rire.

Et quand on en parle, on se raconte

J'ai d'autres souvenirs mais ils sont

Bojan est un Sarajévien qui est né et a grandi à llidza, une banlieue sous contrôle serbe pendant la guerre. Lorsque la capitale bosmaque a été réunifiée en 1996, il a obei mux ordres de Radavan Karadzic, l'ancien chef des Serbes de Bosnie aujourd'hui recherché pour crimes de guerre, et s'est exilé à Srebrenica, l'ancienne enclave musulmane reneuplée autourd'hut de Serbes. « Il n'v a rien à faire ici, se lamente Bojan. On nous a promis que la République serbe [une des deux entités qui composent la Bosnie-Herzégovine avec la Fédération croato-musulmane} allait se bâtir ici. Mais regardez : il n'y a pas en-

rues sont des poubelles, il n'y a pas

Des enquêteurs internationaux viennent parfois exhumer des corps dans les collines des alentours. Bojan ne les voit pas, ne veut nesse est tonique, bruyante et pas les voir. Il têve parfois de Sarajevo, des muits dans le vieux quartier ottoman, mais exclut toute idée de retour : « On avait une vie normale avant, comme les jeunes en France. Et puis f'al tiré sur mes copains et ils ont tiré sur moi. Que nourrait-on se dire? L'année dermière, fai failli aller là-bas pour voir le concert de U 2, mais mes parents no future ! », clament les jeunesn'ant pas voulu. C'est dommage : on m'a raconté que c'était géant. »

Bojan attend d'obtenir le nouveau passeport commun mis récemment en circulation. Il filera aussitôt à Belgrade retirer une demande de visa à l'ambassade du Canada. «Il paraît que les couples mariés ont plus de chance, je trouverai bien une fille qui accepte de venir avec moi. En Europe, on est des pestiférés parce qu'on est serbes. Làbas, je ne seral qu'un immigré. » Bojan a voté l'an passé pour le Parti radical serbe (extrême droite). « Un vote con, mais le seul possible parce que les autres partis serbes sont corrompus et se sont enrichis sur notre détresse. » Cette armée, il ne votera pas.

Les jeunes Bosniaques ont tourné le dos à beaucoup de choses. dont la politique. Comme hébétés, ils n'ont aucune velléité contestataire. Les étudiants qui auraient de multiples raisons de sortir dans la rue sont étrangement silencieux. Le militantisme estudiantin n'existe pas en Bosnie. Les combats semblent perdus d'avance et toute forme de rébellion serait forcement impopulaire. Les dirigeants vivent sur les acquis d'une guerre dont ils estiment chacun être sorti vainqueurs. Toute manifestation de mécontentement est encore perçue

Cloué depuis mars 1995 sur un fauteuil roulant à cause d'une balle tant osé entrer dans une guerre ouverte avec les autorités. Le plus virulent et le plus revendicatif des jeunes Bosniaques est un paraplégique de vingt-trois ans. Ses ambes sont mortes, mais ses bras sont musclés et la tête est pleine d'idées. Faruk a créé une association visant à alerter l'opinion sur la situation pour le moins précaire

entre dix-hult et trente-cinq ans). Blessés au combat, ces jeunes peinent à se relever. Les pensions d'Invalidité ne sont pas versées, les fauteuils roulants sont d'antiques chaises munies de roues voilées, les prothèses manquent, les accès aux édifices sont impossibles à cause des marches, les déplacements en ville sont difficiles vu la

hauteur des troitoirs. Invité l'hiver dernier sur la scène du Théâtre national par Bill Clinton en visite à Sarajevo, Faruk a soulevé pour la première fois ce jour-là les problèmes liés aux handicaps. Sa prise de parole devant un hôte aussi illustre a impressionné les politiciens locaux. Le lendemain. Faruk était submergé de coups de téléphone. « Je leur al répondu qu'une rencontre n'était possible que s'ils acceptaient de se dé-

« Avant, je me posais des auestions sur la vie : maintenant. je cherche à en profiter »

placer, à moins que leurs bureaux ne soient accessibles en fauteuil roulant. Ils ont suggéré que deux hommes pourraient me porter jusqu'à eux. Je refuse systématiquement ce type d'offre parce qu'elle est humiliante. Aucun, bien sûr, n'est venu», explique Faruk. « Je ne peux être maintenant qu'un intellectuel. Je voudrais faire les beaux-arts, mais, là aussi, l'accès à l'université est impossible en jauteuil roulant. J'ai demandé ou recteur qu'il équipe le bâtiment d'un élévateur. Il a estimé que le coût serait trop élevé. Je perds donc une année, en espérant malgré tout qu'à la rentrée de 1999 i'aurai mon élévateur. »

En attendant Faruk, rejoint par d'autres « éclopés », organise régulièrement des regroupements devant la présidence à Sarajevo. Invité à l'étranger, il étudie les lois en vigueur en France ou aux Etats-Unis en matière de droits pour les personnes handicapées. Il envisage d'ouvrir, dans les principales villes de Bosnie, une antenne où les blessés de guerre rompraient leur solitude. Il parle aussi de rencontres entre blessés de nationalités diffé-

les communautés sont rares. Les jeunes Musulmans, qui estiment avoir été victimes d'une agression, attendent des autres qu'ils fassent le premier pas. Selon les humanitaires ceuvrant à leurs côtés, les jeunes Serbes sont dévorés par une culpabilité collective qui les inhibe. L'arrestation des vrais coupables. ceux dont les noms figurent sur la liste dressée par le Tribunal pénal international chargé de juger les crimes de guerre en ex-Yougoslavie, est dans ce cas de fierre aussi la condition première pour lever les ambiguités.

L semble que seule la génération actuelle des dix - dix-huit ans pourra tirer un trait définitif sur les années de guerre. Les organisations humanitaires ouvrent des programmes psychosociaux sur l'ensemble de la Bosnie, réservés à cette tranche d'âge. L'association suisse Terre des hommes a envoyé cet été quatre-vingt-quatre jeunes Bosniaques de toutes communautés dans un camp de vacances en Hongrie. « Les seules réticences sont venues des familles qui ont des préjugés et créent des problèmes, avance Branko Milosavlievic, un psychologue, Les ieunes n'ont pas de préjueés, mais ils ont grandi à côté des adultes et ils regardent la télé qui entretient la

Rencontre avec Nikola, un jeune Serbe de quinze ans natif de Prijedor (Nord-Ouest) qui a participé

«- Tu t'es bien entendu avec les Musulmans et les Croates de ton - Oui, parce qu'on parle tous la

même langue. - Avez-vous évoqué la guerre ? - Un peu et on a tous pensé que la

télévision avait menti, on n'est pas différents, on est pareils. -. Des jeunes de Tuzla participaient à ce camp. Tont-ils dit qu'en 1995 un obus serbe avait tué soixante et onze jeunes dans cette

- Oui, je le savais. Je leur ai dit que ce n'était pas moi qui avais tiré. Que gardes-tu comme souvenir?

- On a tous détesté la nourriture hongroise.»

> Christian Lecomte Photographie : Jérôme Brézillon



JEAN-CLAUK

AWAIT FUE

ATL-Le Monde.

25. "中华·福克斯和正 NEW YORK WITH STREET

HERE IN CONTRACTOR

vez le Monde VOSS POS SE

passées sur la côte halmate. On se renseigne sur la côte et le lieu de la future rave party Des couples marchent main caus la main, s'enlacent, s'embraisent. Mais, vers 23 heures, les mes se vident tout à coup. Quelquesuis s'engouffrent dans le dernier far de nuit à la mode, beaucon rentrent chez eux, accompagns parfois. La guerre a base certains tabous. couvie-feu le dissuadait de

pas voulu voir mon père mort. Je me. souviens de lui vivant, c'est mieux ainsi: Je ne fais pas de cauchemars la nuit, mais je pense souvent que j'ai perdu trois ans de ma vie, que bien des choses m'ont échappé, les nouvelles modes, les nouvelles musiques, les nouvelles technologies, l'air au temps. Avant, je me posais des questions sur la vie, maintenant je cherche à en profiter. Beaucoup choisissent le chemin de la moindre résistance, en buvant ou en se droguant. Moi, je potasse et je passe des

tionnait, mais jamais en vrai. Je n'ai

tude, dégagés donc de leur nécessi-

les serves saraponeus emin à parler, « Pendant la guerre, emin à parler, « Pendant la guerre,

raconte Lejla, vingt-six ans, j'ai ap-

pris le français pour ne pas devenir

folle. Je marchais deux, heures pour

aller à l'université et deux heures

pour rentrer. Il fallait que j'aie quel-

que chose à faire, tous les jours.

Mais tout ca c'est déià loin. Mainte-

narit l'aublie, le n'en parle plus. Et

quand on en parle, on se raconte

nos combines pour survivre et ca

nous fait rire. I'ai d'autres souvenirs.

mais ils sont enfermés dans une

Calme, screine, les gestes et pa-

roles ne trahissant aucune pervosi-

té. Leila ajoute que son père est

mort en 1992, victime d'un éclat

d'obus. « C'est curieux, poursuit-

elle, je n'ai vu aucun mort à Saraje-

vo pendant la guerre. J'en voyais à la

télévision quand l'électricité fonc-

boîte, dans ma tête. »

La douce Lejla, qui a vécu trois ans dans l'enfer de Dobrynja, un quartier qui jouxte l'aéroport de la ville, ne laisse rien transparaître. Peut-être n'y a-t-il rien à laisser filtrer, pent-être aussi que les blessures psychiques sout si profondes qu'elles sont refoulées, prison-

· Sarajevo fut pendant la guerre la cité du « paraître normal » en dépit du chaos général, des bombardements et des privations. On nouait une cravate à la moindre occasion, on se maquillait, on se

rouge appioues après avoir déjoué froid. » Bojan nie les massacres les pièges tendus par les snipers (les tireurs embusques). La capitale perpetrés à l'encoutre des Musulmans de Srebrenica. « Des morts, il bosniaque est demeurée ce qu'elle y en a eu de tous les côtés. » fut ces années-là. Les comportements individuels laissent à penser

> comme un acte de trahison. de sniper. Faruk Sabapovic a pour-

# La paix évanescente d'Oslo par Alain Dieckhoff

poignée de main que Yasser Arafat et Itzhak Rabin échangèrent devant la Maison Blanche souleva d'immenses espoirs. En décidant de mettre fin à des décennies d'affrontement et de s'engager dans un processus de règlement négocié, Israéliens et Palestiniens semblaient ouvrir la voie à une réconciliation historique fondée sur le respect réciproque de leurs droits politiques légitimes. A terme, c'était bien, pour reprendre l'expression chère à Shimon Pérès. un nouveau Moven-Orient qui était appelé à voir le jour.

Cinq ans après, cette perspective apparaît plus utopique que ja-mais et l'espérance initiale a laissé la place à une amère désillusion. Sans doute, le processus politique engagé à l'automne 1993 a-t-il produit des résultats non négligeables : une Autorité palestinienne – aux compétences limitées et à la base territoriale réduite - a vu le jour à Gaza et en Cisjordanie alors que la Jordanie signait un traité de paix avec Israel, en 1994.

Pourtant, les dividendes de la paix que les accords d'Osio étaient censés produire ont tardé à se matérialiser, ou plutôt ils out été fort inégalement répartis. Israel en a bénéficié très directement, les entreprises multinationales ayant commencé à investir massivement dans le pays alors qu'elles évitaient Jusqu'alors de le faire à cause du boycottage arabe. A l'inverse, la Jordanie a vu son taux de croissance se réduire dramatiquement tandis que les territoires palestiniens ne parviennent pas à décoller économiquement, d'autant que les liens structurels persistants avec Israël les privent de toute véritable autonomie économique.

Mais c'est surtout politiquement que le processus de paix a montré des limites de jour en jour plusévidentes. Les négociations avec la Syrie n'ont abouti à rien de concret : dans le sud du Liban, la guerre d'usure continue inexorablement. Avec les Palestiniens, les pourpariers, régulièrement repris et tout aussi régulièrement ajournés, s'enlisent dans des discussions byzantines. Quant aux raient du permettre d'aborder des questions d'intérêt commun, comme l'exploitation des ressources en eau ou les réfugiés, cela fait belle hirette qu'elles sont en

Le volet économique a bénéficié d'un sursis plus long mais l'échec, l'année dernière, de la conférence de Doha (Qatar), boycottée par la majorité des pays arabes, a achevé de ruiner, dans l'immédiat, toute perspective de coopération régionale d'envergure. Comment en est-on arrivé là? Pourquoi la conviction exprimée par Itzhak Rabin, le soir de son assassinat, que la paix avait de grandes chances de s'établir durablement, a-t-elle été démentie? Pourquoi les accords d'Oslo, solennellement paraphés il y a cinq ans, n'ont-ils pas permis l'instauration d'une paix juste et globale entre Israé-liens et Palestiniens ?

Le processus engagé à Oslo a rencontré trois difficultés majeures : une violence récurrente, l'intransigeance à courte vue du gouvernement Nétanyahou et l'inertie américaine. En premier lieu, la puissante coalition des extrémistes qui s'est immédiatement dressée contre ces accords a peu à peu érodé la confiance entre les parties, et plus encore, le soutien des opinions publiques, Bien que le Hamas et l'extrême droite israélienne aient des objectifs politiques radicalement opposés, ils se sont bien comportés comme des alliés objectifs, décidés à dynamiter un compromis dénoncé comme une inacceptable capitula-

Les attentats-suicides des groupes islamistes, comme le massacre de musulmans à Hébron, gique nihiliste destinée à empêcher tout accommodement raisonnable. L'assassinat de Rabin et la campagne de terreur insensée menée par le Hamas allaient, du côté israélien, achever de fragiliser tout l'édifice d'Oslo en le privant de son avocat le plus respecté et en créant un désarroi profond en Is-

En apportant leurs suffrages à Benyamin Nétanyahou, certains bonne foi. Elle fait munifestement

Bien que le Hamas et l'extrême droite israélienne aient des objectifs politiques radicalement opposés, ils se sont bien comportés comme des alliés objectifs

Israéliens ont cru trouver l'homme idéal qui leur apporterait « la paix avec la sécurité ». En réalité, ils ont porté au pouvoir un premier mimistre crui n'a pas fait le choix stratégique de la paix et a multiplié délibérément les obstacles au bon déroulement des négociations. Adversaire déclaré des accords d'Oslo, Nétanyahou les a vidés de leur fondement essentiel: la reconnaissance mutuelle qui suppose inévitablement une réciprocité minimale. Il en donne une

défaut. Le gouvernement israélien avance des exigences sécuritaires draconiennes alors qu'il se dérobe à ses propres engagements (ouverture de l'aéroport de Gaza, établissement d'un passage sûr entre Gaza et la Cisjordanie...) et multiplie les faits accomplis (relance de la colonisation). Ce n'est certainement pas ainsi qu'un climat de configue pourra émerger.

taire, sommant l'Autorité palesti-

nienne de mener un combat

achamé contre l'islamisme radical,

tout en se gardant d'offrir aux Pa-

lestiniens des perspectives poli-

Demander aux Palestiniens

d'honorer leurs engagements en

matière de lutte contre le terro-

risme est parfaitement légitime,

mais suppose un minimum de

tiques concrètes

Mais M. Nétanyahou n'en a cure pour la simple et bonne raison que

s'inscrivaient dans une même lo- interprétation purement sécuri- reformulation de ceux de Camp David (avec une autonomie partielle et permanente pour les Palestiniens) lui conviennent parfaitement. En limitant au maximum l'assise territoriale de l'Autorité palestinienne, il peut tranquillement poursuivre la mise en œuvre de son sionisme intégral : renforcer la présence juive sur toute la « terre d'Israël », en particulier en

Cislordanie. Dans ce contexte défavorable, le processus de paix aurait pu retrouver quelques couleurs si les Etats-Unis avaient joué un rôle à la hauteur de leur statut de superpuissance. Tant que le processus était à peu près sur les rails, porté par le volontarisme du trio Rabin-Pérès-Arafat la diplomatie médiatique de Clinton, avec cérémonies de signature à la Maison Blanche, paraissait suffisanté. Mais le blocage prolongé des négociations aurait requis une implication forte des Etats-Unis afin qu'elles trouvent un second souffie. Malheureusement, il n'en a rien été. L'engagement américain a été timide, insignifiant, décevant. Il s'est borné à des efforts de médiation entre les parties, alors que les Etats-Unis auraient dû adopter un rôle de proposition afin de tracer les contours du réglement définitif, et ce sans craindre d'utiliser leur capacité d'influence sur Israël.

Les temps ne sont guère propices au lancement d'une initiative diplomatique ambitieuse Entre une présidence déconsidérée et un Congrès républicain engagé dans une surenchère pro-israelienne permanente, la politique étiangère américaine manque singulièrement d'un grand desseil et se contente de gérer un processus dépourvu de substance.

La dynamique de la paix que les accords d'Oslo avaient stimulée est aujourd'hui en panne. Four la relancer durablement, il faudra bien plus qu'un simple retait de l'armée israélienne de 13 % de la Cisjordanie. Parvenir à un règlement négocié, fondé sur une équité politique minimale et donc sur un compromis territorial prenant en compte les aspirations rationales des Palestiniens - tout en ménageant les impératifs dune sécurité nationale « raisonnalle » pour Israel -, demeure le but phoritaire. A défaut, une paix, mone froide, restera chimérique. Alandonner cet objectif serait le glus sûr moyen d'entretenir l'humiation et la rancœur, et, partanti de faire prospérer la violence.

Alain Dieckhoff est directeur de recherche au CNRS Centre d'études et de recherches interna-

2 d VC

E .

3 7 4 4

report.

2000年

建设工

ELS.

ē2.0 :

2127

131\_ -

10:

≥=1.

Car.

355. . . .

22.

<u> Z:</u>

## Une tentative désespérée et erronée par Léon Rozenbaum

d'appeler « le conflit israélo-arabe » n'en finit pas de finir. Rien n'est plus initant que cette fin annoncée qui n'en est pas une. Selon leurs déclarations et leurs analyses, on pourrait croire que la presse et les dirigeants de l'Europe occidentale ont fait leurs choix : c'est Israel qui serait responsable de tous les blocages. C'est tout simplement faux.

En se vollant la face, surtout par des mises en scène médiatiques tendancieuses, devant la réalité et la violence de l'irrédentisme arabe. en manifestant avec un aveuglement suspect, un enthousiasme estimen factice et general sé. l'Europe risque de préparer un nouvel embrasement aux conséquences incalculables. Si le Vieux Continent devait continuer dans ses errements, il serait cette fois, de toute évidence, directement et massivement impliqué dans la guerre.

Le territoire d'Israël, toutes zones autonomes et disputées

E qu'il est convenu comptises, équivaut en tout à celui de trois départements français de petite taille. La largeur moyenne du pays, entre le Jourdain et la mer, est inférieure à la distance qui sépare Versailles de Fontainebleau. C'est là le fameux « grand » Israël dont les oreilles de millions d'hommes sont si souvent rebattues, pour le travestir en une prétendue entreprise « coloniale » coupable. C'est de plein droit, tant sur le plan historique que conformément au droit international public, qu'Israel exerce sa souveraineté sur le Golan, la Samarie, la Judée incluant bien sûr Jérusalem, et la région de Gaza, après avoir desserlaient l'enfermer et l'étouffer.

Les accords d'Oslo constituent une tentative désespérée et erronée de la part d'une frange minoritaire de la société israélienne, qui avait repris le pouvoir en 1992 en trompant l'électorat sur son programme, d'en finir d'un seul coup avec le conflit. En donnant une prime au terrorisme le plus vil, en traitant l'irrédentisme arabo-musulman comme un ennemi ciassique avec lequel on pourrait signer une paix d'honneur, la coalition travaillistes-Meretz n'a su décrypter ni la rouerie ni les intentions réelles de ses partenaires arabes.

Les accords d'Oslo ont organisé le partage des compétences entre l'Etat d'Israel et les autorités de l'Autonomie, l'Etat gérant la représentation internationale et la défense extérieure de l'ensemble du territoire tandis qu'une force de police palestinienne devait gérer l'ordre public dans les zones auto-

Or l'Autorité palestinienne mène une politique internationale d'envergure au mépris absolu des ac-cords signés et des engagements pris. Le nombre des policiers palestiniens, leurs armes, leurs missions

relèvent de dispositions explicites des accords. Ces dernières sont gravement violées par l'Autorité palestinienne : le nombre de policiers est de 75 000, soit plus du double du chiffre convenu. Mais surtout l'Autorité palestinienne ... livre à un immense trafic d'armes en provenance des pays arabes voisins. Certains officiels de l'Autorité palestinienne ne craignent pas de déclarer que « les Palestiniens ayant de quoi armer plus de cent mille hommes, Israël n'a qu'à bien se te-Les accords d'Oslo ont anssi or-

ganisé les relations judiciaires entre les parties, potamment pour ce oul turellement intense entre Israéliens et Palestiniens. En violation grossière de ses engagements, l'Autorité palestinienne empêche l'application dans les zones autonomes des décisions de justice prononcées dans le reste du pays. Concrètement, cela signifie qu'un débiteur palestinien ne paie jamais sa dette à un Israélien. Depuis l'établissement de l'autonomie, des milliers de cas semblables ont été enregis

Alors que des dizaines de responsables d'attentats meurtriers contre des Israéliens auraient dû, aux termes des accords, être livrés à la justice, ils se sont réfugiés dans les zones autonomes où, au mieux, leur ont été organisés des simulacres de procès, durant environ deux heures, à la fin desquels ils ont été condamnés à de prétendues peines d'un an ou deux. On les rencontre dans les cafés de Jéricho ou de Ramaliah la semaine sui-

Chaque année, depuis les accords, plus de quatre-vingt mille véhicules ont été volés à des Israéliens ce qui est considérable pour un pays de 5 millions d'habitants. Ces véhicules sont disponibles à vil prix à Gaza, Jéricho, Ramallah, Naplouse, etc. Des policiers, des parlementaires palestiniens ont été surpris, en Israel, au volant de tels véhicules voiés. On ne compte plus les vols de chéptel, de récoltes sur pied. Chaque fois, les traces des voleurs conduisent vers les zones autonomes et la police palestinienne se déclare impuissante. Gaza est devenue une vaste officine de fabrication de faux produits israéliens et européens qui passent en frande et inondent le marché israé-

L'Autorité palestinienne n'a misaucun frein, en violation manifeste

On ne peut que conseiller aux Européens de porter un regard renouvelé sur les accords entre Israéliens

et Palestiniens

des accords, à la violence verbale contre Israël et les juifs. Un demisiècle après la Shoah, c'est dans la patrie historique du peuple d'Israël, à Gaza, que s'est constitué le plus virulent brûlot d'antisémitisme depuis la seconde guerre mondiale. L'organe officiel de l'Autorité pa-lestinienne Al Hyat al Djadida se livre à des attaques systématiques d'une violence inouie contre Israël et les juifs, reprenant tous les thèmes classiques de l'antisémi-

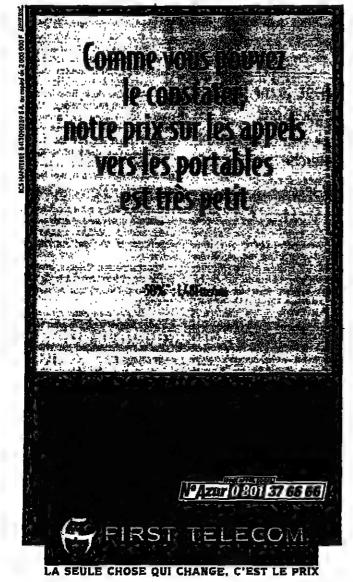
tisme séculaire. Cet organe accuse M. Nétanyahou d'appliquer le « protocole de sages de Sion », évoque «l'arrogance talmudique », adhire aux prétendues thèses révisionistes, déniant la réalité de la Shah, accuse Israël d'«inoculer la naladie de la vache folle aux Palesmiens », de « provoquer artificiellenent des tremblements de terre ». La iste est bélas i très longue de ces ibsurdités meurtrières auxquelles es juis d'israel doivent de nouvea faire face, et cette fois dans leurpropre

Lorsque le gouvernement de M. Nétanyahou exige, avant tout élargissement supplémentare des zones autonomes, le minimum de respect par les Arabes paletiniens

Les accords d'Oslo sont cabord des documents égrits auxqués chacun peut se référer. Il est tout à fait frappant de voir les tonnes de papier imprimé, les innombrables propos proférés sur les ratios à eur propos, par des gens qui ne les ont manifestement pas his et n'ont pas la moindre idie des obligations que ces accords ent fait naftre à la charge des deux parties.

En encourageant les Palestiniens et plus généralement les Arabes à persévérer dans leir ligne maximaliste, les Européen ne rendent pas service à la paix. Et cas de nouvelle conflagration, les missiles et les armes non conventonnelles arabomusulmanes pourpient bien être dirigés vers les vistes et riches contrées européennes et pas seulement vers le minucule Israči qui, d'ailleurs, rendrai aussitôt dent pour dent. On the peut donc que conseiller aux Européens de porter un regard renouveil sur les accords

Léon Rozenbaum, avocatà jérusalem, est président de la branche francopione du Likoud.



#### AU COURRIER DU « MONDE »

LA FRANCE

ET LA LANGUE FRANCAISE L'Association générale des intervenants retraités, AGIR-abod, a été mise en cause récemment, d'une facon pour le moins désobligeante, dans un article de Michel Roussin. ancien ministre et adjoint au maire de Paris (Le Monde du 15 août), sous le titre « La France et le français dans la francophonie ».

Nous sommes cités parmi les associations et organismes qualifiés de « budgétivores et valétudinaires », en nous prêtant tout de même des « intentions très lauables ».

Comme le souligne l'auteur de cet article, notre association, dont l'objectif à l'étranger est l'assistance à la coopération et au développement, a étendu son action depuis quelques années dans le domaine de la francophonie; de nombreux adhérents d'AGIR-abcd, enseignants retraités, acceptent de se rendre bénévole-

ment à l'étranger, pour des périodes de quelques mois à une année, en vue de développer l'usage de la langue française, soit par enseigne-ment direct, soit par la formation pédagogique d'enseignants locaux : tous les frais de nos intervenants sont pris en charge par le demandeur, mais ils ne recoivent aucune rémbution.

A l'origine de cette activité, il y a quelques années, nous sommes intervenus en Hongrie à la demande du ministère des affaires étrangères : vingt-cinq enseignants y sont partis pour une année scolaire. Depuis lors, nos interventions de ce type se sont développées, à la demande, soit du service culturel de l'ambassade de France, soit de fondations privées, notamment en Europe centrale et orientale, au Liban, en Palestine, en Egypte, au Cambodge et en Afrique francophone; durant l'année scolaire 1997-1998, une cinquantaine de nos adhérents sont intervenus dans ces pays.

Nous pensons ainsi apporter une contribution utile, si modeste soitelle, au maintien de la langue francaise. Aussi trouvons-nous très regrettable d'avoir été cités aussi mal à propos, d'autant plus que nos interventions se font à des coûts réduits, et que nous n'obérons guère le budget de la francophonie.

Jean Buttin président de AGIR-abcd. Paris

REFUSER LA MORT? La déclaration du docteur Olivier Ille, publiée dans Le Monde du 4 août - « la mort reste un scandale, et · on n'a pas à être à son service »-, appelle trois commentaires. Il y a certes des cas on la mort est un scandale : celle d'un jeune de vingt ans au guidon de sa moto; celle d'une femme ou d'un enfant au Rwanda, au Soudan, au Kosovo; celle d'un enfant ou d'une enfant victime sexuelle. La liste serait sans fin. Dans les cas de mort dite naturelle, on peut bit bien refusei d'être à son service. C'est un choix personnel eminenment respectable. Mais qu'un nédecin ose dire que la mort en tat que telle, en tant que terme, reste un scandale», relève pour le moins de la

pure céciné. De deux choses I me. Ou bien ce médecin est croyament, dans ce cas, la mort est libératio, « retour au Père » pour employe la terminologie consacrée ; elle rest plus mort, elle est transfiguratio. On bien il est athée, agnostique et dans ce cas il semblerait qu'il n'ailjamais regardé autour de lei. Tout/ivant meurt, dans l'ordre naturel des choses : la plante, l'anima, l'hombe, On pourrait même ajouter die la vague meurt en se brisant la roche, cette roche qui, tôt ou tard, se délite. Refuser la mort, c'et refuser la vie. Bien plus, c'est refuser la liberté.

Bernard Méot Boudy de Beauregard (Lot-et-Garbune)

### Ginq ans après Oslo, que veut M. Nétanyahou?

Suit de la première page

Le thoses sont encore plus compliquées : la Cisjadanie est déjà divisée en trois zones; « A . (spus le seul contrôle de l'Autorité palestinieme, « B » (sous administration civile pa-lestileme, mais sous contrôle militaire israé-lien) et « (sous contrôle exclusir israélien). Lescits 3% formeraient donc une zone « D », nyn prévie jusqu'à maintenant. Mais au-delà des chiffres et des catégories, la question de find est d'ordre politique : que veut M. Nétaryahou?

Le premer ministre israélien s'inscrit-il dans me logique de blocage du processus des négo-iations, filèle en cela à son hostilité déclarée ux accord d'Oslo. Est-il prisonnier de la coaliion au powoir et ne peut-il aller au-delà des mites qu'dle lui a fixées ? Ou est-ce la combisaison de l'une et l'autre logiques qui est à ongine di blocage actuel?

Hormis ces critiques, parfois mordantes, des ditorialistis, et, à l'occasion, de certains diripeants politiques - tel le président Ezer Weiznai -, les staéliens ne manifestent pas une éele hostilité à l'endroit de la stratégie de négocations le leur premier ministre. Tout se pase comme si, assure un diplomate israélien, a repulation avait conjuré les peurs qui la te-nailaient avant le lancement du processus de pail et surtout avant les accords d'Oslo, conne si elle était désormais assurée que tôt ou rd, plus ou moins laborieusement, la paix finil par prévaloir. Ses véritables soucis sont d'otre économique et c'est sur ce terrain qu'ée juge – sévèrement d'ailleurs – le pre-mieninistre.

Cites, les incertitudes et les tensions politiqui consécutives au gel du processus de palx ontiontribué à la chute des investissements étragers en Israel - une chute de plus de moitié premier semestre 1998 par rapport à la pérfie correspondante de 1997. A ce stade, cett baisse n'est pas de nature à inquiéter outimesure M. Nétanyabou, d'autant qu'elle tienaussi à d'autres facteurs: la méfiance à l'égal des marchés émergents suscitée par la crisomancière asiatique est aussi à prendre en come.

PEU (ATTENIATS

Le retair

100

A 1997

7,7

 $\mathcal{M}_{n} = \mathcal{L}_{n}^{2}$ 

12.36

400 200  $x_{2}, x_{2} \in \mathcal{S}_{1}$ 

- . . 2

20 ائر : ٠

\*\*

.43 -3

47.4

Le critiques internationales crivers le premieralnistre israélien n'ont pas empêché cehul-cile mener une politique de colonisation à outrace des territoires palestiniens. La partie orierale arabe de Jérusalem est le principal foyerde cette colonisation, alors même qu'en verniles actords d'Oslo, Israéliens et Palestisure in prérieerait le résultat des négociations sur le statut définitif des territoires palestimens La question de lérusalem est en théorie au mm des régodations sur ledit statut.

M. l'étany hou s'estime d'autant plus en droit le pountivre dans la même voie que depuis arrêt de processus de paix, il y a eu peu d'attentats anti-Israéliens. Ces derniers avaient pouroblectif d'empêcher les négociations d'abortir. Sos prédécesseur avait eu la lucidité de le comprendre et de refuser de donner raison ax sabodeurs de la paix en menant simultaémen pourparlers de paix et luttecontrele terrisme.

Israë semie ne rien avoir à craindre non plus de côtédes Etats-Unis. Bien que le présidentBill Chiton et la secrétaire d'Etat Made-

Ce fut il estral, une période phé-

noménale d'omogénéisation du

monde, la victire sans combat du ca-

pitalisme et o ses dogmes, porteur

sûre d'elle irme et conquérante.

rellement inchée par les Etats-Unis

d'Amérique it comment résister,

dans cette dénnie 90, à l'impression

que l'Américe était en train de fa-

conner le mude à son image? Pas

seulement pare que l'on trouve des

MacDo à Chegdu ou à Novossibirsk,

ou parce de toute la planète se

branche sur NN. Mais parce que,

comme pour marine à vapeur et la

banque d'afire de l'Angleterre du

XIX siècle, k« world wide web » et

Wall Street subolisent ce que Jean-

Pierre Chevement appelle, à juste titre, l'« hégaonie » américaine, tan-

dis que le FII, même dirigé par un

Européen, e la figure moderne de la

C'est cettix fin »-là qui, en ces der-

niers mois c'1998, touche à sa propre

fin, et fait ple au retour de l'Histoire.

Jacques Chac peut s'enorgueillir de

voir naîtreous ses yeux le « monde

nostiquer monde asynchrone, aux

espaces etux temps désaccordés, où

se dessinat de nouvelles lignes de

fracture, cise creusent de nouveaux

fossés, unmivers qui semble se re-

rebours di espoirs américains d'uni-

multipolair» qu'il n'a cessé de pro-

voix de l'Artrique.

d'une société rétendument parfaite.

jusque dans kmœurs privées, natu-

fication. Et, surtout, un monde peut-

être pré-chaotique : une Amérique

impuissante, une Russie redevenue

incertaine, et bientôt menaçante, une

le président de la seule superpuis-

sance mondiale s'est lui-même empê-

tré dans des mensonges adolescents.

La charge du procureur Starr relève

certes d'une inquisition dont on ne ré-

pètera jamais assez qu'elle menace les

valeurs démocratiques d'un ordre

moral aux relents totalitaires, effaçant

la frontière essentielle et protectrice

entre vies privée et publique. Mais Bill

Clinton n'a pas su la contrer, refusant

d'abord de l'affronter sur ce terrain-

même - valeurs contre valeurs -, puis

choisissant d'entraîner les siens dans

une stratégie du mensonge finale-

ment intenable, avant d'échouer à

convaincre non seulement les Améri-

cains, mais ses propres amis démo-

De toutes les transformations qui

nous affectent, l'inefficacité de la su-

perpuissance américaine est la plus

lourde de conséquences. Parce que,

noters votens, nous sommes membres

de la « communauté atlantique ». il y

toutes choses, la prospérité retrouvée,

crates de son repentir.

constitueen plaques différentes, à a certes, et sans doute pour elle avant

Asie gravement perturbée.

leine Albright ne cachent pas - devant leurs in-terlocuteurs, français par exemple - leur exaspération quant à la politique de M. Néta-nyahou, l'administration américaine ne s'est toujours pas résolue - alors qu'elle avait mena-cé de le faire - à désigner la partie responsable du blocage du processus de paix.

Les Etats-Unis affirment ne pas avoir jeté l'éponge et continuer les efforts pour dégager l'impasse. Depuis quelques mois, ces efforts sont surtout déclaratoires et la paix au Proche-Orient ne semble plus être une priorité pour Washington, malgré les incidences fâcheuses d'un tel désengagement au sein des mondes arabe et musulman. Nul ne sait quand et en fonction de quels critères Washington jugera le moment venu de taper du poing sur la table.

FRUSTRATIONS PALESTINIENNES

Du côté des Palestiniens, tous les ingrédients sont réunis pour un mouvement de colère dont il est difficile de prévoir l'expression. Depuis les accords d'Oslo, une partie d'entre eux vit certes en territoire « autonome », mais le processus inachevé a compliqué plutôt que facilité leur vie. Les bouclages à répétition ont provoqué crise économique et chômage. Non seulement

la Cisjordanie et Gaza sont totalement isolées l'une de l'autre, mais, du fait du morcellement de la rive occidentale du Jourdain, le nord de ce territoire est coupé du sud. Jérusalem est deve-

nue ville interdite, sauf pour ses résidents. Dans la seule Cisjordanie, selon les sources palestiniennes, le nombre de colons est passé en cinq ans de cent cinq mille à cent quarantecinq mille. Le gouvernement de M. Nétanyahou a élaboré un projet de construction de trente mille nouvelles unités de logement en Cisjordanie et à Gaza; onze mille sont déjà en chantier, Les port et aéroport de Gaza attendent toujours l'autorisation d'Israel pour fonctionner

On pourrait multiplier à l'infini les exemples de frustrations palestiniennes, qui, combinées au comportement d'une Autorité jugée autocrate, accroissent la tension. Le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, a prévenu qu'il proclamerait un Etat palestinien en mai 1999, c'est-à-dire au terme de la période intérimaire. Mais quelle forme concrète une telle proclamation pourra-t-elle prendre et quelles en seront les implications?



### Le Monde

ZI BIS, RUE CLAUDE-SERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL -

### Une politique pour la Corse

tamment pour les habitants de l'île qui, pour la majorité, en subissent la réalité, le sévère constat de la commission d'enquête parlementaire n'est certes pas une surprise. Ce n'en est pas moins une première qui marque un tournant po-litique, en réaction à l'assassinat du préfet Erignac. Pour la première fois, un rapport adopté à l'unanimité par des députés des deux bords acte, noir sur blanc, l'absence de l'Etat de droit, la profondeur des dérives de l'ile, le danger d'une situation « pré-mafiense », et surtout la coresponsabilité de l'Etat et des élus corses.

La commission a eu le mérite de mesurer l'ampleur des dégâts, de détailler, de préciser et d'approfondir le constat, par exemple en citant des noms que tout le monde murmurait jusqu'à maintenant sans pouvoir, faute d'éléments suffisants, les évoquer explicitement. Elle a aussi souligné sans fard la lourde responsabilité de l'Etat dans la situation actuelle, se refu-sant à exonérer la tutelle jacobine et à désigner les Corses à la vindicte continentale.

Cette analyse réconfortera l'opinion insulaire, qui supporte mai d'être montrée du doigt sans discernement et qui ressent cette stigmatisation comme une atteinte à son mode de vie. De même, les députés ont raison d'exborter l'Etat à agir dans la durée au lieu de changer de cap à chaque changement de gouvernement, voire sans changement de gouvernement.

Mais le rapport de la commis-

Queuille est, à une voix près,

aussi « confortable » que celle

de M. André Marie, le 24 juillet :

351 voix au lieu de 352. Dans cet

intervalle de quarante-huit

jours, il y eut une autre investi-

ture, celle de M. Robert Schu-

man, deux dislocations de minis-

tères, deux ou trois tenta-

tives infructueuses de former un

gouvernement, et une seule

chute à l'Assemblée. L'Assem-

blée investit et les cabinets se

Le succès de M. Queuille est-il

dû à la lassitude, à la valeur de

ses déclarations, à des sourires plus prononcés au « gaul-

lisme » ? Il n'importe. Le flirt au

surplus n'est pas exagérément

poussé, puisque le nouveau pré-

sident du conseil a proclamé l'in-

constitutionnalité de la dissolu-

tion qu'exige maintenant le RPF

sans réforme électorale préa-

lable | Cette réforme électorale

décomposent.

OUR les spécialistes du sion d'enquête comporte aussi sa dossier corse, et no-part d'ambiguîtés ou d'insuffisances. Ambiguité: la lecture rapide et giobale qui en sera faite sur le continent pourrait tout simplement accréditer l'idée que les Corses forment bien, dans leur ensemble, une communauté « prémofieuse ». Ce qui ne pontrait qu'encourager des comportements de rejet, voire de « racisme anti-corse », déjà existants et qui peuvent difficilement renforcer l'ancrage de l'île dans la commu-

insuffisance: le rapport recommande au gouvernement (et à ses successeurs) de maintenir la ligne actuelle. Mais stopper et réprimer les dérives est un préalable, non une fin en sol. Il fandrak ensuite insuffier à l'ile un esprit républicain, ce dont PEtat, depuis des décennies, ne s'est guère préoccupé. Il fant se rappeler que l'ile a été oubliée, longtemps confinée au triptyque non-développement/assistanat/clientélisme, at moins jusqu'aux aonées 60.

Cet héritage explique en grande partie la situation qui prévant aujourd'hai et qui appelle en effet une restauration de l'Etat de droit dans File. Mais celle-ci ne peut se faire sans l'élaboration d'une solution politique mobilisant les interlocuteurs locaux autour d'un scénario de sortie de crise. Imposer le respect des règles républicaines suppose aussi la construction pa-rallèle d'une légitimité et d'un consentement dont la clé n'est pas répressive, mais politique. La posture de l'Etat ne peut pas seulement être celle du Père fouettard. Pour réformer la Corse, Il faut l'assentiment de ses habitants.

Scilliopide est édicé par la SA LE MONDE Présidens du directoire, directeur du la publication : Jean-Marie Calombani Directoire : Jean-Mauie Colombani ; Dominique Alduy, directour général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Perencel, Pierre Goorges, Jean-Yves Lhomeas

Rédicteurs en des l'entresses l'entresses

Médiarur : Robert Sold

Directeur exécutif : Eric Malions; directeur délégals: Arons Chaussehourg de la direction : Alaba Bollat ; directeur des relations limentationales : Daniel Vernet ; partenarists, andjovisacis : liennanta Le Gentire

ellanet : Alain Mirc, président ; Michel Noblecourt, vice-présiden

Anciens directeurs: Hobert Beorie-Mcy (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1962), André Laurens (1962-1965), André Fontaine (1965-1991), Jacques Lesourne (1991-1994

La Monde est édité par la SA La Mondo

Durée de la société : cent aus à compter du 10 décembre 1994.

Capital social : 9el 000 F. Actionnaires : Société rivite « Les rédecteuts du Monda

Association Hubert Beuve-Méry, Société autorque des lecteurs du Monda.

La Monde Extraction La Monde investis eurs Le Monde Presse, léna Presse, Le Monde Prévoyance, Clande Bu

#### IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde chantres hier quelque peu intolérants une confiance sans limite dans ses propres ressources. Mais sa puissance d'un capitalisme triomphant comme est bel et bien devenue un mythe : de le Wall Street Journal ou le Financial Sauver les meubles Fidel Castro à Saddam Hussein, en Times s'interroger, douter et rédamer passant par Kim Jong-il ou le sinistre une régulation afin d'éviter le pire ? Et

Pis, ce monde nouveau est en outre Milosevic, tous les ennemis officiels affligé d'une panne quasi universelle de leadership, faute de leaders. de l'Amérique, déclarés tels pour certains depuis longtemps, se portent L'anecdote sondide se mêle ici à la bien, et ont tout loisir de voir passer roce évidemment? grande histoire, comme une goutte les présidents américains. d'eau fatale dans un vase déjà trop Dans l'ordre des visées straté-. plein. Tandis que l'Asie s'enfonce dans giques, l'échec est tout aussi patent : maintenir la stabilité de l'économie la crise, que le Japon continue d'inquiéter, que la Russie s'apprête à remondiale grâce au couple libre échange + monnaies fortes ? La bulle Jouer un jeu solitaire, que l'autre Amérique, celle qui est au sud du Rio financière remet tout en question. Grande, subit à son tour les consé-Empecher la prolifération nucléaire? quences d'une crise venue d'ailleurs, Les nationalistes indiens, bientôt les

islamistes pakistanais ouvrent une nouvelle phase, celle de tous les dangers. Valincre le terrorisme ? Les extrémistes islamistes ne faiblissent pas. Imposer la paix au Proche Orient ? On ne dira jamais assez que là est le nœud de l'impuissance américaine, le test de sa capacité à agir et d'abord à retrouver un début de crédibilité, face à l'insupportable arrogance de l'actuel premier ministre israélien, plus influent sur le Congrès des Etats-Unis que le président américain lui-même.

Dans son maître ouvrage, Civilisation matérielle, économie et capitalisme, l'historien Fernand Braudel affirmait, dans une conclusion explicitement politique, que « le capitalisme est distinct de l'économie de marché ». C'est là, écrivait-il, « le témoignage essentiel de ma longue recherche », cette quête de la longue durée des civilisations. N'est-ce pas la question qui nous est posée quand i'on voit, aujourd'hui, face aux dangers que la spéculation boursière fait

courir à l'économie réelle, ces

n'est-ce pas la réconse ou un seul pôle de stabilité discernable devrait aujourd'hui apporter au monde, l'Eu-

L'Europe a aujourd'hui, comme l'on dit, une fenêtre de tir. Elle a un projet, elle est en mouvement, elle a choisí un avenir. L'unification économique, politique, sociale de l'Europe peut être la chance d'un monde en désordre. A condition, justement, qu'elle se fasse avec volontarisme, sans se contenter du jeu automatique du marché et de la monnaie. A l'unification monétaire doit, encore plus rapidement qu'hier, succéder une construction plus fermement démocratique, incarnant concrètement un modèle de dialogue et de cohabitation entre peuples et nations. C'est là notre responsabilité. Et c'est

là qu'ici même, en France, le doute s'installe. Car le tandem exécutif de notre cohabitation n'est européen que par obligation. Ni Jacques Chirac, ni Lionel Jospin ne sont des Européens voiontaires. Ils font l'Europe comme par devoir, sans enthousiasme, en s'empressant de rappeier que la nation reste le refuge des temps difficiles. Or, dans ce monde difficile, interdépendant, imbriqué, qui se dessine sous nos yeux, la seule nation est un refuge illusoire.

Pour la première fois sans doute dans ce siècle qui s'achève, l'Europe, si ses dirigeants le veulent, peut à nouveau dire l'avenir du monde.

J.-M.C.

L'INVESTITURE de M. Henri viendra plus tard, quand la menace de l'inflation aura été écar-

tée et le saiut du franc assuré. Pour sauver la monnaie, le président du conseil fera, comme ses prédécesseurs, mais sans doute avec plus de prudence, de l'empirisme. Il a lui-même prononcé le mot. Il s'est proclamé libéral en imposant les limites classiques à la liberté, mais suffiront-elles à ses copartenaires socialistes, partisans du dirigisme?

On ne peut marier l'eau et le feu, mais quand l'inondation ou l'incendie menacent, il faut d'abord sauver les meubles. Il faut faire la chaîne. C'est à quoi le nouveau président du conseil convie tous les républicains, sans autre exclusive que celle des porteurs de torche et des démolisseurs de barrage. Dieu veuille qu'il soit entendu.

> Rémy Roure (12-13 septembre 1948.)

> > 4

**Le Monde** Sur tous les supports Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: 01-44-08-78-30 index et microfilms du Monde : 01-42-17-29-33 Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet: http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

٠..۶

FINANCE Les marchés financiers ont vécu une nouvelle journée très difficile, jeudi 10 septembre. Les Bourses européennes et américaine étaient en forte baisse tout comme

dure de destitution engagée contre le président américain (lire pages 2 et 3) et l'effondrement des Bourses

le dollar et les taux d'intérêt à long latino-américaines ont provoqué des terme. • LA MENACE d'une procéventes paniques. • LES TAUX obligataires sont tombés, dans tous les grands pays industrialisés, à des ni-veaux historiquement bas. • LES

BOURSES de Paris, Londres, Francfort et New York ont perdu jeudi entre 3 % et 4 %. Vendredi 11 septembre, Tokyo a plongé de 5,11 % et les places européennes cédaient en-

core du terrain à l'ouverture. DOLLAR est tombé, vendredi man 11 septembre, jusqu'à 1,67 market 5,60 francs, ses cours les plus failes depuis seize mois.

# Les menaces sur la croissance et l'affaire Lewinsky font plonger le dollar

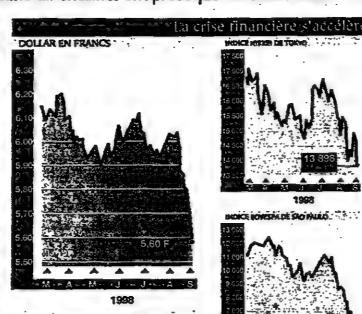
La crainte d'une procédure de destitution du président des Etats-Unis, Bill Clinton, l'enlisement du Japon dans la récession et l'effondrement des Bourses latino-américaines ont provoqué des soubresauts violents sur l'ensemble des marchés

LES MARCHÉS financiers internationaux ont vécu une nouvelle journée noire, jeudi 10 septembre. Les places de Londres, Paris et Prancfort ont reculé de plus de 4 % chacune, l'indice parisien CAC 40 se distinguant en enregistrant sa plus forte baisse depuis octobre 1992 (-4,59 %). Quelques heures plus tard, la Bourse de New York a terminé la séance sur une perte de 3,17 %, effaçant en deux séances la ausse de 4.98 % enregistrée le mardi 8 septembre. Le lendemain, vendredi 11 septembre, l'indice Nikkei à Tokyo a chuté de 5,11%, à 13 916 points. La baisse des taux directeurs de la Banque du Japon, mercredi 9 septembre, n'a pas réussi à restaurer la confiance des opérateurs dans le système financier nippon. Et la Banque du Japon a confirmé, vendredi 11 septembre, les craintes de déflation en estimant que la demande privée continue de se dégrader.

Depuis les sommets historiques atteints en juillet 1998, les Bourses occidentales ont perdu entre 15 et 20 %, secouées par une série de chocs extérieurs : l'aggravation de la crise financière au Japon suivie de l'effondrement de l'économie russe. Désormais, les digues les plus proches menacent de lâchez. Le dollar est tombé, vendredi matin 11 septembre, Jusqu'à 1,67 mark et 5.60 francs, ses cours les plus faibles depuis seize mois. En deux semaines, le billet vert a perdu plus de 40 centimes. Même vis-à-vis du ven.

pourtant pénalisé par la crise au Japon et la baisse des taux décidée mercredi par la banque centrale nippone, le dollar cède du terrain. Il est descendu vendredi matin, à Tokyo, sous la barre des 130 yens. La détérioration simultanée outre-Atlantique du climat économique (ralentissement de la croissance et dégradation des comptes extérieurs), financier (chute de Wall Street) et politique (risques de destitution du président Bill Clinton) a fait perdre au billet vert le statut de monnaie refuge dont il bénéficiait jusqu'à présent. De nombreux investisseurs, notamment aslatiques, préférent anjourd'hui acquérir des monnaies européennes plutôt que des dollars, attirés par la création prochaine de l'euro qui créera pour eux une vaste zone monétaire stable. Les anticipations de baisse des taux de la Réserve fédérale américaine, qui se renforcent au fur et à mesure que la crise s'aggrave en Amérique latine, pénalisent aussi le dollar. Klaus-Dieter Kuehbacher, un membre de la Bundesbank allemande, a avivé les craintes des cambistes en estimant froldement que le dollar devrait continuer son repil. Or la bonne santé du billet vert conditionne celle des exportations des societé européennes.

De fait, la crise s'autoalimente. La chute du dollar entraîne celle des places financières. Et. selon une étude de Goldman Sachs, une correction de 20 % des Bourses des pays du G7 devrait affecter le PIB



Entraîné par la forte baisse des places boursières, notamment lining emilificaines et par la menace d'une procédure de destitution du président des États-Unis Bill Clinton, le doller e perdu 43 centimes en daux semaines face au franc.

des Etats-Unis de 0,2 % la première

année et de 0.6 % la seconde année.

Pour l'Europe, l'impact serait de

-0.1% la première année, puis de

-0.4 %. Dès lors, les prévisions de

croissance pour 1999 sont suiettes à

caution. Jusqu'à présent, les conjoncturistes tablaient sur une

croissance de 3 % en Europe, mais les premières révisions en baisse anparaissent. Les propos rassurants qui érigealent l'Europe en bastion de la croissance dans un monde plongé dans la récession reçoivent de moins en moins d'écho chez les

Aniourd'hul encore, les prévisions de croissance des bénéfices des sociétés européennes pour 1999 sont encore proches de 14 %, selon les deux instituts spécialisés, Assoclés en finance et First Call. Pour les entreprises espagnoles les prévisions font même état d'une hausse

de 14 % à 16 %. Mais cla n'a pa empêché la Bourse estagnole d chuter de 7.07 % durait la seul séance du 10 septembre Elle a éta entraînée par la déroute des places financières latino-amélicaines : L Bourse de Mexico a pedu 9,82 % celle de Sao Paulo a chuté de 15,82 % et celle de Bueros Aires de 13,32 %. Depuis le débuide l'année ces places ont perdu respective ment 45 %, 53 % et 56%. La forte implication des banques et des industriels ibériques dans les économies sud-américaines a totalenem éclipsé les perspectives de cois-

Les marchés obligataires, deleur côté, s'envolent : les taux d'intrêtà long terme sont tombes, danstons les grands pays industrialisés,) des plus bas niveaux historiques (80 % au Japon, 3,96 % en Allemaic et 4,14 % en France pour les échinces à dix ans, 5,15 % aux Etat.Unis pour les titres à trente ans) Jeur. eléments soutiennent aujoul'hui les emprunts : ces derniers pparaissent, d'une part, en:ette période de trouble, comme di piacements plus stirs que les aions. D'autre part, les opérateur sont persuadés que la crise financie actuelle pénalisera plus duremet que ne le disent les économistes la roissance mondiale et que les risces de déflation, situation économine favorable aux obligations, sor bien

de litti

**国体深**。"

10年をプレニー

BR 22: . . . . .

patriot and a

#10 Table :

**10** 57 1

in lie cold in the

E BRES CO.

Reference . .... 

State of the BEING STATE OF THE

COLUMN ST

P.-A.D. CE. R.

### Les sept visages de la crise financière mondiale

économique et politique aux parvenne à se remettre de l'éclate- diale, le doute grandit à propos des PIB ramenée à 2 % en Allemagne et Les marchés émergents prinancière mondiale, les marchés financiers américains sont longtemps apparus comme un lieu de refuge idéal pour les capitaux internatio naux à la recherche de sécurité. Ce n'est plus le cas anjourd'hui. En quelques semaines, le climat économique et politique s'est profondément détérioré outre-Atlantique. provoquant une chute de 20 % de Wall Street et un plongeon du dollar. Le doute grandit à propos de la poursuite du « miracle » américain et sur la capacité des entreprises américaines à maintenir le rythme de croissance de leurs profits. L'inquiétude croit aussi à propos de la détérioration des comptes extérieurs des Etats-Unis, en raison de la chute des monnaies des pays émercents : le déficit courant américain a atteint le niveau record de 56,53 milliards de dollars au deuxième trimestre. A cette détérioration économique et financière vient s'ajouter l'apparition, depuis quelques jours, d'incertitudes politiques, avec les risques de destitution du président Bill Clinton, Susceptible d'éroder la confiance des ménages américains et de peser sur la consommation.

• l'aggravation de la crise japonaise. Davantage encore que la crise économique et financière en Corée du Sud ou en Indonésie, c'est la situation au Japon, qui, en Asie, ternationaux. La tempête monétaire et boursière que subit la région depuis un an est venue durement toucher la deuxième économie mon-

bilière de la fin des années 80. La stagnation a dès lors basculé en ré-

Le système bancaire japonais, de son côté, sous le poids des créances douteuses, connaît d'immenses difficultés. Dans un geste désespéré pour tenter de sauver la prestigieuse banque Long Term Credit Bank, la Banque du Japon a annoncé, metcredi 9 septembre, à la surprise eénérale, une baisse du taux de l'argent au jour le jour, ramené à 0,25 %, un niveau jamais atteint dans l'histoire financière mondiale. En confirmant la gravité de la situation économique et financière au Japon, cet assouplissement monétaire n'a fait que saper davantage la confiance des milieux financiers internationaux à l'égard du lanon. • Le domino chinois. La fragilité

japonaise accentue la pression sur le dollar de Hongkong et le yuan chinois qui ont jusqu'à présent réussi à maintenir leur parité vis-à-vis du dollar américain. Les analystes sont de plus en plus nombreux à penser que le dollar de Hongkong sera proinement dévalué, compte tenu de la rapide détérioration économique dans l'ancienne colonie britannique. Une telle chute entraînerait l'ensemble de la région dans une nouvelle spirale dévaluationniste de nature à aggraver la récession économique dans la région.

 Les menaces sur la croissance européenne. Si la création prochaine de l'euro a servi de « bouclier protecteur » et permis aux devises euronéennes de traverser sans en-

• La détérioration du climat diale, laquelle n'était toujours pas combre la crise monétaire mon- poirs étant ceux d'une hausse du comme elles l'avaient prévu. ant de la bulle financière et immo-perspectives de croissance sur le en France, rythme auquel le taux de vés de capitatux. Les piaces finan-Vieux Continent pour l'année 1999. Le ralentissement de la demande dans le reste du monde a déjà commencé à affecter sévèrement la contribution extérieure au produit inténeur brut (PIB). La croissance européenne n'est plus aujourd'hui essentiellement tirée que par la demande interne. La question est de savoir si celle-ci parviendra à se maintenir: une chute supplémentaire des marchés boursiers risquerait d'éroder la confiance des ménages tandis que le ralentissement du commerce mondial pourrait inciter les entreprises à galer leurs investissements. Le recul du dollar, enfin, est une très mauvaise nouvelle pour la croissance économique européenne, les experts estimant on'une baisse de 10 % du billet vert

arcoute celle-ci de 0.5 %. Si le gouvernement français mise sur la poursuite d'une croissance vigoureuse en 1999 (+ 2,7 %), de nombreux économistes se morarent plus pessimistes, les pronostics les plus chômage recommencerait à progresser dans ces deux pays.

· L'impuissance des autorités monétaires. S'ils s'emploient publimement, notamment en Europe, à en minimiser l'impact pour tenter de rassurer les investisseurs, les dirigeants monétaires internationaux ne cachent plus, en privé, leur inquiétude face à l'ampleur de la crise. Suroris par la violence des mouvements observés sur les marchés financiers, désemparés devant l'importance des flux de capitaux, ils hésitent sur la conduite monétaire à tenir et tardent à apporter une réponse coordonnée, An Ianon, l'institut d'émission vient de baisser ses taux tandis qu'aux Etats-Unis, le président de la Réserve fédérale Alan Greenspan a laissé entrevoir la possibilité d'un assonolissement monétaire. En Europe, si la Bundesbank et la Banque de France out exchi une baisse des taux, plus persome n'imagine qu'elles relèvent leurs taux avant la fin de l'année

Les capitaux qui, depuis physicurs années, avaient affiné en masse, ont fui, les investisseurs occidentaux choissant de les raprattier, par prudence, dans leur propre pays. Après : l'Asiè et la Russie, c'est maintenant l'Amérique latine qui est touchée (la Bourse de São Panlo a perdu 52 % en trois mois). La contagion monétaire est d'autant plus aisée que ces économies sont, pour la plupart, largement dénendantes des revenus qu'elles tirent des exportations de matières premières dout les cours se sont écroulés à la suite de l'entrée en récession en Asie. Il en résulte une nette dégradation des comptes extérieurs et une forte hausse des taux d'intérêt qui mettent en péril l'équilibre économique global de ces nations. Même les pays les plus solides, comme l'Argentine, sont af-

• La fragilisation du système bancaire. L'aggravation de la crise

Vent de krach à la Bourse de Sao Paulo

monétaire et boursère des le monde s'accompagne d'interogacières émergentes compaissent la bancaire à résister | ce chc. Si, crise la plus grave de leur histoire. compte tenu de la réession conomique dans le pays, létat di santé des banques iaponases aparaît comme le plus inquiéant, cari des établissements financers ocidentaux est aussi préocupar. Les cours boursiers des binques méricaines et européenns ont alongé au cours des demièrs séarces (le titre de la Société gnérale a par exemple perdu 11.8 % ieudi! Leurs eneagements financers dans les pays emergents, les noinsvalues euregistrées sur lempontéenilles boursiers et leurs perts direites sur les opérations de marné colteront cher aux banques et ertaires faillites d'établissement ne peuvent être exclues. Le risqu serat alors celui d'une défallancen chaîne du système - ce que les sécialistes appellent le risque systmique -, les banques ayant entre les d'importantes lignes de crédit

Pierre-Antoine Dhommais

#### RIO DE JANEIRO dépendante des réserves de change Sourds aux arguments de Brasilia de notre correspondant se retrouve en fâcheuse posture les capitaux spéculatifs ont d'ali-

L'ne dégringolade de 15,82 % malgré deux « circuit breakers » (suspension des cotations durant une demi-heure lorsque l'indice franchit le palier de - 10 %, puis de - 15 %): Bourse de Sao Panlo, la première d'Amérique latine, a counu, jeudi io septembre, l'une des journées les plus noires de son histoire. Depuis début aoút, le Bovespa, son principai indice, a fondu de moitié, victime du sauve-qui-peut des investisseurs internationaux échaudés par la crise russe. Les marchés latino-américains étaient tous touchés de plein fouet jeudi par la vague de défiance. Buenos Aires a enregistré une chute historique de 13,32 %, Mexico a abandonné 9,82%, San-

tiago 7,38 % et Caracas 4,48 %... Pour la première fois depuis longtemps, on ne trouvait plus de dollars jeudi dans les maisons de change de Rio et de São Paulo. An marché noir, il fallait 1,45 real pour I dollar alors que le taux commercial est de 1,17. La monnaie brésiface à la métiance généralisée des bailleurs de fonds à l'égard des pays émergents. Deux milliards de dollars sont sortis du Brésil en quarante-buit beures mardi et mercre-

Conjugués à l'effet d'entraînement imputable à la forte baisse de Wall Street, trois facteurs défavorables supplémentaires ont accentué la débacle de la Bourse de Sao

DÉFICIT PURLIC CREUSE

En tout premier lieu, les boursiers critiquent de concert la timidité des dernières mesures prises par le gouvermement, tant sur le plan monétaire (le taux directeur de la banque centrale est passé, vendredi, de 19 % à 29,75%) que budgétaire (réduction des dépenses publiques de 4 milliards de reals - 20 milliards de francs - dans le budget de l'année en cours). Le riposte, estiment-ils, n'est pas à la hauteur des menaces croissantes de dévaluation qui hy-

leurs reflué en débandade dès que l'agence de notation Standard & Poor's a annoncé, une semaine après la décision similaire de sa concurrente Moody's concernant le Brésil et le Venezuela, le déclassement des obligations émises par l'ensemble des pays latino-américains. Troisième mauvaise nouvelle : le déficit public, dont le financement devient de plus en plus délicat, s'est encore légèrement creusé. Fla join, il s'élevait, en rythme annuel, à 7,27 % du produit in-

A l'issue d'un entretien, jeudi à Brasilia, avec Joao Havelange, Fex-président de la Fédération internationale de football, le président de la République, Fernando Henrique Cardoso, a déciaré, après avoir proclame que les taux d'intérêt brésiliens avaient désormais « atteint la limite du possible », qu'il était temps que « les leaders du monde, qui sont essentiellement représentés au sein du G7, notamment les Etats-Unis, premient conscience que la situation

mondiale exige davante d'énergie et des décisions plus fenes ». Les risques potentis de réces-

sion en Amérique latin et l'impact sur les performances ffincières des banques américaines scitent des inquiétudes et aliments la baisse de Wall Street. Alors de le moratoire imposé unilatérement par Moscou sur ses créanciétrangères n'a que marginalemen affecté les principales banques néricaines peu exposées dans cipays, une possible récession danses grandes économies latino-améraines, où elles out des engagemels plus importants, pourraient in infliger des dommages plus séves. Selon des statistiques de la Rerve fédérale, les principaux étalssements de crédit américains avant des engagements d'un motant de 76,4 milliards de dollar (420 milliards de francs) dans ced région à la fin mars - dont 27,2 niliards au Brésil -, solt plus de di fois les fonds engages en Russid 6.8 milliards de dollars).

Tean-Tacaue Sévilla

www.lemonde.fr/bourse/ LA BOURSE EN DIRECT **SUR INTERNET** Les cotations en temps réel et des analyses graphiques

actualisées chaque jour

# Le ministre des finances donne son accord L'avis du Conseil de la concurrence était favorable à l'operation Le ministre des finances, Dominique StraussKahn, a décidé d'appouver sans conditions la fusion entre Vivendi (ex-Générale des eaux) et Ha Vernent suivi l'avis du Conseil de la concurrence. Saisi en mai, celul-ci a jugé que l'opération « n'était pas de nature à porter atl'éphone et anctivosuel, le PDG de l'éphone et anctivosuel, l'ephone et

tion n'est pas remis en cause. Le ministre des finances, Dominique Strauss-Kahn vient de donner un accord sans condition à sa fusion

Jean-Marie Messler, le PDG du groupe, en a été averti, jeudi 10 septembre, par une lettre du cabinet du ministre des finances qui l'in-forme que le ministère n'a pas l'intention « d'interdire ou de la soumettre à des conditions particulières ». A Bercy, on souligne que « le ministre des finances a stric-

#### Une marge de manœuvre de 40 milliards de francs

Vivendi (ex-Générale des eaux) a retrouvé son de fi-nancière. Selon jean-Marie Messier, son PDG, le groupe disposera d'ici à l'an 2000 d'une « morge de manœuvre » de 40 militards de francs sans faire appel aux actionnaires. Devant PAssociation des journalistes économiques et financiers (AJEF), jeudi 10 septembre, il a rappelé que l'endettement du groupe avait été divi-sé par trois depuis son arrivée.

Le groupe, qui a réalisé plus de 50 millards de francs de cessions au cours des trois demières années, se prépare à vendre son patrimoine immobilier dans l'hôtellerie dans les prochains mois et son immobilier de bureau avant la fin de l'an prochain. Mais ce sont quasiment les dernières opérations de vente. Libéré de sa contrainte financière, Vivendi sonbaite s'hivestir désormals dans l'énergie, un secteur qui, avec la déréglementation, hil paraît aussi pro-metteur que ceiul de la commu-

bituellement appliqué. ] >
« C'est une décision sons surprise sur un dossier sans surprise » déclare-t-on chez Vivendi. Le groupe dit n'avoir jamais en de doute sur l'issue de ce dossier. Il rappelle qu'il a veillé à se conformer strictement à la législation pour Canal Plus et les autres secteurs.

C'est le 10 mai, dans la pius grande discrétion, que le gouvernement décidait de se pencher de plus près sur cette opération (Le Monde du 30 mai). Alors que les actionnaires d'Havas et de Vivendi approuvaient la fusion entre les deux groupes, M. Strauss-Kahn saisissait le Conseil de la concurrence pour hil soumetire l'opération, an regard de la loi sur les concentrations

Le rapprochement entre Havas et Vivendi donne paissance à un géant de la communication sur le marché français. Acteur de premier plan dans la publicité, il est aussi présent dans l'édition et la presse écrite, le cinéma, et surtout dans les nouvelles technologies de communica-

STRATÉGIE DE CONVERGENCE . Premier opérateur de télévision

payante en France avec Canal plus et CanalSatellite, numéro trois dans le câble, il se classe aussi au deuxième rang français dans le téléphone avec sa filiale Cegetel et dans les services internet depuis sa prise de perticipation majoritaire, par le blais de Cegetel et Canal Phis, dans AOL France, en association avec le groupe allemand Bertelsmann.

Fortes en elles-mêmes, ces positions pourraient devenir à terme impressionnantes si Vivendi réussit sa stratégie de convergence entre les différentes techniques, comme le veut M. Messier. S'inspirant des ambitions de Bill Gates, le patron de Microsoft, qui rêve de bâtir un

Vivendi souhaite développer toutes les synèrgies entre les différentes activités de son groupe. Il a déjà avancé l'idée de proposer des abonnements complés à Cegetel, Canal Plus et AOL Prance, ou d'offrir du teléphone sur internet. Il souhaite renforcer son offre multimédia, en développant des programmes notamment avec ses filiales Nathan et Largusse, très implantées dans le monde éducatif. Au début de l'année, il avait aussi milité pour une

position de tous les actionnaires de TPS avait fait capoter le projet. L'addition de Vivendi et d'Havas ne risquait-elle pas de créer un groupe en position dominante sur les secteurs de la communication, ce qui rendrait très difficile l'arrivée de nouveaux concurrents? « Il faut favoriser une concurrence de groupes forts capables de rivaliser avec l'industrie américaine», n'a cessé de répéter M. Messier.

fusion entre les deux bouquets sa-

tellites CanalSatellite et TPS, L'op-

Dans son avis du 4 septembre,

di et Havas « n'était pas de nature à porter atteinte à la concurrence ou les marchés concernés », considérant notamment que « la présence d'opérateurs disposant de ressources financières importantes sur les morcontenus des télécommunications et

de la télévision, constitue un facteur

de concurrence active ». Le ministre

des finances s'est railié à cette posi-

Demière haie à franchir pour Viventi désormais : l'arrêt de la Cour d'appel attendu le 20 octobre. L'Association des actionnaires minoritaires (ADAM), présidée par Colette Neuville, a déposé un recours contre la décision du Conseil des marchés financiers CMF), prise en décembre 1997, permettant au groupe de M. Messier de ne pas lancer d'OPA sur Canal Plus.

L'ADAM a été déboutée en février

Martine Orange

### Fin de grève en vue chez Northwest Airlines et Air Canada

Un accord sur les salaires a été signé

fronts : en pleine affaire Lewinsky, c'est le président américain en personne qui a annoncé jeudi 10 septembre, au cours d'une conférence de presse, que la direction de Northwest Airlines et ses pilotes étaient parvenus à un accord pour mettre fin à la grève qui paralyse la quatrième compagnie américaine, Dès le lendemain de cette grève entamée le vendredi 28 août, la direction avait décidé de procéder à l'annulation de tous ses vols, soit 1700 chaque jour sur les Etats-Unis, mais aussi sur l'Asie et l'Europe. Le mercredi 2 septembre, la compagnie avait encore durci le ton en mettant au chômage technique la moitié des effectifs, soit

27 500 personnes. Après avoir contribué au sauvetage de l'entreprise en 1993 en acceptant des baisses de rémunération, les pilotes estiment que la bonne santé économique de l'entreprise leur permet de revendiquer des augmentations de salaire, mais aussi des garanties sur l'emploi.

Bill Clinton, qui tr'a pas détaillé le

BILL CLINTON est sur tous les contenu du texte, a déclaré : « L'accord devra bien sûr être approuvé, mais je crois que la grève est termi-née. » Le comité de négociateurs représentant les 6 200 pilotes se réunira samedi 12 septembre pour en décider. La grève se poursuivrait d'ici là. Il est déjà arrivé que les pilotes désavouent, par référendum leurs représentants après la signature d'un pré-accord.

La situation est comparable à Air Canada, La direction et les 2 100 pi-lotes sont parvenus jeudi à un accord de principe pour mettre un terme à une grève de neuf jours qui a paralysé la plus grande compagnie aérienne du pays.

Les pilotes se prononceront sur le compromis dans les trois prochains jours et le résultat de leur vote à bulletin secret sera rendu public hındi. Les deux parties ont dit avoir bon espoir de voir ratifier l'accord, mais sont convenues d'en garder le contenu secret d'ici là.

Les salaires, la sécurité d'emploi, le régime de retraite et les relations de travail étalent au cœur des né-

### Le gouvernement poserait des conditions au rachat d'Orangina par Coca-Cola

LES ÉVÉNEMENTS s'accélèrent nis, mardi 9 septembre, à l'appel au fur et à mesure que s'approche de leurs délégués. L'intersyndicale, l'échéance du 17 septembre; date qui regroupe CGT, CFTC et Autolimite à laquelle le gouvernement doit dormer ou non son fen vert au Coca-Cola de s'engager à « garan-rachat d'Orangina par Coca-Cola. tir l'emploi, la localisation des em-Une réunion interministérielle plois, et les fonctions jusqu'au 31 dé-- Matignon, Bercy, Agriculture devait se tenir ces jours-cl pour arrêter la position gouvernementale. Le sujet est délicat, car selon l'avis émis début août par le Conseil de la concurrence et les recommandations de la direction générale de contrôle effective, qui permettrait la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) - les deux autorités chargées de la concurrence en France -, cette opération est les conditions sociales du rachat.

contestable. Telle quelle, elle serait Si Coca-Cola refusait ce rendezcontraire aux règles de concurrence, au moins sur le marché de la consommation < hors domicile > (cafés, restaurants, cinémas...), où Orangina a des accords de distribution avec Pepsico.

Le ministère des finances semble plutôt favorable à la transaction, mais il a demandé à Pernod-Ricard et à Coca-Cola de revoir leur co-

#### CONCESSIONS SOCIALES

En l'état actuel du dossier, on s'acheminerait, selon plusieurs sources, vers un feu vert conditionnel, c'est-à-dire assorti de demandes de modifications précises. de la part de l'acquéreur, visant à préserver la concurrence là où elle et de vie. M. Segré a souligné l'abest menacée. Engagements que Coca-Cola, qui est prêt à payer 5 milliards de francs pour la reprise sans conditions de la totalité d'Orangina, rechignerait à

Le groupe améticain s'efforcerait plutôt d'amadouer les pouvoirs publics en faisant des concessions sur le terrain social. Un au tout début, « elle est abandonenvoyé spécial d'Atlanta, Bill Yadlowski, a rencontré à physicurs reprises, ces derniers mois, les représentants des salariés d'Orangina. Cent-vingt d'entre eux se sont réu-

nomes (majoritaires), demande à cembre 2000 » chez Orangina. La compagnie n'est prête à un tel surtu que que pour dix-huit mois. Et elle fait la sourde orelle à la demande d'ouverture d'un « guichetdéparts » six mois après la prise de aux salariés de tester leur nouvelle direction. Les syndicats, qui ont écrit à Bercy, réclament « un render-vous formel » pour officialiser

vous, les salariés envisagent de monter à Paris mardi pour manifester devant le ministère des finances. Mais Erick Segré, secrétaire du comité central d'entreprise d'Orangina, a expliqué qu'il « ne servait à rien de mettre le feu pour des demandes raisonnables dont il nous semble que Coca-Cola est prêt à les accep-

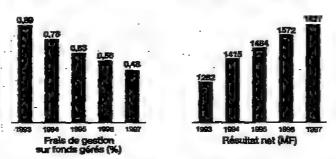
Les salariés et leurs représentants, peu habitués à la lutte sodale, semblent s'être déjà faits à l'idée qu'une partie des activités d'Orangina en France sera réduite par Coca-Cola, et à l'acceptation d'un plan social, pour autant qu'il respecte des conditions de travail sence d'alternative réelle, en rappelant que pour Coca-Cola, il traite directement avec Atlanta, « tandis que pour Pepsi on n'entend que M. Bouaziz (le PDG de la filiale française, NDLR) et non Pepsico (la maison mère américaine, ND(R) » Quant à l'idée de racheter eux-mêmes Orangina, évoquée née », affirme Erick Segré.

> Pascal Galinler et Michel Samson (à Marseille)



### Devenez actionnaire du premier assureur de personnes en France

Parce que la CNP affiche, depuis 9 ans, une croissance continue de son résultat net. Elle démontre, par l'allègement régulier de ses frais de gestion, sa capacité à maîtriser les coûts tout en faisant face au fort développement de son activité. la rentabilité de la CNP est une garantie pour ses assurés et un bénéfice pour ses actionnaires.



Réservez dès maintenant en contactant votre intermédiaire financier

Pair touts information has to the or see Population. No Vert 8 880 544 544 tapez http://www.cnp.fr on appelez gratuitament le



vendredi 11 septembre, pour étudier les consé-

### Cet hiver, EDF risque de ne pas produire assez d'électricité dans ses centrales

En raison des pannes, les bénéfices seront réduits de près de moitié

importations de courant, EDF espère redémarrer

Le conseil d'administration d'EDF devait se réunir, vendredi 11 septembre, pour étudier les consé- à 600 millions de francs en 1998. Pour réduire ses politique à laquelle s'opposent les Verts et que

quences des incidents intervenus sur le parç de-EDF S'APPPRÊTE à passer un constater le conseil d'administration de l'entreprise, vendredl 11 septembre, avant de réviser en forte baisse les prévisions de résultat pour 1998. Les estimations de bénéfice net, après rémunération de l'Etat, tombent à 600 millions de francs contre 1 milliard attendu. Une situation délicate pour le nou-

veau président, François Roussely, nommé durant l'été, qui jusqu'a vendredi ne s'était pas encore ex-primé sur les difficultés de l'entreprise. Ce dossier est d'autant plus embarrassant qu'il arrive à quelques mois de l'ouverture du marché européen de l'électricité, prévue pour février 1999.

souffre de problèmes de production liés à l'arrêt imprévu de cinq réacteurs nucléaires à Belleville (Cher), Chooz (Ardennes) et Civeaux (Vienne). A cela se greffe l'indisponibilité du groupe 5 de la centrale thermique de Gardanne (Bouches-du-Rhône) : la CGT refuse de brûler du charbon importé. Pour compenser ce manque de mais a abandonné pulssance, estimé à 5 000 méga-watts, soit 5 % de la capacité totale, EDF importe du courant et recourt à ses centrales thermiques. Si la période estivale s'est passée sans problème, la fin d'année s'annonce plus délicate. Tout dépendra de la rigueur du climat.

D'ores et déjà, l'impact financier est lourd. L'indisponibilité des tranches nucléaires, si elles restent à l'arrêt jusqu'à l'été 1999, « se traduit par un surcoût de 3 à 3 ,5 milliards de francs, dont 1,5 milliard dû à Belleville », estiment des documents internes de l'entreprise. Les prévisions de bénéfices ont donc

Et aussi:

Forum :

été revues à la baisse. Côté production, l'année se présentait sous les meilleurs auspices pour l'entreprise. EDF, qui tire 82 % de son électricité du nucléaire, devait augmenter la part de l'atome grâce à la montée en puissance des nouveaux réacteurs N4, qui équipent Chooz et Civeaux. En conséquence, l'électricien poursuivait son programme de réduction de puissance des centrales au charbon et au fioui, qui représentent 4 % de la production totale, l'énergie des barrages hydrauliques cou-vrant les 16 % restants.

L'entreprise Le premier électricien mondial a étudié le projet de remettre en service des centrales mises sous cocon, cette idée en raison des coûts

> EDF maintenait ainsi son équilibre offre-demande lui permettant non seulement de couvrir les besoins nationaux, mais aussi d'assurer des exportations vers ses voisins européens. Fort de ses prévisions, l'électricien décidait donc d'intensifier son programme d'entretien de tranches nucléaires en profitant de l'été, où la consom-

Cette politique a été mise à mal par les incidents dans trois centrales, et par une consommation d'électricité repartie en mai. De plus, les barrages moins remplis ont une production inférieure à celle espérée. «L'ensemble de ces aléas pourrait représenter un déficit de productibles sur 1998 de l'ordre de 30 à 35 térawatts/heure (TWH) », estime un document de l'entreprise, à comparer à une production eu 1997 de 485,2 térawatts/ heure. Ces difficultés «se truduisent par des déficits en énergie et en puissance beaucoup plus impor-tants que ceux rencontrés habituellement en exploitation », relève cette note interne, qui rapproche la situation actuelle du «scénario d'avarie nucléaire utilisé pour le dinensionnement du parc de production ». D'après les experts, ce scénario avait une probabilité de 20 % de se réaliser. Il s'est avéré en dessous de la réalité poisqu'il tablait sur une indisponibilité permanente de 3 000 mégawatts sur l'hiver avec une pointe de 4 000 mégawatts en janvier. Or il manque

actuellement 5 000 mégawatts. « Dans le cas du retour rapide des tranches de Belleville, les déficits en énergie et en puissance devraient être du même ordre que ceux résultant du scénario de dimensionnement », relativise le document. Pour compenser la carence de production, EDF a, dans un premier temps, fait appei à ses centrales thermiques, et importé de l'électricité. En raison des surcapacités européennes de l'été, l'entreprise a ou se fournir à bas prix. En revanche, elle rencontre des difficultés d'appprovisionnement en

charbon. Il faut trois mois entre le passage d'une commande et son

politique à laquelle s'opposent les Verts et que

doit prendre Matignon le 15 septembre.

L'indisponibilité de Belleville a « conduit à revoir toute la gestion prévisionnelle de l'hiver 1998-1999 », relève l'étude interne. Côté demande, l'entreprise publique a décidé de réduire de moitlé ses exportations vers le Royaume-Uni. Jusqu'alors, EDF proposait 2 000 mégawatts sur ce marché. Dans l'Hexagone, elle a négocié une baisse de consommation de l'un de ses gros clients, Eurodif, spécialisé dans le traitement de

EDF entend poursuivre l'importation de courant électrique et a signé des contrats d'achat avec une dizaine de compagnies européennes pour des livraisons allant d'août 1998 à avril 1999. La puissance sollicitée oscille entre 2 000 mégawatts actuellement et 1 000 mégawatts l'an prochain. L'électricien n'exclut pas des

aléas supplémentaires «susceptibles de rendre difficile le respect des critères de sûreté habituels ». Parmi ces éléments figurent la disponibilité des réacteurs nucléaires, la performance des tranches thermiques, fortement sollicitées en raison de la qualité variable des charbons importés, ou le probième d'achats supplémentaires d'électricité en cas de vague de

« C'est sur le marché européen que doivent être recherchés les moyens de réduire l'impact de ces risques, estime le rapport. L'ensemble des mesures prises doivent permettre de faire face aux engagements de l'entreprise en hiver. Néanmoins, des situations d'exploitation tendues ne sont pas à exclure dans ces nériodes. »

Face à ces difficultés. EDF a étudié le projet de remettre en service des centrales mises sons cocon. né cette idée en raison des coûts. L'appei plus soutenu cet hiver au thermique classique (figui et charbon) n'est pas sans poser de problèmes pour l'environnement en raison des rejets de dioxyde de soufre. Certaines centrales pourraient atteindre les valeurs limites fixées par arrêté préfectoral sur chaque site. Les plus exposées seraient celles du Havre (Seine-Maritime) et de Martigues (Bouches-du-Rhône), mais aussi Nancy (Meurthe-et-Moselle) et la région parisiemne avec l'installation de Vitry-sur-Seine. Il faudrait alors demander des dérogations pour

Selon l'électricien, les pannes de centrales nucléaires « devroient être d'une durée limitée ». Ses restion de la gestion du réseau et « non des mesures structurelles sur la consistance du parc de production ». Les syndicats, en revanche, critiquent sévèrement cette gestion à flux tendus, qui pourrait conduire cet hiver à des coupures momentanées et locales de courant. Syndicat majoritaire, la CGT a toujours contesté les affirmations de la direction sur les surca-pacités de production, ainsi que la mise en sommeil des centrales thermiques classiques. La CFDT relève que « le thermique fera une nouvelle fois le pompier du réseau ». L'organisation demande que les budgets de maintenance soient adaptés.

Dominique Gallois



Un ancien numéro vous manque?

(Commande et envoi à domicile)

3615 LEMONDE

### La série d'avaries du parc nucléaire est préoccupante

Des réacteurs récents sont à l'arrêt

SUR LES 56 RÉACTEURS du parc électronucléaire français, 41 sont actuellement en fonctionnement, et 15 sont à l'arrêt, selon le dernier pointage de la base de donnée Magnuc alimentée par la Direction de la sûreté des installations nucléaires (DSIN). Un tel niveau d'indisponibilité est inhabituel, même en période de maintenance estivale. En effet, six de ces atrêts résultent d'anomalies que l'exploitant tarde à résoudre.

Le plus frappant est la paralysie des trois réacteurs les plus récents : Civaux 1 (Vienne), Chooz B1 et B2 (Ardennes), qui représentent au total une capacité de 4350 mégawatts, mais aussi Civaux 2, dont la construction s'achève, sont touchés par un défaut générique qui affecte leur circuit de refroidissement à l'accêt (RRA). Cette anomalie a été repérée à l'occasion d'un incident survenu sur Civaux 1 le 12 mai, six mois après sa mise en service. Alors que cette unité était arrêtée denuis cinq jours pour maintenance, une fuite importante (30 m3/b) est survenue sur ce circuit destiné à évacuer la chaleur résiduelle dégagée par le combustible du cœur du

Dans les jours qui suivirent, on détecta un réseau de microfissures dans d'autres tuyauterles. Les craintes se sont portées sur les 39 coudes d'acier analogues présents dans le réacteur (Le Monde du II juin). Fin mai, la DSIN a donné son accord pour que les trois réacteurs N4 soieut déchargés.

Quaire mois après l'incident, le constructeur des chaudières nucléaires, Framatome, met les bouchées doubles pour remédier à ce défaut de conception, et EDF espère reprendre la divergence à la mi-novembre pour Chooz B1 et . dans les semaines suivantes pour les deux autres réacteurs. Ce pronostic est jugé optimiste par la DSIN. « EDF nous aout encore aes justificatifs techniques », indique André-Claude Lacoste, directeur de l'autorité de sûreté.

La centrale de Belleville est, elle,

confrontée à une autre faiblesse générique des tranches, de 1300 MW, qui présentent des dé-fauts d'étanchéité sur l'enceinte primaire du bâtiment réacteur. Le taux de fuite en air autorisé lors d'épreuves de mise en pression est de 1 % du volume interne par jour. Or, des épreuves effectuées sur les tranches 1 et 2 de Belleville, dixhuit mois après leur démarrage, en 1989 et 1990, avaient montré des taux de fuite de 2.05 et 1.35 %. EDF y avait remédié en doublant la capacité du système d'aspiration et de filtration. Ce qui n'apparaît pas entièrement satisfaisant : de nou-

sées sur Cattenom 1 et Flamanville I fin 1997 (Le Monde du 12 janvier) out montré que le vieil-lissement du béton était plus rapide qu'escompté. Si Cattenom et Flamanville ont été autorisées à redémarrer, moyermant une obligation de réparation lors des prochains arrêts, le cas de Belleville a semblé plus critique. Selon l'autorité de sûreté. « il demeure une incertitude quant au respect du décret d'autorisation de création en cas d'accident ». Il conviendra donc d'engager des travaux de réparation disposer une « peau » composite à l'intérieur des enceintes - sur les deux tranches. « au plus tard en

LIONEL JOSPIN TRANCHERA

Peut-on redémarrer en attendant? On ne pent le savoir formellement qu'en procédant à une nouvelle épreuve grandeur nature. « Au gouvernement de décider sur ce problème d'interprétation des décrets », estime M. Lacoste. Le ministère de l'environnement plaide pour un respect strict des décrets, celui de l'industrie et EDF ne voient aucun obstacle à différer les travaux. Lionel Jospin devrait trancher avant le 15 septembre. En cas de reprise, Belleville ne serait pas à l'abri d'autres avaries. Début juin, lors d'un arrêt d'urgence sur le réacteur numéro 2, une barre de régulation censée participer à l'arrêt de la réaction nucléaire est resté bloquée. Le phénomène (classé au niveau 2 sur 7 de l'échelle des événements nucléaires) n'est pas nouveau. Il porte à quatre le nombre de blocages ayant eu lieu lors d'arrêts d'urgence. Le programme de surveillance élaboré par EDF, fondé sur des examens télévisuels, ne semble pas satisfaisant: un test pratiqué à Belleville en juillet 1997 n'avait rien révélé d'anormal. La décision a été prise de rem placer les mécanismes susceptibles de se gripper sur les 20 tranches de 1.300 MW, une opération d'un coût de 500 millions de francs.

COLUMN TO SERVICE SERV

胜 ::...

Frank ...

**在**18年

BER ...

1.00

佐37. ~ ~

to .

5

La série noire s'est poursuivie le 19 août à Nogent-sur-Seine, Alors que le réacteur 1 était à l'arrêt, un assemblage combustible est resté accroché à la structure supérieure de la cuve au cours d'une ma-La grappe de combustible usé, extraite sur une longueur d'environ 4 mètres, mais toujours immergée, est depuis en équilibre précaire. EDF va devoir décrocher cet ascasse. Une tentative était envisagée vendredi 11 septembre.

Hervé Morin

#### A la recherche d'une information sur une entreprise?

**Consultez votre Minitel** 

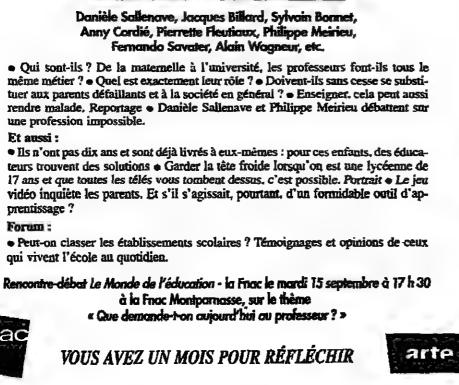
3615 LEMONDE ESPACE INFORMATIONS

#### La Bourse en direct (BOU)

- Gestion personnalisée de votre portefenille - Cours actualisés tous marchés
- dont les cours des entreprises privatisées (PRIV) - Valeur des sicav
- Dépêches économiques et financières 24 h/24 (Reuters et AFP)
- Communiqués des entreprises cotées en Bourse (FIL)

NOUVEAU.

Les bilans des entreprises (ENT) - Informations légales et financières sur plus de 3 millions d'entreprises avec LES BILANS



# TF 1 veut renforcer sa marque sur le numérique pour rester la première

Dans un entretien au « Monde », Etienne Mougeotte explique que TF 1 va créer de nouvelles chaînes thématiques pour offrir une famille de produits afin de conserver sa suprématie face à l'explosion du câble et du satellite et dans la perspective du numérique hertzien

l'histoire de la télévision américatne, l'audience moyenne cumulée des chaînes câblées du service de base -- sans inclure les chaînes à péage – a dépassé celle des quatre grands networks (ABC, CBS, NBC, Fox). Est-ce la préfiguration de ce qui peut advenir en France, où les chaînes généralistes sont soumises à l'explosion du câble et du satellite ? Etienne Mougeotte, vice-pré-sident de TF 1, définit la stratégie de sa chaîne face à ces nouvelles données.

Comment une chaîne généraliste comme TF1 peut-elle conserver sa suprématie ?

- A condition de demeurer un média vivant. Les chaînes thématiques ne sont que des supports d'images. Elles ne sont pas vivantes au sens où l'est une généraliste avec du direct, du sport, de l'info, du divertissement. Cette chaîne a une identité qui tient à des visages,

1.2

THE PARTY

Some of Paragraph

4 9785

The second of

1. 150

nements qu'on ne trouve pas allleurs. C'est sur TF 1 que se portent plus de 20 millions de Français pour la finale de la Coupe du monde. C'est sur TF1 qu'on trouve une œuvre de fiction aussi exceptionnelle que Monte Cristo ou l'élection de Miss France, Une chaîne généraliste a aussi vocation à proposer des rendez-vous, par exemple les séries policières du jeudi soir ou le rendez-vous historique du film du dimanche soir, Ce-la crée des habitudes que Fon pe retrouve pas sur la châne numé-

ro 42 ou 112 du câble et du satellite, Le succès des bouquets numériques provoquera cependant une érosion inéluctable de la part de marché des généralistes.

- Oul, mais le raisonnement par analogie avec les Erats-Unis n'est pas convaincant. On oublie que les networks ne sont pas des chaînes généralistes au sens européen du

à de grandes émissions, à des évé-terme, car ils ne diffusent que cinq à six heures par jour une grille as-sez simple à base d'infos et de sénes. Le phénomène est accentué par le fait qu'ils sont passés de trois à quatre avec l'arrivée de Fox et qu'ils sont maintenant siz. Du coup, leur programmation tend à l'uniformisation. Ils ne font la différence que par les événements sportifs, pour lesquels ils se battent à coups de millions de dollars,

» En France, pendant de longues années encore, les concurrents de TF 1 seront les autres chaînes généralistes comme Prance 2, Prance 3 et même M 6 sur certaines catégories de téléspectateurs. Selon une étude du BIPE, en 2007, dans neuf ans, 80 % de l'audience sera sur les chaînes hertziennes, ainsi que 86 % de la publicité télévisée. Il n'y a donc pas d'inquiétude majenre, dans les dix années à venir, sur le plan de l'audience comme des re-

ne peut rester inerte. La principale évolution de ces dernières années a concerné les programmes de TF L Il s'agissait de les adapter aux attentes nouvelles du public. C'est une réussite, car nons avons conforté nos audiences. De plus, par la modification de sa ligne éditoriale, TF 1 a considérablement amélioré son image. C'est essentiel, car la marque est quelque chose de fondamental, des lors qu'il y a une offre complémentaire sur le câble et le satellite. La marque TF1 est un capital que

nous allons continuer à faire pros-De quelle facon?

- En la développant, d'une part dans des produits dérivés (musique, vidéo, CD-ROM, etc.), d'autre part dans des chaînes thématiques à forte valeur ajoutée issue de la matrice TF L C'est déjà le cas pour l'information, avec LCI, pour le sport, avec Eurosport, pour le documentaire, avec Odyssée. Nous envisageons de décliner ces chaînes, par exemple en créant deux ou trois programmes sur LCI, comme le fait CNN aux Etats-Unis. Parallèlement, nous réfléchissons à des chaînes nouvelles : une pour enfants et une pour jeunes adultes. Enfin, nous allons renforcer notre présence sur Internet à travers TF 1 Interactif. Le développement d'une marque forte et une présence active sur une plate-forme numérique avec des produits et des chaînes dérivés de TF1: cela nous paraît être une stratégie qui prépare bien l'avenir.

A quelle échéance? Le rendez-vous sera fin 1999début 2000. Mais, dans les perspectives de développement de TF 1, il y a sussi le numérique hertzien, c'est-à-dire la possibilité de diffuser sur les fréquences hertziennes munérisées non plus un seul programme mais cinq on six. C'est à ce moment-là que nous serons amenés à proposer un bouquet avec

» Néanmoins, une chaîne leader TF 1, LCI, Eurosport, Odyssée, la chaîne pour enfants et la chaîne pour jeunes adultes, voire une ou deux autres. Notre volonté est d'être prêts pour le moment où le numérique hertzien nous permettra, à l'échéance de trois à cinq ans, d'offrir sous la marque TF 1 une famille de produits.

Comment conciller le financement de cette diversification avec, pour TF1, une politique ment en matière de sport?

- La stratégie de TF 1 est de maintenir le leadership de la chaîne, tout en renforçant sa rentabilité car il y a un besoin lourd d'investissement dans les nouveaux médias. Il convient donc d'être



sélectif, en particulier pour les droits sportifs qui ont eu tendance à augmenter. Pour les jeux de Sydney, par exemple, le décalage ho-raire est très défavorable et les droits trop élevés, c'est pourquoi nous avons décidé de ne pas les acquérir. Pour la Coupe du monde de football de 2002, en revanche, l'attrait du public français est tel que nous serons dans la compétition qui commence. On peut imaginer que la bonne solution passera par un accord entre une chaîne comme la nôtre et un système de télévision

» Sur ce type de compétition, dans l'avenir, on arrivera à une diffusion alternée entre télévision

payante et généraliste. Ainsi, pour la Coupe du monde de rugby, en 1999, dont nous avons acquis l'ensemble des droits, une partie des matches sera diffusée par une chaîne payante, TPS ou Canal Plus/ CanalSatellite. Le marché se stabilisera forcément. On l'a déjà vu pour les J.O. Pour le foot, les droits continueront à augmenter sur l'impulsion des télévisions payantes, mais il y a une limite, celle de l'offre et de la demande.

La fiction et le cinéma seront-Ils un axe fort de développement de la marque TF1?

- Paradoxalement, c'est un genre nouveau. Ce n'est que depuis quatre ou cinq ans qu'on s'est mis à coproduire des fictions capables de réunir des audiences larges en prime time. Le développement de fictions très ambitieuses, comme Le Rouge et le Noir l'an dernier, cette année Monte Cristo, correspond à l'amivée à la télévision de réalisateurs, d'adaptateurs et de comédiens qui, jusque-là, se can-tonnaient au cinéma. Pour Gérard Depardieu, la télé a été une découverte. C'est une brèche très importante : un certain nombre de nos prime time des années qui viennent seront occupés par des productions de ce type-là.

Ce genre de fiction ne comporte-t-elle pas une part de risque, comme l'a expérimenté France 2 avec l'échec du Grand Batre è

- Le risque est au cœur de notre activité. Surtout en matière de création pour la télévision et le cinéma, où le succès est le résultat d'une alchimie. La leçon, c'est qu'il ne faut pas multiplier les risques en faisant des séries en huit ou neuf épisodes. Quatre ou cinq épisodes sont déjà un pari fort, mais si on ne prend aucun risque, on fait une télévision pot-au-feu. Ce n'est pas l'ambition de TF L »

> Propos recueillis par Jean-Jacques Bozonnet

#### Le désarroi des réseaux hertziens américains

LOS ANGELES

correspondance Au cours de l'été, plus de 24 millions de foyers américains ont choisi le câble en prime time, soit une hausse de 16 %, tandis que 23 millions de foyers regardaient les réseaux hertziens, une baisse de 5 %. Si l'on ajoute l'audience des chaînes câblées à péage (HBO, Showtime...), l'exode des téléspectateurs américains vers le câble, dont la pénétration est de 67 %, a atteint un point de non-retour inquiétant pour les « quatre grands », dont les parts d'audience ont chuté de 90 % à 47 % en trente ans. Les chaînes câblées les plus anciennes continuent à accroître leur audience, et celles lancées depuis 1996 ont déjà

fidélisé 1,7 million de foyers. D'autres Indicateurs confirment l'Inéluctable tendance : les recettes publicitaires du câble ont augmenté de 22,3 % l'an dernier, celles des networks de seulement 3,3 %, car le profil démographique et so-cloprofessionnel des câblés américains en fait de bien meilleurs consommateurs que la moyenne des fovers. Et alors que les critiques de télévision depiòrent déjà la médiocrité de la prochaine salson sur les networks, le câble est devenu synonyme de diversité et de programmation de qualité, comme le prouve le chiffre croissant d'Emmys, les oscars de la télévision qui lui sont attribués chaque année. Récemment, par exemple, la collaboration avec des talents hollywoodiens a donné l'excellente série de HBO From the Earth to the Moon, récit de la conquête de la Lune produit par Tom Hanks, et The Babydance, un téléfilm de Showtime produit par jodie Foster, avec Stockard Channing dans le rôle d'une femme qui cherche à adopter un enfant. Le « narrowcast » (les chaînes visant un public

étroit et ciblé) est-li en train de supplanter le « broadcast » (les chaînes généralistes qui visent un large public) ? Le modèle économique d'une chaîne hertzienne est-il encore viable? Selon le magazine Broadcast & Cable, seul NBC a dégagé un bénéfice en 1997 (475 millions de dollars), ABC est parvenu à l'équilibre, tandis que CBS et Fox ont perdu de

DROITS DE RETRANSMISSION .

Les prévisions financières pour 1998 sont encore plus pessimistes. Et même quand leur grille comporte des séries à succès (Urgences, Friends, Mad about you, Seinfeld, etc.), les cachets exigés par leurs vedettes interdisent tout espoir de rentabilité en première diffusion. Même situation pour les grands événements sportifs qui drainent encore un public record, mais dont les droits de retransmission ont augmenté vertigineusement. Barry Diller, qui a lancé la chaîne Fox, va jusqu'à comparer les networks à « Detroit dans les années 70 ». . . .

Réunis le mois dernier en table ronde par le Los Angeles Times, les patrons des chaînes hertzlennes en étalent réduits à regretter l'invention de la télécommande, qui a remis le contrôle de leurs soirées dans les mains des téléspectateurs. Stu Bloomberg, président de ABC Entertainment, constatait qu'il y a « une nouvelle génération qui regarde la télévision différemment », mais sans formuler de recettes susceptibles d'enrayer l'érosion. David Hill, président de Fox, s'en tirait par une plaisanterie : « Les rumeurs de notre mort sont grossièrement exagérées. » Pour combien de temps encore?

Claudine Mulard

### Le groupe néerlandais VNU lance son premier titre en France

livrent en France les éditeurs de mensuel face à la concurrence de presse informatique, les publications se multiplient, alors que le nombre des intervenants se réduit. Si quelques éditeurs indépendants subsistent, le marché ressemble de phis en phis à un terrain d'affrontement entre grands groupes. Jusque-là, le leader français, le groupe Tests (Havas, 01 Informatique, L'Ordinateur individuel, etc.)
a résisté, avec succès, aux assauts de trois géants américains, IDG, Ziff-Davies et CMP. Depuis plus d'un an, un nouvel acteur est arrivé: le groupe néerlandais VNU -15 milliards de chiffre d'affaires dans la presse grand public et spécialisée, en Europe et aux Etats-Unis - qui a racheté Excelsior in-

« VNU a une très forte ambition sur le marché français. Nous avons une dimension qui nous permet de proposer une offre internationale pour la publicité et nous avons une connaissance profonde du marché européen que n'ont pas les Américains », explique Peter Goldstein, directeur général de la filiale francaise. Il lance, vendredi 11 sep-tembre, son premier titre sur le marché français, Network News. Si Science et Vie Micro atteint un public relativement large, le nouveau-

né s'adresse aux professionnels. Ce nouveau bimensuel a des cousins qui portent le même nom, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas et en Italie. Il s'adresse aux spécialistes de la mise en réseaux des systèmes informatiques. Ce sera le troisième titre de ce microsecteur qui comprend déjà 01 Réseaux (groupe Tests) et Réseaux et Télécoms, du groupe IDG, qui lance

Network News.

Le magazine de VNU, qui vise une diffusion de 40 000 exemplaires, va être envoyé gratuitement pendant trois mois à 27 000 acheteurs potentiels de la cible visée, auxquels sera proposée une offre d'abounement à un prix réduit de 99 francs. Dix mille exemplaires seront adressés à d'autres clients potentiels. Le groupe espère aussi atteindre une diffusion en klosques de 3 000 exemplaires. Pour assurer la visibilité du titre et installer sa notoriété, 13 000 exemplaires seront distribués aux points de vente.

Le lancement de Network News est la première étape de la stratégie en France de VNU, qui ouvre un site Internet (www. vnunet. fr) et prépare également le lancement

DANS LA GUERRE que se une nouvelle formule et devient bi-forment en France les éditeurs de mensuel face à la concurrence de mestre 1999, spécialisé dans les conseils en achat, en concurrence avec PC Direct et PC Achat. Sur le secteur de la presse informatique pom le grand public, le groupe observe la guerre entre Tests et

> Springer-Amaury. Les deux éditeurs sont en procès et leurs magazines respectifs. Computer Plus et Micro Hebdo, ne rencontrent pas le succès escompté. VNU, qui a lancé au début de l'année un titre similaire, Computer Active, en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas, estime que « le marché n'est pas prêt ». « On a un projet pour la Prance, explique Olivier Blanche, éditeur de SVM, on attend que ce marché existe. Les exemples récents nous incitent à la réflexion et à la prudence. »

DÉPECHES

■ AUDIOVISUEL : les activités de TV câblee de Deutsche Telekom sont convoitées. L'opérateur semi-public allemand va filialiser son réseau de télévision par câble, qui dessert 17 millions de foyers et créer des sociétés régionales, qui pourraient être vendues séparément on ensemble fin septembre. L'Américain MediaOne International, déjà partenaire de Deutsche Telekom en Pologne et en Hongrie, figurerait sur la liste des acheteurs. - (AFR)

■ Le président du groupe Vivendi, Jean-Marie Messier, a émis des « réserves » sur la politique de la Commission de Bruxelles sur l'audiovisuel. Il s'est déclaré stupéfait, jeudi 10 septembre, par la déclaration d'un commissaire rejetant d'emblée une éventuelle alliance entre CanalSatellite et TPS, « alors qu'aucun dossier n'avait été déposé ». ■ EDITION : Havas acquiert le groupe Anaya, deuxième éditent spécialisé dans les ouvrages universitaires et éducatifs en Espagne, a révélé La Tribune du 11 septembre. « L'accord est en cours de finalisation », confirme-t-on à Havas. Anaya, qui édite également des CD-ROM et fournit des programmes audiovisuels pour les chaînes du câble et du satellite, est coté en Bourse mais restait contrôlé par son fondateur German Sanchez Ruiperez.

### **☆ groupe Promodès**

#### Résultats du premier semestre 1998

en militors de france	ler semestre 1998	le semestre 1997	Variation 1998/1997
Chiffre d'affaires hors taxes	56 200	51 822	+ 8,4 %
Résultat d'exploitation	1 006	1 085	- 7,3 %
Résultat courant	1 017	1 153	- 11,8 %
Résultat net consolidé	711	634	+ 12,2 %
dont net part du Groupe	621	528	+ 17,6 %
Capacité d'autofinancement	1 739	1 255	+ 38,6 %

#### Augmentation du résultat net de Promodès : + 17.6 % au premier semestre

Au premier semestre, l'activité comme les résultats du Groupe PROMODÈS ont été marqués par des modifications du périmètre et des méthodes de consolidation dues aux opérations de croissance externe initiées à la fin de 1997 et qu début de 1998. Ainsi, le changement de méthode de consolidation d'intégration globale à consolidation par équivalence - de la filiale italienne GRUPPO G, les acquisitions de SIMAGO en Espagne, de MINIPRECO au Portugal et de CATTEAU en France, ont eu pour effet d'affecter le résultat d'exploitation ainsi que le résultat courant

qui diminuent respectivement de 7,3 % et de 11.8 % par rapport au premier semestre de 1997. En neutralisant ces opérations, la croissance du résultat d'exploitation aurait été de 8,5 %. en ligne avec celle du chiffre d'affaires, et celle du résultat courant aurait atteint 14 %.

Toutefols, l'augmentation de la contribution des sociétés mises en équivalence, liée notamment au nouveau mode de consolidation de la filiale italienne, ainsi que l'augmentation de la participation de PROMODÈS dans plusieurs de ses fittales, permettent au résultat net part du Groupe d'augmenter de 17,6 %.

PROMODES SUR INTERNET, http:///www.promodes.fr

SPECTACLES RÉSERVEZ **VOS PLACES** SUR MINITEL

3615 LEMONDE

#### **BOURSE**

Gestion personnalisée de votre portefeuille Les cours actualisés tous marchés La valeur des SICAV

L'actualité 24h/24 (dépêches REUTER et AFP) Communiqué des entreprises cotées en Bourse

MIDCAC.

BRUXELLES BET.

FRANCFORT D30...

#### AFFAIRES

#### INDUSTRIE

• THYSSEN KRUPP : le géant allemand de l'acier Thyssen pèsera deux tiers du nouveau groupe Thyssen Krupp AG, ne de sa fusion avec Krupp. Le nouveau groupe sera le cinquième industriel allemand, avec un chiffre d'affaires de 70 milliards de deutschemarks (234,5 milliards de francs). Il emploiera 186 000 salariés.

 SNPE: la Société nationale des poudres et explosifs (SNPE) a signé avec FO, la CFE-CGC et la CFTC un accord sur les 35 heures prévoyant 50 embauches. Le texte prévoit le passage à 34,20 heures sans balsse, mais avec modération à venir des salaires. Il concerne environ la moitié des salariés de la maison mère, soit 1 200 personnes.

● VALEO : l'équipementier automobile français a annoncé la fermeture de son usine de climatisation à Hockenheim en Allemagne, qui emploie 258 personnes. Il prévoit le transfert de la production vers d'autres sites européens et le maintien de la recherche et développement à Hockenheim.

 DASA: le patron de Daimler-Benz Aerospace, Manfred Bischoff, a admis, jeudi 10 septembre dans le Financial Times, la possibilité d'une fusion entre son groupe et British Aerospace (BAe), « s'il est évident que c'est le premier pas vers la création de la société européenne intégrée d'aéronautique et de défense ».

• CHÂTEAU CHEVAL-BLANC: le domaine de Saint-Emilion, grand cru du Bordelais, a démenti, jeudi 10 septembre, avoir été vendu au financier belge Albert Frère. Selon des sources proches du dossier, citées par l'AFR des négociations ont bien été engagées par les actionnaires du Château avec un groupe dans lequel figure M. Frère, mais rien n'a encore été signé.

#### SERVICES !

• NOUVELLES FRONTIÈRES : le PDG du vovagiste a confirmé, jeudi 10 septembre. être officiellement candidat au rachat de la compagnie aérienne AOM, mise en vente début août par le Consortium de réalisation (CDR) chargé de céder les actifs sortis du bilan du Crédit

• GLOBALSTAR : après la destruction de douze de ses satellites dans l'explosion d'une fusée russe. Globalstar. qui a vu le cours de ses actions plonger de 36 % Jeudi 10 septembre, table désormais sur une mise en service fin 1999 de son réseau mondial de télécommunications.

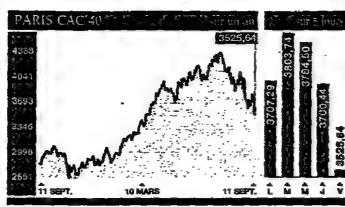
#### FINANCE.

CRÉDIT LYONNAIS: la banque française a annoncé, jeudi, avoir conclu un accord pour la cession de sa filiale en Grèce à la Banque du Pirée (Piraeus Bank), Cette filiale, spécialisée dans les activités de banque d'entreprise et de financement de navires, affichait fin 1997 un bilan total de 1,5 milliard de francs.

◆ PATRONAT BANCAIRE: PAssociation française des banques (AFB) a déclaré, jeudi. qu'elle voulait accélérer les négociations sur les 35 heures dans le cadre des discussions avec les syndicats sur la modernisation de la convention collective de la branche (200 000 salariés).

• MITSUBISHT: les Institutions financières du groupe iaponais, Bank of Tokyo-Mitsubishi (banque de détail), Mitsubishi Trust and Banking (gestion de fonds). Tokyo Marine and Fire Insurance (assurance-dommages) et Meiji Life Insurance (assurance-vie), sont convenues d'engager « une large cooperation - pour faire face à la déréglementation des marchés financiers nippons.

\* Toutes les valeurs du CAC 40 sur le site Web « Le Monde ».



Principaux écarts au réglement mensuel

iausses )	Cours 1905	Var. % 05/05	Var.% 31/12
TTERTECHNIQU.,	1657	+2	+42,95
1F	. <del>41</del> 0	+1,61	+0,68
NIBAIL	3324 W	+1,25	+20,46
MMELIBLIFRANC.	₹ 459.\$€	+1,20	+13,54
AIL INVESTIS	E 524 .T	+1,10	+3,12
ERTRAND FALIR.	ि अस्य है।	+1,09	-13,63
OCHEFORTAISE _	126	+0,96	+69,72
REDIT LYONNA,	555	+0,79	+81,34
ANONE	1572	+0,76	+48,23
A BANQUE	. SE9,30	+0.50	-7,52

Var.% 0909 -13,96 -11,44 -10,26 -9,52 -8,70 -7,96 Baisses ) DASSAULT SYST. SOCIETE GENER. GEOPHYSIQUE...

31/12 +10,12 +2,58 -6,54 -39,79 -47,92 +5,59 +17,33

Indices boursiers

-1,77 -1,66 -8,20 -0,54 -0,53

-2.19 -1,44 -1,57 -1,55 -4,67 -2,56 -1,36 -6,22 -6,40 -6,78

17,55 18,70

12.47 7.83 -2.17 10.17 30.71 10.39 3.85 13.81 2.84

Monde 1

- NASDAQ

NEW YORK DJ.

BUENOS-AIRES M. JOHANNESBURG. MEXICO BOLSA...

SAO PAULO BOUL

TORONTO FEEL.

HONGXONG H\_

SÉOUL \_\_\_\_\_SINGAPOUR ST.\_\_ SYDNEY ALL O.\_\_ TOKYO NIKKEI\_\_

**ASEE 10h15** 

-8,17 -2,50 -2,41 -13,32 -3,35 -10,51

10/09

- 2.77 - 3,46 - 8,54

17/29

-3,70 1,01 0,65

-58,11 -61,85 -51,14 -53,81 -18,47

31/12

-44,85 -29,32 -13,30

7615,54

#### LES PLACES BOURSIÈRES

#### PARIS'

VENDREDI TI SEPTEMBRE à midi, l'indice CAC 40 a poursuivi son recul en abandonnant 1,11% à 3 549 points. Le début de la séance fut très volatil, l'indicateur se situant alternativement dans le rouge et le vert. Les valeurs bancaires ont, de nouveau, été attaquées avec des baisses de 4,9 % pour la BNP et la Société générale et de 4,5 % pour Paribas. Malgré la publication d'un résultat net semestriel en hausse de 17% pour Promodes, le tours de l'action a reculé de 5,1 %. En revanche, le titre Castorama a gagné 1,1 % après la présentation d'un résultat semestriel en hausse de 35 %. En hausse également, les deux compagnies pétrolières Elf Aquitaine et Total ont bénéficié de quelques achats à bons comptes. Le titre Dassault Système qui avait perdu 14% la veille, a regagné 5,2%. Les titres Moulinex et SEB ont poursulvi leur progression.

LA CAPACITÉ de la deuxième

banque française à passer une provi-

sion de 6 milliards de francs pour

ments en Asie et en Russie, tout en

affichant des résultats records, m'a

pas impressionné les marchés. Ré-

servée à la baisse en cours de séance,

l'action Société générale a chuté jeu-

di 10 septembre de 11,3 % à la Bourse

de Paris pour terminer à 841 francs.

Certaines sociétés de Bourses

restent pourtant confiantes sur la ca-

pacité de la banque à affronter la

crise financière. Goldman Sachs et

ABN Amro restent à l'achat sur la

Société générale tout comme l'EIFB.

La société de Bourse maintient sa re-

commandation d'achat, « Les cours

actuels ne se justifient que dans le

cadre d'un sénario catastrophe que

nous ne retenons pas », indique

l'EIFB qui confirme sa prévision de

résultat de 7,1 milliards de francs

pour l'ensemble de l'année. Toutefois, d'autres interve-

nants sont beaucoup moins optimistes. La société Che-

vreux de Virieu a sorti la Société générale de sa liste de

valeurs recommandées. Encore plus sévère, la société de

Bourse Ferri conseille d'alléger sa postion sur le titre. Elle

s'inquiète d'une pression sur les marges de la banque et

Quand aux analystes de chez Wanny, ils jugent qu'il

faut vendre le titre. Ils estiment notamment que des pro-

visions supplémentaires seront nécessaires sur des pays

de l'impact sur les marchés de la crise russe.

couvrir une partie de ses engage-

#### JAPON

La Bourse de Tokyo a connu, vendredi 11 septembre, une journée noire dans le sillage de la chute des marchés mondiaux. L'indice Nikkei a clôturé en recul de 5,1 % à 13 916,98 points, tout près de sou plancher record depuis douze ans atteint fin août. Quinze minutes avant la fin de la séance, l'indice Nikkei accusait une baisse encore plus importante de 940 points, soit un recul de 6,4 %.

#### NEW YORK

L'indice Dow Jones a clôturé, jeudi 10 septembre, en baisse de 3,17 %, à 7615,54 points. Les inquiétudes provoquées par une possible procédure de destitution du président Bill Clinton et la propagation de la crise financière à l'Amérique latine out achevé de déprimer des investisseurs déjà préoccupés du ralentissement économique outre-

Valeur du jour : la Société générale dégringole

en france à Paris

#### FRANCFORT.

VENDREDI 11 SEPTEMBRE, la Bourse de Prancfort a ouvert en baisse dans le sillage de la chute des places boursières américaines et japonaise.

L'indice DAR de la Bourse allemande affichait, quelques minutes après le début des cotations, un recul de 2,65 %, à 4618,20 points.

#### 'LONDRES'

JEUDI 10 SEPTEMBRE, l'indice Footsie de la Bourse de Londres a clôturé en baisse de 3,29 %, à 5 136,6 points. Le signal positif envoyé par la Banque d'Angleterre en indiquant qu'elle suivrait de près les pressions désinflationnistes pour déterminer sa politique en matière de taux d'intérêt n'a pas suffi à tempérer les effets de la chute du dollar et de Wall Street sur le moral des investis-

comme Hongiong, le Brésil ou l'Ar-

En fait, c'est un véritable mouve

ment de défiance qui a souffié sur

les valeurs bancaires. Après la publi-

cations de leurs résultats (Le Monde

du 11 septembre), les titres BNP et .

Paribas ont chuté respectivement

de 8,7 % de 7,6 %. Le cours de l'ac-

tion Paribas est au plus bas depuis

le début de l'année. Le CFF ou

Dexia, positant peu ou pas affec-

tées, par la tourmente financière en

Asie et en Russie ont également été

entraînés dans le tourbillon. Ce

phénomène pouvait être observé

sur l'ensemble des places euro-

péennes où les valeurs bancaires

ont également plongé. « Il est clair

que les banques européennes sont

plus exposées aux preis effectués dans

des pays n'appartennant pas à POC-

DE que les banques américaines »,

juge Richard Buxton de chez Bar-

Joël Morio

ring Asset Management interrogé par Bloomberg. Les

titres de la banque suisse UBS, de l'espagnole BBV et de

la néerlandaise ING one fortement chuté. « Nous essis-

tors à un mouvement de vente des investisseurs cor il existe

une grande inquiétude sur les activités financières dans le

monde depuis juin », a simplement reconnt André Lévy-

Lang, président du directoire de Panbas lors de la pré-

sentation des résultats semestriels de la banque.

# 13916,98 28 JUIL 11 6EPT.

29 JUIL

Matières premières



Pétrole

SUCRE BLANC (PA

En dollars
BRENT (LONDRES)
LIGHT SWEET CRUDE

Enfrancs ) PIÈCE FRANCE 30 F...... PIÈCE UNION LAT. 20 F., PIÈCE 30 DOLLARS US.... PIÈCE 10 DOLLARS US.... PIÈCE 50 PESOS MEX.....

Ver, %

#### TAUX

• France: le marché obligataire à ouvert en très forte hausse, vendredi 11 septembre, soutenu par l'aggravation de la crise boursière mondiale, qui incite les opérateurs à acheter des emprunts d'Etat, jugés plus sûrs. Après quelques miranes de transactions, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emparents d'Etat, gagnair 35 centièmes, à 110,26 points. Le taux de l'obligation assimilable

du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à un plus bas niveau historique de 4.14%, contre 3,96% pour le rendement du titre allemand de même échémice.

● Etats-Unis: les obligations américaines out nettement progressé, jeudi 10 septembre, profitant du nouvel accès de faiblesse de Wall Street et du renforcement des anticipations de baisse des taux américains en raison de la détérioration de la situation en Amérique latine. Le rendement de l'emprent à trente aus s'est. établi à 5,15 % en clôture.

#### ÉCONOMIE

#### La conjoncture continue à se dégrader au Japon

LA SITUATION économique continue à se détériorer au Japon, en raison de la poursuite de la baisse de la demande privée, affirme la Banque du Japon (Boj) dans son rapport mensuel, public vendredi 11 septembre. L'investissement des entreprises « continue à chuter substantiellement » et la construction de logements « recule encore davantage », estime la banque centrale, qui ajoute que la consommation des ménages « ne donne aucun signe de redressement, en dépit de l'entrée en vigueur d'abattements d'impâts ». Ce rapport été publié deux jours après la décision de la Boj d'assouplir sa politique monétaire pour la première fois depuis trois

MLe Japon a enregistré une contraction de 0,8 % de sou produit intérieur brut (PIB) au deuxième trimestre (avtil-juin) par rapport au trimestre précédent (janvier-mars), a annoncé vendredi l'agence gouvernementalé de planification économique. Il s'agit là du troisième recul trimestriel consécutif du PIB, situation que le Japon n'avait jamais connue depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

■ CHINE: Pékin reste déterndné à ne pas dévaluer le yuan, a affirmé un responsable de la Banque populaire de Chine (banque centrale), cité jeudi par le quotidien Wen Wei Po.

RET "" \*\*

Dia.

56.0°

P.35.

9

75

métats-unes: le dollar était en très forte baisse sur l'ensemble des marchés de changes vendredi 11 septembre. La devise américaine était tirée vers le bas par la menace d'une procédure de destitution du président des Etats-Unis Bill Chnton. Face au yen, le billet vert est même brièvement passé sous les 130 yens, tombant hiscrità 129.15 vens (son plus bas niveau depuis avril), contre 134,75 jendi. Contre les monnaies européennes, le dollar descendait à 5,6502 francs et 1,6849 mark contre 5,7635 et 1,7010 jeudi. (Lire pages 2, 3 et 16.)

Le déficit courant des Etats-Unis a atteint an second trimestre de l'année 1998 le niveau record de 56,53 milliards de dollars. La balance des marchandises accuse un déficit de 64,83 milhards de dollars contre 55,70 milliards au premier trimestre. Les demandes hebdoma-

daires d'allocations chômage ont progressé pour la première semaine de septembre à 312 000 unités contre 304 000 une semaine plus tôt.

BRÉSIL: le président Fernando Henrique Cardoso a affirmé jeudi à Brasilia qu'il fant que les dirigeants du monde interviennent dans la crise financière internationale. (Lire page 16.)

MFRANCE: les prix à la consommation ont augmenté de 0.2 % en août portant l'inflation sur un an à 0,7 % selon les chiffres communiqués par l'Insee vendredi 11 septembre. (Lire page

ALLEMAGNE: le thanceller Heimut Kohl a estimé que la creissance pourrait être comprise « entre 2,6 et 2,8 % » cette année et l'an prochain, lors d'un meeting électoral à Ludwigshafen (Rhénanie-Palatinat). Pour 1998, le gouvernement allemand a prévu une croissance entre 2,5 et 3 % et, pour 1999, le ministre des finances Theo Waigel avait dit tabler sur une croissance de 3 %.

■ EGYPTE: les gouvernements égyptien et libanais ont signé jeudi trois accords de coopération économique, dont l'un porte sur la création d'une zone de libreéchange, au terme d'une visite de 43 heures au Caire du premier ministre libanais Rafic Hariri.

■ OR: l'once de métal faune a enregistré une forte hausse, jeudi, sur le marché londonien, devenue valeur-refuge après la chute du dollar. L'once d'or valait 290,85 dollars, contre 284,95 dollars la veille. Vendredi à l'ouverture à Hongkong, l'once poursuivait sa hausse et s'échangeait à

#### CHANGES

Dollar: la monnaie américaine se redressait lègèrement. vendredi 11 septembre sur le marché des chanzes de Tokyo, où il se négociait à 131,20 yens. Le billet vert est tombé à 128,80 yens en cours de séance en raison des menaces pesant sur la présidence de Bill Clinton. En Europe, le dollar se reprenait aussi face aux principales devises. Il s'échangeait à 5,6527 francs et à 1,6851 mark.

 Mark: la devise allemande restait ferme face au franc vendredi 11 septembre aux premières heures de la matinée. Il s'échangeait à 3,3545 francs contre 3,3554 francs jeudi.

• Rouble: la monnaie russe poursuivait sa reprise après que Boris Eltsine eut annoncé la candidature d'Evgueni Primakov au poste de premier ministre. Il s'échangeait à 11,15 dollars, vendredi 11 septembre, lors des premières cotations.

#### Cours de change

TEMPTONE POLIAR ECO FRANC 5,71 DM 1,69 LRE 137 - "568,38 8,59 8,55 4,08 1,96 2,84 1,22 1941,48 2810,43 1202,81 2,57 4,24 0,39 0,13 875,61 1276,50 152.25 220.57 2.22 3.21 1.51 2.34 5.69 ... YEN 7001 \_\_ 130,76 66.82 3,21 0,73 0.43 2787E ..... 8.65 Taux Cinteret (%)

Taux: 171 Taux Taux Taux Taux 4,23 4,08 5,22 4,35 1,05 4,35 2,81 4,23 2.34 2.15 3.44 2.25 3.44 2.5 5,01 4,36 4,96 5,35 FRANCE. ALLEWAG'LE. CDE-BRETAG. 5,28 ETATS-UNIS.

Matif Cours:253) Yours Notioend 5,5 SEPTEMBRE 98 1000 710 100.91 Pibor 3 mais

Devises 17h 35 | Cours Adver 1065 ALLEMACNE (100) 47.25 14.78 4.11 14.27 6.02 ALITAVOLE (100).... BELGIQUE (100).... CANADA..... 1.77 DAMEMAN (100). ESPACHE (190).... 5,62 ETAXS-UNIS\_ 3,62 105 2,13 1,75 7,99 3,15 4,04 70,59 FINLANDE (100). CDE-BRETACKE\_ GRÈCE (TIME... TALLE (TOO) JAPON (100).... NOPVĖCE (100).... PAIS-BAS (100).... 2,96 PORTUGAL (190)

9,95 9,95 2,25 8,23 1,55 4,30 3,65

• LE MONDE / SAMEDI 12 SEPTEMBRE 1998 / 21 FINANCES ET MARCHÉS + 0.04 - 0.26 - 2.15 - 1.55 - 1.55 - 1.55 - 1.55 - 1.66 - 1.67 - 1.95 - 1.95 - 1.97 - 4.78 + 0.64 29 25 75 74 25 77 14 25 77 14 25 77 14 25 77 14 25 77 14 25 77 15 Harmony Hitachi v. Hoechst v LBM v ... REGLEMENT - 5,39 - 1,95 - 1,02 - 1,93 PARIS Liquidation : 23 septembre Taux de report : 3,50 Cours relevés à 12 h 30 -- 4,96 - 4,92 - 5,24 - 2,06 - 0,17 - 6,70 - 4,55 - 1,21 - 1,2 257,50 257,50 328 3113 492,54 493 494,54 495 494,54 495 494,54 495 494,54 495 495 496 497,54 CAC 40 : 3511,88 Union Asser Fital

Usinor

Valeo

Valeo

Via Banque

Vivendi (et CGE)

Worms (et Somes)

Zodiac et di dir il 450 241,50 159,80 1236 97 1276 783 405 474 10880 65 451,90 216 2100 390,10 390,10 390,10 313,75 264 91 378,10 383,50 431,50 383,50 431,50 383,50 431,50 383,50 45,40 46,40 46,40 46,40 46,40 47,50 48,40 48 VALEURS FRANÇAISES précéd. cours (I) - 1,01 - 2,07 - 1,06 - 1,06 - 1,06 - 1,06 - 1,06 - 1,16 - 1,16 - 1,16 - 2,10 - 3,14 - 0,19 - 2,10 - 3,28 - 4,40 - 7,03 - 3,11 - 3,11 - 9,17 - 1,27 - 1,27 - 1,27 - 1,27 - 1,27 - 1,27 - 1,27 - 1,27 Nosk Hydro # Petrolina # Philip Mortis # Philip Mortis # Philip Mortis # Philips N.V # Placer Dome Inc # Procter Gamble Quilwest Cours Derniers précéd. cours VALEURS ÉTRANGÈRES Fixed File.
France Telecom
Fromageries Bel.
Galeries Lafayette
Gassmont F Adecto 5.A Adidas-Salomon AC# ALLIANZ AG - 1,58 - 3,68 - 0,64 + 0,60 + 4,42 + 1,75 + 0,88 - 3,33 + 1,27 - 0,41 - 1,20 - 5,12 American Express Anglo American & Anglogoki 1.22 & ... Amgold & ... otiswagen A.G # ...... BASE, 8
Bayer 8
Crown Cork ord.9
Crown Cork PF CV9
Delinter Benz 9
Delinsche Bark 8
Delinsche Bark 8
Driegen PLC reg.8
Driegen PLC reg.8
Driegen Bark 1
Driegen Bark 1
Driegen Bark 1 - 0,19 - 0,24 + 1,56 - 0,93 - 1,98 - 4,94 - 2,66 + 4,37 - 9,58 + 7,27 - 9,36 - 2,55 + 10,99 Casino GuildiLADP. B = Bordeaux; Li = Lile; Ly
Ny = Nancy; Ns = Nantes.

SYMBOLES
1 ou 2 = carbories de cotation - 5 + 1,32 - 6,33 - 0,63 + 0,45 - 2 - 0,10 - 2,18 - 7,84 - 1,08 - 1,21 + 1,30 i ou z = caregories oe coration = sans int
in coupon détaché; ⊕ droit détaché.
DERNIÈRE COLONNE (1):
Lundi daté inardi : % variation 31/12
Mardi daté mercredi : momant du coupt
Mercredi daté jeudi i palement, dernier c
jeudi daté vendredi : compensation
Vendredi daté samedi : nominal 4,50 1,51 2,12 1,51 0,95 0,31 1,86 649 500 2502 169,90 710 1672 51,60 61,40 233,10 233 829 289,90 1051 1054 1020 210 400 229 649 76 502 407 380 64,45 335,80 128 102,98 107,33 101,70 110,20 100 OAT 8,5022000 CAS ..... COMPTANT Une sélection Cours relevés à 12 h 30 **VENDREDI 11 SEPTEMBRE** 119,06 147,53 150,80 103,80 1045 du nom. du coupon 5000 4641 545 6310 525 2002 375 550 1699 2055 620 995 11490 124,90 530 Finalens
F1 P.P.
Fonciere (Cie)
Foncina i
Francarep
From. Paul-Renard.
Geoerali Fce Assur **OBLICATIONS** 119,18 104,90 123,59 126 100,58 114,50 100,27 119,57 106,57 124,21 132,55 114,98 104,91 SNCF 8,8% 87-94CA..... Suez Lyon, Paux 90..... CFF 19% 88-98 CA# ..... ACTIONS FRANÇAISES 900 815 241 170 17,80 MLPC Interna Metal Deploys Mors M.R.M. (Ly) DI 1,6% 92 04 L Bains C. Monaco Boue Trensatian Bidermann Inti. GIORGIO ARMANI MARCHÉ LIBRE **NOUVEAU MARCHE** GEODIS #-225 22,10 185 226 605 500 510 994 250 86 476 14 355 1910 90 410 169,90 1026 573 140 584 130 579 130 579 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 CFI Industries I. Une sélection. Cours relevés à 12h30 Grodet (Ly) #\_\_\_\_ CLM S.A... Cpe Cullin # Ly.... SECOND Constitute Comp.Euro.Tele-CET **VENDREDI 11 SEPTEMBRE** VENDREDI 11 SEPTEMBRE 233,10 1127 2500 770 164 172 539 905 53 418 546 42,50 80,85 325 152 75,90 840 799 152 Conflandry # C.A. Hts Normandia MARCHE Demiers cours Derniers VALEURS Cours précéd. Une sélection Cours relevés à 12 h 30 CA Paris IDF **VALEURS** Hempes biti :: Hurel Dabois 88, 660 394 305 189,85 150 CAIGE Vising **VENDREDI 11 SEPTEMBRE** 25,55 730 325 10,70 345,10 490 39 365 6,80 155,10 74 135 819 685 165 990 702 ICBT Groupe # ..... Europe Finance Ind. ..... CAPas de Calais ...
CAda Norde (Li) ...
CA Oise UI ...
CA Sonane CU ...
CA Toulouse (B) ... Derniers cours Cibox-LCI.... ICOM informatique .... BVRP.... Idianova Particip..... Sté lecteurs du Monde... Steph Leian i Steph Leian i Steph Leian i Steph Leian i Teisseire-France Transicie i Trium Finance I Trouvay Carvin i Unitog Carvin i Unitog Carvin i Unitog Carvin i Unitog Finance Vel et Car i Vanorin et Cle i I Steph Duran Dubol...... Eurofins scientific. FDM Pharma II. .... 52' 900' 445 195,10' 440' 197,90' 941 393 140' 637 136,50' 429' 329,90' 296' 165' Groupe J.C.Darmon. Devernois (Ly)....... Ductus Serv Rapide. **ABRÉVIATIONS** ABREVIATIONS

B = Bordeaut; LI = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille;
Ny = Narrcy; Ns = Narrcs.

SYMBOLES

1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication
détaché; © cours précédent; El coupon
détaché; © droit détaché; o = offert;
d = demandé; î offre réduite; i demande
réduite; i contrat d'animation. Aigle I ..... Albert S.A (Ns) ... Arkopharma I ... Expands.a.... 565 Omnicon
361 Picogiga
RZI Santi
Serp Recyclage 680 461 363 700 NSC Gpe (Ny) --Boisset (Ly) 4... | 173,26 | 205,86 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 201,23 | 2 2295,54 2166,18 Actimonisaire D\_ 2051,78 1956,18 Cadence 1 D\_ 2051,78 1956,18 Cadence 1 D\_ 2051,78 1956,18 Cadence 1 D\_ LCF & DE ROTHSCHILD BANQUE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ASSET MANAGEMENT CIC PARIS Asie 2000 \_\_\_\_\_ Saint-Honore Capital \_\_\_ St-Honore March. Erner. COC Live Management
Livet Bouse Inv. D PEA 7065,34
Nord Sud Develop. C 2814,21
Nord Sud Develop. D 2814,21
Nord Sud Develop. D 2814,21
Nord Sud Develop. D 2814,21 375410 31635.79 1075.71 1856.96 1055.76 1054.60 371.57 16084.60 327.97 177.74 1132,9 1132,9 1723,3 1623,13 480,45 473,35 1875,17 1830,45 1009,47 1869,35 477,29 4145,46 129,98 122,1,66 164,18 165,69 39236,80 31085,79 1089,54 1077,63 1066,32 422,45 Indocaro Coovert. C ..... SICAV et FCP St-Honoré Pacifique 5t-Honoré Vie Samb Patrimoine Retraits D. 

| State | Column | Colu Une sélection LEGAL & GENERAL BANK Cours de clôture le 10 septembre 1884,84 1819,44 1079,75 1891,72 2181,44 27,727 371.94 371,94 10134,95 324,40 438,39 1157,26 7325,71 972,36 945,88 VALEURS 177.76 187.76 187.75 955.74 189.61 181.631 181.631 181.631 181.631 181.631 181.630 181.630 181.630 1606.67
17665.91
16518.00
16518.00
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
17665.91
1766 157,#9 Agipi Ambition (Ara) ..... Agipi Actions (Ara) ...... 1474,27 17665,91 16528,01 Fonsicas C. 2099, 30 2099, 30 Musual, dépôts Sicav C. 20219,02 115.28
115.26
115.26
115.26
115.26
115.26
115.26
115.26
115.26
115.36
1017.50
92.36
1017.50
92.36
1017.50
92.36
1017.50
92.36
1017.50
92.36
1017.50
92.36
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017.50
1017 BNP 945,68 1343,15 2561,15 2424,41 2669,49 2369,09 317,75 297,52 3615 BNP CAISSE D'EPARGNE 183668900 0.28 Finni 11610,94 11003,70 27367,09 24111,94 1745,54 1598,93 2623,61 2387,97 916,23 1559,75 632,80 266,63 246,47 5268,63 Antigore Trésorie

Antio Court Terme

Natio Court Terme 2

Natio Epargne

Natio Ep. Croissance

Natio Ep. Patrimoine

Natio Ep. Patrimoine

Natio Epargne Retrate

Natio Epargne Trésor

Natio Euro Valeurs

Natio Euro Otig 917128 -2.2 Front
33.62
377.69
3639.33
3659.33
3659.34
3659.34
3659.34
3659.34
3659.34
3659.34
3659.34
3659.34
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36
3659.36 14711. Ecur. Act. Fetur D PEA

Écur. Capitolisation C...

Écur. Expansion C...

Écur. Géovaleurs C...

Écur. Investis. D PEA

Écur. Monétaire D...

Écur. Trésorerie C...

Écur. Trissorerie D...

Écur. Trissorerie D... 399522 2256,06 3558,92 154,62 139,56 1391,57 1249,18 1215,08 1273,31 2025,31 1616,84 1151,92 5620,99 5280,84 239,79 928,71 877,64 236,65 81327,51 Univers Obligations ..... 1363 1363 1363 1158 1158 1558 Fonds communs Indocum Dollar 3 m. 13.60 113.70 115.71 115.70 113 2811,66 2856,33 169,89 164,51 314,98 308,95 177,97 173,27 972,86 972,86 187,34 182,36 128,37 1734,27 17 Prévoyance Ecur. D..... Natio Monétaire D....... Natio Oblig. LT ...... Natio Oblig. MT C...... OK. CRÉDIT AGRICOLE 28.0.
1983.8
1987.9
280.6
280.6
280.6
391.9
SYMBOLES
91.9
400.6
400.6
280.6
280.6 INDOCAM
Amplia
Amplia
Amout Ariengue
Amout Asie
Amout France Burope
Amout France Monde Poste Gestion C
Poste Gestion D
Poste Première
Poste Première 2-3
Revenus Trimestr. D
Thistora C 123835,91 1**87,88** 76416,80 1142,73 11522,80 69,96 1064,11 260,47 1042,31 970,94 2101,11 2689,54 Natio Placement D..... CIC CIC BANQUES Cred Mut Ep Oblig..... Francic, Plente 186,51 AGES Cred Mut En Quatre 1128,33 179,01 Grey Fonds communs de placements 274,57 AGES CM Option Moderation 115,18 Agoust Platur D. BRED BANQUE POPULAIRE 95876/Q Coess Coess Dieze

19 Sec.

A CONTRACTOR

Jan 190

and the

garagement and

<u> ----</u>

 $\gamma_{\mathbf{p}^{n}} = S_{n,n} e^{2\pi i n}$ 

distance in the second

-

10 مة مطيعة

TECHNOLOGIE Coque transparente bleutée, profilé comme un ré-cepteur de télévision des années 70, l'iMac d'Apple rompt résolument avec la monotonie du parc des ordi-

nateurs personnels. • COMMERCIA- d'imagination de ses concurrents, la LISÉ en France à partir de samedi 12 septembre, il connaît au Etats-Unis, depuis un mois, un succès sans nutes de manipulations simples suf-précédent. ● PROFITANT du manque fisent pour être abonné et connecté à

firme à la pomme a conçu le premier

dones d'IBM, l'appareil offre des perfectionnements rendant son usage plus facile. • SA SORTIE coincide plus facile. • SA SORTIE coincide nautes, est favorisée par la qualité de avec un développement specta-

la Toile. • PLUS PUISSANT que les culaire des abonnements au réseau mondial. La France, qui compte désormais plus de 2,8 millions d'inter-

# Le premier ordinateur dédié à Internet arrive en France

Sans lecteur de disquettes, mais doté de perfectionnements uniques pour un appareil de cette catégorie, l'iMac d'Apple est en rupture avec ses concurrents compatibles IBM. La marque à la pomme s'appuie sur le succès du réseau mondial pour renouer avec sa réputation d'innovatrice

POUR RALLIER le grand-public à Internet, on attendait les ordinateurs de réseaux (NC), décodeurs de télévision (WebTV, NetBox...) ou téléphones à écran dérivés du Minitel. Or, c'est Apple qui prend les devants avec son nouvel ordi-nateur familial, l'iMac, lancé en France samedi 12 septembre. Profitant du manque d'imagination des fabricants de PC du camp des compatibles IBM, la marque à la pomme retrouve ses talents d'innovatrice, qui avalent fait le succès du Macintosh dans les années 80. Le Mac revient à la charge précédé du « l » d'internet, désignant ainsi clairement sa cible.

L'accès au réseau mondial devient rapidement l'une des raisons majeures d'achat d'un ordinateur. Pendant longtemps, cette acquisition est restée motivée par l'utilisation des CD-ROM ludiques, éducatifs ou culturels et la gestion des comptes familiaux, plutôt que par l'usage du courrier électronique et l'exploration de la Tolle. Mais le vent tourne rapidement. Le nombre d'abonnés à Internet explose en France et les obstacles

techniques s'estompent. Avec l'iMac, un utilisateur novice qui s'astreint à suivre les instructions à l'écran se retrouve abonné à un fournisseur d'accès et en mesure de surfer sur le Web moins de dix minutes après l'ouverture du carton d'emballage de la machine. Une procédure qui fera rêver tous ceux qui se sont débattus dans les problèmes d'installation de logiciel, d'ouverture de compte et de validation de mot de passe. Apple s'aligne sur les derlères améliorations apportées par Windows 98 dans le monde PC avec, en plus, un partenariat avec qui accélère le processus d'abon-

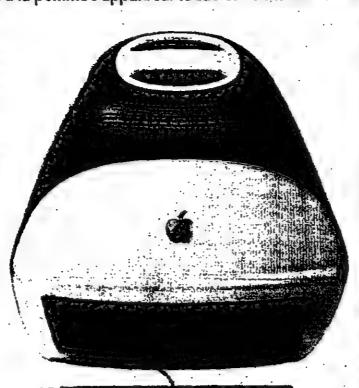
de sa mise en service, l'IMac risque de séduire l'œil des clients potentiels. Le design constitue l'un des atouts majeurs du dernier né d'Apple. Translucide et bleutée, la coque de l'appareil rappelle davantage l'aspect d'un poste de télévision que celui d'un ordinateur de bureau. La marque à la pomme a modernisé un concept qui lui est cher : la réunion dans le même volume de l'unité centrale et de Гестап. L'iMac se distingue en enveloppant l'ensemble dans une forme arrondie, qui tranche avec les angles vifs de la plupart des PC. Sur le dessus, une poignée fournit une certaine mobilité à l'objet, qui pèse tout de même 17 kg.

MORES DE CALLES

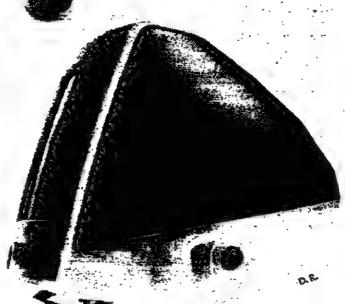
La suppression de l'araignée de câbies de connexion qui encombre la partie artière des ordinateurs contribue, elle aussi, à la rupture de l'iMac avec l'univers professionnel. Apple a fait appel à la nouvelle technologie USB (Universai Seriai Bus), qui permet de bran-cher Jusqu'à 127 périphériques (imprimante, scanner, apparell photo numérique...) en série... La connexion est réalisée soit par l'intermédiaire de multiprises, soit en branchant les appareils les uns sur les autres. L'ordinateur est capable de reconnaître chacun d'eux. L'ajout ou le retrait d'un périphérique s'effectue aussi simplement que sur une chaîne hi-fi. La machine détecte et rend automatiquement, opérationnels les appa-

Si elles apportent un confort d'utilisation inconnu jusqu'à

Mais, avant même la simplicité







est équipé d'un processeur G3 à 233 MHz qui, selon les tests de la revue américaine Byte, dépasse de 40 % la puissance du plus rapide des processeurs acmels d'intel, le Pentium II à 400 MHz. Par ailleurs, l'iMac est équipé de 32 mégaoctets de mémoire vive et de 2 mégaoctets de mémoire vidéo, d'un disque dur de 4 gigaoctets, d'un lecteur de CD-ROM 24x, de deux haut-parieurs stéréo surround intégrés et d'un accélérateur graphique 2D et 3D précieux pour les eux vidéo affichés sur un écran de 15 pouces de bonne qualité. Pour l'accès à la Toile, l'iMac dispose du modem interne le plus rapide (56 000 bits par seconde) et d'une connexion Ethernet, qui se révèlera précieuse dès que les accès à Internet sur le câble se développeront. Le tout pour 9 990 francs en

VIRAGE RADICAL

Dans cette panoplie sans faille, un composant brille par son absence: le lecteur de disquettes. Apple prend le risque de supprimer ce symbole datant des origines de l'ordinateur personnel, au début des années 80. Le fonctionnement des premiers modèles reposaît entièrement sur un unique ecteur de disquettes... Avec l'iMac, la rupture est consommée. Le chargement des programmes par CD-ROM s'est, certes, généra-lisé. Mais il reste l'échange des fichiers de textes, d'images ou des petits logiciels. « Ces opérations sont réalisées via internet », répond : Apple. De quoi exclure tous ceux qui ne disposent pas encore d'un accès au réseau mondial... Si le besoin se fait sentir, il reste le recours à un lecteur de disquettes

Parfois osées, les options d'Apple ne semblent pas surprendre le public. Aux Etats-Unis. les ventes d'imac se sont déià envolées (lire ci-contre). En France, une campagne publicitaire a rythmé le compte à rebours du lancement commercial du 12 septembre. Outre les soixante-dix Apple Center présents dans l'Hexagone, la Fnac s'est engagée massivement derrière l'iMac, qui est exposé dans ses magastus depuis le 4 septembre. Les grandes surfaces devraient mettre la machine dans leurs rayons pour les Setes de fin d'année. «L'iMac séduit les femmes qui ont envie de l'installer dans leur salon et les enfants qui sont attirés par son dé-

grèvent pas les performances in-formatiques de la machine. L'iMac netti, directeur marketing d'Apple France.

Brusquement, la marque à la pomme, qui vendait de moins en moins d'ordinateurs depuis deux ans, se trouve confrontée à la situation inverse. L'engouement du public pour l'iMac fait resurgir le spectre de la rupture de stocks, risquant de décourager les clients les plus pressés. M. Glaunetti assure que « plusieurs milliers de machines » sont présentes chez les revendeurs français. Mais il re-

#### Razzia aux Etats-Unis

« C'est Noël en août », s'est ex-clamé Paul Ramirez, vice-président du marketing de ComputerWare, grand distributeur américain d'Apple, quelques jours après la commercialisation de l'iMac aux Etats-Unis, le 15 août. Son concurrent, CompUSA, estime qu'il s'agit « du plus important lancement d'un ordinateur » qu'il ait comm. En moins de dix jours, les stocks des magastus ont été épuisés. Le jour même de la mise en rayon, Apple avait déjà reçu 150 000 commandes et le fabricant estime que, d'ici à la fin de l'année, les ventes d'iMac dans le monde dépasseront le million d'unités. A titre de comparaison, l'ensemble des familles francaises a acheté environ

200 000 ordinateurs en 1997. Pour Apple, la partie s'annonce serrée. Ses usines vont devoir faire face. À la demande engendrée par 600 millions de francs de publicité et par un engonement du public, dont il était impossible de prévoir l'ampieur. Reste à savoir combien de temps durera cet enthousiasme.

connaît que les usines d'Apple, aux Ptats-Unis, à Singapour et eu friande, restent en phase de lancement de fabrication. «A partir de la première semaine d'octobre, nous serons en mesure de calibrer la cadence de production en fonction d'une demande qui ne sera plus af-fectée par le pic de la mise sur le marché », explique-t-il. Moribond il y a six mois, Apple semble renaître de ses cendres. Un exploit à mettre au crédit de Steve Jobs, cofondateur de l'entreprise, qui est revenu à un moment critique pour la survie de la firme.

Michel Alberganti

### « Un risque de vieillissement rapide »

Jean-Paul Manceau, directeur du design des produits indus-triels de Renault, se déclare surpris par l'aspect de l'iMac : « J'ai l'impression de revoir un appareil datant des années 60-70, comme les célèbres téléviseurs Teleguig. » A l'origine de la création du véhicule utilitaire Kangoo, Jean-Paul Manceau connaît bien la vogue actuelle pour les formes arrondies. Mais il note aussi les « flancs bleus et translucides de l'iMac, qui font ressembler ses côtés à des écrans ». De quoi donner pour la première fois à l'ordinateur nne véritable « valeur objet très branchée ».

Mais le designer relève un paradoxe: « Le contraste est fort entre l'allure très prègnante de l'ÎMac et ce que l'on peut attendre des effets de la miniaturisation de l'électronique. » Il s'attendalt plutôt à une « disporition » de l'ordinateur dans le paysage, grâce aux écrans plats, par exemple, qu'à une telle affirmation de sa présence. Par ailleurs, il remarque que les objets translucides se multiplient dans le mobilier. Une mode « qui risque de vieillir rapidement ». Mais la durée de vie des ordinateurs est assez brève pour qu'ils ne se laissent pas surprendre.

Les Français se convertissent rapidement au réseau mondial d'abonnés augmentera de 60 % en 1998 pour atteindre 21,2 millions. EN UN AN, le nombre d'abonnés à Wanadoo, le service d'acrès

d'accès en France

mois, durée illimitée.

T&L: 0-801-800-900.

durée illimitée.

durée Illimina

Tel.: 0-801-105-105.

mois, durée illimitée.

Tel.: 01-69-19-94-50.

Tel.: 01-40-37-90-90.

30 heures de connexion

mensuelles en province.

T-1:01-43-93-12-12.

Club Internet: 77 francs par

Wanadoo (France Télécom

Interactive): 95 francs par mois,

● AOL (Cegetel): 95 francs par

WorldNet: 99 francs par mois.

Micronet (FranceNet): 99 francs

par mois, durée illimitée à Paris,

à internet de France Télécom interactive, est passé de 40 000 à 320 000. Ce chiffre augmente actuellement d'environ 1500 par France, qui connaîtra une croisjour. Fin 1998, France Télécom essance plus forte que celle de l'Altime possible d'atteindre les lemagne et de l'Angleterre, de-450 000 abonnés, alors que son vrait alors compter 10,1 millions objectif se limitait à 405 000. Ces d'abonnés. Etant donné la vitesse résultats témoignent de l'exploà laquelle la population des intersion que connaît Internet, en Principaux fournisseurs

Selon l'Association des fournisseurs d'accès (AFA), le nombre d'abonnés individuels à Internet atteindrait 1.24 million au 15 juillet. Si l'on y ajoute environ 1,25 million d'utilisateurs dans les entreprises et 400 000 internautes provenant des écoles et universités (étude Médiaangles de mai 1998), on obtient environ 2,8 millions de Français présents sur le réseu mondial.

#### MODES QUE NOS VOISTES

Le 11 août, le cabinet d'études Dataquest estimait que 4,7 millions d'Allemands, 2 millions d'Anglais et 1 million de Français étaient connectés à Internet à la fin de 1997. Ces trois pays représentaient plus de 50 % des 13.3 millions d'abonnés en Europe. Selon cette étude, le nombre

nautes augmente, de telles projections sont aléatoires. Néanmoins, elles semblent confirmer que l'ex-En 2002, ce ne seront pas moins de 69 millions d'Européens qui seplosion d'Internet aux Etats-Unis raient présents sur le Réseau. La se propage en Europe.

Outre-Atlantique, plus d'un tiers des Américains de plus de seize ans, soit 70 millions de personnes, utilisent Internet. Une progression de 18 millions en peuf

L'étude menée par Nielsen Media Research et CommerceNet note que les croissances les plus fortes sont obtenues dans les communautés noires et indiennes. autsi que parmi les adultes ieunes et les femmes de plus de cinquante ans. Une indication d'évolution vers une démocratisation de l'usage d'Internet. Il faut dire que le taux d'équipement en ordinateur des foyers américains atteignant 43 % fin 1997, contre 35 % un an plus tôt. En France, il ne dépassait pas 18,5 % l'an dernier. contre 23 % en Angleterre et 25 % en Allemagne, selon l'Institut d'analyse GIR.

L'ordinateur constitue aujourd'hui le moyen privîlégié d'accès an réseau mondial. Le développement de modèles tels que l'iMac va donc jouer un rôle important dans la vitesse de diffusion d'Internet chez les particullers. La simplicité d'utilisation et la puissance du nouvel ordinateur d'Apple pour un prix de 10 000 francs relance la question de la concurrence entre les diffé-

rents outils d'accès à la Toile. L'industrie informatique est longtemps restée incapable de concevoir des machines adaptées à une utilisation individuelle sans assistance permanente d'un service technique. Il faut dire que la quasi-totalité des fabricants conservent une forte culture de vente aux entreprises. D'où la persistance du design d'outil profes-sionnel des PC. Une telle situation semblait réduire les chances de l'ordinateur de devenir un moyen populaire d'accès à Internet.

PRÉCIEUX ATOUTS

Dote d'un ordinateur véritablemem adapté à ses moyens, à la fois techniques et financiers, le grand public n'aura plus besoin

décodeurs ou les téléphones à

écran semblaient ainsi promises à

un bel avenir. Apple, en rompant

avec la plupart des travers de ses concurrents, bouleverse la donne.

Si le succès de l'iMac se confirme.

les Compaq, IBM, HP, Packard-

Bell ou Gateway devront en tenir

compte. Généralisée, l'innovation

d'Apple pourrait être accessible

pour un prix nettement inférieur,

ce qui augmenterait d'autant les

#### Le Minitel résiste

Le chiffre d'affaires réalisé par le Minitel a progressé de 3,3 % en 1997 pour atteindre 6,3 milliards de francs, selon PAssociation française de la télématique multimédia (Aftel). Si le nombre d'appels (1,157 milliard) a sugmenté de 3,6 %, le nombre total d'heures de connexion (83 millions) a baissé de 1,8 %. La croissance du chiffre d'affaires s'explique par la multiplication des services sur le paller 3617, facturés 5.57 francs par minute et qui font l'objet de

La balisse du nombre d'beures, continue depuis plusieurs années, atteste un meilleur savoir-faire des utilisateurs, qui, en moyenne, ne consultent que trois services différents. Ces résultats montrent qu'internet n'affecte pas encore la rentabilité du Minitel.

que d'un accès à internet suffisamment rapide pour profiter confortablement de services vraiment multimédias, c'est-à-dire aptes à transmettre des images animées et de la vidéo.

Dans ce domaine, la France dispose d'atouts précieux grâce à son réseau téléphonique et à celui du câble. Les lignes Numeris, le service numérique de France Télécom, apportent une solution à Putilisation simultance d'Internet et du téléphone avec un débit de 64 kilobits par seconde, supérieur à celui des modems analogiques les plus rapides (56 kilobits par se-

Le débit offert par le câble est cinquante fois supérieur à celui des lignes téléphoniques. De plus, il permet de rester connecté en permanence sans surcout. Une romotion d'Internet sur lignes Numeris et l'ouverture de l'accès au réseau mondial par le câble donneraient sans donte à la France un coup de pouce qui accélérerait le rattrapage de son retard. Encore faudrait-il que les problèmes de concurrence entre les différents opérateurs de ces réseaux ne prolongent pas le gel acmel de leur développement.

### L'achat de Manchester United par Rupert Murdoch excite d'autres convoitises sur le football anglais

L'acquisition pourrait favoriser le développement de nouvelles chaînes payantes

de notre correspondant à la City

dience, donc de recettes publici-

taires, les chubs de football britan-

niques sont l'objet de toutes les

convoitises des géants de la

communication. Au lendemain de

l'offre de 623 millions de livres

(plus de 6 milliards de francs) dé-

posée par la chaîne de rélévision

payante British Sky Broadcasting

de Rupert Murdoch pour racheter.

Manchester United, la société

Cariton a annoncé jeudi 10 sep-

tembre l'ouverture de négocia-

tions avec le club londonien d'Ar-

senal. En coulisses, les prétendants

s'agitent pour tenter de persuader

l'entrepreneur-informaticien Alan

Sugar de vendre sa participation

majoritaire dans un autre chib lon-

Rupert Murdoch, patron de

News Corporation, qui contrôle 40 % de BSkyB, Joue au tennis. Sa

fille Elisabeth, directrice de Sky

Networks, monte à cheval, et son

fils aîné, Lachlan, dauphin désigné

et chef des activités d'Australasie, fait de la voile. Naturalisés améri-

cains, imprégnés de la mentalité

pionnière, les futurs propriétaires

de Manchester United alment

suivre le rugby, le hockey sur

glace, la boxe ou le foot américain

à la télévision. Les investissements

colossaux de News Corp., aux Etats-Unis comme dans les an-

ciens dominions de l'Empire bri-

donieu, Tottenham Hotspurs.

17. 22

The Transfer of

11.1847

2015年夏季

- 10 mg # 152

- -- :== Z

Formidables pourvoyeurs d'au-

Après l'offre d'achat du club anglais de Man-chester United par la société News Corp. du ma-gnat australo-américain Rupert Murdoch, le groupe anglais Carlton TV, notamment proprié-taire du réseau de télévisions régionales TTV, a entamé des négociations avec le club londonien dustrie très rentable du football-business.

A première vue, les rumeurs du stade d'Old Trafford, planté au misoupçonnables. « Le sport est le bélier de la télélieu d'un quartier très populaire, semblent bien éloignées de la délicieuse maison à colonnades et entrée capitonnée qu'Elisabeth Murdoch, à en croire un mensuel, vient d'acheter à Holland Park, dans le quartier londonien le plus

INDUSTRIE PORTEUSE

SOCCET.

Mais si, aujourd'hul, la dynastie Murdoch veut nouer des relations à vie avec Manchester United, c'est que derrière la façade traditionnelle du foot estampillé « made in England » se trouve implantée solidement et de manière rentable l'une des industries les plus porteuses : l'entertainment, le divertissement manière Holly-

dence, la « famille » ignore tout du

Qu'on ne s'y trompe pas, nous sommes bien dans l'industrie et la finance au sens le plus noble du terme, grâce au formidable pac-tole-procuré par la retransmission et l'organisation des différentes compétitions (Le Monde du 11 septembre). La fureur des supporteurs de Manchester United contre la mainmise du magnat américano-australien, les critiques de la presse - à l'exception des titres Murdoch -, les hésitations des grands fonds de pension (qui retamique, dans ces disciplines sou-ligne leur goût des sports de mêlée club) et l'embarras du gouverne-

à marque rapide et élevée. A l'éviaux enjeux gigantesques de ce tellite asiatique Star TV et de renfootball-business aux richesses in-

> vision payante »: comme il l'a dé-claré récemment, le président fondateur de NewsCorp compte sur l'acquisition d'un chib aussi prestigieux que Manchester pour abonner les téléspectateurs à ses nouvelles chaînes payantes. Il n'a pas oublié qu'au début des années 90 c'est l'exclusivité des droits de retransmission en direct, Jusqu'en 2001, du championnat d'Angleterre - clé de voûte de sa politique d'abonnements, avec les séries américaines bon marché - qui a sauvé BSkyB, sinon l'ensemble du conglomérat Murdoch, de la ban-

Murdoch compte aussi sur l'effet miraculeux du sport, et du ballon rond en particulier, pour réussa nouvelle chaîne numérique Sky Digital. Son concurrent sur ce marché prometteur est la société On Digital, dont l'un des actionnaires n'est autre que Cariton Communications (chaînes régionales ITV, câble,...), qui vient de jeter son dévoiu sur le club londonien d'Arsenal. Le base-ball, le basket-ball et le bockey sont à la base du succès de sa chaîne Fox, qui rivalise aujourd'hui avec les prestigieux networks américains. La diffusion des rencontres de la division 1 anglaise, très subjet en Extrême-Orient, a permis anti-de

ment Blair ne peuvent rien face limiter les pertes de sa chaîne satrer dans les bonnes grâces de la Chine, Aussi, en cassant sa tirelire, Rupert-le-Conquérant vise ce continent européen où sa politique du chéquier ne lui a guère réussi jusqu'à présent : avec l'équipe de Beckham et de Giggs, il accède aux négociations visant à former une Superligue euro-

péenne. Dernier avantage escompté, celui de pouvoir décliner la marque Murdoch comme une simple savonnette sur trois continents. A écouter Bob Nobay, chercheur à la London School of Economics, I'offensive sur Manchester United s'inscrit dans la vision planétaire de cet empire de la communication: «Le football permet d'offrir une série de produits: articles de sports, services financiers, vente par correspondance, presse spécialisée, cinéma ou loisirs. Il y a des synergies

Le seul obstacle qui demeure sur la route de Rupert Murdoch est constitué par la Commission des monopoles et fusions, qui pourrait se saisir du dossier pour entrave à la concurrence. Mais le ministre de tutelle, Peter Mandelson, est un proche d'Elisabeth Murdoch, et BSkyB est l'un des principaux sponsors de son projet le plus cher, le Millenium Dome de Greenwich. Et, ce qui ne gâte rien, le tabloid The Sun, premier tirage de la presse quotidienne britannique et figure de proue de l'écurie News Corp., a soutenu Blair lors des dernières élections. Comme on le voit, Rupert-le-Conquérant a peu de raisons de s'inquiéter...

### **David Trezeguet** remet son efficacité au service de l'AS Monaco

Le club de la principauté a battu Lens (2-0)

MONACO de notre envoyé spécial

La finale de la Coupe du monde a figé dans les mémoires l'image de ses larmes de bombeur. Le début de du discret et perplexe jusqu'à ce jeudi 10 septembre

où David Tre-

zeguet.

vingt ans, a renoue avec ses FOOTBALL habitudes de succès avec l'AS Monaco. Deux buts, ses deux premiers, mitonnés sur le même modèle : à l'origine, un centre venu de la droite, et à la conclusion une reprise de la tête millimétrée. Il n'en fallait pas davantage pour saborder les espoirs du RC Lens, champion de France

défaites après cinq journées. Avec son buteur retrouvé, l'équipe de la principauté justifie ses prétentions pour le titre. Sous la menace d'une implosion, voilà juste un an à la suite d'une rébellion des joueurs contre l'entraîneur, Jean Tigana, l'ASM est rentrée dans le rang des

hattu (2-0) et déjà en péril avec deux

chubs sans problèmes. Thierry Henry, vingt et un ans, a bien essayé de monnayer ses trois buts du Mondial en réclamant son transfert à Arsenal, mais le veto de son président, Jean-Louis Campora, a brisé ce rêve. La même fermeté a prévalu pour David Trezeguet. L'AS Rome avait pourtant proposé 100 millions de francs pour débaucher le jeune champion du monde. Avec ses fonds princiers, l'AS Monaco n'est pas en peine pour boucler son budget, mais il lui est de plus en plus difficile de résister à l'inflation

demières années, il a fallu se résoudre à transférer deux futurs champions du monde. Emmanuel Petit (Arsenal) et Lilian Thuram (Parme). David Trezeguet ne restera probablement pas à Monaco jusou'au terme de son contrat, en juin 2001, mais îl n'est pas seul à décider. « Je serais allé avec plaisir à la Roma car j'avais la quasi-certitude d'obtenir une place de titulaire, déclare l'attaquant. l'al sondé le président, mais il s'est opposé à ma cession, je n'al même pas la carantie de pouvoir par-

từ en jiún, » « Ce sont les intermédiaires qui alimentent les rumeurs, peste Henri Biancheri, le directeur sportif monégasque. Ces gens touchent 7 % des revenus des joueurs. Cette profession est minée par des gens qui ne pensent qu'à leurs gains. » En contiant ses intérêts à son père, ancien professionnel du FC Rouen, David Trezeguet a fait «le bon choix», selon Henri Biancherl. « Si le Joueur bénéficle d'un environnement familial, il sera gagnant sportivement et financièrement. Ce n'est pas le cos de tous, y compris chez nous. » Après sa soirée faste face à Lens, David Trezeguet a fait voeu de sagesse, se souvenant de son statut de remplaçant, il y a dixhuit mois. « Je ne pense plus qu'à Monaco. Je n'oublie pas que ce club m'a donné sa confiance en 1995. La salson dernière, j'al marqué dix-huit buts, s'espère en inscrire au moins quince cette année. Je dots progresser physiquement. » C'est aussi le moyen d'affermir ses ambitions avec la sé-

Elie Barth

M Dans l'autre match avancé de des salaires nounie par les grands la 5º journée de division 1, Lorient Marc Roche dubs espagnois et italiens. Ces deux et Auxerre ont fait match mil (1-1).

lection nationale.

### US Open: Marc Philippoussis rejoint son compatriote australien Patrick Rafter en demi-finale

de notre envayée spéciale



sur New York comine pour une soirée de Au crépuscule

ansson et Mark Philippoussis ont rendu la nuit de Flushing Meadow étincelante. Au bout d'un match haletant de trois heures et demie, l'Australien a battu le Suédois au 22 point dans le tie break du cinquième set (4-6, 6-3, 6-7 [3-7]; 6-3, 7-6 (12-10)) . L'Australien sera opposé à l'Espagnol Carlos Moya, champion de Roland-Garros.

Les joueurs que le toumoi n'attendait pas à ce niveau de la compétition sont souvent prêts un peu plus que les autres à mourir sur le court pour aller plus loin dans leur aventure : « Tenir deux balles de match pour entrer parmi les auatre derniers d'un Grand Chelem ne m'arrivera pas si souvent », ironise Tho-

Ce ne fut pas une partie d'anthologie, mais ce fut un grand match, agaçant et poignant, truffé de ces émotions qui coupent les jambes, font trembler les bras, déclenchent des montées d'adrénaline, et poussent le corps et l'esprit à des li-

puis des points sublimes ont sans Du pourpre et de l'orangé dans le cesse fait osciller le match entre les s'envoler vers son triomphe. ciel balayé par un vent d'automne, deux adversaires. Marc Philippousmatch avant de se qualifier, n'est pas peu fier de lui. Il avait accédé à son premier quart de finale du Grand Chelem en juillet, à Wimbledon ; il est en demi-finale à Flushing Meadow: «C'est un pas incroyobie dans ma carrière, et c'est tellement

> GRAND ESPOIR AUSTRALIEN Il vit un bel été après un an et demi de déboires. Le circuit l'avait découvert en 1996. L'Australie, alors, se languissait d'un nouveau héros : Patrick Rafter, blessé, semblait alors trop peu motivé pour revenir. Mark Philippoussis apparaissait compe le garant de la tradition du tennis des antipodes. En émule de Rod Laver, Ken Rosewall, John Newcombe ou Tony Roche, à 19 ans, le gaillard se posait là: 1,94 m, 100 kg, un service à 200 km/h et un coup droit énorme. Il apparaissait comme «le » ioneur du futur, et aux internationaux d'Australie, il prouvait ses dispositions en battant Pete Sampras, numero un mondial,

avant de disparaître. Un coup pour rien. L'exploit est venu trop tôt. Il termine l'année 1996 en numero deux australien. Patrick Rafter, remis de ses problèmes, a repris sa place. Mark se blesse à son tour : une tendinite au pouce. Il déclare forfait pour les Internatio-

mites extrêmes. Ainsi, des fautes naux d'Australie 1997, et perd au 3º tour à l'US Open, laissant Rafter

Pendant Phiver, Mark quitte son Hopper. L'homme, qui travaille aussi avec Monica Seles, est considéré comme l'un des meilleurs préparateurs physiques dans le circuit. Avec lui, après des heures d'entraînement, il a perdu du poids et gagné de la vitesse. Il rencontre son companiote Pat Cash en juin.

L'ancien vainqueur de Wimbledon en 1987 ha insuffie son amour passionné pour le jeu et cette intrépidité qui fait les meilleurs voileyeurs. Mark explique: « Avec Govin, puis avec Pat, je suis devenu un Joueur et plus seulement un grand serveur. Avant, j'avais des mains rapides, maintenant, la coordination entre mes yeux et la balle ainsi que celle entre mes yeux et mes mains

sont beaucoup plus précises. » A New York, il a montré une belle adresse à frapper des retours de service ou des passing shots gagnants. Patrick Rafter venait d'obtenir le droit d'affronter Pete Samoras: Mark Philippoussis offre à l'Australie son premier « doublé » en demifinales depuis 1974.

Il y rencontrera l'Espagnol Carlos Moya, tête de série nº 10, qui, après deux matches arrachés en cinq sets, a sèchement battu le Suédois Magnus Larsson (6-3, 6-3, 6-4). Le vainqueur de Roland-Garros 1998 prouve une nouvelle fois son habileté à s'adapter aux surfaces rapides, qualité rare pour les joueurs espagnols, spécialistes de la terre battue. Finaliste sur le synthétique des Internationaux d'Australie en 1997 (îl avait été battu par Pete Sampras), Carlos a expliqué: « Avant, contrairement à la terre battue, je me posais beaucoup de questions sur les surfaces rapides. Je sais maintenant à quoi m'attendre sans trop y penser, sans oublier de jouer agressif et de prendre des risques. Je pense que je suis lci en demi-finale parce que sauver deux balles de match au 2 tour contre Michael Chang m'a donné un sentiment de force très agréable. »

Mark Philippoussis, qui est aussi passé par deux fois près de son élimination, a dit la même chose. Samedi, en demi-finale, les deux hommes auront au moins quelque chose en commun.

Bénédicte Mathieu

# QUAND LA PUBLICITE FAIT SON TRAVAIL, DES MILLIONS DE GENS GARDENT LE LEUR.

La bonne publicité ne fait pas qu'informer. Elle fait vendre. Elle aide les produits et les entreprises à vivre et à progresser. A chaque fois qu'une publicité accroche suffisamment un consommateur pour déclencher un achat, elle contribue à la santé d'une entreprise. Et aide à la sécurité de l'emploi de ceux qui y travaillent.

La publicité. Ça sert à ça aussi.



Annonceurs, agences, médias : un partenariat mondial. www.laaglobal.org

DÉPÉCHES

■ DOPAGE: le docteur Armand Métre: a proposé sa démission du groupe de travail « Médecins du sport et lutte antidopage », selon un communiqué des coprésidents du groupe, Jean-Paul Escande et Olivier Rousselle, jeudi 10 septembre. Le médecin avait délivré à un coureur, avant le départ du Tour de France 1997, une ordonnance prescrivant des produits interdits (Le Monde du 11 septembre). Le groupe de travail débattra de cette éventuelle démission lors de sa prochaine réunion, prévue le 15 septembre. POOTBALL: Javier Clemente, l'entraîneur de l'équipe d'Es-

pagne, a amoncé sa démission, jeudi 10 septembre. Très critiqué au lendemain de l'élimination de l'Espagne au premier tour du Mondial, le sélectionneur espagnol était sur la sellette depuis la défaite (3-2) de son équipe à Chypre, samedi 5 septembre, en match éliminatoire de l'Euro 2000. En Allemagne, un duo formé de Erich Ribbeck et de Uli Stielike a été nommé à la tête de la sélection nationale à la place de Berti Vogts, également démissionnaire.

PORMULE 1: le pilote allemand Heinz-Harald Prentzen, 32 ans, quittera l'écurie Williams à la fin de la saison pour prendre la place de son compatriote Ralf Schumacher au sein de l'écurie irlandaise Jordan. Il pilotera aux côtés d'un autre transfuge de Williams, l'Auelais Damon Hill, champion du monde 1996.

48 heures après le référendum sur les accords de Nouméa....

# Le Monde



### La Nouvelle-Calédonie

# L'après-référendum

Vojega de álmanche 8 novembre. are marchaed da novembra 1996

Jean-Marie Colombani et les journalistes du Monde spécialistes de la Nouvelle-Calédonie, vous invitent à rencontrer des personnalités politiques, économiques, culturelles et religieuses du "Caillou", afin d'analyser avec elles les consé-



▶ Jours 1 et 2

Paris / Colombo / Sydney / Nouméa En vol, soit un demi-tour du monde.



Centre culturel Jean-Marie Tjibaou Débat avec Jacques Lafleur.

L'île des Pins (le bagne et le lagon).

Lifou: 24 heures au coeur d'une tribu Kanak.

▶ Jour 6

Le mickel : richesse et partage...

▶ Jours 7 et 8 Nouméa / Hienghène / Nouméa Tombe de Jean-Marie Tjibaou, rencontres avec les Kanak de l'intérieur et avec la société civile calédonienne.

► Jour 9 Nouméa : débat avec Roch Wamytan.

► Jours 10 et 11 Nouméa / Paris

ajarga na 14 jawa da Paris à Paris The second of th

Pour toute information : Arlette Chouchana Voyageurs du Monde, 55 rue Ste-Anne 75002 Paris Tél: 01 42 86 17 00 - Fax: 01 42 96 40 04

Le Monde a réalisé ce voyage en collaboration avec ACM , J.F.D System , Voyageurs

Licence Nº 075950345.

### Avoir le jean dans la peau

Rendu célèbre par ses créations en cuirs de toutes sortes pour des vedettes du show-business, Jean-Claude Jitrois lance le pantalon « thermosensible »

transparence: le « Skin jean » de Jean-Claude Jitrois, «le couturier du cuir», cache les jambes pour mieux en laisser voir le mouvement. Au repos, il est rétracté; quand il s'étire, ou plisse, le cuir beige, orange, ou bleu, s'éclaircit grâce à la présence d'un coton Ly-cra, sur lequel il est encollé.

«Thermosensible, il réagit à la contraction du muscle, La couleur apparaît dans un éclair, Ce pantalon a le sexe qu'on met dedans... », explique Jean-Claude Jitrols à propos de ce jean en cuir, nouvel objet du désir, après le Lovedgety (de l'anglais get, attraper), gadget lancé au Japon cette année pour émettre des ondes d'amour et trouver l'âme sœur.

Il ouvre samedi 12 septembre, au-dessus de sa boutique-boudoir de la rue du Faubourg-Saint-Honoré, un espace consacré à son nouveau produit-phare. Le décor façon capsule blanche aux marches d'aluminium semble inspiré d'un feuilleton télévisé des années 60. «La mode, c'est forcément hystérique. C'est parier avec son sexe», affirme avec conviction le créateur qui a gainé de cuir noir deux jambes géantes, photographiées par Helmut Newton, pour l'imagemaison 1998.

« Tout est dans la coupe. Dans la manière de poser la ceinture, d'avoir la hauteur du triangle qui creusera plus ou moins la cambrure, fera une fesse gale ou triste, heureuse ou en la chirurgie esthétique semble

II. Y AVAIT déjà la Skin Watch avoir profondément influencé. Si de Swatch au cadran habillé de chez lui 50 % des ventes de pantalons sont réalisées par le « sur mesure », ce nouveau produit, vendu dans une centaine de points de vente dans le monde (de Neiman Marcus à New York, à sa propre boutique ouverte à Moscou en 1997), est la version « grande diffusion » du Pantéros en cuir Stretch pleine fieur, lancé en dé-cembre 1997 (trois à cinq paires vendues chaque jour, au prix de

> Cinq mille pièces de « Skin jean » (qui vont du cinq poches à la veste) ont déjà été écoulées sur la Côte d'Azur, où la commercialisa-tion a commencé dès l'été. A Paris, on se l'arrachera dans les boutiques les plus « pointues », de l'Eclaireur à Maria Luisa et On-

Vingt ans après ses débuts à Saint-Tropez, - une peau de chamois dont il fit une tunique néoromaine -, cet ancien thérapeute en psycho-motricité a trouvé dans le cuir l'étoffe d'un idéal. « Timide, à cause d'un chuintement interdental qui me paralysait, Je suis venu à la mode par le corps, qui allait être modulé, malaxé, transformé. En vingt ans, les corps se sont dévoilés, ies camplexes ont cédé. Ce pantaion est l'anti-prothèse, c'est la peau d'un

Pour celul qui se flatte d'avoir créé le pantalon le plus cher du monde, un modèle pour Johnny Hallyday en croco bleu lagon -couleur de ses yeux- (soit

120 000 F, en 1993) ce modèle est çais. Jean-Claude Jitrois dispose du brevet pour deux ans. « Chaque peau doit être triée. Chaque paritalon est fait à la pièce. » Chez lui, les stars du show-biz

ont leurs habitudes. Si Johnny hui fait des infidélités (avec Marithé et François Girbaud et Léonard cette année), il demeure l'un des fourpisseurs attitrés de Céline Dion ou Elton John (à qui Il est arrivé pen-dant les années 80 d'acheter 70 blousons en une senie fois...). Il vient de signer un contrat avec Emmanuel Petit qui portera les cou-leurs de son Skin jean pour trois

La clientèle de Jean-Claude Jitrois s'étend Jusqu'aux ministres « qui commandent des pantaions de cuir pour le week-end » et compte, parmi les fidèles, une ribambelle de blondes de seize à quatre-vingts ans, éternellement folles de leur corps. C'est ainsi que le « top du top » de la saison n'est autre qu'un petit pardessus de croco (139 000 F), sans oublier le man-teau de chinchilla (650 000 F à 700 000 F, avec capuche pour les plus frileuses).

« Chez mot, les Russes et les. Chinoises oublient krach et inondations », dit-II, dans son bureau kitchissime avec moquette en faux gazon, plafond-miroir, lustres à orifiammes artificielles. «Hier, les femmes achetalent des pantalons pour se démarquer des hommes. Au-

firme ce fringant jeune bomme de 55 ans moulé dans son Skin jean taille 38. La peau tendue, il aime offrir une représentation encore retouchée de lui-même, pour poser-Arnold Schwarzenegger, Reçu à l'Elysée par François Mitterrand, séduire n'est pas accessoire. \*

Laurence Benaim

★ Jean-Claude Jitrois, 38, rue du Faubourg-Saint-Honore, 75008 Paris, tél.: 01-47-42-60-09. Le Skin jean,

#### Un nouveau directeur de création chez Guy Laroche

LE CONTRAT a été signé le 1º août, mais l'information n'a été révélée que le 9 septembre par Ralph Tolédano, président de la maison de prêt-à-porter Guy Laroche, propriété du groupe Bich. Le Néerlandais Ronald Van der Kemp, 33 ans, sera le nouveau directeur de la création de la maison fondée en 1957 par Guy Laroche.

Cette nomination intervient à la suite du départ annoncé d'Alber Elbuz, qui entrera le 31 octobre chez Yves Saint Laurent pour s'occuper du style Rive Gauche, à la suite de sa quatrième et dernière collection pour Guy Laroche présentée le 15 octobre au Carrousel du Lourne.

En trois saisons, la marque a pu retrouver une aura, présente dans 110 points de vente dans le monde. « Il faliait un créateur capable de développer une identité de marque, Je n'ai pas trout de créateur français. C'est sans doute une question de formation. En France, on continue d'avoir une vision artisanale d'un métier qui exige une stratégie plus globale », explique Ralph

Diplôme de la Genit Rietveld Academy of Art and Design d'Amster-dam, il a travaillé à New York, où il a signé le pret-a-porter de Bill Blass de 1990 à 1995, puis les collections du magasic Barney's, où il travaillait encore lorsque, à la suite d'une interview de Ralph Toledano dans Women's Wear Doily faisant état du styliste idéal, il a posé spontanément sa candidature.

Ronald Van der Kempf présentera sa première collection (hiver 1999) en mars 1999. « A New York, les gers font de grands gestes. Ici les femmes marchent vite mais avec des petits pas. E: c'est très urspirant... >





#### Du chanvre pour nourrir le corps

Un bidon d'huile «3 en 1 » pour le corps sur lequel on peut lire « Failes" le plein quand votre niveau d'hydrata-. tion est à sec » un sube de cirage pour les mains, et une boîte métallique de « graisse de coude »: l'em-ballage de la dernière ligne de soins de l'enseigne britannique The Body Shop peut surprendre les habitués des remèdes de beauté traditionnels. Mais l'originalité est ailleurs, dans la feuille de chanvre reproduite sur tous les produits de la gamme et incrustée dans le savon vert, ou dans la citation inscrite au fond de la boîte de cire. Hemp is hone, not done («le chanvre c'est l'espoir, pas la drogue »). Destinée aux peaux sèches, cette nouvelle gamme - Hemp - contient de l'huile de graine de chanvre, au parfum très prononcé mais, avec un taux de moins de 0,03 % de THC (tétrahydrocannabinoi, principe actif du cannabis), elle reste bien en decà du

taux légal français de 0,3 %. · Toutefois, en s'affichant dans les Journaux et en inquiétant la police aixoïse (Le Monde du 4 septembre), la fexille de chanvre a assuré un succès immédiat à cette ligne de soin. Depuis son lancement le 24 août dans les 22 points de vente français, la gamme représente 7 % des ventes de ce géant de la beauté, qui enregistrait un chiffre d'affaires de près de 2,9 milliards de francs en 1997.

concre 1 1 en en en

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE EUROPEEN LUNDI 26 OCTOBRE 98 / PALAIS DES CONGRES 20 30 LUCATIONS FNAC VIRGIN FRANCE BILLET 01 42 31 3 PALAIS DES CONGRES D1 40 68 00 05,3615 FALAIS

#### Humide et frais

SAMEDI, la vaste zone dépres-sionnaire qui s'étend de l'Ecosse à la Scandinavie dirige sur notre pays un flux assez rapide de sud-ouest qui tourne au nord-ouest amenant de l'air plus frais. Un corps pluvio-instable abordant la Bretagne le matin gagne rapidement l'intérieur du pays. Il est précédé et suivi d'un temps variable, alternant averses et petites

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Le matin, nuages, pluies temporairement oragenses, et rafales à 80 km/h seront au menu. A la mi-journée, les éclaircies sont de retour, L'amélioration est plus franche de la Bretagne aux pays de Loire.

Nord-Picardie, De-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Les apparitions du soleil resteront timides et des averses se produiront cà et là. A la mi-journée, les pluies s'intensifieront par moments. On ne dépassera pas 14 à 16

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. -Après une matinée grise et légère-

ment pluvieuse, on pourra profiter d'une petite amélioration avec quelques éclaircies entrocupées d'averses avant une nouvelle dégradation pluvio-orageuse. Il ne fera pas pius de 13 à lé degrés. Poiton-Charentes, Aquitaine,

Mini-Pyrénées. - Sur les Pyrénées et au bord de la mer, averses et pluies seront de rigueur. De la neige tombera au dessus de 2200 m. Ailleurs, les timides éclaircies du matin laisseront place à un temps couvert, physicus et venteux l'après-midi en Aquitaine et Midi-Pyrénées, Il fera au maximum 17 à 19 degrés,

Limonsin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Phnes et nuages, petites éclaircies et averses, se partagerous le ciel. Au delà de 1500 m, de la neige tombera dans les Alpes. Il fera de 13 à

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azer, Corse. -C'est en Méditérranée que l'on aura le plus d'éclaircies. Le vent atteindra 70 km/h sur le Languedoc-Roussillon, 90 km/h près du Var et 110 km/h au Cap Corse. Il fera de 19 à 23 degrés:



NA PAR Brume \*\*\*\*\* ///// Orages

#### LE CARNET DU VOYAGEUR

MALAISIE. Afin de stimuler le tourisme et faire connaître le nouvel aéroport de la capitale Kuala Linupur, Malaytia Airlines propose de passer gratuitement 5 jours et 4 nuits dans la péninsule, entre le 1º octobre et le 30 novembre. Pour profiter de cette offre, qui inclut l'hébergement en chambre double et le petit déjeuner, il suffit d'être deux ou plus à voyager ensemble sur la compagnie. Participent à cette opération 107 hôtels 3 à 5 étoiles situés dans 19 lieux touristiques. Renseignements au 01-44-51-64-20.

POLOGNE. Le groupe Accor vient de racheter l'Hôtel Frédéric-Chopin de Varsovie, jusque-là exploité sous franchise Mercure. Cette opération illustre le renforcement de l'implantation hôtelière française en Pologne, où cinq établissements Ibis sont en construction, à Poznan, Lodz, Czestochowa et Varsovie.

PRÉVISIONS	POUR L	E 12 SEPTEME	RE 1998	PAPEETE.	24/29 5	KIEV	11/23 5	VENUSE	17/22 P	LE CAIRE	- 26/35 3	X FUNDE / / LOSA	THE LEADING ! XON
Ville par ville	les minim	a/maxima de ter	mpératura	POINTE-A-PIT.	25/32 5	LISBONNE	18/22 N	VIENNE	14/19 P	MARRAKECH	18/31 5		
et l'état du cle	L 5 : ensole	filé; N ; nuageux		ST-DEMIS-RÉ.	21/26 S	LIVERPOOL	914 N	<b>NUMBROUES</b>		NAIROBI	15/24 N		
C: convert; P:	mining to a	and 14 thankens	*	EUROPE		LONDRES	9/14 C	BRASILIA	20/29 S	PRETORIA	12/16 N	SINY PACKET SKATERIA	
		arge,		AMSTERDAM	9/14 P.	LINEWBOURG	7/11 C	BLIENOS AIR	6718 C	TABAR	16/25 \$	VOXXXX//W/// PARKET	- 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1
FRANCE mét	rupole'	NANCY	10/13 P	ATHENES	22/31 S	MADRID		CARACAS	25/28 P	TUNES	24/31 5		I WIND TO BE IN
AIACOO	14/23 N	NANTES	9/17 P	BARCELONE -	17/24 C	MILAN	18/22 P	CHICAGO	15/28 5	ASSE-OCÉAN		ET A LITTLE EXPLOSION SHOWN	
BLARRITZ ·	15/19 P	NICE	15/23 S	BELFAST	7/12 P	MOSCOU			13/19 C	BANGKOK	25/30 2	人	A STANDARD TO THE STANDARD TO
BORDEAUX	11/19 P	PARIS	10/16 P	BELGRADE	16/22 C	MUNICH		LOS ANGELES		BOMBAY	26/29 P		<b>10</b>
BOURGES	8/15 P	PAU	10/17 2									1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	SECTION OF THE PARTY OF THE PAR
BREST .	10/15 P	PERPIGNAN		BERLIN	10/16 P	NAPLES	21/24 P	MEGCO	14/20 C	DIAKARTA	26/31 5	THE XEND AND THE REST	
CAEN	12/14 P	RENNES	14/23 P	BERNE .	8/13 P	OSLO	10/12 C	MONTREAL	14/20 P	DUBAI	29/39 5		<b>发生的</b>
CHERBOURG			10/15 P	BRUXELLES		PALMA DE M.	20/26 S	NEW YORK	19/29 \$	HANO!	25/34 5	A LONG THE RESERVE AND A SECOND TO SECOND THE RESERVE AND A SECOND THE	V \ \\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\
	10/14 P	ST-ETIENNE	9/15 P	BUCAREST	14/24 S	PRAGUE	10/18 P	SAN FRANCIS.	13/20 \$	HONGKONG	26/28 P	一	A A I I VERSARIZATION
CLERMONT-F.	9/15 P	STRASBOURG	10/15 P	BUDAPEST	14/23 P	ROME	2005 P	SANTIAGOICH	7/16 M	JERUSALEM	24/37 5		
DUON .	11/14 P	TOULOUSE	11/19 P	COPENHAGUE	13/17 P	SEVILLE	16/30 5	TORONTO	15/25 5	NEW DEHLI	27/33 P		The same of the sa
GRENOBLE	10/16 P	TOURS	8/16 P	DUBLIN '	6/12 C	SOFIA.	12/24 \$	WASHINGTON	17/33 \$	PEKIN	21/30 S	The state of the s	The second second
TITTE	10/14 P.	FRANCE outre	- Hage	FRANCFORT	9/15 C	ST-PETERSB.	16/20 C	AFREQUE		SEOUL	22/30 S		
LIMOGES	8/14 P	CAYENNE	24/32 5	GENEVE .	11/17 P	STOCKHOLM "	11/17 P	ALGER	21/29 5	SINGAPOUR	27/30 N	4939 _332	U METER HANCE
LYON	11/16 P	· FORT-DE-FR.			13/18 P	TENERIFE		DAKAR .	27/29 C	SYDNEY	15/21 P		ASS. 7 NO HOUSE
MARSEILLE		NOUMEA		ISTANBUL		VARSOVIE	15/24 C	KINSHASA	19/30 C	TOKYO	22/28 S	Situation le 11 septembre à 0 heure TU	Prévisions pour le 13 septembre à 0 heure TU
	. 441 14	14410194	- 444	ISPANOE .	13440 3	ALGORAGE:	Particle P	White a Part	- M-10 C	IGUIG			

#### SOUTH THE PERSON 🛶 🛪 🖈 • mardî 15 septembre 1998 (a Paris) •

ASTRONOMIE

**TOUT COMME** les tremblements de terre, les astres ont une magnitude. Ce mot abstrait désigne, dans le cas des séismes, l'énergie libérée par les entrailles de notre planète. Il en va un peu de même en astronomie où il qualifie l'énergie lumineuse ou une étoile transmet à l'oeil d'un observateur terrestre. Cependant, l'échelle utilisée par

en 150 avant Jésus-Christ. Pour cet astronome et mathématicien de l'Antiquité, les corps les plus brillants étaient « de première grandeur » et les moins lumineux «de sòdème grandeur ». Voulant rester fidèle à Hipparque

les scientifiques n'est pas aussi simple d'usage que celle, géolo-gique, de Richter. En 1856, le Bri-

tannique Norman Pogson traduisit en magnitude l'éclar des 800 étolles

répertoriées par le Grec Hipparque

et partant du constat selon lequel notre cell recoit cent fois plus

d'énergie d'une étalle de première grandeur que d'une étoile de sixième grandeur, Pogson établit une échelle logarithmique reflétant cette progression.

Ainsi, pour l'observateur terrestre, une étoile de magnitude 1 est environ 2,5 fois plus brillante qu'une étoile de magnitude 2, car, dans cette échelle, plus le chiffre désignant la magnitude est petit, plus l'étoile - ou la planète - a d'éclat. Pour compliquer l'affaire, il faut préciser que les corps les plus visibles affichent une magnitude...

1170, est de style gothique classique.

26×36 mm, est imprimé en taille-

douce en feuilles de quarante exemplaires. Son dessin et sa gravure sont

dus aux crayons et aux poinçons

d'Eve Inquet, la créatrice de la Mo-

DIFFUSION. Parmi les timbres

parus en 1997, le 3 F François Mit-

terrand a été diffusé à

17 227 298 exemplaires, un bon

chiffre pour un timbre commémo-

ratif au tarif courant. Le carnet de

la fournée du timbre, au type Mou-

chon, continue à plonger avec seu-

lement 909 689 exemplaires contre

EN FILIGRANE

1 154 867 en 1996.

Le timbre, au format vertical

négative. Ainsi, le Soleil est affablé d'un splendide -27, la pleine Lune d'un sympathique - 12 et Vénus d'un fort homsète -4, lorsque les conditions d'observation sont ex-

cellentes. Tous ces chiffres désignent une magnitude « apparente » et ne présument pas de la luminosité véritable de l'objet. Par exemple, Sirins, l'étoile la plus brillante de nos muits, n'anive qu'à un petit – 1,5, ridicule à côté du score réalisé par le Soléil, 10 milliards de fois plus éclatant Mais notre astre du jour a pour lui

d'être 500 000 fois plus proche de nous que ne l'est Sirius.

Afm de mettre tout le monde sur un pied d'égalité, les astronomes ont calculé la magnitude « absolue » des étoiles, en les plaçant à une trentaine d'années-lumière d'un observateur virtuel. Et, selon cette vision non géocentrique du ciel, notre Soleil, avec une magnitude de 5, retrouve le rang modeste qui est le sien, largement dépassé par Sirius, doté d'une magnitude 1.

COLLECTATE DE A A

Pierre Barthélémy

#### MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 98218

17 h 21

\$ 505 Jeux de mois: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

#### PHILATÉLIE

# SOLUTION DU Nº 98217 HORIZONTALEMENT

#### X HORIZONTALEMENT

VI

VII

I. Va chercher la petite bête bleit haut. - II. Travail de petite bête au ras du sol. Lettres de facteur. - III. Sa pointe est frappante. Explorée en surface. - IV. Prend forme à force d'être répété. Renforce. - V. Amipour Rossini et Verdi. – VI. – Cité. A vées. Inspiration shakespearlenne quitté la Cité interdite. VIL Un bon assistant pour le cruciverbiste. Suit la levée. - VIII. Un homme de Londres. Sale comp pour le roi. -IX. Comme une question embarras-

(Source ADEME - Réseau ATMO)

sante. Métal. - X. Font partie de la

famille. A la une du Monde. -

XI. Masse métallique. Partit pour

#### Tahiti sur les traces de Gauguin.

VERTICALEMENT. 1. Expulsion non contrôlée. -2. Piège en eaux profondes. Capitale des Samoa occidentales. 3. Abri de fortune. Sans fantaisie. -4. Physieurs moltiés. Dans les nuances. - 5. A toujours du charme pour les Anglais. Boîtes de conserve. - 6. Dans le coup. Sexe 7. Dans le filet. Leurs chaînes sont souvent à abattre. - 8. Prend la tête. Finit par lâcher. - 9. Châle pour la prière. Note renversée. -10. Faisait sortit grand-père de ses gonds. Belle avec le temps. -11. Amateur de figures bien tour-

Philippe Dupuis.

1. Quenes-de-rat. - II. Structure. -. III. Bus. Ria. Mi. - IV. Uhulat. Flam. -V. EMI. Testent. - VI. Ex aequo. -VII. Doré. Sud. PR. - VIII. Erait (tiare). Aidal. - IX. Pis. Astaire. -X. lo. Ana. Noir. - XI Enregistres.

#### VERTICALEMENT

1. Quenes-de-pie. - 2. ULM. Orion. - 3. Essuieras. - 4. Ut. Kei. Ac. - 5. Errata. Tang. - 6. Suitées. Sai. -7. DCA. Squat. - 8. Et. Etudiant. -9. Ru. Léo. Dior. - 10. Arman, Parie. -IL Teinturiers.



Le Mande

le-Bernard - BP 218

### La collégiale de Mantes-la-Jolie

LA POSTE mettra en vente générale, hundi 21 septembre, un timbre à 1997, dont une nouvelle version est 4,40 F, Collégiale de Mantes-la-Jolie. parue, en mai dernier, sous la forme Longue de 67,70 m, hante de 54 m d'une « carteposte » à validité permanente (prix de vente 3,50 F). (30 m sous voitte), cette collégiale, dont la construction débuta vers

> \* Vente anticipée à Mantes-la-Jolie (Yvelines), les 19 et 20 septembre, au bureau de poste temmusée de l'Hôtel-Dieu, 1, rue

■ «TTTANIC». La poste de Saint-Vincent et des Grenadines a émis, le 5 novembre 1997, un bloc spectaculaire de cinq timbres à 13 représentant le

contre). GRAVURE. Gravure sur bois, taille-douce, eau-forte, pointe sèche, sérigraphie... Nicole Le-

naufrage du Titanic (photo cibourg explique la gravure sous

toutes ses formes dans son Cours de gravure, un ouvrage clair et pédagogique qui dresse un historique des disciplines et en explique les techniques en choisissant des exemples parmi les plus grands, Dürer, Rembrandt, Dali, (160 pages, Ed. De Vecchi, 20, rue de La Trémoille, 75008 Paris).



INDICES DE POLLUTION POUR LA JOURNÉE DU 18 SEPTEMBRE ET ÉVOLUTION DE LA QUALITÉ DE L'AIR (\*) POUR LA JOURNÉE DU 11 SEPTEMBRE 98 ⇒ BORDERUX : 4 (\* Stable) ⇒ STRASBOURG : 3 (\* Stable) ⇒ RENNES : 3 (\* Stable) > MARSEILLE : 5 (\* Amélioration) ⇒ PARIS : 3 (\* Stob/e)

Plus de 20% des Saab immatriculées entre septembre 97 et août 98 roulent au GPL, contre 1% en moyenne pour l'ensemble du marché Français.



l'ensemble du bassin méditerranéen. • ACTUALITÉS politiques, traditions : les créateurs Raza Hammadi et son collectif, Blanca Li, Hela Fattoumi/Eric Lamoureux, Mourad Mer-

zouki, invités à Lyon, expliquent le sens de cette mer intérieure, ses paradoxes, dans leur vie, dans leur création. DEPUIS 1996 avec le Brésil, le défilé des quartiers des

Vaulx-en-Velin, etc.) est devenu l'événement phare de la manifestation. Il réunit vingt compagnies, et

grandes villes de la région Rhône-Alpes (Lyon, Chambéry, Grenoble, contexte houleux de l'arrivée de membres du Front national au conseil régional. Les subventions du défilé (180 000 F) ont été refusées.

# Comment peut-on aujourd'hui danser la Méditerranée ?

La huitième Biennale de Lyon a invité une trentaine de compagnies pour s'exprimer, jusqu'au 29 septembre, sur le thème de cette mer intérieure qui sépare autant qu'elle relie les hommes et les cultures de part et d'autre de ses rivages

LYON

de notre envoyée spéciale Mediterranea. Thème beau et brûlant que celui de la huitième Riennale internationale de Lyon. Qu'est-ce que la Méditerranée aujourd'huj ? L'Algérie et la guerre civile, le conflit israélo-palestinien qui n'en finit jamais, le Liban qui ressuscite, la Grèce, bien sûr, l'Egypte, la Turquie mais aussi l'Italie, l'Espagne... A quelques Jours de l'ouverture de la manifestation, on a rencontré quatre chorégraphes qui vivent et créent en France. L'Espagnole Blanca U (Paris), les Algériens Raza Hammadi, Mourad Merzouki (Paris, Saint-Priest), la Tunisienne Hela Fattoumi (Paris): que représente pour un créateur qui vit dans les grandes villes, ou dans leurs banlieues, cette Méditerranée dont Il est éloigné géographiquement, physiquement? Est-elle toujours la terre nourdcière, solaire? Comment traduire avec son corps, la danse, les sentiments d'amour, de haine, ou de désespoir qu'elle provoque?

Paradoxes de la Méditerranée. Elle relie des langues, des cultures, des religions différentes. Islam, ca-

#### Mourad Merzouki, la fusée hip-hop.

Mourad Merzoukl, vingt-six ans, incarne l'évolution du hiphop. Membre fondateur d'Accrorap à Saint-Priest, Il y fonde également Käfig en 1996. « La Méditerranée est cette mer qui me transporte dans mon pays d'origine, l'Algérie, plus précisément la hop tout en ayant un soud d'écriture chorégraphique. J'ai pris le violon comme lien entre un univers qui m'est étranger - le violon tel qu'il est joué au cours d'un concert par un virtuose – et le violon appartenant à un univers qui m'est proche - celui de la musique arabo-andalouse. Je travaille avec le musicien Franck Delouise depuis mes débuts. La pièce s'appellera Récital. » Concernant l'arrivée du Front national en région Rhône-Albes: « Cette situation m'effrale. Pas mal de compagnies se retrouvent coincées faute de subventions. » Récital est délà pré-vendu vingt-cinq fois. Mourad Merzonki va vite, avec du talent et de la réflexion à re-

tholicisme, Eglise orthodoxe. « Tout cela parce que la Méditerra-née est un très vieux carrefour. Depuis des millénaires, tout a conflué vers elle, brouillant, enrichissant son histoire : hommes, bêtes de charge, voitures, morchondises, navires, idées, religions, art de vivre. Et même les plantes », écrit Fernand Braudel. Vingt ans après, autre analyse, plus brutale, celle de Raza Hammadi, ne en Algérie, petite enfance en Tunisie, fils de l'immigration - Il est le fondateur de Ballet Jazz Art Productions: «La Méditerranée est une déferiante qui s'étend bien oudelà de Marseille. On la trouve au nord de la France, et dans toute l'Europe du Nord. Elle est remontée avec les flux migratoires. Elle n'est plus cantonnée "en-bas". La Méditerranée, c'est ce qui m'empêche de dor-mir! On est des Méditerranéens du quart-monde, pas de l'Europe. »

Le ton est donné: l'Algérie, directement ou indirectement, mais aussi la jeunesse des cités, ici et làbas, seront présentes dans Murs-Murs de la Méditerranée, œuvre collective, cosignée par Raza Ham-madi, Saddok Khechnana, Ibrahim Arbia pour la chorégraphie ; Belkacem Hadjadj, cinéaste katryle, auteur du très remarqué Machaho, signe la mise en scène, Steve Shehan la musique et Rémi Nicolas les lumières. Les costumes ont été donnés par Xûly Bet - « net et cash », apprécie la compagnie. Et mon tout est place sous la respon-

LA MIER MONIBRI CIÈRE

accueillie en résidence de travail à la banficue nord... Tout autre est l'inspiration de Bianca Li, la native de Grenade dont l'arrivée à Paris II y a six ans, avec Nana et Lila, sur la musique des Gnawas de Marrakech, a immédiatement divisé le monde de la danse - des fans, des détracteurs, et ça continue, ce qui est toujours

sabilité artistique et financière de

Chérif Chikh. L'équipe est installée

à Paris, rue de la Guadeloupe, et

« J'étais déjà plongée dans Le Songe du Minotaure quand Guy Darmet, directeur de la Biennale, m'a contactée, raconte Blanca Li. Ce désir de Grèce m'est venu en 1996 après que j'al chorégraphié la danse de Calypso et des déesses dans le film L'Odyssée, d'Andrei Konchalovsky. Moi qui suis si urbaine, qui crée avec beaucoup d'accessoires, fai eu soudain envie d'une pièce solaire, de



« Murs-Murs de la Méditerranée », création du collectif réuni par Raza Hammadi, de Ballet Jazz Art Productions.

ienteur, d'une danse qui aurait le corps pour unique objet. Je me suis immergée dans le sujet. En regardant les frises, les sculptures si dansantes, le travail était à moitié fait ! La Méditerranée, je n'ai jamais eu peur dans son eau transparente, alors que je me sens étrangère dans toutes les autres mers. De plus pour moi, c'est la mer des sardines! »

Humour à la Blanca Li? Les golits, les odeurs, la mer qui nourrit. Braudel, toujours hii, parie des reillent et mangent la mer »... Hela Fattoumi, née à Tunis (mais grandie en France), travaille depuis dix ans avec Eric Lamoureux, avec plus d'une douzaine de créations à leur actif: la Biennale est pour elle l'occasion de se pencher pour la première fois directement sur ses origines. Avec en tête l'idée d'un solo, elle est partie travailler à Tunis, au Théâtre national, situé dans le nalais Halfaouine (et dirigé par Mohamed Driss): « se n'ai pas eu le temps de connaître ce pays, mais la Tunisie est perceptible dans mon éducation. Je parle arabe. Quand les origines se taisent, elles resurgissent. Peut-être fallait-il que s'attende ma maturité de femme et de choré-

graphe. Pour mon solo, je suis arri-

vée en studio sans rien préparer. J'ai

retrouvé dans mon corps des traces. des endroits qui ont fixé la mémoire des douleurs, des luttes. Points névralgiques du ventre, de la nuque,

Au solo fabriqué en Tunisie, le tandem Fattoumi/Lamoureux a souhaité, de retour à Paris, ajouter une pièce pour hommes, une pièce pour femmes, trappés qu'ils ont été assemblées au café, par ces femmes regroupées dans les mai-

régraphes, d'un pouvoir « mysticoreligieux et d'une force » capable d'agir sur la réalité des hommes. « Il s'agissait de mettre en scène une sorte d'inversion des qualités habituellement attribuées aux uns et aux unes, explique Eric Lamoureux. Loukoums et sensualité du côté des hommes, éloge de leur magnifique liberté corporelle, ce que le sociologue sualité". On a eu envie de ce trouble. » Les trois pièces sont réu-

#### Le programme

Fattoumi/Eric Lamoureux: Wasia, les 12, 14 et 15 septembre, 20 h 30. Le Radiant, 1, rue Jean-Moulin, Caluire. De 70 Fà

Bailet jazz Art Productions de Raza Hammadi : Mins-Murs de la Méditerranée, les 19, 20 (17 heures) et 21 septembre, à 20 h 30. Le Radiant, Caluire. De 70 Fà 120 F. Egalement à Colombes le

Compagnie Mang de Mourad Merzouki: Récital, les 26, 27 (2 17 heures) et 29, à 20 h 30. Théâtre de la Croix-Rousse, 96, rue de la

nies sous le titre de Wasia (« ce qui Croix-Rousse, 4 arrondissement, Lyon. De 60 F à 100 F. Egalement à Saint-Priest, le 9 octobre, aux rencontres de La Villette, les 24 et 25, à Toulouse, le 6 novembre, à Albertville, le 10 décembre. ● Compagnie Blanca Li: Le Songe du Minotoure, les 26, 27 (17 heures) et 29, à 20 h 30. Maison de la danse, 8, avenue Jean-Mermoz, 8º arrondissement, Lyon. De 100 F

à 140 F. Egalement à Niort, le

20 octobre, à Martigues, le 27.

Lyon, jusqu'au 29 septembre,

Programme complet : Biennale de

guichet au Clocher de la Charité,

à 18 h 45. TEL : 04-72-41-00-00.

Minitel 3615 FNAC

place Antonin-Poncet, de 10 heures

him Arbia: « Ce projet, c'est tout ce dont favais envie, dit Ibrahim Ar-bia. Car cette Méditerranée, elle a toujours été là, elle est en nous. Elle est un mur entre nous et l'Europe. L'avantage du spectacle vivant est qu'on passe d'une rive à l'autre sans passeport. L'Algérie dans son l'apport aux jeunes des banlieues, un terrain qu'on connaît, on en vient, même si on n'y habite plus. C'est une jeunesse en attente accélérée. Elle est rapide, veut tout sans sommations. Il y a vingt ans déjà, les maisons de quartiers, les éducateurs, c'était foutu. Pourquol ça ne pète pas? Purce qu'il fant d'abord que ça pète dans les têtes pour que ça pète physique-ment. » L'un et l'autre pensent le processus irréversible. Cocotte-Minute au bord de l'implosion. LE VIDE, LA VIOLENCE

relie »). Comment éviter le regard qui fanstasme? Pas de risque du

côté de Raza Hammadi ou d'Ibra-

Loin de Mosaïques qui, en 1996, parlait de la génération des parents, celle du silence. Avec Murs-Murs de la Méditerranée, ils ont, comme le dit Raza Hammadi, « l'impression de mettre les pleds dans le plat ». En Algérie, on appelle « murs-murs » les jeunes sans travail qui passent le temps adossés aux murs, en attente. Le vide, la violence. Comme pour Hela Fattoumi et Eric Lamoureux, le seni espoir viendrait des femmes: «Elles, elles arrivent Murs-Murs lear fait ime large place », dit Ibra-

him Arbia. Blança II, qui ne travalle qu'avec des filles, a selectionne des garçons pour sa tréation: «La Grèce sans garçons, mais c'était impossible!». rit celle qui aime tant les travestis l'ambiguité. A l'image du Minotaure, mi-homme, mi-bête... « Je me suis inspiré des femmes qui, en Crête, arrêtaient les taureaux par les cornes - elles plaisent à l'Espagnole que je suis - mais aussi des Olympiades, de la everre des Amazones. J'al peur que ce soit trop lyrique, mais c'est ce dont mon corps a envie aujourd'hui. Rien à voir avec l'état d'esprit qui était le mien quand f'al créé, en 1997. Stress (PPLP, Pète pas ics piombs), » Serait-elle devenue néoclassique, Blanca Li l'extravagante? On respire en apprenant qu'il y aura « un tapis roulant pour accentuer les effets de frises », mais aussi des satyres, des bacchanales, du sexe enfin. Ouf!

Dominique Frétard



### LYDN

de notre envoyé spécial Oulins, au sud de Lyon, une friche de la SNCF. Sous les voîtes d'un atelier désaffecté, des corps déambulent au rythme de mélopées métissées. Des hanches onduient, des mains frappent, des pieds rebondissent sur le sol. Des échassiers légers dominent une vague de danseurs. Quelques mètres plus loin, dans un autre hangar, des machines à coudre cliquettent, des costumes chamarrés prennent forme. A l'écart de ce remue-ménage, une nymphe bartant pavillon méditerranéen attend de prendre le large, de se frayer dimanche une route entre les Terreaux et la rue de la République.

La compagnie Zanka – qui signifie «échasse» en espagnol et « rue » en arabe – a choisi de mouller pendant deux mois dans ces anciens entrepôts ferroviaires pour préparer le défilé de la Blennale de la danse de Lyon. Le projet de la chorégraphe Margot Cartière est l'un des vingt retenus par le directeur artistique de la Biennale, Guy Darmet, autour du thême de la Méditerranée. Déjà de la fête en 1996, la compagnie a eu la volonté délibérée d'associer cette année à cette « aventure » des chômeurs, des réfugiés politiques, des naufragés de la vie, des personnes pour un quart d'entre elles sans res- seau et son escorte. En France, de- ulennes « Rociani », interprétée

#### Un défilé métissé et fédérateur sources, suivies par l'Association Rhône-Alpes pour l'insertion et le

logement social (Aralis). Cette démarche correspond bien à la philosophie de Guy Darmet, de « donner la parole à ceux que l'on entend peu », d'« ouvrir des portes », de susciter des rencontres ».

Jacques Bonnot, le régisseur de la compagnie, a vécu intensément cette expérience nouvelle. « Je me sens un peu ébranlé par ce qui s'est passé, de voir comment ces gens, même les plus insupportables au départ, ont évolué, se sont révélés », remarque-t-il Les soixante-quinze staniaires qui viennent quotidiennement depuis deux mois à Oullins ont été confrontés à un « apprentissage de la rigueur », inhérent, selon Margot Carrière, à la pratique des arts de la rue. Il leur a fallu extirper de leur corps toutes sortes d'inhibitions, apprendre à se connaître, à reconnaître l'autre, à évoluer au sein du groupe, à intégrer une micro-société ».

· Chacun a su trouver en lui des ressources et découvrir ses propres savoir-faire >, observe Jacques Bonnot. Le bateau qui sera monté : sur une remorque pour le défilé a été entièrement conçu et réalisé par des stagiaires, les échasses également. D'antres out participé à l'enregistrement d'une musique originale qui accompagnera le vais-

puis quelques mois, une réfugiée politique de Mayotte, comptable de formation, s'est découvert une vocation. «J'ai pris goût à la couture. J'ai appris à travailler sur des machines professionnelles avec différents tissus. J'ai noté toutes les références sur un cahier », affirme cette jeune femme voilée qui au lendemain du défilé espère bien « trouver un travail ».

EFFERVESCENCE CRÉATRICE Couturière, Micheline Gaudan

l'est aussi devenue par nécessité, en se joignant au projet de la compagnie d'Anne-Marie Porras, choisie par le centre culturel de Saint-Priest. Pour cette enselgnante retraitée, il est important de « montrer qu'on est capable de faire quelque chose à Saint-Priest », loin des clichés d'Abribus saccagés associés trop souvent à l'image de terre commune de l'agglomention lyonnake.

Venue pour jouer des percussions. Micheline se retrouve aujourd'hui à « fouler des raisins », au milieu d'un marché choisi comme tableau allégorique par la chorégraphe. Composée d'épices, parcourue d'acrobates, de chevaux et de marchandes de glaces et de merguez, cette scène sera portée par une musique d'Armand Amar. inspirée des fanfares macédopar une quarantaine de jeunes musiciens de l'école de musique lo-

Pour Micheline Gaudan, qui a vécu une dizaine d'années à l'étranger, l'idée de ce défilé est « excellente ». « Cela permet de fëdérer Lyon et sa banlieue, soulignet-elle, mais il faut absolument pro-longer cette démarche au plan politique pour essayer de faire tomber des préjugés. » Cette effervescence créatrice est la meilleure réponse que peuvent apporter tous ces danseurs amateurs et professionnels aux déclarations virulentes du conseiller régional (FN) Pierre Vial, qui avait refusé en juillet de voter une subvention pour le défilé de la Biennale censé, selon hii. « valoriser un processus de colonisation culturelle, conséquence de la colonisation de peuplements que subit notre pays sous le nom d'immigration . Consciente de tous ces enjeux, la compagnie Zanka a, elle, décidé, en accord avec les élus locaux, de rester en résidence à Ouilins pour continuer à travailler avec des associations de quartier. Rappelons que, si le conseil régional finance la Biennale à hauteur de 1000 000 F (sur un budget global de 19 millions), 405 000 F om été refusés, dont 180 000 F qui devalent être versés pour le défilé.

二、 侧加

Bir. . **1932** . . \$5.5°



### Bruckner en apesanteur sous la baguette de Celibidache

EMI publie un coffret splendide de douze CD enregistrés en concert

APRÈS AVOIR PUBLIÉ un premier coffret de onze disques compacts consacrés à quelques enregistrements de concerts de Sergiu Celibidache reprenant les meilleures prises de symphonies de Schumann, Beethoven, Schubert, Haydn, Mozart et Tchalkovski, Lo Mer de Debussy et Les Tableaux d'une exposition de Moussorgski/ Ravel (Le Monde du 13 janvier), la firme EMI met ces jours-ci sur le marché un deuxième coffret, de douze disques, intégralement dévolus à Anton Bruckner,

Cette livraison était d'autant

plus attendue que le chef d'orchestre roumain, mort en 1996, faisait l'unanimité dans une œuvre qu'il aura incontestablement fait mieux connaître aux auditeurs, malgré quelques grands anciens -Wilhelm Furtwängler, Eugen Jochum, Otto Klemperer, Evgueni Mravinski, Karl Böhm... La dévotion, réelle et fervente, de ces grands chefs envers l'œuvre du compositeur n'aura pas hé leur art d'une façon aussi forte dans l'esprit des méjomanes. Ce qui ne veut, bien sûr, pas dire que ces grands chefs n'en n'étaient pas des interprètes aussi autorisés et déterminants que Celibidache. Les interprétations d'Eugen Jochum enreeistrées au cours des années 50 et 60 (Philips, Dentche Grammophon), celles de Furtwängler et une 🗀 Neuvième étonnante par son carac-

tère tranchant et roide de Mravinski (RCA) sont dignes de figurer au panthéon brucknérien.

Sergiu Celibidache refusait d'enregistrer des disques. Il a bâti une partie de sa renommée sur cette attitude résolument contraire à celle du pianiste canadien Glenn Gould, qui avait décidé de ne plus donner de concerts pour se concentrer exclusivement sur l'enregistrement, Paradoxalement, ces deux façons de communiquer avec le public n'ont pas toujours les effets escomptés: plusieurs disques de Gould ne sont pas aussi parfaits sur le plan du montage que ce que l'ou pourrait attendre de sa démarche : les bandes de concert non retouchées de Celibidache sont musicalement et techniquementbeaucoup plus irréprochables que de nombreux disques de studio.

AU-DELÀ DE L'INTERPRÉTATION

On touche là à une idée reçue, en concert soient moins bonnes que celles réalisées en studio, que les interprétations live soient moins parfaites instrumentalement que celles spécifiquement produites pour le disque. Les CD réunis dans ce coffret out été choisis parmi des dizaines de bandes de concert enregistrées par un chef et un orchestre qui maîtrisaient parfaitement l'acoustique du lieu où ils se produisaient et étaient

captés par une équipe technique qui a eu le temps de peaufiner l'emplacement des micros : cette édition va de 1982 à 1995. Le résul-

Cela posé, il ne faut pas nier dans la réussite technique d'un enregistrement ce qui ressort de la capacité du chef à faire sonner la musique d'une façon claire, car il en maîtrise tous les paramètres purement sonores, et de celle de techniciens qui ne peuvent enregistrer ce qui n'existe pas dans la salle quand la musique s'élève.

Le Bruckner de Celibidache atteint une sorte de perfection extatique qui se déploie dans un son libéré de toute attraction terrestre : les phrases s'élèvent sans jamais retomber, toujours plus haut, toujours plus belles et ferventes. On est sans doute audelà de toute notion d'interprétation au sens commun du terme, mais l'on assiste, bel et bien, à la fusion d'un texte et de sa réalisa-

★ Un coffret de douze disques compacts EMI 5566882. Symphonies n= 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9; Te Deum: Messe en fa mineur. Avec Margaret Price, Dorls Soffel, Christel, Borchers, Claës H. Ansjö, Karl Helm, Peter Straka et Matthias Hölle, Orchestre philharmonique de Munich.

#### SÉLECTION DISQUES

EMMANUEL BEX

Ca débute à toute pompe avec New Rop, un morceau éloigné des\_ formes plus « classiques » en apparence qui suivront mais dont la jole perceptible dit ce que sera cet enregistrement : une grande fête de swing, de jazz, débondant de musique, de tendresse et d'éner-gie. Emmanuel Bez joue avec trois trios différents pour une même formule orchestrale. Bez est à batteur: Claude Barthélemy et Stephane Huchard; Birell Lagrene et André Ceccarelli; Philip Catherine et Aldo Romano. C'est un disque live, les réactions du public ne sont pas gommées; on entend la voix de Maurice Cullaz, petit homme plein de vie, né avec les débuts du jazz, qui continue d'encourager les solistes par des «yeah baby» savoureux. Bex.est de ceux qui font sortir l'orgue de son infamant statut d'instrument pour hall d'aéroport, qui en connaît et respecte l'histoire dans celle du jazz, qui sait aussi s'en éloigner. Les morceaux traduisent Purgence de ces rencontres, celles de quelques soirs en clubs, sans préméditation, dans cette amitié généreuse qui donne parfois, comme (ci, des disques destinés à

Sylvain Sicties ★ 1 CD Pee Wee Music PW022. Distribué par Harmonia Mundi.

ELLIOTT SMITH

Lumineuses et fragiles comme la flamme d'une chandelle, les chansons d'Elliott Smith tremblent au petit vent du vague à l'âme. Parfois, sa voix blanche semble expirer, presque s'éteindre, réchauffée juste à emps par ses capacités de méloliste, sa façon subtile de dynamier l'intimisme. Deux premiers aloums étaient passés inaperçus nux Etats-Unis, au point de ne ja-nais sortir en Europe (on les rouve aujourd'hui en import). La pande originale du film de Gus /an Sant, Good Will Hunting, his fit rôler l'Oscar, révélant à une large udience son art délicat. Quelques nois à peine après la sortie préciritée de son troisième opus - le nervelleux Either/Or (Domino) ~, TO consacre son précieux talent. es moyens fournis par Dream-Norks, sa nouvelle maison de ilsques, lui ont permis d'habiller 32 guitare sèche d'un nuancier fiscret de piano, de cordes, de vibraphone et d'électricité... Pas de complaisance neurasthénique. La mélancolie frissonne sans diluer des mélodies sous influence Beatles (Tomorrow Tomorrow, Bled

Wilson (Oh Well Okay), Nirvana (Everybody Cares, Everybody Understands) on Neil Young (Waltz 2 Stephane Davet

\* 1 CD Dreamworks DRD 50048. Distribue par Universal,

FUN LOVIN'CRIMINALS 100 % Colombian

Le style enlevé de Come Find Yourself, premier album petillant de tchatche rap, de refrains rock l'orgue, avec un guitariste et un et de gomina latino, avait imposé les chansons canailles des Fun Lovin'Criminals. Plus suaves et noires, celles de 100 % Colombian se baladent dans un New York noctambule, bercé par les violons et les cuivres langoureux de la soni des années 70. A l'exception de quelques coups de surin électrique (Korean Bodega, 10ª Street, Southside) et d'un Mini Bar Blues accompagné par B. B. King, c'est Love Unlimited, hymne voluptueux au crooner Barry White ( Barry White saved my life », assurent-ils), qui donne le « la ». Sugar, All my Time Is Gone et Big Night Out étant les autres sommets d'efficacité et de décontraction de ces élégants voyous. S. D. ★ 1 CD Chrysalis7243 8 23140 2 8. Distribué par EMI.

I Love My Friends

Publié en avril, ce disque est enfin disconible en import. L'insuccès de son auteur, trente-huit aus déjà, reste une énigme. Par honnéteté, on rappellera qu'il fut très brièvement leader de... Duran Duran avant de se rattraper avec un groupe passionnant, The Lilac Time. Dixième essai de Stephen-Duffy, I Love My Friends confirme que ce natif des Midlands, région réputée pour son heavy metal, est un des songwriters les plus délicats de sa génération. Au moment où la pop britannique s'érige en bunker pour petits conservateurs nationalistes et frileux, ces douze titres gracieux lui offrent une bouffée d'oxygène salvatrice, en puisant pourtant aux mêmes sources d'inspiration : l'art mélodique des Beatles, la mélancolie de Nick Drake. Incurable romantique, Duffy raconte des petites histoires au quotidien, autobiographiques et touchantes, qui évoquent parfois un Morrissey (le maniérisme en moins) au meilleur de sa forme. Stephen Street, le producteur des Smiths, est d'ailleurs présent sur l'album, de même qu'Alex James, le bassiste de Bhir, et Andy Partridge, la tête pensante d'XTC. Parmi ces chansons aigres-douces, on retiendra Autopsy, constat bouleversant d'un désamour, et The Postcard, que Simon and Garfunkel auraient pu chanter si l'infortune les avaient un jour rencontrés.

★ 1 CD Cooking Vinvi COOK CD 144. Distribué par BMG.

HAYDÉE ALBA L'époque tango

S'il est vrai que le tango est une musique des rues, le choix d'Haydée Alba -l'orgue de Barbarie pour tout accompagnement - est d'une impressionnante justesse. L'Epoque timgo est une merveille, un étonnement, dont Haydée Alba dit qu'elle l'a abordé avec « avec la enfant qui rentre dans un temple ». l'une des meilleures chanteuses de tango. Elle le chante avec son âme, avec une affectivité directe dont la sophistication du tango après Piazzola nous avait privés. L'orgue de Barbarie n'est pas étranger au tango. Avant 1900, on dansait au son de l'organito à La Boca. Il fut détrôné par les orchestres de danse des années 20. Haydée Alba a choisi son répertoire en fonction des possibilités de l'instrument, et selon le potentiel émotif de chacun des quinze titres; du grand tango (Yira-Yira de Discépolo, 1930, Tiempas Viejos, de Romero et Canaro, 1926), des Milongas de rêve (A Don Nicodor Paredes, de Borges et Piazolla, 1961), des chansons (El dia que me quieras, de La Pera et Gardel. 1935). Il y a aussi une formidable valse. Desde el alma, dont la mélodie (composée en 1917 par Rosita Melo) étreint et bouleverse, servie avec une cruauté d'enfant blessée par Haydée Alba et l'orgue de Barbarie de l'atelier du Ludion, fabricant de limonaires à Toulouse, patrie de Gardel.

Véronique Mortaigne ★ 1 CD Playasound PS65198. Distribué par Auvidis

ERIK MARCHAND **ET LE TARAF DE CARANSEBES** 

Le chanteur breton Erik Marchand a toujours joué la carte multinationale pour ancrer son art dans un monde plus large que celui de l'Ouest français. Mariant le kan an diskan avec les petcussions indiennes (avec Ahmeed Khan), il s'est depuis orienté vers l'Europe de l'Est, vers l'esprit de la danse des tarafs, les orchestres tsiganes de Roumanie. Pour cette deuxième expérience avec le Taraf de Caransebes, les équilibres de style sont respectés. L'austérité qui nuit parfols à l'écoute du chant breton s'enrichit de la folie colorée des musiciens gitans. Le gwerz et la polka jouée à l'accordéon, à la trompette, au cymbahum, se mêlent sans se détruire.

★1 CD RCA/BMG

La chaîne du câble et du satellite Maudits Chaque samedi du 12 septembre au 17 octobre à 20 h 30

### Les rébus poétiques de Télémaque, peintre en rupture avec le pop art

Valence lui consacre une rétrospective en soixante-quinze œuvres bien choisies

Valence propose une intelligente rétrespective des années 60, le peintre a su prendre de radi-en sobrante-quinze œuvres de Télémaque. Haï-cales distances avec le pop art et son asepsie po-bande dessinée et de la photographie puis intien francophile et de gauche dans l'Amérique

litique, sans verser dans le militantisme. Ses ta- tègrent des objets réels.

TÉLÉMAQUE. Ivam, Centre Julia Gonzalez, Guillem de Castro, 118. 46003 Valence. Tél.: (00) 34-96-386-30-00. Tous les jours, sauf hmdi, de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 27 septembre. Catalogue 162 pages, 4500 pesetas

VALENCE (Espagne)

de notre envoyé spécial Les premiers travaux de Télémaque oscillent entre le pop art et la peinture débridée d'un Jean-Michel Basquiat, lui aussi d'origine haîtienne. On pense surtout à ce dernier devant des toiles comme L'Annonce faite à Marie ou Histoire sexuelle. Elles datent respectivement de 1959 et de 1960. A cette époque, Télémaque vit à New York, où il suit les cours de l'Art Student League. Il admire Arshile Gorky, noue quelques contacts avec le milieu artistique local, mais éprouve certaines difficultés à s'intégrer : Télémaque est métis, francophile et de gauche. Dans l'Amérique des années 60, ce sont trois caractéristiques fort mai vues. En 1961, à contre-courant du flux ruigratoire de l'histoire de l'art, il s'embarque pour Paris où il participe en 1964 à l'exposition « Mythologies quotidiennes » qui re-

génération réunie, sous l'appellation de « Figuration narrative », par le critique Gérald Gassiot-Talabot. Il est alors àgé de vingt-sept

Télémaque précurseur, ce ne serait déjà pas si mal. Mais, en uinze œuvres bien choisies et intelligernment accrochées par le conservateur de l'Ivam, le Français Emmanuel Guigon, la rétrospective organisée à Valence dit beaucoup plus. Le flirt avec le surréalisme, mais surtout la réaction violente à l'asepsie politique du pop art, qui lui inspire des œuvres comme One of the 36 000 Marines over our Antilles, une allusion à l'întervention américaine à Saint-Domingue. L'œuvre est virulente. mais aux antipodes de la figuration benoîtement explicite et militante qui faisait florès dans les années 60. Honnis le titre, peint au pochoir sur la partie droite de la toile et la silhouette d'un officier américain, l'arme à la main, le militant désappointé cherche en vain les traces d'une dénonciation de l'écrasement de la « révolution d'Avril », par les troupes d'élite du président Johnson. Les éléments de narration sont plus subtils: une date, 1789, également inscrite au pochoir, qui renvole à la Révolution française commerce extérieur de Me dépassait celui des tout ieunes Etats-Unis; le schéma de suspension d'une Citroen DS; des traces de pas, des oiseaux en vol, un pantalon et deux ceintures, mais aussi un slip blanc et un feu de signalisation tricolore achévent de faire du tableau un inventaire à la Prévert.

REFTONE VALUE OF RESTAURAGE Le peintre est poète : « Un artiste n'est pas une machine à produire une succession de bons sentiments, immédiatement récupérés », déclare-t-il en 1976 à l'hebdomadaire trotskiste Rouge, Les tableaux de Télémaque jouent de la métonymie, de la métaphore, ou du souvenir personnel, un melting pot qu'une composition rigoureuse, mais inventive, dote d'une grande ciarté. De celle qu'on prête aux rébus. L'affaire se complique lorsqu'il commence à inclure, vers 1966, des objets réels dans ses todes : au vocabulaire tiré de la bande dessinée. des photos de famille ou d'actualité, viennent s'ajouter des chaussures de basket, une corde à sauter ou une pantoufle, vénérable charentaise qui domine Inventuire, un homme d'intérieur (1966), une toile où la peinture elle-même devient

mais aussi à une année où le d'une petit panneau peint, fixé au grand tableau par des chamières, et qui peut se rabattre ou se déployer au gré du spectateur. Ouvert, il dévoile un autre caleçon, figure récurrente chez l'artiste.

Aujourd'hui, il poursuit plus vo-

lomiers l'exploration de son lie natale, Haiti. Cela ne rend pas ses travaux plus lisibles : l'amateur qui ignore l'existence de ces noix de coco, à la morphologie si particulière qu'elles ont été joliment baptisées coco-fesses par les Haïtiens, ne goûtera pas tout le sel de certaines œuvres exposées. C'est ce même goût pour l'ésotérisme qui anime ses fusains (superbes), dont il ne déteste pas rappeler qu'ils sont fabriqués à partir de bois brûlé. Mais les allusions au vandou, qui, avant d'être un cuite mystérieux et exotique, fut un puissant facteur d'unification culturelle des Noirs en lutte contre l'esclavage, ou les références au passé colonial d'Haiti, ne sout pas si obscures qu'elles ne permettent d'apprécier un travail puissant, où l'utilisation maînisée du marc de café, du bois poli, du brou de noix, des toiles de sac, entraîne Télémaque vers des formes nouvelles,

Harry Bellet

#### SORTIR

#### PARIS

1945-1949 : la vie quotidienne dans un atelier du Sentier à Paris, dans

l'ombre de ceux « qui ont été pris », envoyés dans les camos nazis, et dont les traces ont été solgneusement effacées. Cette version – réussie – entre sourires et larmes de L'Atelier de Jean-Claude Grumberg, créée au Théâtre de la Criée à Marseille l'hiver dernier, a été mise en scène par Gildas. Bourdet, avec un Léon - le patron -

marquant, incarné par Wojciech

Theatre Hebertot, 78 bis, boulevard des Batignolles, Paris 17. Mr Rome. A partir du 11 septembre. Du mercredi au vendredi, le mardi, à 21 heures; le samedi, à 17 heures et 21 heures; le dimanche, à 15 heures, Tel.: 01-43-87-23-23. De 100 F à 220 F. Jusqu'au 31 décembre.

#### 3º Fonus du cinéma emonées de Strasbourg

Le troisième Forum du cinéma européen de Strasbourg s'articulera autour de deux axes : les ateliers et la Journée du cinéma de l'Union européenne, en plus de la manifestation cinématographique proprement dite. Les ateliers donneront aux participants l'occasion d'évoquer des thèmes d'actualité comme la promotion et l'exportation des œuvres

El Tango'

d Astor PIAZZOLLA

Mise en scent Filippo CRIVELLI

technologies, le cadré réglementaire européen... Le réalisateur allemand Volker Schlöndorff fera l'objet d'un hommage et se verra remettre un prix pour l'ensemble de sa carrière. Les 13 et 14 septembre, sera projeté un classique du 7º art, L'homme qui rit de Paul Leni (1928). Pour la circonstance, le compositeur Gabriel Thibaudeau, qui a écrit une partition originale pour le film, dirigera l'Octuor de France. Le cycle « L'Europe dans tous ses Etais », enfin, permettra d'offrir une rétrospective des meilleurs films européens de l'année. Forum du cinéma auropéen de Strasbourg, place Kléber, Du 11 au 15 septembre. Tél. : 01-44-89-99-99.

ESPACE PIERRE CARDIN

22 septembre au 4 octobre

avec je quintel argentin de Daniel BINELLI

America Location 01 42 65 27 35

es points de vente nabilitale.

Les Méditerranéennes de Céret La troisième édition de ce festival de fin de saison consacré aux musiques du Sud navigue entre Cuba et le rai hexagonal. La fanfare municipale de Santiago de Cuba (time ci-contre) va. comme la semaine dernière au festival Musiques croisées de Saint-Sever (Landes), se mêler aux harmonies locales – ici à l'Harmonie de Perpignan. Sawt El Atlas (rai, reggae, ragga), Faudel, de Mantes-la-Johe, Rachid Taha, le 11. Le 12, les Fiestas de Flor del Fango, des rancheras espagnoles et des chansons, nuitée avec DJ Antoine Chao. Méditerranéennes de Céret (Pyrénées-Orientales), les 11 et 12 septembre. Tél.: 04-68-87-00-53.

10000

100

-**32.** 1

gening.

SOUTH !

DE II

Part -

200 271

225

### Cubanité en fanfares à Céret

de la province de l'Oriente, a donné son premier concert officiel le 19 septembre 1900. La voilà en France, recomposée au fil des générations : au Festival Musiques croisées de Saint-Sever (Landes), où les amateurs de courses de taureau ont formé des bandas torrides, et aux Méditerranéennes de Céret (Pyrénées-Orientales) au côté de l'Harmonie de Perpignan, les festival, de festifs et débridés Gitans de Macédoine de la fanfare Kocani Orkestar avaient secoué les loueurs de coblas locaux.

ses fonctions commémoratives. Cétait sans compter avec le démon de la danse. Castillo Penalver, qui dirige la formation (trente-huit musiciens, dont quatorze actuellement en France) depuis 1974, rappelle le glissement progressif « du style semi-militaire aux concerts populaires gratuits » après la révolu-

tion de 1959. l'Inde en possède quelques loss fleurons. dont celle de Bangalore -, a poussé ces formations d'origine guerrière à rénover leur répertoire. Les bandas du Sud-Ouest ont entretenu leur vitalité en accompagnant les corridas, les cobias catalanes en débordant vers des rumbas exportées à Barcelone par les marins cubains. La Banda de Santiago de Cuba a élargi sa vision vers le continent hispanophone, jusqu'à rejoindre le Brésillen Caetano Veloso, interprète des standards latino-améri-

d'égal que leur romantisme; les musiciens de la Banda de Santiago jouent des thèmes d'Ernesto Lecuona, dont La Comparsa, une sorte de marche langoureuse du carnaval de 1929 (à lbum qui vient de par France: Fanfare cubaine, 1 CD Buda Records, 92724-2). Il y a là du menuet, de la précision aristocratique. Ce sont sans doute ces racines gagnées dans les salons européens qui ont amené la Banda à inscrire une version habanera, une danse créole, de La Petite Cantate de

#### FILMS NOUVEAUX

Bob Marley de Stefan Paul (Allemagne, 1 h 20). de Sophie Tatischeff (France, 1 h 33). de Mohsen Makhmalbaf (Iran, 1 h 15). Donnez, je le veux l

**GUIDE** 

de Roger Planchon (France, 2 h 05). d'Eugène Brady (Irlande, 1 h 40). Le Silence

d'Irène Jouannet (France, 1 h 38).

de Mohsen Makhmalbaf (iran, 1 h 20). Super 8 1/2, une biographie édiate (\*\*) de Bruce Labruce (Allemagne, 1 h 39). Les Taudis de Boverly Hills

de Tamara Jenkins (Etats-Unit, 1 h 31). de Jean-Pierre Limosin (France-Japon, Voleur de vie

de Yves Angelo (France, 1 h 45). (\*\*) Film interdit aux moins de 16 ans.

#### TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Mi-nitel, 3615-LEMONDE ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mm)

#### REPRISES!

La Captive aux yeux dairs. de Howard Hawks. Américain, 1952, noir et blanc (2 h 05). Action Christine, 6' (01-43-29-11-30). de Akira Kurosawa. Japonais, 1954, noir Grand Action, 5" (01-43-29-44-40); MKZ Quai-de-Seine, 19 (01-40-30-30-

#### VERNISSAGES S

Boucliers tribuut d'Afrique. Mona Bismarck Foundation, 34, avenue de New-York, 16". Mª Trocadéro, Alies Marceau, bus 63, 72 et 94. Tél.: 01-47-23-38-88. De 10 h 30 h 18 h 30. Fermé dimanche; lundi et fêtes. Du 11 septembre au 28 novembre. Entrée libre.

Galerie Laage-Salomon, 57, rue du Temple, 4. Nº Hötel-de-Ville, Tél.: OI-42-78-11-71. De 14 heures à 19 heures et sur rendez-vous. Fermé dimanche et lundi. Du 11 septembre au 17 octobre. Jean Laube et Carlos Kusnir

Masson d'art contemporain Chalifioux, 5, rue Julien-Chaillioux, 94 Frances, Tél. : 01-46-58-58-31. De 14 heures à 19 heures; samedi de 10 heures à 13 houres et de 14 heures à 18 houres; dimanche de 10 heures à 13 heures. Feirmé lundi. Du 11 septembre au 8 novembre. Entrée libre:

#### ENTRÉSS IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le di-

**Banal Moletov** Netacha Kantor: L'Orgueil. Montreuil (93). L'Atelier du Chat-Soleil, 154, rue Etlenne-Marcel. Mª Robespierre. Le 11, à 21 heures. Tél.: 01-48-57-17-73. 50 F. **Eric Alexander Ouartet** 

La Villa, 29, rue Jacob, 6º. Mº Saint-Germain-des-Prés. Le 11, à 22 h 30. Tél. : 01-43-26-50-00. De 120 F à 150 F. Pacio Sery Group Au Duc des Lombards, 42, rue des Lom-bards, 14. Mr Châtelet. Les 11, 12 et 13, à

22 heures. Tel.: 01-42-33-22-88, 80 f. Sunset, 60, rue des Lombards, 1st, Mo Châtelet. Les 11 et 12, à 22 heures. Tél.: Q1-40-26-45-60. 80 F. Henri Texter Quartet

Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, 16°. MF Passy. Le 11, à 22 heures. Tél.: 01-42-30-15-16. 50 F. Patrick Tilleman, Pierre Dor-Ragon Petit Opportun, 15, rue des Lavandières Sainte-Opportune, 19. MP Châtelet. Les 11 et 12, à 22 h 30. Tél.: 01-42-36-01-36.

Le Loup du faubourg, 21, rue de la Roquette, 11°, M° Bastille. Les 11 et 12, # 20 h 30. Tel.: 01-40-21-90-95, 70 F.

Ginette Marty Le Loup du faubourg, 21, rue de la Ro-quette, 11°. M° Bastille, Le 12, à 17 h 45. Tél.: 01-40-21-90-85, 50 F.

#### DERNIERS JOURS

Une porte sur la mer d'Aimé Césaire, Edouard Glissant et Amadou Lamine Sall, avec la compagnie Benjamin Jules-Rosette. Théâtre Molière-Malson de la poésie, 161, rue Saint-Martin, 3. M. Rambuteau, Etienne-Marcel. Du mardi au samedi, à 21 heures; le dimanche, à 17 heures. Tel. : 01-44-54-53-00, 80 F et 120 F.

de Marguerite Duras, mise en scène de Pierre Tabard, avec Catherine Sellers, Pierre Tabard et François Cognard. Studio des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, &. M. Alma-Marceau. Du mardi au samedi, à 20 h 45; le dimatiche, & 15 heures. Tél.: 01-53-23-99-

En 1929, le nonagénaire Compay Segundo était encore Jeune homme quand la Banda municipale de Santiago, où il jouait de la clarinette, remporta son premier titre au Concours national de musique de La Havane. Créée juste après celle de la capitale cubaine,

LA BANDA de Santiago-de-Cuba, capitale | la fanfare de Santiago a longtemps assumé

cains (Fina Estampa), puisés dans la trova et le

Avec une élégance et un humour qui n'ont

Véronique Mortaigne

### Des bons et mauvais usages de l'excès à la Mostra

VENISE de notre envoyé spécial Nombreux sont les films qui, par tactique, par nécessité ou par dérive, surenchérissent sur leur propre



personnages. Il en va ainsi de plusieurs réalisations présentées à la Mostra alors qu'elle aborde sa demière ligne droite. Comme si les programmateurs avaient voulu donner un coup de collier au déroulement d'opérations qui en ont effectivement besoin. Mais ces films à haute tension produisent des effets

tres différents, sinon opposés. Le cas le plus pathétique s'appelle Dancing at Lughnasa, de Pat O'Connor, où tout le monde (dont Meryl Streep) fait des grimaces pour donner un peu d'élan à une déprimante histoire de sœurs coincées dans l'archaisme de la campagne irlandaise au milieu du siècle.

mus de l'Europe de l'Est. Le premier, Chat blanc, chat noir,

d'Emir Kusturica, renoue avec la veine du Temps des gitans, réembauchant cette communanté pour faire de ses membres les histrions d'une parabole absurde qui exhibe les ambitions créatrices de l'auteur à chaque plan. Kusturica est doué, on le sait. Il met à nouveau ses dons au service d'une surenchère d'effets-choes dont on peut aussi avoir envie de se sauver dès la deugième bobine. Lucian Pintilié compose quant à lui, avec Terminus Paradis, une caricature d'histoire d'amour impossible dans la Roumanie contemporaine: là aussi, la crovance que l'outrance serait la vertu suprême noie le film au lieu

de le porter. Hurlyburly, du jeune réalisateur américain Anthony Drazan, est un cas plus complexe. Portant à l'écran un huis clos théâtrai (ce qui se sent) entre quatre « beautiful people » du petit monde hollywoodien et les dames auxquelles ils ont affaire, il fabrique un hétéroclite reality show de la décadence californienne. On y

voit s'affronter le pire et le meilleur de ce qui tire une comédie de morars vers l'excès. Le pire est le recours aux scènes de sexe et de drogue, transgression indigente, et une mise en scène mollassonne cherchant à se muscler par des effets superflus de cadrages. Le meilleur: laisser le temps aux comédiens (Sean Penn, Kevin Spacey, Chazz Palminteri, Robin Wright-Penn, Meg Ryan, tous excellents) pour habiter leur personnage, hii donner une épaisseur, une étrangeté qui, pour le coup, affolent réelle-

Cette confiance investie dans les acteurs est l'une des qualités de la meilleure surprise du jour, L'Ennui, réalisé par Cédric Kahn, La surprise est de taille, tant l'idée de porter à l'écran le roman d'Alberto Moravia semblait un pari stupide. Le réalisateur de Bar des rails réussit la gageure, fidèle au texte d'origine tout en construisant un objet purement cinématographique. Kalm invente une improbable ligne de crète entre burlesque et drame, cadre de face la folie de Martin comme la simplicité de Cecilia (Charles Berling et Sophie Guillemin, parfaits), et pousse touiours les feux de son aventure chamelle et abstraite, où tout peut

ment la machine narrative.

arriver dans une surenchère, ici totalement légitime, dès lors que le film s'est donné à lui-même les lois qui régissent son univers singulier. La mise en scène, art du possible, autorise alors tous les excès.

**Iean-Michel Frodon** 

du 17 au 19 septembre + théaire

Une Bête sur la lune

de Richard Kalinoski ⇒mise en scène jrino Brook

THEATRE DE UNGIS Arc-en-ciel

locations 01 45 60 79 05

8 représentations exceptionnelles LA TRAGÉDIE OPTIMISTE

de Vsevolod Vichnevsky mise en scene Bernard Sobel du 17 au 25 eptembre Theatre de Gennevilliers 01 41 32 26 26 - mello Gabriel-Peri LIVRES D'OCCASION

(Littérature, petits classiques, histoire, etc...) . BD

**2 CATALOGUES SUR** INTERNET: www.montbarbon.fr ou expédies par poste.

BOUQUINERIE MONTBARBON -B.P. 835 83051 TOULON CEDEX. France

### KIOSQUE

# Le sulfureux « privé » des Clinton

« Vanity Fair » a scruté la personnalité et les méthodes du détective qui travaille depuis douze ans pour le compte personnel de Bill et d'Hillary rencontré à deux reprises, une fois pendant près de trois heures, le dé-

ON EN APPREND de belles dans Vanity Fair, le mensuel sur papier glace, d'ordinaire plus indulgent envers les grands de ce monde et leurs petites faiblesses. Le luxueux magazine new-yorkais, quintessence de la vision nord-américaine de la vie mondaine, s'est fait une spécialité de la photo de mode et du portrait, flatté des célébrités. Or c'est dans un registre moins lisse que s'aventure le numéro de septembre. On y trouve, sous la plume d'une collaboratrice régulière du magazine, Judy Bachrach, un reportage fort peu rassurant sur un curieux personnage, Terry Lenzner, détective privé spécialiste de la collecte des faits cachés, de préférence sordides, susceptibles de déstabiliser les adversaires de ses

La liste, théoriquement confideutielle, de ceux qui out acheté les services de M. Lenzner pour fouiller les poubélles de leurs ennemis dans le but, jamais avoué bien sûr, de les intimider, est fort longue. Elle inclut le boxeur Mike Tyson, le sénateur démocrate Edward Kennedy et, depuis 1987, le couple for-

mé par Bill et Hillary Clinton. Les commanditaires des «travaux » très spéciaux confiés à la firme de détectives privés fondée en 1984 par M. Lenzner, Investigative Group International, ont des moyens financiers conséquents. Une heure de consultation est facturée 375 dollars. Les clients préféreraient évidemment rester dans l'ombre. Mais ils sont tellement connus que les langues finissent par se délier. M. Lenzner hil-même

**SUR LA TOILE** 

tion Itex.

FAUX PIRATAGE

PROCES POUR FAUSSES INFORMATIONS.

La société imancière Hez Corp.

de Portland (Oregon), a porté

plainte contre une centaine d'utili-

sateurs anonymes du service en

ligne « Yahoo ! Finance ». Elle les

accuse d'avoir affiché de fausses

informations sur le site, dans le

La chaîne de télévision musicale

américaine MTV a recomu que le

récent piratage de son site Web,

explicitement attribué au célèbre

nom de JF, n'était en réalité qu'une

faire connaître un nouvel anima-

teur de MTV Online, Johnny Pame.

et près de 30 % sont des femmes.

Plus de trois millions d'entre eux se

connectent au réseau au moins une

fois par jour. - (AFP.)

INTERNET EN ALLEMAGNE

ne déteste pas se venter de ses relations. On sait, depuis Dashiell Hammett et Chester Himes, que les «privés» ne sont pas des enfants de chœur. Sinon, ils feralent un autre métier. Mais la question implicite que pose cet article est la suivante : quel type de relation Bill Clinton et son épouse entretienment-ils avec un homme tel que

Terry Lenzner? Tout se passe par avocats interposés, apparemment. Et les Clinton n'out sans doute jamais en directement affaire à leur détective. Mais ce reportage provoque un malaise. Ainsi donc, ce qu'on voit dans Primary Colors, le film de Mike Nichols sorti en mars 1998, qui montre un ambitieux politicien sudiste qui se fraye son chemin vers



la Maison Blanche avec l'aide d'« enquêteurs » dévoués chargés d'espionner le camp adverse, et de salir le cas échéant tous ceux qui lui font obstacle, ne serait pas du cinéma. M. Lenzner et ses quatrevingt-douze collaborateurs auraient ainsi «enquêté» sur Paula Jones, Monica Lewinsky, et l'entourage de Kenneth Start. La journaliste de Vanity Fair a

tective controverse. A cinquanteneuf ans, celui-ci a un passé, plus qu'honorable, de militant pour les droits civiques. Il a combattu la ségrégation raciale dans le Sud. Il est diplômé de la prestigieuse faculté de droit de Harvard. Mais il reconnaît hii-même qu'il y a « des zones grises » dans sa vie. « Terry est profondément paranolaque. C'est d'ailleurs ce qui en fait un grand détective », explique un de ses anciens employés. Judy Bachrach, qui a interrogé nombre de ses collaborateurs présents et passés, en a fait la dure expérience personnelle. Elle constate, rétrospectivement, que ce reportage, qui hii a demandé quatre mois de travail, a été « la

tache la plus difficile de sa vie de journaliste ». M. Lenzner a mené une enquête sur elle avant de la recevoir, l'a traitée à l'occasion de menteuse, et s'est même fendu d'une lettre au rédacteur en chef de Vanity Fair pour se plaindre d'elle...

Tout fier qu'il soit de ses relations, le grand détective n'a pas été reconnu par le président, son client, qui l'a ignoré récemment lors d'une soirée mondaine. « On a besoin de quelqu'un pour s'occuper des poubelles, mais on n'invite pas ensuite l'éboueur à prendre le thé chez soi », constate un ancien collaborateur de M. Lenzner. Ainsi se termine, in cauda venenum, le difficile reportage de Judy Bachrach.

Dominique Dhombres

pèsent sur lui. Ses dépravations sexuelles avec Monica Lewinsky à la Maison blanche seront suffi-

mandat fixe de quatre ans. Notre décision ne pent pas être renversée par un vote de censure parlementaire. Démissionner, voire même flirter avec l'idée de démissionner sous le prétexte du spectacle apparent de paralysie donné au reste du monde, affaiblit la fonction présidentielle et sape le

■ Jadis, les princes déshonorés se passaient une épée au travers du corps. Aujourd'hui, ils sont tués à coups de megabits. Lorsque les résultats honteux du rapport Starr seront diffusés ce soir sur internet, le président Clinton sera fini. Le monde entier lira en détail l'avalanche d'accusations qui

santes. Aucune excuse larmoyante ne pourra persuader la majorité des Américains dotés de sens moral de pardonner à Clinton d'avoir ainsi abaissé la fonction présidentielle. Mais le noyau du rapport Starr sera l'accusation de parjure, subornation de témoin, obstruction au cours de la justice et abus de pouvoir. Clinton a trahi l'idéal élevé qu'il avait juré de protéger. Il a menti et menti, et menti encore, à son parti, à ses ministres, à sa femme et à son peuple. il sait qu'il est compable en diable. Il doit à l'Amérique de s'en aller immédiatement. C'est l'unique et meilleur service qu'il puisse lui rendre.

nons les sans-papiers ! » et « Pour

la protection des oiseaux migra-

teurs », suivies des « cinq mesures

immédiates » proposées par le Par-

ti communiste. Viennent ensuite

des revendications plus sectorielles

comme la construction de pistes

pour les rollers ou la préservation

des grandes campagnes internatio-

nales pour le droit au retour des

Palestiniens ou le désarmement

nucléaire. Les curiosités comme

« Non aux menhiriands, oui aux

menhirs libres » ou la campagne

pour l'interdiction de l'élevage des

truies en batterie out été reléguées

Le site reçoit en moyenne trois

mille visites par semaine, mais, au

total, à peine trois cents inter-

nautes ont signé une pétition. Mal-

gré ce démarrage assez lent, Fran-

çois et ses amis ont déjà de

nouveaux projets: ils comptent

des bords de la Marne, ma

en bas de liste.

#### **EN VUE**

■ « Pourquoi demanderais-je pardon ? Est-ce que quelqu'un a demandé pardon aux mères des militaires tués ? », interroge le général Augusto Phochet, vingt-cinq ans après le sanglant coup d'Etat militaire qui le porta au pouvoir au Chili.

La Douma brandit la menace d'une intervention de l'armée qui, autour de Moscou, mobilise des troupes pour la récoite des pommes de terre.

■ Viktor Blagov, directeur du centre de contrôle des vols spatiaux à Moscou, confirme : « La crise économique n'affecte pas la vie des cosmonautes. La station Mir évolue dans une oasis de tranquillité. »

🛢 les villageois de Bengkalis, à Sumatra, exigent qu'on déboulonne la statue géante du énéral Raden Hartono, dressée à l'entrée de sa plantation par l'ancien commandant en chef de l'armée, pour les « terroriser ».

Raymond-Jean Abescat, très grièvement blessé à Verdun le 16 novembre 1916, laissé pour mort, a fêté, jeudi 10 septembre, Puteaux, son 107 anniversaire,

■ Selon Amnesty International, la Chine a passé par les armes 1 876 condamnés en 1997, nettement moins qu'en 1996 année exceptionnelle, avec 4 367 exécutions, soit une moyenne de 17 par jour.

Les malades taïwanais peuvent obtenir des reins de criminels en moins de douze heures grâce à un hôpital de Fuzhou en Chine, situé à proximité de treize sites d'exécutions.

🛮 La cour d'appel de Dubai, aux Emirats arabes unis, a condamné un franien à verser une amende de 500 dirhams (environ 800 francs) pour avoir tenté de se suicider en prison avant l'heure de son jugement.

Pour chasser les prostituées de sa commune, Gianfranco Foglia, maire de Marcianise, en Italie, provoque des « séismes familiaux » en envoyant les amendes directement au domicile conjugal de leurs clients.

leudi 10 septembre, sept porcelets vivants out été je par-dessus les grilles des jardins de la sous-préfecture de Segré (Maine-et-Loire) par des éleveurs « mécontents de la chute du porc ».

■ Le fils de Gérard Drouhin, maire de Villers-la-Ville, dans la Haute-Saône, recevait le 17 février dernier, le matin même où son père, poursuivi depuis pour « coups et blessures », frappait un voisin au cours d'une dispute à propos d'une fosse à purin, la notification d'une condamnation à deux mois de prison avec sursis, pour avoir assommé, l'année précédente, le même homme d'un coup de pelle.

pour devenir un carrefour interna-Yves Eudes

Christian Colombani

#### DANS LA PRESSE

Pierre Luc Séguillon

■ Voilà le président de la première puissance mondiale, déjà sanctionné par les places financières de New York comme de Paris, de Londres comme de Madrid, pour batifolage sexuel extra-conjugal, lors même que ce péché-là n'entre nullement dans la catégorie des crimes susceptibles, selon la constitution américaine, d'entrainer la destitution d'un président. Le verdict est sévère. Il est consigné dans la chute du Dow Jones et la dégringolade du CAC 40. Mieux ou pire encore, vollà un président qui va être anjourd'hui juge, di-

rectement, abruptement, sans

précaution ni médiation, par l'opinion américaine autant que par l'opinion mondiale. Et cela avant même que ses pairs et ceux qui seront peut-être ses juges n'aient eu loisir d'étudier et d'analyser les volumineuses conclusions de l'enquête conduite par le procureur indépendant Kenneth Starr. Selon que l'opinion rira ou pleurera, qu'elle tournera le pouce vers le haut ou l'inclinera vers le bas, le président des Etats-Unis sera amnistié ou, sans appel, condamné.

#### THE NEW YORK TIMES William Safire

Le président Clinton devrait rester exactement à la place qu'il occupe parce que le peuple élit di-rectement les présidents pour un

# www.lapetition.com

Quarante-huit pétitions sur un même site



tendent parles d'une pétition et voudraient la signer, mais renoncent parce qu'ils ne savent pas où s'adresser. Nous avons voulu créer une sorte référence facile d'accès et ouvert à tous. En même temps, il fallait rajeunir ce mode d'action. » François Théry et ses amis out créé au printemps demier un site web dont la vocation est d'accueillir toutes les pétitions qui se présentent. Technibacker britannique connu sous le quement, l'opération est simple : il suffit d'afficher le texte sur une opération publicitaire destinée à page web et de mettre en place un système de signature électronique (un formulaire en ligne à remplir par le signataire). Afin de satisfaire aux exigences de la Commission ■ Selon une étude de la Société nationale de l'informatique et des libertés, les renseignements fournis pour la recherche sur la consommation de Hambourg, l'Allemagne doivent être suffisamment précis pour permettre des vérifications, et comptait en juin dernier 6,9 millions seul l'auteur de la pétition a accès d'internautes, ce qui représente une hausse de 40 % en six mois. 57 % ont entre vingt et trente-neuf ans,

« TRES SOUVENT des gens en-

an fichier ainsi constitué. Politiquement, l'exercice est plus délicat. François Théry se définit comme un homme de ganche, et tous les partis, associations et syn-

dicats qu'il a contactés pour lancer son initiative étaient plus ou moins du même bord. Mais il souhaite que son site s'ouvre sur l'ensemble de la société: « Si une organisation de droite veut se servir de notre site et que sa pétition respecte les principes démocratiques qui sont les

nôtres, il n'y aura pas de problème. Nous n'exclurons que les textes prônant le racisme ou la violence. »

A ce jour, François héberge sur

créer un site jumeau en anglais, son site quarante-huit pétitions, tional de la pétition. classées en fonction de leur notoriété dans le public et les médias.

# La justice sur cassette par Alain Rollat

IL NA PAS FALLU treute six cartons de documents et une collection de cassettes vidéo pour envoyer Darlie dans le couloir de la mort, où elle attend son ezécution dans l'indifférence de la télévision américaine. Une seule cassette a suffi. On l'y voit rire, en famille, sur la tombe de ses enfants une semaine après leur assassinat. Elle chante \* happy birthday» en souvenir de l'ainé, Devon, qui aurait eu sept ans. Elle lance des serpentins, mâche du chewing gum, tire la langue. Ces images out choqué les jurés texans. Ils les ont visionnées, revisionnées, interprétées à charge. Ils les ont trouvées indécentes. Ils y out vu la preuve par l'image d'une mère fêlée, bien capable de tuer ses deux garçons dans une subite crise de démence. Ils ont monie, l'absence de témoin dant que je donnais avec mes enoculaire. Ils sont restés sourds à fants... Un homme est venu... Mes

ses explications quand elle a cru, la naïve, qu'elle pourrait assurer elle-même sa défense. Ils ont simplement jugé qu'elle offrait « le profil d'une meurorière ».

Ils ont donc condamné Darlie à. mort sur la conviction tirée d'un arrêt sur vidéo. Sans avoir sollicité les témoignages des policiers qui ont mené l'enquête. Sans prendre en considération l'état dans lequel cette mère de vingtsix ans a été trouvée, cette muitlà, le 5 juin 1996, à côté de ses enfants poignardés, chez elle, au rez-de-chaussée de sa maison, pendant que son mari dormait à l'étage. Sans s'arrêter à ses propres blessures au cou et au bras. Mise en scène, ont-ils dit, fausse tentative de suicide. Ontils seulement écouté les cris de cette mère enregistrés ce soir-là par Police-Secours? « Ils les ont tués!... Quelqu'un est venu pen-

bébés ont été poignardés... J'ai été poignardée... Le couteau est par terre... Mes bebés sont morts i lis sont morts I Oh I mon Dieu... Oh I mon Dieu... Mes bébés i Mes bébés... » Que pèse un son sans

image? Il faut regarder ce reportage de Bernard Volker et Jean-Michel Chappes programmé par TF 1 samedi 12 septembre à 13 h 20. Il confirme que l'arrêt sur image est devenu l'arme absolue des inquisiteurs modernes et Internet, où la famille de Darlie tente d'attirer l'attention de l'opinion publique, l'ultime recours des causes désespérées. S'il nous restait un brin de jugeote nous prendrions la précaution de détruire tous nos albums photo, tous nos films de famille, tous nos souvenirs d'école, de patronage et de bureau avant qu'ils se retournent contre nous. Mais, chut I ils sont

Abonnez-vous au  Bulletin à compléter et ranvoyer  LE MONDE, service Abonneme	pour seulement 173 par mois  accompagné de votre relevé d'identifié bencaire ou postal à : sets - 24, avenue du Général-Leclerc - 60646 Chendithy Cedex r seulement 173° par mois par prélèvement automatique.  Nom:  Nom:
	Nom:
Prénom:	*Oftre valable jusqu'au 31/12/98 et en France métropolitaine.
Autorisation de prelèvements	N° NATIONAL D'ÉMETTEUR ORGANISME CRÉANCIER : LE MONDE 21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Codex 05 TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER
J'autorise l'établissement tireur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal Le Monde.  Le resteral libre de suspendré provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.	Nom
Date :	N°
IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bançaire ou postal, à votre autorisa- tion. Il y en a un dans votre chéquier.	DÉSIGNATION DU COMPTE À DESTIEN  Code Dabilisement  Code Geachet  Nºde compte  Nºde
Pour tout auto-fernancement d'adresse, les te vacances, un changement d'adresse, les te vacances, un changement d'adresse, les te Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 1	Brits C'2000 Niesteint Foot de 1866 (1996) [Sh du tundi au vendredi. per year - Le Monde-21, bis, ne Claudi-Bernard 75342 Paria Cedes 05, Francia, periodicais postage pa per year - Le Monde-21, bis, ne Claudi-Bernard 75342 Paria Cedes 05, Francia, periodicais postage pa per year - Le Monde-21, bis, ne Claudi-Bernard 75342 Paria Cedes 05, Francia, periodicais postage 21, 281 (1996)

. 1.

#### FILMS DE LA SOIRÉE

**GUIDE TÉLÉVISION** 

MAGAZINES

19.00 De l'actualité à l'Histoire.

La nouvelle société russe. Invités : Vladimir Fedorovski, Svetiana Vivokovskala,

Svettana vivonovskala,
Georges Nivat.
18.30 et 19.10 Nulle part affletirs.
Invité: Dieudonné, Diana Garoner,
Zebda, Kobe Bryant.
Can
19.00 Les Lumières du music-hall.
Bruno Coquatrit.
Claude Nougaro. Paris Premi

20.00 Envoyé spécial, les années 90. Les profs. Familles victimes de la drogue. Avec Offvier Galland. Hist

20.55 Thalassa. Escale en Inde. Prance 3
22.20 Faur pas réver. USA:
Le héros de Monument Valley. France:
Les comédiens de Compostelle.
Ethiopie: Les filles des buna-bet.
Invité: Alain Delon. France 3

Marguerite Duras et autres femmes Intenables. Invitées : Laure Adler, Marie Desplechin, Alicia Dujovne Ortiz, Françoise Verny. Pranco

23.15 Sans aucun doute.
La guerre de voisinage.
Invité: Roland Giraud.

23.40 Les Dossiers de l'Histoire.
11 septembre 1973 : le demier
combat de Salvador Aflende. France 3

Planète Arte

20.00 Une année de défilés.

22.30 Bouillon de culture.

DOCUMENTAIRES:

18.15 Gestes d'artisans. [7/2]. Le bois.

18.25 La Quête du Graal. 19.30 L'Ecole des cailloux.

18.05 CIA. [2/5]. L'espionnac

Thierry Mugler. Paris
20.05 Dossiers justice. L'affaire
Ferguson, métro carnage.

N., muet, 135 min). Cine Classics v.o., 90 min).  1.15 Un Américain à Paris II II II 23.05 Non compai vincente Minnelli (Erass-Unis, 1951, Henri Decoin N., 95 min).	
1.15 Un Américain à Paris II II 23.05 Non compai Vincente Minnelli (Etats-Unis, 1951, Hestri Decoin Vo., 110 min). Cinétoile N., 95 min).	r (Etats-Unis, 1979,
1.15 Un Américain à Parls II II 23.05 Non compai Vincente Minnelli (Etats-Unis, 1951, Henri Decoin v., 110 min). Cinétoile N., 95 min).	13,000
V.O., 110 min). Cinétoile N., 95 min).	e E E
V.O., 110 min). Cinétoile N., 95 min).	France, 1947.
2.05 Andt = = 22.20 1 reducts	Cinét
	REE
Henri Herré (France 1991 Remard Roce	Etats-Unis, 1994,
Henri Herré (France, 1991, Bernard Rose 95 min). Cinéstar 1 v.o., 120 min).	Ciné Ciné

20.13 Hollywood, royanme de l'illusion. Fástoire du film de science-fiction. 13<sup>tom</sup> Rue

22.00 Conférences de presse. Archives du 28 octobre 1958. Histoire

Makom Avoda. Arva 23.00 La III\* République. [1/6]. Histoire

0.00 Portrait de musicien. Jo Privat. TV 5

0.00 La Bataille du Chili.
[1/3]. L'insurrection
de la bourgeoisie. Plan
0.00 Palettes: Gustave Courbet.
Un enterment à Ornars. Hist

17.00 Athlétisme. Coupe du monde IAAF.

19.25 Cecilia Bartolii. Récital. Avec Cecilia Bartoli, mezzo-soprano; Georg Fischer, piano. Mezz

21.55 Jane Bunnett & Cuban Piano

Masters. Montréal 1997.

0.05 Ashkenazy dirige Tchaikovski. La Symphonie nº 3. Par la Philharmorda Orchestra. Muz

1.00 ► La Case de l'Oncle Doc. Blates d'en France, voyage en terres de chant.

SPORTS EN DIRECT.

1.15 Tennis. US Open. Demi-finales dames.

20.35 Israel, 1948-1998. [26]. Terre promise

21.30 Philippe Francq.

22.30 ➤ Grand format.

23.25 Einstein, im mythe,

un bomme.

21.55 Les Yeux blens.

21.00 Les Grandes Civilisa

oubliées. [1/4]. Les cités fantômes de l'Indus. 21.00 Le Flambe.

22.00 Paquebots de légendes. [2/4]. Navires en guerre.

23.50 Le Crime de monsieur Lange 🗷 🖼 Jean Renoir (France, 1935, N., 80 min). 0.20 Une époque formidable 🗷 🗷 G. Jugnot (F, 1991, 95 min). Claés 0.40 1941 Steven Spielberg (Etats-Unis, 1979, v.o., 115 mln).

and Mastrolanni (2/2).

TÉLÉFILMS

20.30 La Laïque. Maurice Failevic.

20.45 ➤ West Beyrouth,

20.50 Caméra sur cour. John McPherson.

22.15 Le Potean d'Aldo.

22.35 Baby Cat. Pierre Unia.

19.20 Mission impossible.

La rançon.

20.40 Un innocent va mourir. Mark Sobel.

à l'abri les enfaints. Ziad Douelri.

20.50 Texas. Richard Lang [1/2].

19.00 Silders, les mondes parallèles. Un monde d'exode.

20.40 Chérie, l'ai rétréci les gosses. Chérie, on m'appelle le cow-boy de l'espace. Disney

20.55 Cybill. Un amour de cochon.

21.35 Galactica. Les guerriers victorieux.

21.50 Game On. Ligote-moi (v.o.).

22.25 Dream On. (vo.).

22.35 Une fille à scandales. Things Change (v.o.).

23.20 Buffy contre les vampires.

19.20 Equalizer. Le fils modèle. 13 Rue

20.45 Buck Rogers. Le vampire. 13 Rue

20.55 Quai nº 1. jeu de massacre. Prance 2

21.15 Fallen Angels. Le confessionnal (v.o.). Canal Jianany

22.55 Seinfeld. La voix (v.o.). Canai Jimmy

0.10 Star Trek, la nouvelle génération. L'amie imaginaire (v.o.). Canal Jimmy

20.25 Invasion.

#### VENDREDI 11 SEPTEMBRE :

#### ● 19.30 Arte

NOTRE CHOIX

L'Ecole des califoux. Victimes de massacres et de déportations à la fin des années 80, les Touaregs du nord du Niger tentent, à travers l'école, de sauvegarder leur culture et d'offrir à la nouvelle génération des perspectives d'ascension sociale dont ils ont été privés jusqu'à présent. Aidés par des associations françaises, ils ont formé leurs propres instituteurs et développé des structures adaptées à leurs contraintes de vie, en marge du système éducatif officiel nigérien. Ces écoles du désert dispensent un enseignement en français, en arabe et dans le dialecte berbère touareg, le seul à avoir conservé l'alphabet tifinar qu'étudia autrefois le Père de Foucauld, explorateur et missiounaire français. Un joli documentaire signé Dominique Hennequin. – F. H.

#### ● 20.55 France 2 Quai Nº 1

RTL9

Série Club

Canal Jimmy

SAMEDI 12 SEPTEMBRE

Marie Saint-Georges, policier sanspeur et sans reproche de la série « Quai Nº 1 » créée par Pierre Grimblat, revient avec feu de massacre. Une histoire bien ficelée, où il est question du vol d'un tableau de Van Gogh par un certain Kall, gangster sans scrupule circulant en TGV. Marie, qui a pris l'affaire en main en tant que commissaire à la brigade ferroviaire, cherche à intercepter Kali dans les sous-sols de la gare. Mais l'affaire tourne mal, et Marie doit s'expliquer auprès de sa hiérarchie, représentée par une femme commissaire franchement teigneuse. Elle s'en tirera, une fois de plus, avec l'aide de Max (Olivier Marchal), son vieux complice. Interprétée avec intelligence par Sophie Duez, Marie Saint-Georges est certainement l'un des personnages les plus attachants dans la famille des héros récurrents. - A. C.

#### **PROGRAMMES**

#### TÉLÉVISION

TF.1 2000 - 0 0000		0
19.05 Le Bigdil		
19.55 Le Journal de l'air.		_
20.00 Journal, Centenaire de Météo, Trafic infos.	I SAISTI	Li
20.55 Spécial Vidéo gag.		
23.15 Sans aucun doute. La guerre de volsinage.		
1.05 Formule foot.		

#### FRANCE 2

18.45 Priends. 19.15 1 000 enfants vers l'an 2006. 19.50 Au nom du sport, 19.55 Météo. 20.00 journal, Météo, Point route

20.55 Quai nº 1. Jeu de massacre.
22.30 Bouillon de culture.
Marquerite Dutas et autres fe 23.40 Au nora du sport.

23.45 Journal, Météo.
0.00 Ciné-chib : Spécial muit Godzilla.
Godzilla III
Film. Inoshiro Honda.
1.25 Mothra contre Godzilla.
Film. Inoshiro Honda.

#### FRANCE 3

18.50 Un livre, un jouz. 18.55 Le 19-20 de Finformati 20.00 Métés 20.05 Le Kadox 20.35 Tout le sport 20.45 Consomag. 20.55 Thalassa. Escale en inde. 22.20 Faut pas réver.

23.20 Météo, Soir 3. 23.40 Les Dossiers de l'Histoire. 0.35 Libre court. Liberté chérie. 1.00 ➤ La Case de l'Oncie Doc. Blues d'en France, Voyage en terres de chant. 1.55 Jazz graffiti. Spécial Jamboree.

#### CANAL-

► En dair jusqu'à 21.00 1830 Nulle part allieurs. 2030 Allons au cinéma ce week-end. 21.00 The Arrival. Film. David Twohy.

22.50 lour de foot. 23.35 La vérité si je mens 🛭

19.00 Tracks. 19.30 L'Ecole des cailloux. 20.00 Brut. 20.30 8 1/2 Journal 20.45 ➤ West Beyrout

à l'abri les enfants 22.30 ▶ Grand format. Make

23.50 F utama format. Matom Avoda.

23.50 Le Crime de monsieur Lange # # film. Jean Renoli.

1.10 Le Dessous des cartes.

Norvège : le bonheur loin de Bruxelles.

1.20 Révès en rose.

Film. Dusan Hanak (v.o.).

#### M 6

19.00 Sliders, les mondes parall 19.54 Le Siz Minutes, Météo. 20.10 Joyeuse pagaille. 20.35 La Pamille Touvable 20.40 Décrochage info, Politiquement roc 20.50 Camera sur cour. Teléfilm. John McPhe

22.25 Au-delà du réel, l'aventure con 23.20 Buffy coutre les vampi

#### **RADIO**

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Agora. Michel Braudeau (Pérou) 21.00 Black and Blue. 22.10 Fiction. L'Onde, de Michel Meyer. 23.00 Nuits magnétiques. Le Maroc entre les lignes. Le rendez-vous de Marrake

#### FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert. Cordes paralèles. Par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Christoph Hogwood, Pabio Bondi, violon. 22.00 Concert de jazz. Cordes parallèles Par le quartette d'Henri Textes.

#### RADIO-CLASSIQUE

20.40 Les Soirées. Gide et la musi 23.00 Opéra . Copriccio,
opéra de R. Strauss, par l'Orchestre
Philharmonia, dir. Sawallisch,
Schwarzkopf (La Comitesse), Wachtes
(Le Comte), Fischer-Dieskau (Olivier

#### **FILMS DU JOUR**

19.45 Les minots du panier dégainent

leurs automatiques.

20.10 L'Esprit du jaguar. [1/4].

	Abel Gance (France, 19: N., muet, 135 min).	Ciné Classi
15.1	5 Illusions perdues	
	Ernst Lubitsch (Etats-U	nis, 1947,
	N., v.o., 80 min).	Cinéto
16.3	D Alexandre Nevski 🛚	
	Serguei M. Eisenstein ( N., 120 min).	U125, 1938, Mar
	144 146 libids	MICE

**GUIDE TÉLÉVISION** 

12.10 et 16.10 Le Monde des idées. LCI

Spéciale rentrée des classes, invités : Nicole Bacharan, Michèle Le Dozuff, Jean-Noël Luc,

Paris Pr

**MAGAZINES** 

13.45 Les Grandes Enigmes

14.10 Faits divers. Le réseau pédophile de Zandvoort.

de la science. Les Mystères de la peur.

14.30 Le Magazine de l'Histoire.

14.50 A bout portant. Charles Aznavour. Paris P 16.30 De l'actualité à l'Histoire.

19.00 T.V.+.

•

16.30 De l'actuame a l'Histoire.
La nouvelle société riuse.
Invités : Visalimir Fedorovski, Svetlana
Vivolovistaia, Georges Nivat, Histoire
17.30 Envoyé spécial, les années 90.
Les profs. Familles
victimes de la drogue.
Avec Olivier Galland.
Histoire

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 12 septembre 1948. Est-Ouest : la mobilisation de la jeunesse. Avec Dominique Desanti.

20.00 Thalassa. Des indiens sous la mer.

21.00 Faut pas rêver.

22.50 Tas pas une idée ? Avec Jacques Attall.

17.25 Abbey Lincoln. Un rêve de tortue.

18.00 Godzilia et autres

18.30 La IIIº République. [1/6]. 1870-1879.

19.00 Si Dieu veut.

4

DOCUMENTAIRES

18.05 Trois peintres suédois. (3/3), Carl B. Wadström.

18.30 Les Cités prestigieuses d'Italie. [10/12]. Trente. Odys

18.35 La Force céleste du kriss. Planète

19.30 Palettes: Gustave Courbet.
Un enterrement à Omans. Histoire

Signalé dans « Le Monde Télés

20.45 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Jean Lacouture, Jean-Jacques Becker, Catherine Clément, Christian Petitifis.

19.40 Le Bazar de Ciné Cinémas.

Avec Lacritia Masson. Ciné Cinémas

20.50 Le Club. Anémons. Ciné Classics

21.35 Metropolis. Enki Bilal. Richard Baquié. Céline et le loyage. Germaine Montero. Arte

monstres du cinéma. Ciné Cinéma

Canal Humy

Odyssée

Odyssée

Le Monde public chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les pro-

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

prompte chaque serialité, par sons son appointent des différentents, par partier de la telégrammes complets de la radio et - accompagnés du code ShowView - ceco de la telégrammes du câble et du satellite.

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celui du réalisateur.

Signate dans 4 Le Monde l'Esersion readio-maintinenta s.

Me pas manquet.

Chef-d'œuvre ou classiques

Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

23.15	Rafles sur la ville 🗷 🖺	
	Pierre Chenal (France, 1957	
	N., 80 min).	Cinétol
0.35	Ninotchka 🗷 🖿 🖿	
	Ernst Lubitsch (Etats-Unis,	1939,
	N., v.o., 105 min).	Cinétol
2.00	Août ■ ■	
	Henri Henré (France, 1991,	
	90 min).	Cinéstar

19.55 CIA. [2/5].

20.45 Sur les traces

20.35 La Quête du Graal.

20.45 L'Aventure humaine. Les Tachis le retour des chevaux mongols.

20.50 Planète animal. Antarctica [1/3]. 21.25 La Quête du futur. [2/22].

21.45 Anciennes civilisations. Les Indiens d'Amérique.

leurs automatiques.

22.00 Gestes d'artisans. [2/2]. Le bois.

22.45 Israël, 1948-1998. [26]. Terre promise.

23.35 Philippe Francq.

22.55 Une voiture est née.

6.05 Music Planet. joachim-Ernst Berendt. [1/2]. Le messager du Jazz.

SPORTS EN DIRECT

21.55 Les minots du panier dégainent

21.55 L'Amérique des années 50. [27]. Canal Jimmy

23.00 De Gaulle ou l'éternel défi. [1/6]. Le rebelle. Histoire

0.00 Un siècle d'aviation. [1/4]. Un siècle d'aviation civile en France. Histoire

14.00 Rugby. Championnat de France. Montrerrand - Perpignan. Ganal + 14.45 et 19.00, 20.30 Motocyclisme. Le Bol d'Or. La course. Eurosport

15.05 Athlétisme et aviron. France 2

16.40 Cyclisme. Tour d'Espagne. France 2

19.15 Enas. Chorégraphie. Marcia Haydée. Musique. Vangelis Papathanassiou. Arec Birgit Kell, Richard Cragun. Chants: Irène Papas. Muzzik

19.45 Symphonie nº 9, de Beethoven. Par l'Orchestre et les Chœurs

Concerto pour trampette. Par l'Orchestre symphonique de Munich, dir. Jean-Pierre Wallez. Mez

14.50 et 16.15, 19.35 Motocyclisme. Le Bol d'Or. La course.

15.30 Athlétisme. Coupe du monde IAAF. Euro

Termis. US Open. Finale dames.

DANSE

MUSIQUE

20.00 Loussier.

15.30 Cyclisme. Tour d'Espagne. Palma de Mallorca.

d'une collection perdue. Odyssée

TMC

France 3

Arte

TSR

	2.20 La Taverne de l'iriand	ais 🖪 🖺
	John Ford (Etats-Unis, 196	3,
tolle	110 min).	Cinétoli
	3.00 L'Homme aux coits d'e	OT E
	Edward Dmytryk (Etats-Ur v.o., 120 min).	uls. 1959.
tolle	v.o., 120 min). C	né Cinéma
	4.10 La Pinie sur la montag	
	King Hu (Hongkong, 1978,	
tar 1	v.o., 120 min).	Cinétoil

20.30 Opéra. Don Carlos, de Verdi. Par l'Orchestre de Paris et les Chœurs du thétire du Châtelet, dir, Antonio Pappang. Mezze

20.55 Johnny allume le feu

au Stade de France.

22.20 Fatos. Opéra de Gounod.
Mise en scène. Robert Carsen.
Par l'Orchestre de la Suisse Roman
et les Chocurs du Grand-Théâtre
de Genève, diz John Nelson. Mi
22.60 Pulp et Echobelly.
Londres 1994-1995. Paris Pren

23.55 Opéra. Don Carlos, de Verdi. Eduraits du Concert européen enregistré à l'Escurial 1992. Aur Placido Domingo. 0.30 Phil Collins.

23.10 Tout baigne !
Pascal Elbe, Roland Marchisio, Bob
Martet, Marie-Isabele Massor, Thierry
Nicolas et Aude Thirion. Mise en
scène. Pascal Decombe. France 2
0.20 Il ne faut jurer de rien.
Affred de Musset. Mise en scène.
Jean-Claude Brialy. France 3

THÉÂTRE

TÉLÉFILMS

22.20 Le Dernier Mot. Gilles Béhat.

SÉRIES!

20.15 The Rutles.

21.00 Cop Rock.

20.55 Le Rêve d'Esther.

20.55 Nord et Sud III. Richard T. Heffron [1 et 2/3].

22.35 (es Années lycée. Un air de liberté (1967-1968). Eric Barbier. 22.40 (es Misérables.

Robert Hossein [2/2]

17.25 Equalizer. Un week-end ) la campagne. 19.15 Flighlander. Vendena. 5 19.45 La Vie à cinq. A la recherche d'une nounou. 19.55 L'Exilé.

20.30 Les Rois mandits. [1/6].

20.40 Derrick. Le visage derrière la vitre. La clé.

20.45 Serpico. Le sanctuaire.

20.45 New York Undercover. Témoin à charge. Après Shakespeare. 20.50 Le Caméléou. Nouvelle d

Episode pilote (v.o.). 21.45 The Sentinel. vol 714.

22.30 Orages d'été. [3/7].

22.40 Profiler. Pour un instant de gloire.

22.45 Stargate. Les doubles robotiques.

0.55 Millennium. Arnour immaculé.

1.00 American Gothic.

23.50 Star Trek, la nouvelle génération. L'amie imaginaire. Canal Jimmy

20.35 McCallium, Sacrifice.

All You Need Is Cash. (v.o.).

Paris Première

TMC

Série Club

131- Rec

Canal -

RTL9

13th Rue

Canal Jimmy

M 6

TSR

### **NOTRE CHOIX**

#### ● 17.25 Paris Première Les Grandes Dames du lazz Abbey Lincoln,

#### chanteuse indomptée

QUELLE FIERTÉ, quelle intensité derrière chaque mot, son et souffle d'Abbey Lincoln. Indomptée, indomptable, Abbey Lincoln, chanteuse de jazz, un temps compagne du batteur Max Roach, peintre, femme engagée, parle de ce qu'elle est, de la création, de la musique. Et cette parole nous touche comme rarement, nous emporte dans une profonde émotion quand s'exprime la colère rentrée d'Abbey Lincoln face au racisme. Paul Raoux a réalisé là un étonnant document - partagé entre entretiens, images de la ville de New York, morceaux filmés en concert -, lui aussi envoûté par cette femme qui a fait passer son art et son indépendance avant

Née à Chicago, le 6 août 1930, elle est la dixième enfant de la famille. C'est Bob Russell qui donne à Anna-Marie Wooldridge son nom d'Abbey Lincoln, comme Abraham Lincoln. Elle est sexy et glamour, vue comme telle par le cinéma et lors de ses premiers pas dans la chanson. En bien, pon, elle refuse.

C'est Max Roach qui lui apprend. à être elle-même, à composer. « Il m'a sauvée d'une existence musicale ennuyante et banale », relèvet-elle. Il lui fait rencontrer les grands du jazz. Elle devient aussi une activiste. Dans les années 60, elle est censurée et mise à l'index par le pouvoir blanc pour son engagement dans la lutte pour les droits civiques de ses frères et sœurs de couleur. Ce « rôle » ne la satisfait pas plus. Elle se met à peindre au début des années 70, part en Afrique. Quarante ans pour une nouvelle vie, pour « préserver mon esprit ». Les amis se dé-toument. Au milieu des années 80, elle réapparaît dans sa pleine puis-

sance de chanteuse. Aujourd'hui, sur scène comme sur disque, la voix est un peu voilée, cassée, parfois sur le fil de la justesse. Mais aux chanteuses « justes », Abbey Lincoln oppose sa formidable capacité à faire vivre un texte, à lui donner corps, cœur et âme. Deux phrases peuvent la résumer : « Je n'ai besoin de personne pour créer, sauf de moi » ; « Je vis pour défendre la dignité de mes ancêtres.»

Sylvain Siclier

#### **PROGRAMMES** TÉLÉVISION

#### 13.15 Reportages. Trois femmes dans le couloir de la mort. 13.50 MacGyver. 14.50 Alerte à Mailbu.

15.40 Flipper. 16.40 Dingue de toi. 17.10 Hercule. 19.65 Melrose Place

20.00 Journal, Spécial F 1, Centenaire de l'aviation. 20.45 Le Résultat des courses, Météo. 20.55 Johnny allume le feu an Stade de Prance. Concert

23.05 Hollywood Night. Intervention immédiate. TGéfilm. Paul Lynch. 0.45 Formule F L 1.25 TF1 nuit, Météo.

#### FRANCE 2 13.35 L'Esprit d'un jardin.

13.40 Consomag. 13.45 Les Grandes Enigmes 13.45 Les Graintes Enigmes de la science. Les Mysthres de la peur. 14.40 Samedi sport. 14.45 Tierce. 15.05 Arhléi et aviron. 16.40 Cyclisme. 17.50 Animal Zone.

18.45 1000 enfants vers Pan 2006. 18.50 Comment faire? 19.50 et 20.45 Tirage du Lots. 19.55 Au nom du sport, Météo. 20.00 Journal, Météo. 20.55 Tapis rouge au Casino de Paris. 23.10 Tout baigne I Pièce de théâtre. 0.40 Journal, Météo. 0.55 Millennium. Amour immaculé.

1.35 Bouillon de culture.

Marguerite Ouras
et autres femmes intenables.

#### FRANCE 31

14.05 Le Magazine du cheval. 1435 Les Pieds sur l'herbe. 15.10 Destination pêche.
Verdon, la traîne à la parlante
15.40 Couleur pays.
18.13 Expression directe.
18.20 Questions pour un champ 18.50 Un Hvre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Mister Fowler, brigadier chef. 20.40 Tout le sport. 20.55 Le Rêve d'Esther. Téléfim. [2/2] Jacques Otmezquine

22.55 Une voiture est née. 23.50 Météo, Soir 3. 0.15 et 1.45 Journal des festivals. 0.20 fi ne faut jurer de rien. Pièce de théâtre. Alfred de Musset.

#### CANAL

14.00 Rugby. Montferrand - Perpignan. 16.05 Tennis. 16.30 Football américain. 17.10 Magninuls, filc on voyou. ► En clair Jusqu'à 20.35 17.55 Décode pas Bunny. 18.25 La Légende de Calomii [1/13]. Quand le fouet daq 18.50 Flash Infos. 19.00 TV.+ 20.00 Les Simpson

20.30 Le Journal du cinéma. 20.35 McCallum. Sacrifice. 22.15 Supplément détachable. 23.00 L'ile du docteur Morean W. Film. John Frankenheimer.

0.35 Tennis, US Open.

#### LA CINQUIÈME ARTE

14.00 Pête des bébés. 14.30 Le Journal de la santé 15.00 Correspondance pour l'Europe 15.30 Les Aventuriers de l'Egypte ancienne. [1/13] Dominique Vivant Denon. 16.00 Sur les chemins du monde.

16.65 Splendeurs impériales. 17.65 Gala. Ils berceau de la Robin Massada, le combat pour la liberté.

massada, je comoar pour la noero. 18.05 Océan, une quête pour la survie. (1/3) Une vie dans les océans. 19.00 Histoire parallèle. 19.50 Arte info. 20.05 Le Dessous des cartes. 20.15 The Rutles,

All You Need Is Cash. [1/3] (v.o.). 20.45 L'Aventure humaine. Les Tachis, le resour des chevaux mongols. 21.35 Metropolis. 22.35 Les Années lycée. Un air de liberté (1967-1968). Téléfim. Eric Barbier.

0.05 Music Planet. Joachim-Ernst Berendt [1/2] Le messager du ja: 1.05 Le Scorpion, Téléfilm, Dominik Graf.

13.15 Code Quantum. 14.50 et 16.15, 19.35 Motocyclisme. 15.20 Les McKenna. 16.40 Poigne de fer et séduction. 17.10 Agence Acapulco. 18.05 Mission impossible, 20 ans après. 19.00 Turbe. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Plus vite que la musique. 20.40 Ciné 6. Le Pestival de Deauville.
20.49 La Trilogie du Samedi.
20.50 Le Caméléon. Nouvelle donne.
21.45 The Sentinel. Vol 714.
22.40 Profile.
Pour un instant de gloire.

23.35 Metartres dans Pespace. Téléfim. Steven Hilliard Ste 1.15 Boulevard des clips.

#### RADIO

#### FRANCE-CULTURE 19,30 Assemblée du Désert. L'Edit de Nantes.

L'Edit de Nantes.

20.00 Fiction. Le 9 novembre
et Le Passeport, de Pierre Bourgeas
La Ville, de Leonid Andreïev.

22.35 Opus, Yann-Franch Remener,
chantre de la Bretagne.

0.05 Le Gai Savuit.
Lise Bartoll. Les rites de l'enfantes
sur les cinq continents.

#### FRANCE-MUSIQUE 18.00 Violon et violoncelle

# 18.00 Violon et violoncelle au XX\* siècle. Laurent Korcia, violon, Marc Coppey, violoncelle. Cauves de Dutilleux, Berio, Bacri, Ravel. 20.00 Dut côté de l'Autriche-Hongrie. Diz. Gaztano Delogu. Cenvres de Brahms, Ravel, De Sarasste, Kodaly, tryshebreche, Lukaths. 22.00 Notit Nord-Sud. Arve Moen Bergset, violon du Handanger, violon et chang, Alexandre Tharaud, plano, Béchir Selmi, violon tumisien et percussions. 23.07 Présentez la facture.

#### RADIO-CLASSIQUE

19.00 Intermezzo. Œuvres de Smetana, Dvorak. 20.00 Josef Martin Krans.
Ceuvres Krats, Haydn, Gluck, Mor
ZL00 Da Capo. Ceuvres de Ustz,
Rachmantow, R. Schumann,
Hindemith, Schubert.

### Le Hamas veut venger deux de ses militants tués dans les environs d'Hébron

Israël a annoncé le bouclage de tous les territoires occupés

JERUSALEM

de notre correspondant Nouvel épisode dans la guerre sans merci que se livrent les services de sécurité israéliens et les islamistes radicaux, deux responsables de la branche militaire du Mouvement de la résistance islamique (Hamas), les frères Adel et lmad Awadallah, ont été assassinés jeudi 10 septembre, en fin d'aprèsmidi, dans les environs d'Hébron, en territoire cisjordanien contrôlé par Israël. Conformément à leur habitude, les autorités, qui avaient tenté d'interdire la diffusion du nom des victimes, se refusent à tout commentaire, mais il ne fait guère de doute que la mort des frères Awadallah est à mettre à leur

Quelques heures plus tard Israel annonçait le bouclage de tous les territoires occupés, interdisant niens qui ont un emploi en Israël

de se rendre à leur travail. A Jérusalem, tous les policiers en congé out été rappelés et d'exceptionnelles mesures de sécurité ont été prises, notamment dans la vieille ville, autour de l'Esplanade des Mosquées traditionnellement très fréquentée

en ce jour de repos musulman. Selon les rares informations qui, vendredi matin, commençalent à filtrer, les forces de sécurité israéliennes auraient pris d'assaut, jeudi, vers 18 heures, une bâtisse du village de Khirbet Al-Taibeh, près d'Hébron, où se cachaient les deux frères Awadallah. Ces derniers figuralent sur la liste des militants du Hamas les plus recherchés par Israel. Surnommé « l'ingénieur nº 3 > à cause de ses talents supposés à manier bombes et explosifs, soupçonné par le Service de sécurité général d'Israel (Shin Beth) d'être dernière plusieurs attentats -dont, notamment, ceux de

Awadallah, ågé d'une vingtaine d'années, était activement recherché depuis près de deux ans.

Israel, comme, d'ailleurs, la police de l'Antorité palestinienne, l'accusalent également d'être l'auteur de l'assassinat, le 29 mars 1998, à Ramallah, de Mohiedine El Sharif, « l'ingénieur nº 2 » du Hamas. Selon la police palestinienne, El Sharif avait été tué par ses compagnons à la suite d'une querelle aux origines imprécises. Pour les amis de la victime, au contraire, celle-ci avait été « liquidée » par les services de sécurité palestiniens agissant en étroite collaboration avec leurs homologues israéliens. A la suite de cette affaire, cinq suspects, dont Imad, frère d'Adel, avaient été arrêtés par la police palestinienne. Il y a un mois, Imad Awadallah s'était enfui

de sa prison de Jéricho. L' incident » - ainsi que l'appelle la radio israélienne - ne pouvait pas tomber plus mal alors que le médiateur américain, Denis Ross, vient d'arriver dans la région, après quatre mois de bouderie, pour tenter de renouer les fils d'un dialogue israelo-palestinien diffi-

Beaucoup, en Israël comme en Palestine, redoutent les conséquence de cette initiative israélienne sur un processus de paix qui n'avait pas besoin de cela pour être déjà en mauvais point. Vendredi matin, l'ancien chef du Shin Beth, Gideon Ezra, jugeait que l'action menée jeudi était « vitule » pour la sécurité d'Israel et appelait les autorités palestiniennes à convaincre les leurs de ne pas se lancer dans des opérations de représailles. Au même moment, des responsables du Hamas réunis à Gaza promettaient que cette action ne resterait pas impunie.

Georges Marion

#### Le « vénérable Licio Gelli » a été arrêté à Cannes

ROME

de notre correspondant Licio Gelli, ancien grand maître de la loge P2, en Italie, a été arrêté, jeudi 10 septembre, boulevard Carnot, à Cannes (Alpes-Maritimes). Vieillard âgé de soixante-dix-neuf ans ans, malade du cœur, Licio Gelli avait entamé sa troisième cavale le 22 avril, lorsque la Cour de cassation avait confirmé sa condamnation à douze années de réclusion pour la faillite de la banque Ambrosiano. Il était en liberté surveillée et sa disparition avait été interprétée comme un camouffet au gouvernement et une démonstration du mauvais fonctionnement de la justice. Son arrestation a immédiatement été saluée par le président du Consell,

sans doute extradé comme il l'avait déjà été de Suisse, en février 1988. Le grand maître de la loge P2, Licio Gelli avait été appréhendé à Genève, dans une banque, en septembre 1982. Il s'échappera de prison onze mois plus tard puis se constituera prisonnier, en septembre 1987, après avoir vécu en

La dernière cavale n'aura donc duré que quatre mois. Celui qui aimait à se faire surnommer « le grand marionnettiste » ne devrait pas passer heaucoiro de temps en prison en raison de son état de santé. Personne n'a d'ailleurs compris véritablement pourquoi ceiui qui détient les clefs de nombreux mystères de la période agitée qu'a connue l'Italie, avait choisi de fuir. Ce manipulateur de premier ordre n'aurait sans doute pas purgé sa peine. Et aujourd'hui plus personne ne craint les révélations de celui qui a toujours manié les



Cours et séminaire d'études cas (150 h sur 9 mois : soirs et

Tél.: 01 40 27 22 24 - 01 40 27 21 30 PRESENTATION DU CYCLE SAMEDI 26 SEPT 11H

L'aventure de celui qui se définissait comme «un honnête homme persécuté par des juges maniaques et obsédés » et qui devait répondre à quinze chefs d'accusation avait commencé à dix-huit ans comme volontaire dans les chemises noires lors de la guerre d'Espagne.

Parmée demière à Jérusalem - Adel

POUVOUR INVISIBLE

Fasciste puis collaborateur des Américains, le petit quincaillier toscan se lance dans les affaires et adhère à la franc-maçonnerie en 1963. Onze ans plus tard, cet intrigant doué prend le contrôle de la très spéciale et très puissante loge « Propaganda 2 », véritable pouvoir occulte.

C'est en enquêtant sur la fuite du Sindona, grand financier de la tirait les ficelles même si la loge P2

Mafia, que les juges de Milan découvrent la liste des 953 membres de la loge P2 parmi lesquels trois ministres, deux anciens ministres, trente-huit députés et toutes la fine fleur des services secrets et des membres importants des principaux rouages de l'Etat notamment la quasi-totalité de l'état-major de l'armée. Le scandale provoque la démission du gouvernement Forlani mais les magistrats s'interrogent surtout sur le rôle joué par ce pouvoir invisible dans la stratégie de la tension qui a secoué l'Italie dans les années 70.

Le « vénérable Gelli » nºa jamais caché qu'il voulait empêcher par tous les moyens l'arrivée des communistes au pouvoir. Il avait constitué des centaines de dossiers banquier italo-américain Michele sur différentes personnalités et

fut dissoute dès 1975. Dans son livre intitulé La vérité, Licio Gelli affirme qu'il ne s'agissait que \* d'un lobby d'affaires comme il y en a partout dans le monde ». Mais îl s'agit souvent d'affaires très particulières. En juin 1982, le financier Roberto Calvi, directeur de la première banque privée italienne, Banco Ambrosiano, dit aussi « le banquier de Dieu » en raison de ses relations avec le Vatican, est retrouvé « pendu » sous un pont de Londres. En mars 1986, Michele Sindona meurt empoisonné par un café au cyanure dans un prison

iombarde. L'histoire de la loge P2 est en filigrane de la phipart des scandales politico-financiers des « années de plomb » y compris l'enlèvement et Passassinat d'Aldo Moro.

Michel Bôle-Richard

### La famille de l'ancien grand maître de la loge P2 était filée depuis plusieurs jours

NICE de notre correspondant

Un expert judiciaire médical devait rendre, vendredi matin Il septembre, un rapport au parquet de Grasse sur la santé de Licio Gelli, soixante-dix-neuf ans, arrêté jeudi 10 septembre à Cannes (Alpes-Maritimes). L'ancien grand maître de la loge P2 a été admis, sous surveillance policière, dans un hôpital de Nice après avoir ressenti des défailiances cardiaques au cours de sa garde à vue. Le procureur a un délai de vingt-quatre heures après l'interpeliation, qui a eu lieu à 13 h 45, pour signifier à Liclo Gelli les deux mandats d'arrêt délivrés contre lui par la justice italienne. L'expert devra dire s'il est en état de subir cette procédure, s'il peut être amené au tribunal de Grasse. ou si le magistrat doit se déplacer à son chevet.

La présence de Licio Gelli sur la Côte d'Azur faisait peu de doute pour les policiers italiens et francais, car ses enfants vivent à Monaco, et son gendre y entretient des relations d'affaires. Il y a peu de temps, Licio Gelli avait echappé aux enquêteurs ajors qu'il venait d'être hospitalisé, sous une fausse identité, dans une clinique

Une filature de son fils et de sa belle-fille leur a permis, jeudi, de localiser précisément l'ancien grand maître qui s'était enfui d'italie en mai, alors qu'il bénéficiait d'un régime de liberté surveillée. L'un des mandats d'arrêt délivrés par la justice italiennne contre M. Gelli fait suite à la condamnation par la cour d'appel de Milan à douze mois de réclusion criminelle pour banqueroute frauduleuse et détournement de biens et le second concerne une procédure ouverte, cette armée, par le tribunal de Rome, pour association de malfaiteurs en vue de commettre des délits financiers.

EN DOUGEUR « M. Gelli était sur le fichier de Schengen des personnes recherchées. Cette inscription équivaut à une demande d'arrestation provisoire de la part du pays d'origine », a expliqué le procureur de la République auprès du tribunal de

Grasse, Jean-Michel Durand. jeudi, à la mi-journée, les policiers prennent en filature le fils et la belle-fille de M. Gelli, qui quittent la principauté de Monaco dans leur voiture puis l'échangent contre un véhicule de location à

cardio-thoracique de Marseille. Nice. Sur le boulevard Carnot, une grande artère à l'entrée de Cannes, la voiture s'arrête: l'homme en descend à la rencontre d'une personne âgée. Sur le trottoir, les policiers reconnaissent, en dépit d'une casquette et d'une barbe, la silhouette de Licio Gelli, accompagné d'une femme, son amie d'origine roumaine. M. Gelli, qui possédait une carte d'identité italienne au nom de Bruschi, sortait d'une résidence, « Les jardins de la Croisette », située à quelques pas de la mer. Les policiers de la brigade de recherche et d'intervention de la PJ de Nice interpellent. en douceur les quatre personnes, qui sont placées en garde à vue à la caseme Auvare à Nice.

Quand il aura reçu la notification des deux mandats d'arrêt, Licio Gelli sera placé sous écrou extraditionnel dans l'une des prisons du Sud-Est. Les autorités italiennes bénéficient d'un délai pour adresser aux magistrats français l'ensemble des plèces justifiant la demande d'extradition. C'est la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence qui devra donner son avis sur cette extradition.

### Save Bill 1

par Pierre Georges

LA VIE est décidement bien édifiante aux Etats-Unis. La vie des animaux s'entend. Donc, pendant qu'un célèbre pécheur n'en finissait pas d'implorer le pardon de la société des hommes pour n'avoir été qu'un homme, une autre affaire mobilisait les médias américains, la belle et tendre histoire de Keiko, l'orque sacrée.

Il était une fois un bébé orque, de la famille des dauphins, mais dans la branche assez carnivore et plutôt féroce, qui fut capturé par un pêcheur islandais. Les natifs de ces contrées ont un rapport assez définitif avec l'orque qui consiste, consistait, à ne pas faire de prisonniers, ou alors contre rancon. Donc l'orque fut capturée, vendue, 50 000 dollars, et baptisée. Les hommes aiment beaucoup à donner aux dauphins des prénoms de dauphin au cas où ceux-ci voudraient engager la conversation. Keiko mena donc pendant dix-neuf ans une belle vie d'orque de compagnie. Dans un zoo marin de l'Ontario. Dans un parc d'attractions de Mexico. Et même à Hollywood. Car Keiko était un acteur-né et devint, par les miracles de la renommée, le fameux Willy, héros principal de la célèbre trilogie Save Willy, Save

Willy 2 et Save Willy 3.
Puis, carrière faite, il se retira, grâce à la Warner Bros., dans l'Oregon où il allaît vivre le reste de son age, choyé, heureux, entouré de l'affection des siens et des siennes. Même si, on le regrette douloureusement, la chronique judiciaire et médiatique ne donna aucun détail essentiel sur les amours tumultueuses de la star bollywoodienne.

La fable aurait pu s'arrêter là. Mais, comme chacun sait, l'Amérique a le goût proponcé de la repentance. Et un repentir sincère

saisit l'immense armée des enfants des hommes dans l'idée de donner une fin édifiante à cette carrière prodigieuse. Une campagne fut donc organisée sur le thème « Libérez Willy ». Avec pétitions, bris de tirelire et tout ce que l'on peut imaginer.

.13

L'affaire mobilisa tout le pays, tous les cœurs et toutes les télévisions. Bichonné, soigné car il avait, on le suppose, une mauvaise toux, retrouvant enfin le goût du poisson frais, Keiko-Willy finit par être emmailloté dans de magnifiques harnais de sécurité, et transporté par un avion-cargo géant de l'US Air Fonce vers son futur et son passé. L'opération colita fort cher, au bas mot 20 millions de francs, mais le repentir

était bien à ce prix. jeudi donc on procéda, presqu'en mondovision, au lancement de l'orque. Keiko avait retrouvé les mers libres d'islande. Ou va les retrouver après une cure de désintoxication à la condition américaine. Il a été jugé plus prudent en effet de construire une immense piscine artificielle, comme un sas de réapprentissage de la vie sauvage.

Très prochainement donc, il devrait rejoindre la société des orques. On se plaft alors volontiers à imaginer que le dauphin qui parlait à l'oreille des hommes en aura de belles à raconter. venant d'où il vient et ayant vécu ce qu'il vécut. Si Keiko-Willy a quelque talent de conteur, on ne désespère pas de voir les cétacés rire, pleurer s'indigner ou s'émerveiller, bref faire un triomphe au

fameux feuilleton Save Bill 1. PS: cette chronique quotidienne le restera. Sauf dans nos éditions du samedi datées dimanche-hundi où elle est désormais suppomée.

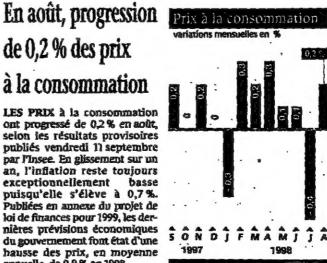
#### Michel Kazatchkine dirigera l'Agence nationale de recherches sur le sida

LE PROFESSEUR Michel Kazatchkine, agé de cinquante-deux ans, a été élu, jeudi 10 septembre, directeur de l'Agence nationale de recherches sur le sida (ANRS) et prendra ses fonctions le 1" octobre. Clinicien, spécialiste du sida, chef du service d'immunologie biologique de l'hôpital Broussais (Paris), le professeur Razatchkine dirige

également l'unité 430 d'immunopathologie humaine. L'élection du professeur Kazatchkine par un conseil d'administration extraordinaire de l'ANRS fait suite au souhait exprimé par le professeur Jean-Paul Lévy (hôpital Cochin, Paris) de mettre fin à ses fonctions à la tête de cette agence. Le professeur Lévy, spécialiste d'immunologie, dirigeait l'ANRS depuis sa création, en 1989. A ce poste, il avait été amené à coordonner et à organiser l'évaluation des différents travaux scientifiques et médicaux conduits dans le champ de la recherche sur le sida. Il y a peu, il avait, dans ces colonnes, très vivement critiqué les premiers essais américains de vaccination contre le sida conduits sur une large échelle (Le Monde du 2 huillet).

### de 0,2 % des prix à la consommation

LES PRIX à la consommation ont progressé de 0,2 % en août, selon les résultats provisoires publiés vendredi 11 septembre par l'Insee. En glissement sur un an, l'inflation reste toujours exceptionnellement basse puisqu'elle s'élève à 0,7 %. Publiées en annexe du projet de loi de finances pour 1999, les dernières prévisions économiques du gouvernement font état d'une hausse des prix, en moyenne annuelle, de 0,9 % en 1998.



Tirage du Monde daté vendradi 11 septembra 1998 : 541 583 exemplaires

### La France au rapport

Un problème, un rapport c'est aussi la « méthode Jospin »

Immigration, famille, villes, lycées, emploi...

lundi 14 septembre

### le groupe BNP au 1er SEMESTRE 1998

# Un résultat net en progression de 25%

Un résultat net part du groupe de 3 797 millions de francs

Augmentation des recettes de 11,9 % et du résultat brut d'exploitation de 22,8 %

Une bonne couverture des risques asiatique et russe

Un bilan solide

Un bon niveau de préparation à l'euro et à l'an 2000

Développement et rentabilité

Relations actionnaires: 01 40 14 93 00 / 01 40 14 24 34

www.bnp.fr

Un résultat net part du groupe de 3 797 millions de francs

Au 1er semestre 1998, le bénéfice net s'établit à 3 985 millions de francs pour l'ensemble du groupe et à 3 797 millions de francs pour la part du groupe, en augmentation respectivement de 25,6 % et de 24,7 % par rapport au 1er semestre 1997. Ce résultat, favorisé par l'amélioration de la conjoncture en Europe et plus particulièrement en France et par des marchés boursiers porteurs, a été obteau malgré la crise qui a affecté plusieurs pays émergents ; il traduit l'amélioration des performances du groupe dans ses différentes activités, consequence de sa modernisation en profondeur.

Augmentation des recettes de 11,9 % et du résultat brut d'exploitation de 22,8 %

Le produit net bancaire du groupe a progressé de 11,9 % pour dépasser 24 milliards de francs. Compte tenu d'une augméniation de 6,9 % des frais de gestion, le résultat beut d'exploitation du groupe fiNP dépasse 8,2 milliards de francs, en progression de 22,8 % par rapport au les semesure 1997.

ler semestre 1998, Bank of the West et First Hawaiian Inc. ont signé un accord qui va permettre de donner paissance dans l'ouest des Etais-Unis à BancWest Corp., un groupe bancaire de 215 agences, comptant 800.000 clients. La BNP sera, avec 45 % du capital, l'actionnaire de référence de l'ensemble, coté en bourse aux Erais-Unis.

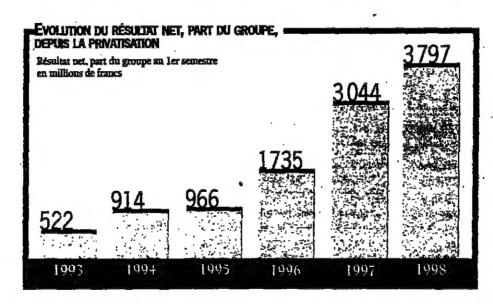
Banque de grande clientèle et de marchés : un résultat brut d'exploitation de 3 752 millions (+ 38.6 %)

Les recettes de la Banque de grande clientèle et de marchés atteignent 8 661 millions de francs (+28,5 %) et le résultat brut d'exploitation 3 752 millions de francs (+ 38,6 %).

Tous les métiers contribuent à la progression du résultat brut d'exploitation : les activités financières hors gestion (+ 53,8 %), les financements spécialisés (+47,4 %), les activités de grande clientèle (+ 24,8 %), le pôle gestion d'actifs

Une bonne couverture des risques asiatique et russe

Au cours du premier semestre, la BNP a augmenté de 1,9 milliard de francs ses dotations aux



Le coefficient d'exploitation (frais de gestion rapportés au produit net bancaire, calculés selon les normes compables françaises) s'établit à 65,7 % (contre 68,7 % au 1er semestre 1997).

Les trois pôles d'activité du Groupe (Banque domestique, Banque de proximité hors d'Europe, Banque de grande clientèle et de marchés) ont contribué à la progression du résultat brut d'emplaistique

Banque domestique : un résultat brut d'exploitation de 2 527 millions de francs (+ 10,7 %)

Les recettes de la Banque domestique s'élèvent à 12 335 millions de francs, en hausse de 2,8 %.

Le semestre s'est caractérisé par une activité soutente en matière de collecte de dépôts, notamment de comptes à vue, et d'OPCVM et par la poussure de la reprise dans le domaine des crédits, tant aux entreprises qu'aux particuliers, à la fois pour les crédits à la consommation et les crédits à l'habitat.

Le lancement reussi de nouveaux produits a permis d'enregistrer une progression de 10 % des commissions qui représentent 41,6 % des recettes du réseau bancaire en France.

Les efforts de productivité et de maîtrise des coûts se sont poursuivis, les frais de gestion du réseau évoluant de 0.8 % en francs courants, soit une baisse de 0.2 % en francs constants.

An total, le résultat brut d'exploission de la Banque domestique s'établit à 2 527 millions de francs (+ 10,7 %), celui du réseau bançaire en France à 1 911 millions de francs (+ 14,4 %).

La Banque de proximité hors d'Europe : un résult laut d'exploitation de 774 millions (+ 13 %)

Les recettes de ce pôle d'activité, qui comprend la Bank of the West, la BNPI et les filiales en Afrique et dans les Dom-Tom, aneignent 2 060 millions de francs (+ 10,2 %). Le résultat brut d'exploitation augmente de 13 % à 774 millions de francs. Au provisions relatives à cinq pays d'Asie: Conte du Sud, Indonésie, Malaisie, Philippines et Thailande. L'encours des provisions sur cette zone est de 4,9 milliards de francs à fin juin 1998, dont 24 % seulement couvrent des risques spécifiques identifiés et dont 76 % sont constitués à titre prudentiel pour le cas où la crise dans cette zone s'aggraverait. La BNP a globalement diminué de 14 % – à 26,9 milliards de francs – ses engagements définis de façon élargie sur les cinq pays sensibles sans pour autant sacrifier ses relations

Les engagements du groupe recensés sur la Russie au 31 juillet 1998 s'élèvent à 4,3 milliards de francs, dont 2,8 milliards de francs au titre de la dette souveraine résultant d'opérations initiées par l'ex Union-Soviétique, libellées en devises, et 0,2 milliard de francs senlement de GKO. De façon précise, ces engagements comprennent le bilan et le hors-bilan, les différentes activités (crédits, y compris les engagements locaux, trésorerie-change,

titres, y compris le trading) à l'exchision des risques garantis par un organisme extérieur à la zone et des opérations ne donnant lieu qu'à un risque de livraison. Ils incluent tous les clients de la zone (hors filiales de groupes multinationsux).

Depuis le début de la décennie, le risque russe est considéré par la BNP comme provisionnable. Des provisions out été constituées à ce titre au fil des ans au sein de la provision globale pour risque pays de la banque. En fonction de l'évolution des risques, les dotations affectées à chaque pays sont régulièrement ajustées au sein de cette provision globale, dont le montant total s'établit à 15,4 milliards de francs au 30 juin 1998. Le montant des provisions affectées à la Russie permet ainsi de couvrir le risque actuel de façon adéquate.

Par silleurs, la BNP a doté ses comptes du premier semestre d'une provision prudentielle générale de 500 millions de francs pour risques de conjoncture.

#### Un bilan solide

La BNP a poursuivi, an 1er semestre 1998, le renforcement de son bilan. Les capitaux propres du groupe ont encore progressé. Compte tenu d'une réduction volontariste des actifs moyens poudérés de 2,6 %, le ratio international de solvabilité (ratio Cooke) s'élève donc à 10,3 %, dont 6,4 % au titre du noyau dur ("tier 1").

Compte tenu des fonds pour risques bancaires généraux de 6,7 milliards de francs et de la provision pour risques sectoriels éventuels de 1,4 milliard de francs, ainsi que du bou niveau de provisionnement des différents risques, la BNP dispose d'un bilan particulièrement solide pour faire face aux défis de l'avenir.

#### Un bon niveau de préparation à l'euro et à l'an 2000

La BNP s'est fortement mobilisée au cours des dernières années pour préparer l'avènement de l'euro et l'échéance de l'an 2000 et se mouvera ainsi en mesure de proposer une large gamme de produits et de services en euro dès le 4 janvier 1999. Sur le plan européen, elle peut à la fois compter sur l'étendue de son maillage (161 implantations), sur le réseau Trans European Banking Services (14 000 agences de 11 banques réparties dans 15 pays) et sur son partenariat privilégié avec la Dresdner Bank. Dans ce cadre, les deux banques sont désormais en mesure de proposer une gestion de trésorerie centralisée aux PME.

#### Développement et rentabilité

La BNP a atteint, des 1997, en avance sur son plan de marche, les objectifs de rentabilité qu'elle s'était fixés en 1993, au moment de sa privatisation. Elle a douc défini, à l'horizon 2002, des objectifs de croissance pour chacan des trois pôles d'activité du groupe. Le programme d'action qui sera mis en curvre a naturellement pour principale ambition la création de valeur, c'est-à-dire une nouvelle amélioration du retour sur capitaux propres et du bénéfice par action. La réalisation de ce programme doit passer par le développement des métiers prioritaires et par la pomsuite de la modernisation de l'ensemble de l'entreprise.

I MAN

la nn

En commentant l'activité du premier semestre, Michel Pébereza a félicité l'enscuble des équipes de la BNP des résultats atteints, qui démontrent notamment l'amélioration en profondeur de la banque domestique et le haut niveau de remabilité de la banque de proximité hors d'Europe. Il a relevé les bonnes performances d'ensemble de la banque de grantique et de marchés, tout en soulignant que les incertitudes présentes de la situation internationale réndeut dans ce domaine les prévisions incertaines. De ce fait, il ne faut probablement pas attendre des résultats du second semestre qu'ils dupliquent ceux du premier.

Il a estimé que l'amélioration continue des performances du groupe, le renforcement de la solidité de son bilan et sa dynamique de développement permettaient d'envisager l'avenir avec confiance.

Résultats (en MF)	ler semestre 1998	1er semestre 1997	Evolution en %
Produit net bancaire	24,046	21.490	11,9
Frais de gestion	(15.787)	(14.765)	6,9
Résultat brut d'exploitation	8.259	6.725	22,8
Dotations nettes aux provisions	(4.238)	(2.292)	84,9
Exceptionnel et divers	1.712	642	·x2,7
impôts	(1.748)	(1.903)	-8,1
Résultat net d'ensemble	3.985	3.172	25,6
Résultat net part du groupe	3.797	3.044	24,7
Ratio Cooke	10,3%	9,6%	
dont noyan dur	6,4 %	5,6%	madadata m.t.darry.lla
Nombre moven d'actions	215.827.430	208.092.554	



**PARLONS D'AVENIR** 

